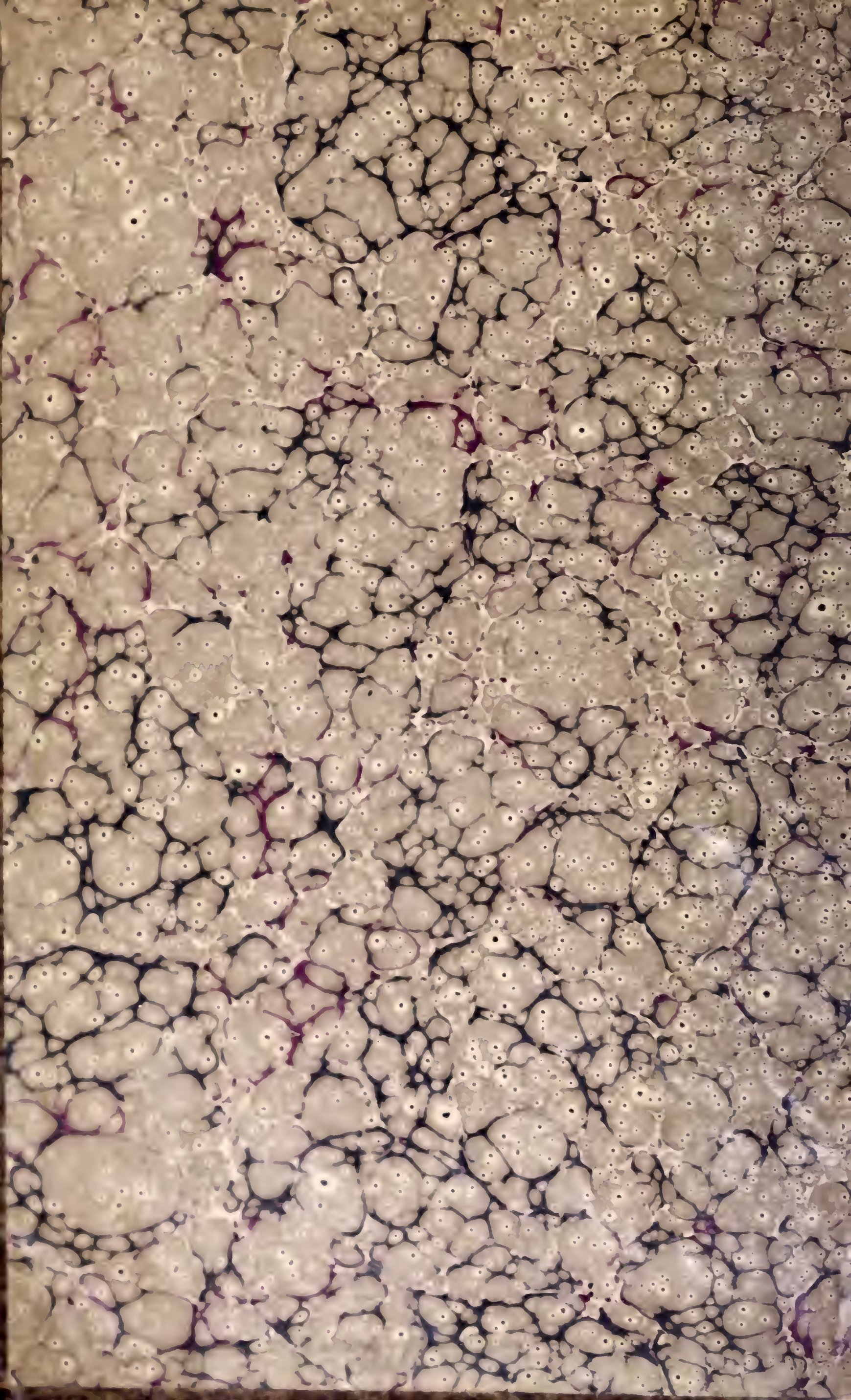




- 5 cartes dépliantes
- 1 plan de Lyon.

Table

Cinquieme volume.

ROUTE

DE LA DILIGENCE

DE PARIS A LYON.

De deux jours en deux jours à quatre heures précises du matin, il part du Bureau, Quai des Céleſtins, une Diligence pour Lyon, où elle arrive le cinquieme jour en été, & le ſixieme en hiver. Le prix des places eſt de 100 livres pour être nourri, & 80 liv. ſans nourriture. Le port des paq. , 6 ſ. par livre peſant.

Lieues de poſte.	*Sortant de Paris, elle paſſe,*	Diſtance de Paris. lieues de 2000 t.	Heures où elle ſe trouve.
	A la Barriere des Gobelins. .		
	Au Moulin de la Pointe, *aub.*		
	A la Maiſon blanche, *auberge.*	1	
2	A Villejuif, *vill.* (*relais*). . .	1 ¾	5
	A la Sauſſaye, *ferme.*	2 ¼	
	A la belle Etoile & à la belle Epine, *auberges.*	3	
	A la Vieille Poſte, *ham.* & *aub.*	3 ¾	
	Au Pavillon de M. de Mazat. .	4	
3	A la Cour de France, (*relais*).	4 ¾	6 ½
	Au Pavillon de Juviſy, *aub.* .	5	
	A Ris, *vill.*	6	
	Au petit Hermitage, *cab.* . .	7 ¼	
3	A Eſſonne, *vill.* (*relais*). . .	8	8
	A Preſſoir-Pront, *ham.*	8 ½	
	Au Pleſſis-Chenet.	9	
3	A Pont-Thierry, *ham.* (*relais*)	10 ¾	9 ½

lieues.		lieues.	matin
	Au Roi de France, *aub.*	11	
	A Chailly, *vill.*, *dîne.*	13	
4	A Fontainebleau, *vill.*, *rel.*	15 ½	11
	De Fontainebleau aux Sablons, *hameau.*	18	
2	A Moret, *ville*, (*rel.*).	18 ½	
	A l'Obélisque de la Reine.	19	soir.
	Aux Pavillons.	20 ¼	
	A la poste de Fossard, *nouvelle auberge.*	21	
	Au hameau de Fossard.	22	4
	A Bichain, *ham.*	23	
2	A Villeneuve-la Guiard, ou la Guerre, *bourg*, (*relais*).	23 ¼	5
	A côté de Champigny, *vill.*	24 ½	
	A la Chapelle, *ham.*	25 ¼	
	A Villemanoche, *vill.*	25 1/[illegible]	
3	A Pont, *ville*, (*relais*) *couche.*	26 ¼	6 ½
			matin.
	A S. Denis, *vill.*	28 ¼	
	A Ste. Colombe, *abbaye.*	28 ½	
3	A Sens, *ville*, (*relais*).	29	6
	A la Maison Blanche, *auberge.*	30 ¼	6 ½
3	A Villeneuve-le-Roi, *bourg*, (*relais*).	32 ½	
	A S. Savinien-les-Egriselles, *église ruinée.*	32 ¾	
	A Armeau, *vill.*	34	
2	A Villevallier, *vill.* (*relais*).	34 ½	9
	A Villecien, *vill.*	35 ¼	

lieues		lieues.	matin
	A S. Aubin-ſur-Yonne, *vill.* .	36	
	A côté d'Epiſy, *château.* . .	36 ¾	
3	A Joigny, *ville*, (*relais*) *dîne.*	37	10 ½
			ſoir.
	A Voves, *vill.*	39	
	A Charmoy, *vill.*	39 ¼	
3	A Baſſou, *vill.* (*relais*). . .	40	3
	A Apoigny, *vill.*	40 ½	
3	A Auxerre, *ville*, (*relais*). .	43 ¼	4
	A S. Gervais, *fauxb. & Par.* .		
2	A S Brice, *bourg*, (*relais*). .	45 ¼	5
	A Gouaix, *vill.*		
	A N. D. d'Arbeau, *Chapelle.* .	47 ½	
3	A Vermanton, *bourg*, *couche*, (*relais*).	48 ¾	6 ½
			matin.
	A la poſte aux Allouettes, *auberges.*	51 ½	
4	A Lucey-le-Bois, *vill.* (*relais*)	52	7 ½
	A Vaſſy, *ham.*	52 ¾	
	A Sauvigny-le-Bois, *vill. & château.*	53 ½	
	A Bierry, *ham.*	54	
	A côté d'Eſtré, *ham.*	55	
3	A Cuſſy-les-Forges, *vill.* (*rel.*)	55 ¾	9
	A Ste. Magneance, *vill.* . . .	56 ¾	
2	A Rouvray, *bourg*, *dîne*, *rel.* .	57 ¾	10
	A la Halle de la Roche, *ham.*	59 ¾	
	A la Roche, en Breny, *vill.* .	60	
	A Champliau, *ham. & château.*	61 ¾	

La Poste ne sert point cette route, depuis Rouvray jusqu'à Chagny. Elle prend par Dijon.

		Lieues.	Heur.
	A Saulieu, *ville*, *coucher en hiver.*	63	3
	A Villeneuve, *ham.*	63 $\frac{1}{4}$	
	A la Maison des Champs, *ferme.*	65	
	A la Maison du Pâtier-Rousseau, *ferme.*	65 $\frac{1}{2}$	
	A Maupas, *ham.*	66	4 $\frac{1}{2}$
	A côté de Chelsey, *ham.* . .	66 $\frac{1}{2}$	
	A Pochey, *ham.*	68	
	A Jouey, *vill.*	68 $\frac{1}{2}$	
	Au Pont de Colomne. . . .	69	
	A Arnay-le-Duc, *ville*, *couche en été*, (*relais*).	70	7 matin.
	A Mercey, *vill.*	71	
	A la Canche, *ham.*	72	
	A Ivry, *vill.*, *dîne en hiver*, *rel.*	74	6
	A la Rochepot, *vill.*	76	
	A S. Aubin, *vill.*	76 $\frac{3}{4}$	
	Aux premieres maisons de la Roche, *ham.*	77	
	Au clos de Moranchey, *bon vin.*	77 $\frac{1}{4}$	
	A côté de Chassagne, *vill.* .	77 $\frac{1}{2}$	
	A Chagny, *bourg*, (*relais*). .	78	8
	A Champforgeux, *vill.* . . .	81	
	A S. Jean des Vignes, *vill.* .	82	
4	A Châlons-sur-Saône, *ville*, *dîne en été*, & *couche en hiver.*	82 $\frac{1}{4}$	10

78 l. de poste de Paris à Châlons par Saulieu, & 93 par Dijon. A Châlons, on trouve une Diligence d'eau & un coche, pour Lyon, où l'on arrive en deux jours en hiver, & en un jour & demie en été. Lorsque la Saône n'est pas navigable, les Diligences & les Coches par terre vont directement à Lyon.

lieues	SUITE DE LA ROUTE PAR TERRE. *De Châlons, la Diligence passe,*	lieues.
	A S. Remi, *vill.*	82 ¾
	Au Gras, *ham.*	84 ¾
	A pont de Grône.	86 ½
4	A Senecey, *bourg*, (*relais*). . . .	87 ½
	A Piémont, *ham. & auberge.*	88 ¾
	Aux Perrieres, *ham. & carrieres.* .	89 ¼
*2	A Tournus, *ville, dîne en hiver,* (*relais*).	90
	A S. Oyen, *vill.*	92 ¾
	Au Royal, *auberge.*	93 ½
4	A S. Albin, *vill.* (*relais*). . . .	94
	A l'Ecu de France de Meuge, *aub. & hameau.*	94 ½
	A S. Jean de Priche, *vill.*	96
3	A Mâcon, *ville, couche,* (*relais*).	97 ¾
	A S. Clément, *vill.*	98
	A Varenne, *vill.*	98 ¾
	A Creche, *vill.*	99 ¼
	A Pontenevaux, *ham.*	100 ½
4	A la Maison Blanche, *ham.* (*relais*).	101 ¾
	A S. Jean d'Ardiere, *vill.*	103 ½
	Au Peillon, *aub. & magazin de vin.*	103 ¾
3	A S. Georges de Renan, *vill.* (*relais*).	104 ½
	Au Pavillon de la Cornette.	105 ½
	A la Croix-Fleury, *fauxbourg.* . . .	
2	A Villefranche, *ville, dîne,* (*relais*).	106 ½

* La poste en compte 3 pour les voitures, à cause de la côte qui est longue & rapide.

lieues		Lieues.
	A Ance, *ville.*	108
3	Aux Echelles, *vill.* (*relais*). . .	$109\frac{1}{4}$
	A Montluzin, *ham.*	$109\frac{3}{4}$
	A Montfort, *auberge.*	110
	A Limonet, *vill.*	111
2	Au Puits d'Or, *poste & auberge.* .	$112\frac{1}{4}$
	Au Mont d'Or, *auberge.*	$112\frac{3}{4}$
	A la monté de Balmont, *auberge.* .	113
	Au Fauxbourg de Vaize.	
2	A LYON, *ville*, (*relais*).	$113\frac{1}{2}$

104 l. de poste de Paris à Lyon, par Arnay-le-Duc.
122 l. de Paris à Lyon, par Auxerre & Dijon.

ROUTE

DES DILIGENCES ET COCHES SUR LA SAONE.

Les Diligences d'eau de Châlons pour Lyon, partent régulierement de deux jours l'un, vont en deux jours en hiver, & en un jour & demie en été.

Quittant le Port de Châlons, elles passent devant,	Distance de Châlons. lieues.
Le Port Guillot de Lux.	1
Le Port d'Ouroux, *ham.*	$2\frac{1}{2}$
Le Port de Grône.	3
Le Port des Trefort.	4
Gigny, *vill.*	$4\frac{1}{4}$
Le Magazin.	$4\frac{1}{2}$
La Colomne, *ferme.*	$4\frac{3}{4}$

	lieues.
Le Port d'Orme.	5
Tournus, *vill. dîne en hiver.* . .	7
Villars-ſur-Saône.	8
Le confluent de la Seille. . . .	8 3/4
Le Port de Farges.	9
La Forêt de S. Jean de Saône. . .	10
Le Port & la Maiſon Janet. . . .	10 3/4
Au confluent de la Beyſſouſe. . .	*idem.*
Le Port de S. Albin.	11
Le Port Celet.	11 3/4
Le Port d'Aſnieres.	12 1/4
Entre le vill. de S. Jean de Priches & celui de Vezines.	13
Mâcon, *ville, couche été & hiver.* .	14 1/2
Le confluent de la Veyle & le Port de Bief.	15 1/4
Arciat, *château & hameau.*	16 1/4
Le Port Jean Gras.	17 1/2
S. Romain, *vill.*	18
Le Port de Toiſſey & le confluent de la Chalaronne.	18 1/2
Le petit Murt, *ferme.*	19 1/2
Les Trois Pigeons, *ferme.*	19 3/4
Le petit Chaſſis, *ferme.*	20 1/4
Toponas, *vill.*	20 1/2
Le Port, le bac de Belleville, & le confluent de l'Ardiere.	21
Montmerle, *vill., dîne été & hiver en remontant.*	21 1/2
Le confluent de la Vauzonne. . .	21 3/4
La riviere, *ham.*	22
Le Port de Meſſimy.	22 1/4
Celui de Flecheres.	22 1/2
Beauregard, *vill.*	23 1/2

	lieues.
Le Port du Jaſſans & le confluent du Morgon, vis-à-vis Villefranche.	24
Riottier, *vill.*, *dîne été & hiver.* .	24 1/2
Le Port S. Bernard.	25 1/4
Trévoux, *ville.*	26 1/4
Le Port Bernallin.	27 1/4
Neuville, *ville.*	29
Albigny, *vill.*.	29 1/4
Le Port de Couzon.	30
La Roche-Taillée, *ville.*	30 1/4
Les Picpus, *Couvent.*	30 1/2
Jouſſou, *ham.*	31
Caluire, *vill.*	31 1/4
S. Lambert & Cuire, *vill.*	32
La Tour de la Belle Allemande. .	32 1/2
Au Fauxbourg de Vaize, & au Port Neuville dans la ville de LYON.	32 3/4

En hiver, la Diligence dîne,

	Prix des places. liv.	ſ.
A Chailly.	12	
Couche à Pont-ſur-Yonne.	22	
Dîne à Villeneuve-le-Roi.	30	
Couche à Auxerre.	40	
Dîne à Cuſſy-les-Forges.	54	
Couche à Saulieu.	60	
Dîne à Ivry.	83	
Couche à Châlons.	90	10
Dîne à Tournus.	92	
Couche à Mâcon.	95	
Dîne à Riottier.	97	10
Couche à Lyon.	100	

I[re] FEUILLE DE LA ROUTE DE LYON *par la* BOURGOGNE, *où se trouve celle de* Fontainebleau *par* Essonne, *et celle par* Melun *avec le cours de la Seine; pour servir aux Coches de Corbeil, Melun, Valvin et Montereau*;
Dessinée *sur les Lieux par le* S[r] Denis *en Août 1779.* Avec Privilége du Roi.



DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Paris à Lyon.

Distance de Paris, & direction de la Route.

CETTE route eſt une des plus intéreſſantes & des plus curieuſes du Royaume, tant par l'agrément du local qu'elle traverſe dans les Provinces les plus fertiles, les plus riches & du plus bel aſpect, telles qu'une partie de la Champagne, la Haute & Baſſe Bourgogne, & enfin une partie du Lyonnois, que par la branche conſidérable de commerce qu'elle facilite entre la France, la Suiſſe, l'Italie, les Echelles du levant, &c. (*).

Sortant du Bureau, Quai des Céleſtins, on prend à droite, en laiſſant l'Arſenal à gauche; arrivé vis-à-vis le Port S. Paul, où ſont les coches de Seine, on voit à dr. la rue & l'égliſe de même nom, avec ſa

au Couchant.

(*) On entend par les Echelles du Levant, les villes ſituées le long des côtes d'Afrique & de la Turquie Aſiatique, ſur la Méditerranée; on en tire des ſoies crues, du coton, laines, poils de chevres, maroquins, bufles, cires, huiles d'olive, ſels alkalis, café mocka, bled, tapis, étoffes de ſoie & de coton, raiſins ſecs & figues ſeches, jujubes, manne, rhubarbe, opium, térébentine, ſéné, noix de galles blanches & noires, gommes, &c. En échange, on leur fait paſſer des draps, camelots, bonnets, quincailleries, glaces, étoffes, ſucre, café, indigo, bijouteries, modes, &c.

tour, à côté de laquelle il y a un Jaquemart expoſé à la vue de tout le monde.

Suivant le Quai S. Paul, on voit au-delà d'un bras de la riviere, l'Iſle Notre-Dame, vulgairement appellée *Iſle S. Louis*, à l'extrémité de laquelle il y a une Garre conſtruite aux frais de la Ville; elle garantit les bateaux des débacles des glaces; ſur les pillers, on y a jetté un pont pour joindre l'Iſle Louvier, que l'on voit à ſa dr. remplie de chantiers de bois à brûler; au-delà de la Garre, on apperçoit quelques maiſons du Quai S. Bernard.

Après le Quai S. Paul, ſuccede celui des Ormes, duquel on remarque la Poiſſonnerie à g., ſur la riviere; arrivé à la rue des Nonandieres, qui eſt à g.; on voit en face l'ancienne place aux veaux, & plus loin la Seine, & des maiſons ſituées ſur le pont Notre-Dame.

Prenant à g., à angle droit, on traverſe le pont Marie, dont une partie eſt bordée de maiſons, le reſte ayant été réduit en cendre par un incendie.

Au débouché des maiſons, on apperçoit à dr. le pont N. D., à ſa g. la Cité, & à ſa dr. le quai Pelletier, une partie de la place de Greve, & le port au Bled, le haut de l'Hôtel-de-Ville, le clocher de S. Jean, &c. à g. le port S. Paul, l'Arſenal, l'Iſle Louvier, &c. quittant le pont Marie, bâtie ſur un bras de la Seine, on laiſſe le quai de Bourbon à dr., qui va au pont rouge conſtruit en bois pour faciliter aux gens de pied, & même aux cabriolets, la communication de l'Iſle S. Louis à la Cité, à g., c'eſt le quai d'Anjou qui aboutit à la Garre.

Terfant l'Isle S. Louis, par la rue des Deuonts, on coupe celle de S. Louis en remuant à g. l'eglise de même nom, avec sa fle de Pierre toute à jour, & un cadran qui ne sur la rue.

Sont de l'Isle S. Louis, on laisse le quai Daun à g., qui se termine à la Garre, & àr. celui d'Orléans, qui aboutit au pontouge ; après ces deux quais, on trou le pont de la Tournelle, où la vue n'estnée d'aucuns bâtimens; on voit à dr. l Cathédrale qui se présente par le derriere Chœur; les deux Tours & le petit cloc s'élevent au milieu du vaisseau ; la flecqui s'apperçoit entre l'espace qu'il y a entres deux Tours, est très-délicate & bien lée. Le Palais Archiepiscopal est à sa g., eface duquel il y a une belle terrasse plant d'un joli quinconce, sur la pointe de l'Isle la Cité, où la Seine se partage pour la troeme fois.

Sule bras méridional qui regne le long de la rrasse, on voit le pont & une partie des bâmens de l'Hôtel Dieu, & plus loin le cloer de S. Severin; en face de la terrasse, ur la g. de la riviere, on apperçoit le mai(*) & le port aux tuiles, vis-à-vis le débuché de la nouvelle place aux veaux; le chatier de bois neuf, le port au charbon, rès le pont de la Tournelle.

A l dr. de Notre-Dame, sur la branche septenrionale qui va joindre ses eaux à celles qui passent sous le pont Marie, on voit le pont Rouge, & plus loin une partie du port

(*) C'est l'endroit où l'on débarque les fruits.

au bled & la place de Greve, l'Hôte.-Ville, & dans le lointain, la Tour de S.-ques de la Boucherie.

Regardant à g., autrement dit au lev, le coup d'œil eſt très-agréable; la vue porte à plus de 4 l.; la Seine y préſentn baſſin d'une l. de long, en ligne droite; a g. de la riviere & à l'extrémité de l'Iſle L-vier, on apperçoit l'Hôtel du Miniſtre ca Guerre, & au-deſſus les maiſons de la Græ Pinte, avec un moulin à vent, &c.

A dr. de la Seine, on voit la Tourne attenante à la porte S. Bernard, & le ai de même nom, qui eſt preſque toujcs couvert de tonneaux remplis de vin; l'hi-ſon eſt bornée par l'extrémité de la brane qui ſépare les eaux de la Marne de cellese la Seine, & ſur laquelle ſe trouvent ſits Sucy en Brie, Boiſſy, Ormeſſon, &c. Cte branche prend naiſſance à la grande chae qui ſépare le baſſin de l'Océan de celui da Méditerranée, aux environs & au couchnt de Langres, entre la ſource de l'Aube & e la Suze. Après s'être dirigée au nord l'eſpe de 35 l., elle incline au nord-oueſt en lſ-ſant S. Dizier & Vitry-le-François à ſa c.; prenant ſa direction au couchant, elle a-verſe la Champagne pouilleuſe, où lle fournit beaucoup de pierres de Craye; arriée à Ferre-Champenoiſe, elle forme un ptit plateau ou grouppe, qui donne naiſſanc à quatre rameaux ou branches; le premier va aboutir en face de Châlons, le deuxieme va former le tertre de Montaimé, les côtes le Vertus & d'Epernay, où ſont les bons vins; la troiſieme ſe termine à la Ferté-ſous-

Jouarre où l'on tire des meules de moulins, & la quatrieme va finir à la Marne, entre Couilly & Meaux, après avoir séparé les eaux du grand Morin de celles du petit.

De Fere-Champenoise, elle va former les côtes de Barbonne, près Sézanne, passe au nord de Provins, après laquelle elle se dirige au nord-ouest en passant à Brie-Comte-Robert & delà vient finir entre Sucy & Villeneuve-S. George.

Le pont de la Tournelle passé, on laisse à dr. le quai de la Tournelle, sur lequel est situé le Couvent des Miramiones, ou Filles Sainte-Genevieve, fondé par Madame de Miramion ; un Magasin considérable de fayance de Nevers, appartenant au sieur Petit, riche & industrieux Négociant en cette partie.

au Sud-est.

Prenant à g., on passe devant le Bureau des coches de Marne, situé dans le rang des maisons qui bordent le quai à dr., vis-à-vis le port S. Bernard ; on passe ensuite sous la porte de même nom, très-beau monument érigé à la gloire de Louis XIV ; les reliefs analogues aux victoires de ce grand Monarque & aux soins qu'il prit toujours de l'état dans la paix, sont bien sortis & d'une sculpture achevée.

La prison de la Tournelle est à g., attenant à la porte, c'est où l'on met en dépôt les malfaiteurs condamnés aux Galeres jusqu'au passage des chaînes, qui les conduisent en Mai & Septembre, sur les ports de mer.

Peu de tems après avoir quitté la porte, on arrive à la rue des Fossés S. Bernard, de

laquelle on voit à g. un corps de garde dla ville, & le port aux gres & au vin, plus lin le quai Dauphin, à l'extrémité duquelſe trouve l'Hôtel de Bretonvilliers, la Garr& l'Iſle Louvier ; au-delà, on apperçoit l'Hŧel du Miniſtre de la Guerre, & la terraſſdu jardin de l'Arſenal, plantée d'arbres, appl- lée demi-lune, qui eſt plutôt un baſtion ui termine fort agréablement cet échappéede vue ; on y a fait une ſortie depuis peu.

Quittant le quai Saint-Bernard, qui va ſe terminer à la barriere de l'Hôpital, on prend à dr. par la rue des foſſés S. Bernad, en paſſant devant une des portes de la hale au vin, qui étant ordinairement ouver, laiſſe appercevoir la halle qui eſt aſſez ſa- cieuſe ; il n'y a rien d'intéreſſant à remr- quer dans cette rue que des chantiers de bois flotté & ſa largeur.

Arrivé à la rue S. Victor, où elle abouit, on tourne à g. en laiſſant la fontaine S. Er- nard qui ſe voit à peine, dont les eaux viennent de la pompe du pont de Nore- Dame & ſe trouve adoſſée derriere une mai- ſon iſolée, où eſt une très-ancienne Bou- cherie qui fait front ſur la rue S. Victor, & détachée du rang des autres maiſons de la g. par un petit paſſage qui n'eſt libre qu'aux gens de pied.

Montant la rue S. Victor, qui eſt aſſez étroite juſqu'à l'Abbaye du même nom, on voit à dr. une Manufacture de couvertures qui mérite attention; c'eſt une de celles qui fournit de cette marchandiſe ſi néceſſaire, preſque par tout le Royaume, & qui en fait une branche de commerce avec l'étranger que l'État

l'Etat ne peut trop favoriser. Le sieur l'Epis, propriétaire de cette Manufacture, par l'application qu'il prend à perfectionner son travail, est digne de la considération & de l'entiere confiance du Public. On y fabrique des couvertures de toutes qualités, en coton & en soie; il y a aussi dans le bas de la rue S. Victor, près le Collége du Cardinal le Moine, une autre Manufacture de couvertures en la propriété de la Dame Durand, assortie également & exécutée de la même maniere.

Continuant la rue S. Victor, on remarque à g. l'Abbaye, qui donne son nom à la rue; les Religieux qui l'habitent sont des Chanoines Réguliers suivant la Régle de S. Augustin, qu'on nomme Victorins.

au Sud.

La premiere porte qui se présente, sur le fronton de laquelle sont les Armes du Roi en relief, conduit à l'église, qui en est éloignée de la distance d'une petite Cour, que l'on traverse pour aller au Palais Abbatial, qui est un bâtiment à sa dr., il n'est remarquable que par la résidence qu'y fait Mgr. de Montazet, Archevêque & Comte de Lyon, Primat de France, & Abbé Commendataire de cette Abbaye, lorsqu'il est à Paris: l'église n'a point de portail, les fondations en sont faites, mais le surplus n'a point eu d'exécution. Rien en elle de remarquable, ni dans l'édifice, qui n'est pas fort ancien, ni par les monumens dont on ne voit aucunes traces; le nud de l'église & la disette de curiosités font seulement arrêter pour un instant l'œil errant sur une rose à dr., qui

partout ailleurs ne feroit que d'une médiocrité tout au plus paffable : on vient d'abattre un ancien jubé, & d'y fubftituer une grille, dont le deffin & l'exécution font approuvés, on y a fait des ftalles neuves & reblanchi l'églife, dont une partie de la dépenfe a été aux frais de Monfeigneur l'Archevêque de Lyon.

Après la porte abbatiale, on trouve une autre porte auffi fur la rue, nommée porte chartiere, ou de la grange, elle fert depuis quelques années de paffage aux Religieux & aux voitures de charge. Le couvent, qui eft fort ancien & mal bâti, tombe en ruine de tout côté ; le cloître eft affreux & prefqu'enterré. On remarque feulement le bâtiment neuf deftiné à faire une bibliotheque publique, conftruit aux frais du feu Roi Louis XV ; cette nouvelle bibliotheque fait front à la riviere, & fe trouve fituée fur le derriere de la maifon ; le jardin planté d'arbres, & diftribué d'après les deffins du fameux le Notre, qui excelloit dans cet art, & qui fit celui des Thuilleries, &c. vient d'être replanté de nouveaux arbres, dont la diftribution fait appercevoir qu'il fera affez beau par la fuite.

Au coin de l'enceinte de l'Abbaye de S. Victor, où aboutit la rue de Seine bordée d'une part par le jardin de l'Abbaye, & de l'autre, par la maifon des Nouveaux Convertis, il y a une fontaine paffablement belle, qui jette fes eaux fur le carrefour ; vis-à-vis à dr., toujours dans la rue S. Victor, on voit un bâtiment neuf d'une grande étendue, il eft remarquable par une penfion de jeunes

Gentilshommes destinés au service, & qui est gouvernée par M. de Longpré, sur le pied, & de la même maniere que l'Ecole Royale Militaire, avec cette différence fort avantageuse, qu'il s'est fixé le nombre de ses éleves; ce qui le met à même d'en prendre par ce moyen les derniers soins, & de leur faire faire des progrès rapides; on leur donne les principes d'une bonne éducation, & on leur fait apprendre les Mathématiques au point de les faire recevoir dans les Corps du Génie, de l'Artillerie & de la Marine; la Chronologie, l'Histoire, la Géographie, le Latin, le François, l'exercice des armes, la danse, &c. Il est protégé du Gouvernement, & généralement applaudi.

L'édifice public qui se présente en face est l'Hôpital Général de la Pitié, c'est une maison qui sert de refuge aux pauvres enfans abandonnés de leurs parens, ou qui n'ont point le moyen de les nourrir, enfans trouvés, &c. Ils y sont élevés avec soin; on leur apprend à lire & à écrire, & on les pousse aux travaux utiles à la maison. au Sud.

On y fabrique des draps, non seulement pour les habits des Hôpitaux, mais aussi pour les Troupes. Pour y être reçu, il faut être muni du certificat du Curé de la paroisse, avec l'extrait baptistaire.

Les peres & meres peuvent retirer leurs enfans au bout d'un temps.

Quittant la rue S. Victor, on entre dans celle du Jardin Royal, bordée à dr. par les bâtimens de la Pitié, & à g. par la terrasse du Jardin du Roi plantée d'ifs, soutenue d'un gros mur bien dressé.

Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve à la porte du Jardin Royal des plantes, appellé vulgairement *Jardin du Roi.*

Ce lieu, deſtiné d'abord à y raſſembler & à y cultiver, pour l'inſtruction des Médecins, les plantes qui croiſſent dans toutes les parties de la terre, vient d'être orné de tout ce qui peut contribuer à le rendre agréable & commode; il eſt public, & c'eſt une des promenades de Paris, où on reſpire le meilleur air; il a vue ſur des marais & des chantiers, au-delà deſquelles ſe trouve la riviere de Seine, & le coup d'œil des terraſſes appellées *le Labyrinthe* planté d'arbres & de charmilles, eſt d'une étendue conſidérable; on y découvre une partie de Paris, le haut de la Seine & les environs.

Après la porte du Jardin, on côtoie un bâtiment qui renferme le Cabinet d'Hiſtoire Naturelle le plus complet qu'on connoiſſe. C'eſt à l'illuſtre Auteur, M. le Comte de Buffon, qu'on eſt redevable de ce précieux monument, qui fait en même-tems ſon éloge, & celui de la magnificence d'un Roi qui ſe plaît à procurer à ſes Sujets tous les moyens de s'inſtruire, & qui récompenſe le mérite, comme il facilite la voie de l'acquérir.

Continuant la rue, on paſſe la barriere nommée auſſi *barriere du Jardin du Roi*, poſée au débouché des rues d'Orléans & Cenſier, qui aboutiſſent au Fauxbourg S. Marcel, ou Marceau.

Après la barriere, on paſſe ſur un pont, ſous lequel coule la riviere de Bievre, dite des Gobelins, qui fait tourner un moulin à

g. ; elle eſt très-utile aux Amidonniers & aux Tanneurs qui ſont à dr. Cette riviere paſſoit jadis par le fauxbourg S. Victor, & ſe jettoit dans la Seine, vis-à-vis la rue de Bievre, qui en retient le nom préſentement ; après avoir arroſé pluſieurs beaux marais, elle paſſe ſous le boulevard de l'Hôpital, & ſe jette dans la Seine, après un gros bâtiment où l'on ſcie & polit du marbre à l'aide de ſon courant, qui fait mouvoir des ſcies, par le moyen d'une méchanique fort ingénieuſe.

Après avoir paſſé une des belles barrieres de Paris, faite en fer, on ſuit la rue des Foſſés S. Marcel, en laiſſant celle de Poliveau à g., qui conduit au marché aux chevaux, & à l'Hôpital Général, appellé *Salpétriere*, on côtoie à dr. le mur du vaſte cimetiere de Clamart, deſtiné pour la ſépulture des morts de l'Hôtel-Dieu de Paris ; les corps y ſont portés tous les jours entre 4 & 5 heures du matin dans un caiſſon. L'hôpital de Scipion eſt derriere, c'eſt à proprement parler la boulangerie & la boucherie de la Salpétriere, Bicêtre, la Pitié, &c.

au Sud.

Montant une pente douce, & tournant à dr., on ſe trouve au carrefour de la rue des Francs Bourgeois, qui va aboutir d'un côté au Cloître S. Marcel, & à g. à la place du Marché-aux-Chevaux, plantée de pluſieurs allées d'arbres, avec des poteaux pour y attacher les chevaux, dont le marché s'y tient le Mercredi & le Samedi. Il y a un joli pavillon en face de la grande avenue du milieu, qui eſt pavée. Il ſert de Bureau pour

le dépôt de l'argent & la ſûreté des acquéreurs. C'eſt la Maréchauſſée qui eſt chargée de la police, &c. comme d'un lieu hors des barrieres. Ce marché & la nouvelle place aux veaux doivent leur embelliſſement & leur commodité à Monſieur de Sartine.

Quittant la rue des Francs-Bourgeois, on trouve du même côté celle de la Reine-Blanche, après laquelle, on arrive à la grande rue Mouffetard, qui traverſe le fauxbourg S. Marceau, & en face de la Manufacture Royale des Gobelins, établie en 1667, pour la fabrique des tapiſſeries & meubles de la Couronne, de haute & baſſe liſſe, qui y ont acquis le dernier degré de perfection. Le bâtiment fut fait par les Freres *Gobelins*, célebres Teinturiers, qui avoient apporté à Paris le ſecret de la belle teinture d'écarlate : on y remarque un ſuperbe jardin autrefois à M. de Julienne.

Prenant à g., on laiſſe à dr. la premiere barriere des Gobelins, & la porte de cette maiſon, décorée des Armes du Roi ; un peu plus loin, on voit la rue Croulebarbe à dr. qui conduit à la riviere de Bievre & au moulin qui a donné ſon nom à la rue ; à dr., on laiſſe celle du Banquier, après laquelle on ſe trouve à la derniere barriere nouvellement rétablie.

Après la barriere, on voit une belle & ſpacieuſe route bien plantée, qui ne dément point ce que nous en avons dit au commencement.

Remarquant à dr. un terrein occupé par les blanchiſſeuſes qui y font ſécher leur linge; on côtoie un mur à g., après lequel on

trouve le *Rendez-vous*, jolie auberge bâtie à l'angle du boulevard qui defcend au bord de la Seine & à la barriere de l'Hôpital.

Arrivé au milieu du carrefour formé par le boulevard & la route, on jouit d'une vue charmante.

Regardant à g., en ligne directe au boulevard de l'Hôpital Général, on apperçoit l'Arcenal & fon jardin, qui fait une des promenades de Paris; le beau bâtimeut qui eft à fa gauche, eft l'Hôtel du Miniftre de la Guerre. Le ham. de Ménil-Montant, le château & le parc de M. de S. Fargeau, que l'on voit au-deffus borne l'horifon; le vill. de Belleville eft à leur g., prefqu'au nord, fur un rameau de la branche qui fépare les eaux de la Marne.

Regardant à dr., on voit un moulin & le boulevard qui va rendre à l'Hôtel des Invalides; les maifons qui s'apperçoivent dans le bas, font celles du clos payen, où il y a une Manufacture de toiles peintes; plus loin, au couchant, on voit les arbres qui bordent la route d'Orléans, & à leur dr., l'Obfervatoire Royal de Paris; le dôme du Val-de-Grace, &c.

au Nord.

Quittant la demi-lune, on apperçoit à g. l'Hôpital de la Salpétriere, dans le bas, au-delà de deux moulins à vent; c'eft plutôt un gros bourg qu'un hôpital; il renferme ordinairement 10000 perfonnes. Ce lieu fert de retraite pour les perfonnes âgées, d'azyle pour les folles, & de correction pour les filles débauchées, &c. Les jeunes filles, enfans trouvés & autres, qu'on y reçoit fur le certificat du Curé de la paroiffe, font occu-

pées, les unes à la broderie, ſoie, or & argent, & les autres à travailler en linge, &c.; plus loin, le fauxbourg S. Antoine, avec le clocher de l'Abbaye au milieu; le Grand Charonne eſt au-deſſus, on y remarque le château de M. Thoré, très agréablement ſitué, à l'extrémité de la branche qui ſépare les eaux de la Marne; on y admire les terraſſes & la belle vue qui s'étend ſur Vincennes, Sucy, Boiſſy, Valenton, Villeneuve-S. Georges, Montgeron, Choiſy, Sceaux, Châtillon, Meudon, le Mont-Valerien, &c. Elle eſt bornée au nord. MM. Merel & Perrier, ont leur maiſon de plaiſance un peu plus loin que l'égliſe; elles ont à peu de choſe près le même point de vue que celui du château; Bagnolet eſt au-deſſus avec la jolie maiſon appellée *l'Epine*, ſituée ſur la branche qui fait la ſéparation des eaux de la Marne; le coup d'œil y eſt unique.

Regardant à la dr. du fauxbourg, qui eſt terminé par le Trône & les Picpus, on apperçoit le château de Vincennes, par-deſſus les arbres de la Rappée. Ce bâtiment forme un quarrée long, il renferme une Ste. Chapelle, fondée par Charles-le-Sage, à l'inſtar de celle de Paris. C'eſt dans la groſſe tour que l'on voit, & qui domine les pavilons, que l'on renferme les priſonniers d'Etat; le vill. de la Piſſote eſt derriere.

Plus loin & au-deſſus du château de Vincennes, on découvre Montreuil, un des forts vill. & des plus riches de France.

Regardant à la dr. de l'Hôpital, ſur la rive droite de la Seine, on voit un gros bâtiment quarré appellé *le Pâté*, ſitué à l'angle

de la rue de la Grande Pinte, il appartient à Madame de Brunoy; vis-à-vis, il y a une rafinerie de ſucre; au-deſſus du Pâté, on apperçoit le beau château de Bercy au milieu d'un parc immenſe, & plus loin le vill. de Fontenay-ſur-Bois, avec ſon moulin à vent au-delà du bois de Vincennes, à l'horiſon; à la dr. & à l'extrémité du parc de Bercy, on voit Conflans & le Château de Mgr. l'Archevêque de Paris, dont la vue s'étend très-agréablement ſur la Seine & dans la plaine, qu'elle fertiliſe; elle eſt bornée par la côte de Villejuif, le long de laquelle ſont ſitués les vill. d'Ivry, Vitry, &c. On y remarque les terraſſes. A la dr. de Conflans, toujours ſur le bord de la riviere, on voit les Carrieres, Charenton; plus loin Maiſons, & au-deſſus, Sucy en Brie, Ormeſſon, Boiſſy, &c. ſitués à l'extrémité de la branche qui ſépare les eaux de la Marne de celles de la Seine; elle borne l'horiſon.

au Sud.

Dix toiſes après la demi-lune & le corps de garde à dr., on trouve la route de Choiſy-le-Roi, qu'on laiſſe à g., avec une auberge bâtie à la fourchette de deux routes.

Après cette maiſon, on côtoie un mur & d'autres maiſons, en remarquant à dr. des moulins, & plus loin la route d'Orléans, Châtillon, Meudon, &c. à l'horiſon. Quittant les maiſons a g., parmi leſquelles il y en a de bourgeoiſes, on deſcend une pente douce en remarquant le vill. de Villejuif en face de la route, à l'horiſon; la vue eſt agréable à g.; on voit au-delà les routes de Choiſy & d'Ivry; Bercy, Vincennes, qu'on reconnoît par ſes gros pavillons, ſa Ste.

Chapelle & son Donjon; Montreuil, Fontenay, &c.

Arrivez au *Moulin de la pointe.* . . . . . .

C'est une auberge à dr. avec des moulins situés à l'angle du chemin de Gentilly.

Quittant cette maison, on apperçoit du même côté le haut d'une jolie maison bourgeoise qui domine la prairie arrosée par la riviere de Bievre, qui fait tourner le moulin des prés, auprès duquel il y a des maron niers remarquables par leur grosseur; l'ombrage qu'ils procurent, & l'air frais qu'on y respire l'été, sur le bord de la riviere, y attirent un grand nombre d'ouvriers, qui viennent s'y rafraîchir. C'est une des guinguettes de Paris. Les maisons que l'on voit plus loin, au-dessus des maronniers, sont celles du petit Gentilly, appellé vulgairement la glaciere. Il n'y avoit autrefois qu'une glaciere, avec quelques maisonnettes, aujourd'hui, c'est une des jolies guinguettes de Paris, dont les maisons sont grandes & bien bâties; à la g. de ce ham. qui fait partie du vill. du grand Gentilly, on voit des carrieres; à la dr. de la maison, on remarque dans le fond une allée de peupliers qui bordent la prairie & le chemin de Gentilly.

Arrivez à la *Maison Blanche.* I

Cet endroit situé à g., le long de la route, n'étoit autrefois composé que d'une petite auberge, appellée *la Maison blanche*; depuis quelques années, on y a bâtie de belles maisons qui sont autant d'auberges. C'est encore une guinguette de Paris très-connue des ouvriers du fauxbourg S. Marceau. Or-

dinairement, les perſonnes qui vont à Bicêtre y font une ſtation.

Quittant la Maiſon Blanche, on apperçoit à dr. de la route l'immenſe château de Bicêtre, ſitué à l'extrémité d'un petit rameau qui ſépare les eaux de la petite riviere de Bievre, de celles de la Seine; il prend naiſſance à la branche qui renferme les eaux de la riviere d'Eure, aux environs de Rambouillet & de la forêt des Ivelines.

Bicêtre domine au nord le vill. de Gentilly, que l'on voit à ſa dr. dans le fond, avec ſon clocher, dont la fleche eſt bien filée; le château eſt à ſa dr., accompagné d'un beau parc; au-deſſus de Gentilly, on découvre Paris, Montmartre, le Mont-Valérien, les moulins de Sanois, les environs de S. Germain & de Poiſſy, Enguien, S. Martin du-Tertre, &c. Du nord au levant, on apperçoit Belleville, Charonne, Romainville, Vincennes, Montreuil, le Raincy, Livry, Vilvaudé, Charenton, S. Maur, Ormeſſon, Sucy, Boiſſy, &c. La vue eſt bornée au couchant, par la côte de Châtillon & de Fontenay-aux-Roſes; au bas & à la dr. du moulin, qu'on voit à la dr. de Bicêtre, on trouve le vill. d'Arcueil, &c.

au Sud.

Arrivez au N°. 2. . . . .

Cette borne miliaire eſt plantée à g., en face d'un chemin qui conduit a Bicêtre. De cet endroit, on découvre parfaitement le château, le parc & le vill. de Sceaux, préciſément au-deſſus de Gentilly; il appartient à *Monſeigneur le Duc de Penthievre;* on en parlera à la route d'Orléans.

Arrivé au chemin de Gentilly, on apperçoit directement au clocher de ce vill., Montrouge, ſur la route d'Orléans, & plus loin le moulin de Fontenay-aux-Roſes, la Tour ou Obſervatoire du Duc de Croy, & Châtillon, à l'horiſon; Bagneux eſt en deçà, avec la Croix d'Arcueil.

Un peu plus loin, on remarque une remiſe à g., des carrieres & une nouvelle auberge ſur la route de Choiſy. Peu de tems après, on ſe trouve à la demi-lune & à la belle & large avenue plantée de quatre rangées d'arbres en face de la grande porte du château de *Bicêtre.*

Ce fut en 1400, que Jean, Duc de Berry, frere de Charles V, fit bâtir ce château ſur le penchant d'un côteau qui a ſa pente au nord, & de ce tems-là, c'étoit une des maiſons de plaiſance la plus vaſte, & une des plus belles qu'il y eût en France; après ſa deſtruction, arrivée dans les troubles, ſous Charles VI, Louis XIII le deſtina à un Hôpital pour les Soldats Invalides. Après l'avoir fait rétablir dans la ſuite, on réunit cet Hôpital à l'Hôpital Général, & eſt devenu une maiſon de correction, où l'on renferme les libertins, les gens ſans aveu & les mendians; il ſert de retraite à un grand nombre de vieillards; on y renferme les fous, on y guerit les maladies vénériennes, & on y fabrique des lacets, &c.

Le puits de cette maiſon mérite l'attention des curieux. M. Bonffrand, célebre Architecte, s'eſt diſtingué dans cet ouvrage, qui eſt unique dans ſon eſpece, par la ſolidité de ſa conſtruction & la grandeur de ſon

circuit. On remarque encore les machines pour en enlever l'eau, de même que le réservoir, d'où elle se distribue dans tous les lieux de cette grande maison, qui peut passer pour une ville, par le grand nombre de personnes qu'elle renferme.

Quittant l'avenue & la demi-lune, qui est décorée de bancs de pierre, posés sur le bord de la route; on voit à g. le chemin de Vitry, avec des pépinieres & des vignes.

Montant une pente douce, on remarque que la route est cavée à dr. d'environ 8 à 10 pieds; étant au haut, on decend imperceptiblement en quittant les arbres qui bordent la route; la vue s'étend à g., sur une petite plaine parsemée de vignes, luzernes, pépinieres, terres labourables, &c. au milieu desquels on voit la ferme de Gournay, avec une petite maison bourgeoise où loge le propriétaire; sur la dr., on apperçoit à l'horison le fief de Mons-Ivry, c'est une jolie maison couverte d'ardoises, avec un jardin entouré de murs, & un colombier considérable; elle appartient à M. Lambert Imprimeur - Libraire; sa situation sur la branche qui sépare la riviere de Seine de celle de Bievre, lui procure un point de vue fort agréable; du nord au levant d'hiver, on découvre Belleville, Vincennes, Charenton, S. Maur, Montreuil, Fontenay, les environs du Raincy, la Tour de Montjay, Maisons au milieu de la plaine de ce nom; Ormesson, Sucy, Boissy, sont à l'horison. au Sud.

Arrivé au bas, on trouve le N°. 3. . . .

Avant cette borne miliaire, il y a un chemin qui va à Vitry; il passe à la ferme de

Gournay : on eſt en face du chemin planté de Mons-Ivry.

Quittant la borne miliaire, on monte la côte de Villejuif, en remarquant à g. & à dr. des pépinieres parmi des vignes ; à mi côte, on découvre Charenton à g., les Carrieres, Conflans, Vincennes, Montreuil, &c.

Traverſant la partie de la montagne, où l'on a fait une tranchée pour adoucir la pente, on remarque à dr. une belle avenue qui touche la route par une terraſſe revêtue d'un mur ; vis-à-vis à g., on apperçoit une pyramide, où étant, on découvre Paris au nord, au milieu d'un baſſin entouré de jolis côteaux, & une multitude d'objets ſitués à des diſtances conſidérables. La grande route eſt alignée aux deux tours de la Cathédrale, au-delà deſquelles on voit Montmartre & ſes moulins, ſur un tertre, au ſommet du quel il y a une pyramide ſur la ligne du méridien de Paris ; à la dr. de Montmartre, on voit Belleville à l'extrémité d'une montagne où ſont des carrieres à plâtre ; l'intervalle qui ſe trouve entre ces deux endroits, laiſſe appercevoir S. Denis au milieu d'une plaine fertile ; plus loin Pierrefitte, Ecouan, Saint - Brice, Saint - Martin - du - Tertre, Champlâtreux, &c. tous ſitués ſur la branche qui ſépare les eaux de la Marne de celles de l'Oiſe ; à g., on voit le château de Bicêtre & ſon avenue ; au deſſus, le Mont Trouillet, où eſt ſitué le moulin de Sanois ; il termine la branche, dont on vient de parler ; Cormeilles en Pariſis, Montagny,

Herblay, &c. ſont un pèu plus loin, le long de la même côte.

A la dr. du tertre & du moulin de Sanois, on apperçoit le bourg d'Enguien, jadis Montmorency, à l'extrémité de la forêt, de même nom, qui couronne un côteau le long duquel on voit Andilly, Margency, S. Prix, S. Leu, Taverny, Beſſancourt, &c.

A l'extrémité de la gorge, qu'on apperçoit entre le Mont-Trouillet & la forêt d'Enguien, on découvre les environs de Pontoiſe, & plus loin les côtes de Cormeilles, en Vexin, Epiés, &c. A leur g. Clery, ſur le ſommet de la branche qui ſépare la riviere d'Epte de l'Oiſe; l'Autils eſt en deçà, c'eſt une montagne près Triel & Poiſſy; à la g. de Paris, on voit le Mont Valérien, les environs de S. Germain, &c. au Sud.

Regardant à la dr. des tours de N. D., on apperçoit en ligne directe à l'Hôpital Général, Belleville & Menil-Montant; à leur dr. Charonne, Bagnolet, Romainville, Montreuil, &c.

Au nord-eſt, on découvre le clocher & le moulin d'Ivry plus loin, Bercy, Conflans, les Carrieres, Charenton, Vincennes, Fontenay, Roſny, Villemonble, le Raincy, beau château appartenant à Mgr. le Duc d'Orléans; au-deſſus Clichy, Livry, &c.; à leur dr., la Tour de Montjay, & plus loin Dammartin, ſur le ſommet & au point de partage des eaux de l'Oiſe de celles de la Marne; il borne l'horiſon.

Au levant, la vue ſe porte ſur la plaine & le vill. de Maiſons, fertiliſée par la Seine & la Marne, qui ſe réuniſſent enſemble; au-

delà, on voit S. Maur, Champigny, &c. A la dr. de Maiſons, on apperçoit Creteil & Bonneuil; au-deſſus, Chenevieres, Ormeſſon, Sucy & Boiſſy à l'extrémité de la côte qui borne l'horiſon.

Au couchant, la vue eſt bornée par les côtes de Châtillon, de Sceaux & de Palaiſeau.

Arrivé au haut de la montagne de Villejuif, on trouve une petite maiſon bourgeoiſe à g., & à dr. celle d'un ancien moulin qui a été détruit dans le tems que l'on a fait la route. Après ces maiſons, on traverſe un interval en remarquant à dr. le château, le parc & les belles avenues de M. de Saint-Romain; le chemin à g., bordé d'arbres, conduit à Vitry.

Arrivez à *Villejuif*. . . . . 1 $\frac{3}{4}$

Ce vill. éloigné d'environ 3500 toiſes de N. D. de Paris, & le dernier de la banlieue de cette Capitale, eſt ſitué à l'extrémité d'une petite branche qui ſépare les eaux de l'Ivette de celles qui forment la riviere de Bievre; elle prend naiſſance aux environs de Rambouillet, à la branche qui limite le baſſin de la riviere d'Eure.

La ſituation de Villejuif eſt des plus avantageuſes pour le bon air qu'on y reſpire, & le coup d'œil dont on vient de parler; il eſt traverſé par la grande route qui en forme la principale rue, où ſe trouvent quantité d'auberges, entr'autres, le Grand Monarque, la Chaſſe Royale, Notre-Dame, le Cerceau d'Or, &c.

Le château de M. de Saint-Romain, Seigneur du lieu, eſt ce qu'il y a de plus remarquable;

quable dans cet endroit ; bâtimens, parc, jardins, belles avenues, tout mérite. M. le Chevalier de Vainfrais, Inſpecteur des Chaſſes, dans le Bailliage & Capitainerie de la Varenne du Louvre, y a une jolie maiſon.

Le commerce des habitans conſiſte principalement en arbriſſeaux, dont les environs ſont remplis de pépinieres.

Traverſant le vill., la premiere maiſon à g., après le chemin de Vitri, c'eſt celle d'un Garde-chaſſe ; côtoyant des maiſons à g., on trouve à dr. un chemin planté, après lequel commence le mur du parc, où il y a une grille qui laiſſe appercevoir le château à l'extrémité d'une belle allée.

Un peu plus loin, on ſe trouve ſur une petite place dont le milieu eſt occupé par un calvaire planté entre des arbres ; la vue qui eſt à dr. conduit à l'égliſe & au château. Quittant cette place, on remarque une Vierge contre le mur à dr., & à g. la belle maiſon de M. le Chevalier de Vainfrais.

au Sud.

En ſortant du vill., on voit à g. le chemin pavé de Vitry, il paſſe au moulin Saquet, éloigné d'un d. q. de l., il appartient à M. Deſſaint le Page, qui y a une maiſon de plaiſance, accompagnée d'un jardin, à la vérité de peu d'étendue, mais bien entretenue.

La ſituation de ce moulin au bord oriental de la branche dont on vient de paler, lui donne un point de vue qui le diſpute à celui de la pyramide. Le coup d'œil le plus ſurprenant de ces deux endroits eſt la nuit, principalement l'hyver, où l'on apperçoit une ſuite de lumieres, qui ſans interruption

ſe continue l'eſpace de 4 l.; elle commence à Charenton & finit à Séve; le chemin eſt prolongé juſqu'à Vitry, diſtant d'une d. l.

Quelques toiſes plus loin que le chemin, on paſſe devant la poſte, qui eſt à dr. en quittant les maiſons à g.; après celles à dr., on voit un beau jardin entouré de murs, après lequel il y a un chemin qui le côtoie; celui à g. conduit à Thiais, il traverſe des pépinieres; on apperçoit le moulin Saquet, avec deux autres à ſa dr.

Arrivez au N°. 4. 2

De cette borne miliaire, on apperçoit le clocher de Chevilly à dr. de la route, avec le ham. de la Rue, qu'on reconnoît par une touffe d'arbres; l'Hay eſt à ſa dr. Ces trois endroits ſont remplis de belles maiſons bourgeoiſes. Celle de M. Brulé, célebre Architecte, ſituée à l'Hay, ne ſera pas une des moindres, lorſqu'elle ſera achevée.

Quittant cette borne miliaire, on remarqne des remiſes & des arbres au milieu de la campagne; à la dr. de la Rue, on voit le château & le bourg de Sceaux, appartenant à *Monſeigneur le Duc de Penthievre;* on en parlera à la route d'Orléans. Le Bourg-la-Reine eſt à ſa dr., avec le vill. & le moulin de Fontenay-aux-Roſes, la Tour ou l'Obſervatoire de M. le Duc de Croï, Châtillon, &c.

Après avoir traverſé le chemin de Vitry à Chevilly, on quitte la banlieue de Paris, & on entre dans la plaine de longboyau, qui a 3 l. de traverſe, elle eſt fertile en bled &c.

Arrivez à la *Sauſſaye*. 2

C'étoit autrefois une Abbaye de filles ; les bâtimens sont occupés par un riche Fermier ; & l'église qui tombe en ruine, sert de retraite aux pigeons & autres oiseaux ; vis-à-vis, il y a un petit jardin entouré d'une haie vive, avec une touffe d'arbres à un des angles qui donne sur la route.

Quittant l'église à dr., & le jardin à g., on trouve le chemin de Thiais à g., en remarquant un moulin plus loin ; étant vis-à-vis le clocher & le vill. de Chevilly, on voit le ham. de la Rue derriere ; à sa dr. le clocher de l'Hay, & entre les deux, le château & le bourg de Sceaux, & plus loin le Plessis-Piquet aligné au clocher de Chevilly, &c. La vue est bornée par la côte, qui regne depuis Chatillon jusqu'à Verrieres.

au Sud.

Après une remise, éloignée de 200 toises à dr., on trouve le chemin planté du vill. de Thiais & de Choisy, & à dr. la route pavée de Sceaux, directe au vill. de l'Hay ; elle traverse Chevilly & la Rue, que l'on voit ; leur situation, le bon air qu'on y respire & la commodité pour y aller, ayant tout pavé, y a attiré un nombre de Bourgeois, qui y ont fait bâtir de belles maisons.

Dix toises plus loin que la route & la croix, on apperçoit précisément au-dessus de Chevilly le vill. de Châtillon, Fontenay, &c. L'objet qui s'apperçoit à l'horison, aligné au-dessus des avenues du parc du château de Chevilly, c'est le Pavillon du Roi, situé sur la route de Versailles & dans le bois de Verrieres, dont on découvre le vill. de même nom, le long de la côte.

Arrivez au N°. 5. . . . . 4 ½

De cette borne miliaire, on apperçoit à la g. de Verriere, une belle vallée fertilisée par la riviere de Bievre qui baigne le château d'Ablainvilliers, ou Balinvillers, arrose les environs de ceux de Mignaux, de Vilaines, de Villeginis, &c. au-dessus desquels on voit les bois & le vill. de Vauhallan, avec le Pavillon de Limon, le château de Richeville, Courbeville, &c. au-delà de la ferme des Granges, située à l'extrémité de la chûte que fait la branche qui se termine à Villejuif. Cette grosse & belle ferme qui vient d'être bâtie à neuf, appartient à MONSEIGNEUR LE PRINCE DE CONDÉ ; Palaiseau est au bas, sur la route de Dourdan.

Peu de tems après, la borne, on arrive au chemin de Rungis, duquel on apperçoit Sceaux aligné à l'extrémité des avenues du parc de Chevilly, à sa g. Châtenay, Antony, le Pavillon, Aunay, &c. La vue étant bornée à g., on y remarque une remise, derriere laquelle se trouve situé le vill. de Thiais, le long d'un côteau, d'où se découvre la Seine & la belle plaine de Maisons. Cette situation, joint à la proximité de Choisy-le-Roi, y a attiré plusieurs particuliers qui l'ont orné de très-belles maisons.

Après une avenue de quatre rangées d'arbres, & une remise à g., on se trouve à la *belle Etoile*. . . . .

C'est la demeure d'un garde de chasse, qui tient auberge ; elle est bâtie à la fourchette d'une belle route pavée & plantée qui conduit à Thiais ; attenant à la maison, il y a un clos entouré de mur, & rempli d'arbres

fruitiers. De-là, on découvre tous les endroits qu'on a vus depuis Villejuif.

Quittant cette auberge, on ſe trouve dans une belle & vaſte demi-lune traverſée par la route de Verſailles à Choiſy, le premier à 6 l. à dr., & le ſecond à 1 l. à g. Placé au point d'interception des deux routes, on voit entre deux avenues à dr., le vill. & le clocher de Viſſous, avec Villemilan auprès, & plus loin la ferme des Granges, dont on a parlé; le vill. de Rungis s'apperçoit à 1 q. de l. à dr. de l'avenue; il eſt ſitué au milieu de la plaine de Longboyau, dans un terrein fertile en bled; le Chapitre de Notre-Dame de Paris, les Chanoines de Ste. Genevie & M. Cadot partagent la Seigneurie. au Sud.

La fontaine de ce vill. fournit l'eau à pluſieurs fontaines de Paris; elle eſt connue ſous le nom d'eau d'Arcueil.

Quittant la demi-lune, on paſſe devant la *Belle Epine*. 3

C'eſt une petite auberge bâtie à g., & à l'angle de la route, après laquelle ſe trouve le N°. 6. 3

Quelques toiſes plus loin que la borne, on voit parfaitement le vill. de Rungis, & le clocher de Viſſous, avec le château de Villemilan; la ferme des Granges eſt plus loin alignée entre les deux clochers.

Après avoir remarqué une remiſe à g. & une à dr., on trouve le chemin pavé qui conduit à Orly, vill. avec un château, dont on voit le haut des arbres du parc à g.; il a pour Seigneur le Chapitre de Notre-Dame; le chemin à dr. va à Rungis.

Laiſſant une croix de pierre à dr., on

descend une pente douce en remarquant à dr. le vill. de Maſſy au-delà de Viſſous & de la route d'Orléans, à la dr. d'une avenue. Quelques toiſes plus loin, on trouve une belle avenue qui ſe termine à l'Etoile, qui eſt ſur la route de Verſailles à Choiſy, entre la grande route & ce bourg; elle eſt large & plantée de quatre rangées d'arbres; le chemin qui paſſe auprès d'une touffe d'arbres, conduit à Villeneuve-le-Roi, dont la Seigneurie appartient à M. le Chevalier de Vinfrais; celui à dr. va à Viſſous.

Arrivez au N°. 7. . . . . 3 $\frac{1}{2}$

Après cette borne miliaire, on ſe trouve vis-à-vis Paré, qu'on apperçoit à 1 q. de l. au-delà d'une remiſe, celle à g. eſt conſidérable.

Arrivez à la *Vieille Poſte*. . . . .

Cet endroit, qui n'étoit autrefois qu'une ferme, où étoit la poſte, forme aujourd'hui un ham. où ſe trouve pluſieurs auberges des deux côtés de la route; il dépend de la paroiſſe de Paré, dont la Seigneurie eſt réunie aux Economats.

Traverſant ce hameau par une belle & grande rue, on côtoie à g. un grand mur, après lequel il y a une auberge, vis-à-vis laquelle on voit le Vert-Galand à dr.; après l'auberge, on trouve une route qui conduit à Villeneuve-le-Roi, éloigné de 3 q. de l., & enſuite l'auberge de la vieille poſte; à dr., on remarque le chemin de Parey, & le poteau qui limite la Capitainerie de la Varenne du Louvre, après lequel on trouve la Grande Pinte de Parey & le Grand Jubilé, auberges.

Quelques toiſes après les les maiſons, on apperçoit à 2 l. au levant les bois, le château de la Grange & le mont Griffon, couvert de bois ; à la g. de la route, on voit un intervalle entre une remiſe & une avenue qui laiſſe appercevoir le clocher d'Athis ; à dr., on remarque une remiſe & des arbres qui bordent les foſſés de Parey, dont les eaux ſe dirigent au midi pour aller groſſir l'Yvette.

Arrivé vis-à-vis une remiſe diſtante de 30 toiſes à dr., la vue s'étend au-deſſus, ſur une belle plaine, où ſe trouvent ſitués Morangis & Chilly, villages avec de beaux châteaux. Le premier appartient à M. Foulon, & le dernier à Madame la Ducheſſe de Mazarin ; ils méritent d'être vus ; parterres, jardins, boſquets, parc, &c. tout y eſt beau ; il ſont au levant de la route d'Orleans ; plus loin que ces endroits, on découvre une belle & riche vallée, bordée au nord par les côteaux de Palaiſeau, remplis de grès, couronnés de bois, & au midi par celles d'Orſay & de S. Clair : elle eſt arroſée par la petite riviere d'Yvette, qui baigne pluſieurs beaux châteaux & pluſieurs vill., tels que Dampierre, Chevreuſe, la Maiſon Blanche, l'Abbaye de Gif, Bures, Orſay, Lonjumeau, après lequel elle ſe jette dans la riviere d'Orge, un peu avant Savigny. au Sud.

L'objet qui s'apperçoit à la dr. de la route & de la ferme de Cantin, que l'on voit parmi les arbres, c'eſt la tour de Montlhéry, éloignée de 3 l. ; il y a une Juſtice à g.

Arrivez au pavillon *d'Athis*. 4

Ce joli pavillon eſt nouvellement bâti à

l'angle d'une route plantée qui conduit au château de M. le Marquis de Gourgue, Seigneur d'Athis.

Après le pavillon, on trouve le No. 8. . 4

Un peu plus loin que cette borne miliaire, on arrive au chemin planté de la ferme de Cantin, ſituée à une très-petite diſtance à dr. de la route, au milieu d'un terrein fertile en froment; elle appartient à MM. de Ste. Genevieve; le chemin qui eſt à g. conduit à Athis, vill. dont on voit le clocher avec ſa fleche, qui eſt très-élevée; le château & le parc de M. le Prince de Rohan-Chabot; Mainville, hameau, & le château des Bergeries s'apperçoivent plus loin, au bord de la forêt de Sénart, Rouvres eſt à leur g., avec Vigneux, Château-Frayé & Montgeron.

Quittant le chemin d'Athis, on laiſſe une remiſe à g. en remarquant à dr., au-delà d'une autre remiſe, le vill. & le château de Morangis, de même que celui de Chilly, à la g. deſquels ſe trouve Lonjumeau, & plus loin Villejuſt.

Regardant à g., on découvre à la dr. de la forêt de Sénart & de la maiſon des Hermites, les environs de Corbeil, l'égliſe de S. Germain, dont le clocher eſt très-élevé, à ſa g. Etiolles, Soiſy, &c. C'eſt le plus joli coup-d'œil du monde; la g. de la forêt, on apperçoit le vill. & le château de Montgeron, avec le ham. de Chalendrey; à ſa g. le vill. de Croſne & ſon château, au-deſſus l'ancien château Gaillard au milieu d'un clos de vignes, & plus loin le Mont Griffon, qui s'éleve au milieu des bois de la Grange, dont

on voit le château au centre ; au-dessus de Chalendrey, on apperçoit Yeres, gros vill., avec une Abbaye de filles, Ordre de S. Benoît ; Brunoy est à sa dr., derriere la forêt de Sénart.

Dirigeant la vue sur la route qui conduit au château de M. le Duc de Rohan & à l'église d'Athis, on voit Villeneuve-S. Georges sur le bord oriental de la Seine, plus loin Valenton, Limeil, Boissy, Sucy en Brie, le grand & le Petit-Val, Ormesson Chenevieres, &c. tous situés à l'extrémité de la branche qui sépare la Seine de la Marne ; Cœuilly est un château plus loin que Chenevieres ; à la dr. de Villeneuve S. Georges, & au-dessus de Montgeron, on découvre le château de Grosbois ; à sa dr. la route de Troyes, Brie-Comte-Robert & ses environs. au Sud.

Arrivez à la *Cour de France* . . . . 4 ½

C'est une grosse auberge bâtie à g. ; qui qui a pour enseigne la Cour de France ; on y jouit du même point de vue dont on vient de parler. La ferme de Champagne se voit à dr. avec des remises ; elle appartient à M. le Comte de Marseille.

Un peu plus loin, on se trouve au parc du château de Juvisy, & auprès d'un pavillon bâti à côté de la porte ; étant là, on remarque une pyramide élevée, quelques toises avant le mur, qui avec celle de Villejuif, limite la base d'un triangle mesuré à plusieurs reprises par MM. de l'Académie, qui ont tracé la Méridienne de l'Observatoire de Paris ; de cette pyramide, on apperçoit la riviere de Seine à trois différentes places.

Quittant la pyramide & le pavillon de M. Brochar, Seigneur de Juvisy, on passe devant le N°. 9, qui est gravé sur une borne miliaire plantée à g., à l'angle d'un chemin qui côtoie le mur du parc, en descendant à *Juvisy*. . . . . 4 ½

Ce vill. est avantageusement situé en forme d'amphithéâtre, le long d'un côteau rempli de vignes, qui a sa pente au levant. Outre que l'air y est pur, le coup d'œil en est des plus agréable ; la vue s'étend sur une vallée charmante d'environ 5 à 6 l. du midi au nord, elle est fertilisée par la Seine, dont les bords sont remplis de belles maisons de plaisance, &c. Ce qu'on remarque de plus dans Juvisy, après sa situation, c'est le château & le parc, avec les sources qui sortent tout le long de la côte, qui est une partie de l'issue des eaux qui tombent du Ciel sur la surface de la plaine de Longboyau.

Passant à l'extrémité de Juvisy, on descend en remarquant plusieurs maisons neuves, parmi lesquelles il se trouve plusieurs auberges, entr'autres celle du Pavillon, située à g. Après cette auberge, on trouve la poste, après laquelle on traverse le chemin pavé de Juvisy à Villemoisson ; ce chemin passé, on voit une jolie maison bourgeoise à g., décorée d'une terrasse revêtue d'un mur ; après c'est une vigne entourée d'une haie vive.

Descendant une pente plus rapide, qui a été coupée pour faciliter la route qui étoit impraticable, on côtoie des vignes en tournant à g. Les hayes passées, on découvre la riviere de Seine qui serpente tranquillement

dans un baſſin, l'eſpace de 2 l. & d.; ſon aſpect fait le plus bel effet qu'on puiſſe deſirer, au milieu d'une agréable vallée, à l'extrémité de laquelle on apperçoit le clocher de S. Germain, à l'horiſon. C'eſt une égliſe très-ancienne, dont la fleche en pierre eſt très-élevée, ſur un côteau rempli de vignes, qui domine la ville de Corbeil. Les vill. que l'on voit à ſa g., ſont Etiolles & Soiſy, tous les deux remplis de belles maiſons bourgeoiſes; vis-à-vis, ſur le bord occidental de la Seine, ſe trouve le beau château de Petit-Bourg, &c. Ris & le vill. que l'on voit en face de la route.

Quittant les vignes, on trouve une nouvelle auberge à g., après laquelle il y a une fontaine dont les eaux coulent le long de la route; de cette maiſon, on apperçoit Châtillon dans le bas, ſur la rive g. de la Seine; il appartient à M. le Comte de Marſeille, fils de M. le Marquis du Luc; Draveil, à Mgr. le Prince de Conti, de même que le château de Rouvres eſt ſitué vis-à-vis Châtillon, au-delà de la riviere; Mainville, Rouvres & les Bergeries ſont au-deſſus; à la g. de Draveil, on voit le vill. de Vigneux, plus loin Villeneuve-S. Georges, &c. La Seine eſt directe au clocher de S. Germain.

Après avoir paſſé devant deux maiſons à g., & laiſſé l'auberge du Mont S. Michel à dr., où l'on voit une fontaine dans la cour, & un beau réſervoir; on côtoie des haies qui bordent les vignes, en remarquant l'immenſité de l'ouvrage qu'on a été obligé de faire pour rendre la route auſſi facile qu'on la voit aujourd'hui, malgré la montagne.

au Sud.

Quittant les vignes, on trouve un pont de deux arches bâties l'une ſur l'autre & bien conſtruites ſur la petite riviere d'Orge, qui s'eſt groſſie une l. auparavant des eaux de l'Yvette. Ce pont, qui a été bâti en 1728, eſt décoré de deux belles fontaines qui méritent d'être remarquées. Ces deux chef-d'œuvres ſont placés l'un à dr. & l'autre à g.; les eaux qu'elles jettent viennent par des tuyaux, du réſervoir qui ſe trouve dans la cour du Mont S. Michel, dont on vient de parler.

Le coup d'œil de cet endroit eſt agréable; regardant à g., la vue ſe porte ſur la Seine qui coule tranquillement au milieu de la plaine qu'elle fertiliſe; elle eſt accompagnée de jolis côteaux décorés, non-ſeulement par la nature, mais par l'art, qui ſemble y avoir épuiſé ſes reſſources; on n'apperçoit que châteaux & maiſons de plaiſance, où regne l'abondance; jardins, parcs, forêts, bois & vignes: enfin tout s'y trouve.

Le long du côteau occidental, on voit Juviſy, au bas duquel il y a d'agréables jardins, clos & prairies, Châtillon & Chaige, au-deſſus deſquels on apperçoit Athis, Mons & Ablon; vis-à-vis Juviſy, à l'autre bord de la Seine, on voit Draveil, Mouceaux & Vigneux; à leur dr. Mainville, Rouvres & les Bergeries; plus loin Château-Fraguier, Montgeron, Villeneuve-S. Georges, Valenton, & à ſa g. la plaine de Maiſons, enfin la vue n'eſt bornée que par la côte de Fontenay-ſur-Bois, près Vincennes, & au-delà de S. Maur, 5 l. au nord.

Regardant à dr., la vue s'étend le long

d'un côteau couvert de vignes, & ſur une vallée arroſée par la riviere d'Orge, qui après avoir traverſé le parc & baigné les murs du château de Savigny, que M. le Comte de Marſeille fait bâtir, ſe partage en pluſieurs bras, qui ne contribuent pas peu à fertiliſer la prairie; le vill. de Villemoiſon eſt au-delà de la prairie, à l'extrémité de la gorge; Epinay eſt plus loin, & Villejuſt à l'horiſon; à la g. de Savigny, vill. où il ſe tient une foire à la S. Martin; on voit le vill. de Morſan au bord du bois d'Eſtigny qui couronne la côte, & derriere lequel ſe trouve Ste. Genevieve, dont la Seigneurie appartient à M. de Sauvigny, Intendant de Paris. au Sud.

Quittant les fontaines, on remarque à dr. & à g. de la route des plantations de peupliers & de ſaules qui bordent la riviere d'Orges, que l'on voit ſerpenter au milieu de la prairie.

Arrivé au bas de la côte, on paſſe ſur une arche, après laquelle on trouve le N°. 10. . 5

De cette borne milliaire, on voit à g. le petit Châtillon, & à dr. Villemoiſon par-deſſus Savigny, & plus loin Epinay, Villejuſt, &c. A la g. de Villemoiſon, on apperçoit le clocher & la Tour de Montlhéry à l'horiſon.

Quelques toiſes plus loin, on trouve le chemin de Viry qui paſſe ſur une arche à dr., & celui de Châtillon à g., avec une croix de pierre plantée au milieu; après ces chemins, on paſſe ſur une ſeconde arche où coule un bras de la riviere d'Orge qui ſe jette dans la Seine à g.; l'arche paſſée, on arrive à la route pavée qui conduit à Fleury-

Merongis, vill. avec un beau château à M. le Procureur-Général; il traverse Viry, que l'on voit en face, avec de belles maisons de campagne, celle qui est au bas appartient à Madame la Comtesse d'Anlezy, ci-devant à Mgr. le Comte d'Eu; au-dessus de Viry, il y a un carrefour d'où partent deux routes; l'une qui va à Montlhéry en passant à Ste. Genevieve & à S. Michel, & l'autre conduit au château de Grigny, à M. le Procureur Général.

Quittant la route de Fleury, auprès de laquelle il y a un four à chaux, on remarque une justice avec une remise à dr. & une autre à g.; la route est alignée au vill. de Ris.

Traversant une plaine d'environ une grande d. l., on admire un charmant côteau à dr., couvert de vignes parsemées d'arbres; sa pente est au nord; à g., on voit la Seine, & au-delà la forêt de Senart.

Arrivez au N°. 11 . . . . 5 $\frac{1}{2}$

Quittant cette borne milliaire, on apperçoit à dr. le vill. & le château de Grigny. La situation de ce joli séjour, le long d'un côteau, dont la pente est au septentrion, lui procure le mêmepoint de vue que celui de Viry; il s'étend sur la Seine & sur tous les objets renfermés dans la plaine qu'elle fertilise, &c.

Après avoir laissé un chemin & une croix à dr., & un à g., on se trouve à la belle avenue plantée de quatre rangées d'arbres en face du château de l'Arbalêtre, à Madame Melin; la vüe en est admirable; Grigny

eſt au-deſſus, & le Pleſſis-le-Comte derriere. Les maiſons qu'on apperçoit entre le parc du château & celui de Ris, à l'horiſon, c'eſt Orangis; à g., on voit des avenues qui décorent le bord de la Seine.

Quelques toiſes plus loin, on arrive au parc du château de Ris, à l'angle duquel il y a un pavillon.

Le mur de la terraſſe paſſé, on ſe trouve au milieu d'une belle demi-lune plantée en face d'une grille qui laiſſe entrevoir à l'extrémité d'une allée, le château de M. Duperon; ſa ſituation eſt charmante. La haha qu'il y a à dr. de la grille, facilite la découverte de l'égliſe de Grigny, & du château de l'Arbalete; vis-à-vis la grille & le château de Ris, il y a à g. une belle avenue plantée de quatre rangées d'arbres, traverſée d'une barriere; après la demi-lune, on laiſſe un chemin à g., planté d'arbres. au Sud.

Arrivez à *Ris*. 6

Ce petit bourg, qui a titre de Marquiſat, eſt traverſé par la grande route qui fait ſa principale rue, elle eſt bordée de jolies maiſons bourgeoiſes, & de pluſieurs fortes auberges, telles que l'Ecu de France, le Grand S. Nicolas, le Lion d'Or, les Dames de France, &c. On tient marché tous les Jeudis à Ris, &c.

Sortant du vill., on monte en côtoyant un mur à dr. & des vignes à g., au-delà deſquelles on voit la Borde, belles maiſons ſur le bord de la Seine; & au-delà Champroſay au bord de la forêt de Senart; à mi-côte, on trouve le N°. 12.

Quatre-vingt pas après cette borne, on

arrive au mur du parc de Fromont, à l'angle duquel il y a un pavillon; paſſant le long du mur, on côtoie des vignes à dr. fermées de murs, après lequel il y a un chemin, une croix, une ſabliere & le moulin à vent de Ris derriere les vignes.

Arrivé vis-à-vis une grille poſée en face d'une avenue qui traverſe le parc de Fromont, on voit à ſa g. la Borde, la Seine, & plus loin Ormeſſon & Chennevieres, avec les côtes de Fontenay & de Montreuil à l'horiſon, &c. A dr., on voit une maiſon dans les vignes avec des rochers le long de la route à g.; il y a une porte cochere par où l'on paſſe pour aller à la maiſon de Fromont.

Arrivé au haut de la côte, c'eſt un des jolis points de vue qu'on puiſſe voir, c'eſt le même que celui de Grigny; on voit Ris à découvert dans le bas, plus loin Juviſy & les côtes du Pleſſis-Piquet, Sceaux à la dr. de Juviſy, Athis, Ablon, Villeneuve-le-Roi, & au deſſus les côtes de S. Maur, Fontenay, les environs du Raincy, & la Tour de Montjai.

Quittant le mur du parc de Fromont, à M. Turpin, on apperçoit les belles maiſons de Champroſay à g., & Orangis à dr., avec le moulin à vent de Ris.

Deſcendant une pente douce, on trouve une arche au bas, ſous laquelle paſſe un ravin bordé de ſaules à g. & à dr.; il traverſe une plantation de ſaules, que l'on voit au milieu des prés; Orangis eſt plus loin, au-delà d'une remiſe; Trouſſeau eſt à g.

Quittant l'arche, on monte un peu en

remarquant

remarquant une remiſe à dr., avec le vill. d'Orangis; étant au haut, on trouve une belle route pavée & bien plantée à dr., qui conduit à Villeroi & à la Ferté-Aleps. De-là, on apperçoit en ſe retournant, le vill d'Orly à la dr. de Juviſy, plus loin Romainville, Belleville, à leur dr. Montreuil, Fontenay, & Ormeſſon au-deſſus de Champ-Roſay, avec Livry, &c. A dr., on voit Orangis, vill. qui a pour Seigneur en partie, M. du Perron; Fleury-Mérongis eſt plus loin; à g., on voit les ruines de Grand-Bourg.

Un peu plus loin que la route, on trouve une belle avenue plantée de quatre rangées d'arbres, dont les deux premieres bordent un chemin à g.; au-delà, on voit le vill d'Etiolles, avec le beau château, le jardin & le parc de M. le Normand.

Arrivé à la route qui conduit au Petit-Bourg & à Evry, on côtoie en le quittant une avenue de quatre rangées d'arbres plantés le long de la route à g., dont elle n'eſt ſéparée que par un foſſé. *au Sud.*

Quelques toiſes plus loin, on trouve le N°. 13. 6 $\frac{1}{2}$

Après cette borne miliaire, on trouve la nouvelle route bien plantée de quatre rangées d'arbres, en face du beau château de Petit-Bourg, appartenant à M. le Marquis de Rez, & à M. de Poyanne, de même que le Neuf-Bourg, qui eſt détruit. Le point de vue du château de Petit-Bourg eſt unique; à dr., on apperçoit des remiſes, & au-deſſus le clocher de Courcouronne & celui de Liſſes, à la dr. de la route, que l'on reconnoît par ſon élévation.

Arrivé ſur une arche, on remarque que le Ru, qui paſſe deſſous, amene les eaux des environs de Liſſes & de la ferme de Bois-Briard, que l'on voit à une d. l.; il traverſe l'avenue & une plantation à g., pour ſe rendre dans la Seine, auprès d'Evry, que l'on voit.

Etant à la fin de l'avenue qu'on a côtoyée à g., on en trouve une autre plantée également de quatre rangées d'arbres, en face de Neuf-Bourg, château qu'on a démoli l'année derniere. Après cette avenue, il y a un chemin pavé qui va à Evry; celui à dr. conduit à Courcouronne.

Quittant le chemin, on apperçoit le clocher de Liſſes à la g. d'une remiſe, avec la ferme des Places à ſa g.; quelques toiſes plus loin, on trouve le chemin de Mouſſeau, bordé d'un côté de murs, & d'arbres de l'autre. Ce beau château & le parc n'exiſtent plus. M. le Duc de Noailles en a cédé une partie à rente à M. Audige, Secrétaire de M. le Prince Tingry, qui y a fait bâtir une jolie maiſon dans l'emplacement du parc qui eſt enſemencé. M. Baucheron, Entrepreneur à l'Ecole Militaire, qui en a une autre partie, y a fait conſtruire un gros pavillon quarré, que l'on nomme Beauvoir. Ils ſont très-bien ſitués pour la vue, qui s'étend ſur la Seine, Soiſy, Etiolle, la forêt de Sénart, Corbeil, &c.

Côtoyant l'ancien mur du parc de Mouſſeau, le Voyageur ſe trouve tout-à coup ſurpris, ne trouvant plus qu'un côté de la route planté, depuis que les arbres du parc qui bordoient le mur ont été abbatus.

Après le N°. 14, on passe devant une petite maisonnette, où loge le Portier de la maison de M. Audige; elle est appellée *l'Hermitage*, & on y vend du vin.

Côtoyant toujours le mur du parc, à présent clos de Mousseaux, qui est dépouillé de cette belle grille qu'on y remarquoit autrefois, on voit Bois-Briard, Courcouronne & Bondoufle à dr.; le mur passé, il y a un chemin qui conduit à Beauvoir, jolie maison que l'on voit avec Etiolles, & plus loin Tigery & le clocher de Lieusaint, sur la route de Melun; à dr., on apperçoit le clocher de Lisses, qui s'éleve parmi les arbres; à sa dr. la ferme des Places, au coin du petit bois Chaland; le Plessis d'Argouges est 1 l. & d. plus loin, &c.

au Sud.

Après avoir passé sur une arche, on trouve la route de la Grange-feu-Louis, en face de la derniere maison; à g., on voit le château & le colombier à M. Roger, il est entouré d'un mur.

Quelques toises plus loin, on passe devant une jolie avenue de quatre rangées d'arbres plantées en face de la grille du château, que l'on apperçoit; quittant la grille, on découvre l'église & la fleche de S. Germain-les-Corbeil, sur la hauteur, avec le château & le parc de M. de Bretignieres, Conseiller au Parlement; on apperçoit à dr. de la route, la ferme de la Malvoisine, parmi les arbres, à l'horison; elle a servi de point de station à MM. de l'Académie des Sciences. De cette ferme, on voit la Tour de Montlhéry, Brie-Comte-Robert, les environs de Moret, la chapelle la Reine, &c.

Arrivé vis-à-vis un foſſé à dr. & un chemin à g., direct à S. Germain, on découvre à la g. de la route, la ville & les fauxbourgs de Corbeil ; la groſſe tour quarrée qui s'éleve au milieu, c'eſt celle de l'Abbaye du S. Spire ; le Magazin du Roi eſt le gros bâtiment que l'on voit au nord de la ville ; il eſt rempli de moulins. Entre la route & Corbeil, ſe trouve le ham. des Bordes, remarquable par ſa Manufacture d'indienne, de colle, &c. Au-deſſus de Corbeil, on apperçoit le vill. de Peré ou Perray, de la paroiſſe duquel le fauxbourg S. Léonard dépend, comme celui de Saint-Jacques, qui releve de S. Germain, & les Bordes d'Eſſonne. Les Curés font leur réſidence à Corbeil, & font deſſervir les meres Egliſes par des Vicaires ; entre le Perray & S. Germain, on voit le vieux marché, c'eſt un petit hameau ſur la hauteur, ſitué au même endroit où étoit anciennement le marché de Corbeil. Regardant au-deſſus des Bordes, on voit S. Jean de Liſle, Commanderie de Malthe, & à côté un moulin à poudre, un à tan, & un pour fouler les draps, &c. Saintry eſt au-delà de Corbeil, ſur la rive dr. de la Seine. M. le Maréchal de Clermont-Tonnerre y a un beau château décoré d'un parc, &c.

Ayant paſſé la borne portant le N°. 15, on deſcend une côte rapide, qu'on a coupée pour faciliter la route, en laiſſant à g. une croix de pierre avec des vignes, & enſuite une haye bien taillée, des vignes à dr. & des peupliers à dr. & à g. ; le long de la route, qui eſt très-élevée, on voit Eſſonne à découvert.

Regardant à dr., on apperçoit une glaciere entourée de murs, & plus loin le vill. de Villabé, au-delà de la vallée; Vaux eſt en-deçà; arrivé au bas, on trouve à g. la route de Corbeil, qui traverſe les Bordes, ham. où M. de Longchamps a une jolie maiſon de campagne. (*Voyez la Deſcription de Corbeil, à la route des coches d'eau.*)

Arrivez à *Eſſonne*. . . . . 7 ½

Eſſonne eſt très-ancien, il ſubſiſtoit déjà du tems de Clovis, comme le fait voir Fortunat contemporain de Grégoire de Tours, qui en fait mention dans la vie de S. Germain, Evêque de Paris. Il appartenoit au Domaine du Roi, & l'on y battoit monnoie avec cette Légende: *Exona Fici.* Un titre du Roi Pepin, daté de la quinzieme année de ſon regne, confirme la donation que Clotaire III avoit fait d'Eſſonne à l'Abbaye de S. Denis.

au Sud.

Ce petit bourg du Hurepoix, au Gouvernement Général de l'Iſle de France, Diocèſe, Parlement, Intendance & Election de Paris, eſt ſitué ſur la grande route de cette ville à Fontainebleau, & ſur la petite riviere d'Eſſonne, ou de la Juine, qui ſe groſſit 3 l. auparavant celle d'Eſtampes; il y a peu de rivieres qui faſſent tourner autant de moulins que celle-ci. Elle prend ſa ſource à la chaîne qui ſépare le baſſin de la Loire de celui de la Seine, aux environs de Bois-Commun & de Pithiviers. Dans ſon cours, qui eſt d'environ 20 l. du midi au nord, elle paſſe à Malesherbes, à la Ferté-Aleps, &c.

Depuis environ 20 ans, Eſſonne a preſque changé de face, la grande route qui fait

ſa principale rue, eſt bordée de belles maiſons, parmi leſquelles on remarque celle de la poſte, les auberges du Grand Monarque, le Lion d'Or, Notre-Dame, la Croix Blanche, &c. M. l'Abbé d'Eſpagnac, & les MM. de S. Jean de l'Iſle, ſont Seigneur de cet endroit.

Le commerce d'Eſſonne eſt à peu de choſe près le même, que celui de Corbeil, qui conſiſte en farine, qui ſort des moulins ſitués ſur la riviere d'Eſſonne. On en compte plus de vingt dans l'eſpace de 3 q. de l., ſans compter les vingt-trois de Corbeil, qui ſont placés ſur la même riviere.

Traverſant Eſſonne, on paſſe ſur un pont bâti ſur la riviere de la Juine ou d'Eſſonne, après laquelle on trouve la poſte à dr., & vis-à-vis à g. l'égliſe paroiſſiale dédiée à S. Etienne, c'eſt la Mere-Egliſe de Notre-Dame d'Eſſonne; le Curé, qui fait ſa réſidence à Corbeil, la fait deſſervir par un Vicaire.

Après avoir paſſé ſur un autre bras de la riviere, on ſort d'Eſſonne en laiſſant un chemin à g. qui conduit à Nagy, belle maiſon à M. de Mouche; on côtoie un mur à g., après lequel on trouve la ſeizieme borne miliaire. 8

Arrivé au haut, on découvre Corbeil dans toute ſon étendue; on y remarque la groſſe Tour quarrée de l'Abbaye de S. Spire; l'égliſe de Notre-Dame à ſa g., & S. Jean en-deçà, avec le grand magaſin plus loin; au-deſſus de Corbeil, on voit la forêt de Sénart au-delà de S. Germain, d'Etiolle & de Soiſy; à la dr. du vieux marché, qui eſt

au-deſſus de Corbeil, on voit le Peré & ſon château décoré d'un parc ſpacieux à M. Moulin, auprès, les fermes de Mory, Freſne, le vill. d'Ormoy, Lieuſaint, &c. Au bas de la côte, on voit Nagy à ſa dr.; au-delà de la riviere, Saintry, le château, les jardins & le parc de M. le Maréchal, avec la nouvelle route de St. Aſſiſe; le ham. de la Broſſe & celui de Villededon ſont au-deſſus, en-deçà de la forêt de Rougeau.

Regardant à dr., on apperçoit à la gauche d'Eſſonne le ham. de Vaux, plus loin le clocher de Liſſes, parmi les arbres; Bondoufle, Courcouronne, Fleury, &c. A la g. de Liſſes, on voit le beau château & le parc de Beaurepaire, à M. de Montaran, Seigneur de Liſſes; au-deſſus de Nacelle, que l'on voit dans la vallée & ſur la riviere d'Eſſonne, avec une papeterie, ſe trouve le vill. de Villabé à l'extrémité d'un côteau, plus loin Echarcon, Vert-le-Grand & les côtes de S. Vrain, 3 l. à l'horiſon; à la g. de Villabé, on apperçoit le vill. d'Ormoy, ſur la riviere où il y a une Houbonniere conſidérable, & plus loin le clocher de Menecy, petit bourg où l'on tient marché tous les Mardis, c'eſt la paroiſſe de Villeroy, beau château avec un grand parc, le chef-lieu du Duché de Villeroy, dont dépendent 13 paroiſſes & pluſieurs fiefs; il y a 43 terres nobles de ſa mouvance; il fut érigé en Duché-Pairie en 1663, en faveur de Nicolas de Neufville, Maréchal de France; on remarque dans le château, la beauté des meubles de l'appartement du Roi & de celui de la Reine, & dans la cha-

au Sud.

pelle, on voit une descente de croix de Rubens. Le parc est d'une étendue considérable, il est placé entre la grande route de la Ferté-Aleps & la riviere d'Essonne, le long d'un côteau qui a sa pente vers le nord-ouest; on y admire les quinconces, les terrasses ornées de bassins & de statues de bronze, une belle colonne antique couronnée d'une statue, &c.

Descendant une pente douce, on tourne à dr.; un peu plus loin, on trouve le chemin de Corbeil à g., qui passe à Nagy; il y a une petite maisonnette à la pointe; arrivant aux vignes, on remarque à dr. le moulin Galand, ham. dans le fond; auprès d'un petit bois, il y a un laminoir pour le cuivre & un moulin à tan & un à farine; plus loin, on voit le vill. d'Ormoy & Mautaugé, sur la riviere qui arrose la vallée abondante en tourbe, l'espace d'une l. & d.; Ville-Oison est au nord d'Ormoy; on apperçoit bien le fameux château de Villeroy, au-delà de Menecy; Echarcon à sa dr., plus loin Vert-le-Grand & Val-le-Petit; S. Vrain au-dessus avec la Tour de Pocancy 4 l. & d. à l'horison. A dr. de la route, on apperçoit la Malvoisine dans une touffe d'arbres, & à g le clocher de S. Fargeau à l'horison.

Arrivez à *Pressoirpront*. . . . . 8 ½

Passant le long de ce ham., dont les maisons sont éparses çà & là, on laisse un moulin à g., & ensuite une petite maison neuve, aprés laquelle est le cabaret de la Martinique; côtoyant le mur de cette maison à g. & les vignes à dr., on remarque un Ru bordé de saules, un chemin & une haye.

Montant une pente douce, on arrive à la

dix-ſeptieme borne miliaire, de laquelle la vue s'égaie dans la vallée de Villeroy, remplie de tourbes, & ſur tous les endroits dont on vient de parler; on apperçoit la Tour de Montlhéry, &c. la ferme de Roiſſy eſt à la g. d'Ormoy, auprès de la Houblonniere, & Echarcon, au-delà en ligne directe au clocher.

La borne miliaire paſſée, on trouve parmi les maiſons qui ſont à g. l'enſeigne du preſſoir-Pront, petit cabaret, après lequel on voit au-delà des vignes, le vill. du Coudray, rempli de jolies maiſons bourgeoiſes, & au-deſſus le château de M. le Marquis de Lugeac.

Ayant paſſé devant deux maiſons & une remiſe à dr., on côtoie un mur & des vignes à dr. en remarquant à g. le Pleſſis-Chenet, avec de belles maiſons bourgeoiſes; la Seine paſſe au pied de la côte, qui a ſa pente au nord.

Quittant le mur à dr., on remarque une plantation de ſaules à l'angle, auprès d'une carriere de pierres meulieres; quelques toiſes plus loin, on ſe trouve au milieu de la grande demi-lune de Villeroy, plantée au carrefour de la route de la Ferté-Aleps; la vue y eſt belle.

Quittant la route de Villeroy & de la Ferté-Aleps, on tourne fort du *ſud*, *au ſud-eſt*; portant la vue à g., on découvre la Seine qui coule au nord, à l'extrémité de laquelle on voit Corbeil; à ſa dr. Saintery, le Peré, S. Germain, &c.; à la g. de la route, on voit Morſan, au-delà de la riviere, en

au Sud-eſt.

face du Coudray, & plus loin le pavillon du Roi.

Après les vignes à dr., on côtoie des murs en paſſant ſur une arche ; le bois du Pleſſis eſt derriere les vignes avec la ferme de Tournenfil.

Arrivez au *Pleſſis-Chenet*. . . . . 8 $\frac{3}{4}$

Ce ham., dont M. le Marquis du Jar eſt Seigneur, eſt avantageuſement ſitué, ſur la grande route, qui lui fournit une belle & large rue bordée de très-jolies maiſons & de fortes auberges, telles que l'Ecu. La premiere maiſon à g. appartient aux Carmes Billettes ; celle à dr. eſt une groſſe ferme avec un colombier, elle renferme une chapelle où l'on doit dire la Meſſe tous les Dimanches. Après ces maiſons, on trouve une rue à dr. de laquelle on tourne fort à g. en paſſant devant l'Ecu. Ayant laiſſé une auberge à g. & une à dr., on côtoie une belle maiſon bourgeoiſe à g., éloignée de la route d'environ dix toiſes ; le château du Coudray s'apperçoit à la g. de la route ; à dr., on voit le tertre & la ferme de Tournenfil, & plus loin la Malvoiſine.

Quelques toiſes plus loin, on trouve la belle avenue du château de Monceaux, plantée de quatre rangées d'arbres, à l'entrée de laquelle il y a une barriere ; à g., on voit la Seine qui coule entre deux côteaux, dont le ſeptentrional eſt rempli de roches & couronné de la forêt de Rougeaux, & l'autre des bois du Coudray.

Dix toiſes plus loin que le chemin de Monceaux, vill. à 1 q. de l., on paſſe devant le N°. 18, planté à g., après lequel

le coup d'œil eſt ſuperbe au nord, il s'étend ſur la Seine, Corbeil, &c. A dr., on découvre le clocher de Monceaux avec le parc; Ste. Radegonde eſt plus loin avec Chevannes, Champcueil, le Buiſſon, Portes, le Montis, &c.

Arrivé à l'avenue du Coudray, bien plantée, on apperçoit le pavillon du Roi; après avoir traverſé un petit bois, on en côtoie un autre à dr. en tournant à g. De-là, on apperçoit quelques maiſons du Coudray, avec des avenues qui ornent le château.

Quittant le bois à dr., on remarque celui de Ste. Radegonde, le clocher de Monceaux, la Malvoiſine, la côte du Buiſſon, de Loutville & de Beauvais, couronnée de grès; Portes eſt en-deçà. au Sud-eſt.

Après un chemin bordé à g. & à dr., on trouve un bois à dr., & enſuite une belle avenue de quatre rangées de peupliers plantés en face du château du Coudray, à M. le Marquis de Lugeac, Seigneur de S. Fargeau; le N°. 19, poſé au milieu, accompagné de deux bancs de pierre. Cette avenue paſſée, on en trouve une autre avec une demi-lune & un poteau, elle eſt directe au pavillon du Roi; il y a une remiſe à ſa g.

Côtoyant le bois à dr., derriere lequel ſe trouve la ferme de Bouligneau, on paſſe ſur une arche en remarquant à g. le clocher de S. Fargeau. Quittant le bois, on laiſſe un chemin à g., qui après avoir traverſé un petit bois, va aboutir à la maiſon rouge, que l'on voit en face.

Regardant à dr., on apperçoit le clocher d'Averneaux, & plus loin celui de Portes,

& le ham. de Lontville auprès du Buiſſon, ſitué au bas d'une côte couronnée de grès à leur g.; Nainville, vill. en-deçà des bois des Fontaines, derriere lequel on découvre le Tertre blanc, avec un autre à côté.

Arrivé au parc de Tilly, on remarque un pavillon à l'angle du mur que l'on côtoie en paſſant devant la porte, après laqu'elle on trouve une Tourelle ou Pavillon pareil au premier, qui termine de même l'autre angle du mur.

Après avoir paſſé ſur une arche, on trouve une avenue plantée de noyers à dr. De-là, on voit ls château de Tilly à g., à M. de Lugeac. Quittant l'avenue, on trouve une auberge & un Ru bordé de huit peupliers; de-là, on apperçoit le clocher de Champcueil, à la dr. de celui d'Auverneaux; à ſa g., le vill. de Portes, & plus loin, le Buiſſon & Loutville, &c. Nuiſement eſt au-deſſus, à l'horiſon.

Arrivez au N°. 20. 10

Cette borne miliaire eſt plantée à g. le long d'un mur qui entoure une vigne. Trente pas plus loin que la borne, on laiſſe un poteau à g. en prenant du même côté.

Quittant le mur, on remarque une croix à l'angle des deux chemins; celui à dr. conduit à Auverneaux, il eſt direct au Tertre blanc; un peu plus loin, on trouve des vignes à droite & à g., après leſquelles il y a des ſaules & une arche, où paſſent les eaux d'un Ru qui eſt bordé de peupliers; Moulignon s'apperçoit à un d. q. de l. à dr.

Quittant l'arche, on apperçoit le château de S. A. S. MGR. LE DUC D'ORLÉANS; à

ſa dr., Beaulieu, en remontant la Seine, Boiſſiſe, la Bertrand, Boiſſette, l'Abbaye du Lis, &c. (*On trouvera leur Deſcription ci-après, à la Route des Coches*).

Arrivez au *Parc des Bordes*. . . . .

Laiſſant le chemin de Tilly à g., on côtoie le mur du parc, après lequel on trouve une belle avenue de quatre rangées d'arbres qui ſe termine au château de M. de Lugeac, vis-à-vis à g., il y a un chemin planté de quatre rangées d'arbres. De-là, on apperçoit bien S. Aſſiſe & le Pavillon du Roi; S. Port eſt entre les deux; la route eſt plantée double depuis l'avenue. au Sud-eſt.

Deſcendant une pente plus rapide, on arrive à une belle demi-lune & en face d'une large avenue plantée de quatre rangées d'arbres; vis-à-vis le beau château de M. de Jonville, que l'on voit à 1 q. de l. à dr.; il eſt ſitué ſur une éminence qui lui procure un point de vue très-récréatif; il s'étend au nord ſur la Seine, S. Aſſiſe, le Pavillon du Roi, &c.

Après la demi-lune, on trouve le N°. 21. 10 ½

Deſcendant une pente plus rapide, on apperçoit à dr. le clocher de Montgermont parmi les bois, ſur la hauteur; il dépend de M. de Palarme, Seigneur de Jonville; on eſt au midi de S. Aſſiſe, que l'on voit avec Beaulieu, agréablement ſitué le long d'un côteau qui a ſa pente au midi. *Mgr. le Duc d'Orléans* fait faire de grands trauvaux à S. Aſſiſe, ſur-tout aux terraſſes; au bas deſquelles il y a un bac ſur la Seine.

Arrivez à *Ponthierry*. . . . .

Ce ham., qui eſt partie du Diocèſe de

Paris, & partie de celui de Sens, doit ſa principale richeſſe à la grande route de Paris à Fontainebleau, à Lyon, &c. qui le traverſe; elle eſt bordée de jolies maiſons, parmi leſquelles, on trouve le Lion d'Or, l'Ecu de France, les Trois Rois, la Chaſſe Royale, le Grand Cerf, &c. La Chapelle de Ponthierry eſt dédiée à N. D. de Bon Secours; on y dit la Meſſe les Dimanches & Fêtes.

Traverſant Ponthierry, on paſſe ſur un pont bâti ſur la petite riviere d'Ecolle, qui prend ſa ſource à Vaudoué, 6 l. au ſud. Dans ſon cours, elle paſſe au vill. de Noiſy, au château de Chambergeot; à Oncy, vill. & château; à Milly, petit bourg; Moigny, traverſe le parc de Courance, paſſe à Danemois, à S. Germain, au-deſſous duquel elle ſe groſſit d'un petit ruiſſeau qui vient du parc & du château de Fleury, à M. le Comte d'Argouges & de celui de Cely.

Quittant le pont, on monte en entrant ſur l'Archevêché de Sens. L'avant derniere maiſon à g., après le Lion d'Or, c'eſt la poſte aux chevaux; la poſte aux lettres eſt vis-à-vis à dr.

Montant une pente rapide, on apperçoit à dr. le vill. & le clocher de Montgermont, au-delà d'un beau vallon rempli de prairies, arroſé par l'Ecolle, que l'on voit au milieu, bordée de ſaules; Brainville eſt au-deſſus, plus loin le Tertre blanc, &c. A g., on voit le château de S. Aſſiſe, avec ſes belles terraſſes, le long d'un côteau qui regarde le

ſud. Elles viennent aboutir à la route qui regne le long de la riviere ; Beaulieu eſt à ſa dr. ; le Larré, des fours à chaux, &c.

En ſe retournant, on découvre Ponthierry dans le bas, plus loin Tilly, S. Fargeau, &c.

Après les vignes de Pringy, on ſe trouve au haut de la côte & à la belle auberge qui a pour enſeigne le *Roi de France.*

De cette maiſon, qui eſt bâtie à g. de la route, on découvre au couchant Jonville, Montgermont; plus loin, Portes, Nainville, Loutville, le Buiſſon & Champcueil, avec la côte de Rochers, qui ſe dirige du midi au nord, ſur le ſommet de laquelle on apperçoit le clocher de Mondeville & la Malvoiſine. (*Voyez la Carte.*)

Quittant cette auberge, on voit Boiſſiſe-le-Roi, petit vill. à 1 d. q. de l. à g. La route ſe dirige au nord-oueſt en prenant ſur la dr. & en laiſſant une croix & l'ancienne route de Bourgogne, qui après avoir traverſé la forêt, va ſe réunir à la grande route, au ham. des Sablons, près Moret. Les gens du pays la prennent comme étant la plus courte; on eſt au midi de Beaulieu, petit hameau compoſé de pluſieurs jolies maiſons de plaiſance, dont celle de M. de la Laure, Avocat au Parlement depuis 1746, eſt la plus conſidérable, tant pour les bâtimens que pour les jardins & les bois qui tiennent au parc de S. Aſſiſe; elle ſe diſtingue par ſon comble, couvert en ardoiſe; les ſources qu'elle poſſéde, & ſa ſituation le long d'un côteau qui a ſa pente au midi, & ſur le bord ſeptentrional de la Seine, ne contribue pas peu à l'agrément de cette maiſon; à

au Sud-eſt.

la dr. de Beaulieu & de Laré, on voit Boiſſiſe-le-Bertrand & Boiſſette, ſur la Seine, & au-deſſus la maiſon des Joyes, & à ſa dr. le Mé, &c. La route eſt dr. & bien plantée: elle traverſe la plaine de Bierre.

Arrivez à *Pringy*. . . . .

Paſſant le long des maiſons de ce vill., qui bordent la route à dr., & dont la Seigneurie appartient à M. de Palarme, Seigneur de Jonville, on remarque au-delà du clocher, qui eſt dans le bas, le vill. de Montgermont, & plus loin le château de Jonville, la jolie maiſon de M. Perrier, Chevalier de S. Louis, avec ſon parc, qui eſt entouré par la riviere d'Ecolle; la Vierge de Pringy eſt en grande vénération dans le pays.

Quittant les maiſons, on trouve le N°. 22 à g., & un chemin à dr., après lequel on voit le château & le ham. de Vauve à la dr. d'une Juſtice, entre leſquels on apperçoit le le château du Mé; au-delà de la Seine, à ſa dr., Melun & Vaux-le-Penil; l'Abbaye du Lis ſe voit à la dr. de Vauve, avec Farcy,&c.

Arrivé à le demi-borne milliaire, on laiſſe le chemin de Vauve à g., & celui d'Orgenoy, ham. à une d. l. à dr.; S. Sauveur eſt plus loin; la Malvoiſine s'apperçoit à l'horiſon, avec Noiſement ſut la côte de Roches, précíſément au couchant.

Un peu plus loin, on ſe trouve en face du château de Breau, éloigné d'environ 300 toiſes à g., que l'on apperçoit à travers un grand parc, accompagné de jolies avenues; Fortoiſeau eſt derriere, c'eſt un château avec un parc, le long duquel regne une avenue qui eſt prolongée juſqu'à Villiers en Bierre,

Bierre, très-petit vill. au-delà duquel ſe trouve la ferme d'Eſſonville; en face du château, il y a une demi-lune & une avenue, qui va aboutir à l'ancienne route de Bourgogne.

Quarante pas plus loin, on côtoie une belle avenue de peupliers & un foſſé, après lequel il y a un vivier rempli de poiſſon; il eſt entouré de murs & bordé de peupliers. La 23e. borne miliaire eſt vis-à-vis le vivier.

Quittant le mur du vivier, on trouve une belle avenue, & enſuite une arche, ſous laquelle paſſent les eaux d'un ravin qui deſcend d'Orgenoy, gros ham. avec une égliſe que l'on voit à dr.

Côtoyant une avenue à g., on découvre à dr., à plus de 3 l.; au couchant, on apperçoit le clocher de Mondeville au-delà du Tertre Blanc, Nuiſemant, la Malvoiſine, &c. La Ferté-Aleps eſt derriere la côte.

Quelques toiſes plus loin, on trouve une belle avenue au commencement de laquelle il y a une barriere qui côtoie le parc du château de Breau à M. de S. Simon.

Après avoir paſſé ſur une arche, ſous laquelle coulent les eaux qui viennent de la groſſe ferme de Faronville, que l'on voit à 200 toiſes à dr., à côté d'un petit bois, & en-deçà de celui de la Broſſe & du clocher de Perthes, qui eſt plus loin, on côtoie une avenue à g., après laquelle il s'en trouve une ſuperbe qui conduit au château de Fort-Oiſeau, que l'on voit à g., & une route qui va à la forêt de Fontainebleau. De-là, on découvre le clocher de Perthes, entre

Faronville & Memorant, ferme ſituée au bord du bois N. D.

Après avoir paſſé devant la 24ᵉ. borne miliaire, on trouve une arche où coulent les eaux qui deſcendent du bois N. D.

Quittant le chemin de Villiers, petit vill. que l'on voit à 500 toiſes à g., au-delà duquel eſt ſituée la ferme d'Eſſonville à l'angle de la forêt, on traverſe une route à g., avec une barriere ; elle va ſe réunir à la route de Melun à Fontainebleau, en traverſant la forêt & la route de Bourgogne.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche en remarquant une remiſe & une Juſtice à dr. à l'horiſon, & un ravin bordé de murs ; regardant en ligne directe au clocher de Perthes, on apperçoit le Tertre Blanc au-delà de S. Germain & de Soiſy, & plus loin le clocher de Mondeville, à la dr de quatre arbres, à 3 l.; à la g. du clocher de Perthes, on voit celui de Cely ; à ſa g. Fleury, & plus loin le vill. de Videlles, dans une gorge, à 3 l. de Chailly ; la Ferté-Aleps eſt 1 l. & d. plus loin, derriere la côte.

Après une arche à g. & une autre à dr., on voit le N°. 25 à g., & plus des roches & la forêt de Fontainebleau ; à dr., on voit une remiſe & la belle ferme de la Fromagerie, nouvellement bâtie ; Fleury eſt à 1 l. plus loin, vill. avec un beau château & un parc conſidérable appartenant à M. le Comte d'Argouges ; à g., on voit le bois de Chailly, & plus loin le ham. du Fays.

Arrivez à *Chailly en Bierre*. . . . . 12 $\frac{1}{4}$

Ce gros vill. tire ſon ſurnom de la plaine

& de la forêt de Bierre, qui a pris celui de Fontainebleau; il eſt traverſé par la grande route qui eſt bordée de jolies maiſons, parmi leſquelles on remarque la Poſte, les auberges du Lion d'Or, du Cheval Blanc, &c. On remarque de plus le château de M. Chiquet de la Perriere, Seigneur du lieu.

Traverſant le vill., on laiſſe une maiſon & une haie à g., après laquelle il y a une avenue en face d'une maiſon, & une autre à dr. qui borde le chemin de Perthes, que l'on apperçoit en face; quelques toiſes plus loin, on paſſe devant une plantation de peupliers à dr., en face de la grille du château de M. château de M. Chiquet.

Un peu après, on trouve le Lion d'Or, groſſe auberge, après laquelle on paſſe devant la Poſte, ſituée auprès d'une rue.

Quittant la Poſte, on tourne à dr. en laiſſant à g. le Cheval Blanc, avec une rue qui conduit à l'égliſe que l'on voit avec des marches pour y monter; le château eſt à dr. Continuant toujours la route en prenant ſur la dr., on paſſe devant une maiſon à dr., à l'angle de laquelle il y a une tour, & enſuite une groſſe ferme & un grand mur terminé par une haie.

au Sud-eſt.

Quittant le mur & la haie, on ſort de Chailly en tournant à g. & en laiſſant un chemin, une croix & une plantation à dr. qui ſuit la haie; elle va aboutir à l'extrémité du vill., ſur le chemin de Fleury.

Un peu plus loin, on paſſe le long d'une remiſe à g. en remarquant un petit tertre ou éminence, ſur lequel il y a une Juſtice &

E ij

les ruines d'un moulin à vent parmi des rochers.

Vingt toifes plus loin que la remife, on trouve le N°. 26, en remarquant à dr. le petit bois de la Charbonniere, au-delà duquel fe trouve le ham. de Barbifon qui n'a qu'une rue longue de 500 toifes, il eft à 1 q. de l. de la route; à g., on voit le Fais, éloigné d'une d. l.

Un peu plus loin, on trouve le petit bois du Mé à g., après lequel on arrive à la forêt de Fontainebleau, dont on voit les bornes à g. & à dr. qui lui fervent de limite, & le chemin de Macherin, qui va paffer à l'extrémité de Barbifon.

En entrant dans la forêt, on traverfe le Bas-Breau, en laiffant une route à g. & une à dr.; côtoyant les rochers de Châtillon, que l'on voit à g., on paffe devant le N°. 27.

Sortant du grand bois du Bas-Breau, on tourne à g. en laiffant trois routes à dr. & une à g.; traverfant la plaine de Clairbois, on remarque les rochers du Cuvier à g. & à dr., celle de la gorge des Plattieres d'Apremont; la plaine de Clairbois paffée, on laiffe une gorge bordée de rochers en montant le mont S. Pere, on voit l'ancienne route à g., en remarquant la route, qui eft élevée.

A mi-côte, on tourne à dr. en traverfant une tranchée qui a été faite pour faciliter la route; l'ouvrage en eft admirable, le glacis qu'il y a des deux côtés de la route, eft revêtue de grès pour retenir les terres; il y a une croix au commencement.

Sortant de la tranchée, & étant au haut du

Mont S. Pere, on trouve le N°. 28, & enſuite l'ancienne route qui vient ſe réunir à la nouvelle, après avoir fait le tour de la montagne ; il y a une route à dr.

Deux cens quatre vingt toiſes plus loin, on arrive à la croix du *Grand Veneur ;* cette croix qui donne ſon nom à une des huit Gardes qui diviſe la forêt, eſt plantée au milieu d'un carrefour traverſé par la grande route & par la route ronde, faite par Henri-le-Grand; elle eſt ainſi nommée, parce qu'elle fait le tour de la forêt : elle commence à Chanloiſeau, près Thomery, & finit à la Table du Roi, ſituée ſur la route de Melun à Fontainebleau, elle a 5 lieues de tour ; la croix du Grand Veneur a été rétablie en 1628. Cet endroit ſert à placer des relais dans le tems des chaſſes du Roi. au Sud-eſt.

Quittant la croix, on deſcend une pente douce en paſſant devant la 29e. borne miliaire, & en laiſſant des routes à dr. & à g. ; après avoir côtoyé les roches du gros Fonteau à g., on trouve un carrefour où viennent aboutir cinq routes, après leſquelles on tourne à g. en deſcendant une montagne très-rapide, appellée *Tête-à-l'Ane*, elle a été coupée pour adoucir ſa pente. De-là, on découvre Fontainebleau & ſon château, avec le vill. d'Avon à ſa g., & la grande route au-delà, au milieu d'un baſſin entouré de côtes, couronné de bois & de rochers de grès ; on n'en peut ſortir ſans monter que par un détroit qui va aboutir à Valvin, petit port ſitué ſur la Seine à 1 l. au nord-eſt de Fontainebleau, c'eſt par cet endroit que coulent les eaux du château.

Après la tranchée, on trouve le N°. 30. 15
Arrivé au bas de la côte de la Tête-à-l'Ane, on se trouve au milieu d'une demi-lune, où vient aboutir une belle & large route à dr. qui va rendre à Arbonne, vill. à 2 l., & à Macherin, qui est auprès.

Quittant le carrefour, il y a deux routes, celle à g. conduit au milieu de la ville, & l'autre au château. Prenant celle à dr., on côtoie le petit bois de la tranchée à dr., & des champs à g. Après le bois, on trouve un chemin & un pavillon à dr., après lequel on entre dans Fontainebleau par la rue Royale.

Description abrégée de la Ville de Fontainebleau.

Fontainebleau, petite Ville, Château & Maison Royale dans le Gâtinois François, au Gouvenement Général de l'Isle de France, Diocèse de Sens, Parlement & Intendance de Paris, Election de Melun; le Siége d'une Pevôté, d'une Maîtrise des Eaux & Forêts & d'une Capitainerie Royale des Chasses, Gouvernement de Places, &c. *à 15 l. 1 q. au sud-est de Paris; à 2 l. 1 q. au couchant d'été de Moret; à 4 l. presqu'au midi de Melun; à pareille distance au nord de Nemours; à 6 l. au sud-ouest de Malesherbes, & à 13 l. & d. au nord-ouest de Sens.*

Fontainebleau est situé au milieu d'une forêt, qu'on appelloit anciennement la forêt de Bierre, & qui à présent porte le nom qu'on a donné au Château, à cause de la beauté de ses eaux; la Paroisse est dédiée à S. Louis; elle est desservie par un Prêtre de la Mission.

On ne trouve point qu'il ſoit fait mention de Fontainebleau avant le regne de Louis VII, dit le Jeune ; il y fit bâtir l'an 1169, une Chapelle en l'honneur de la Vierge & S. Saturnin, où il fonda un Chapelain à perpétuité. Philippe-Auguſte, ſon fils, qui eut le même goût pour cette maiſon, y paſſoit une bonne partie de l'année : S. Louis, qui y fit travailler, y a donné pluſieurs Lettres ainſi dattées : *Données en nos déſerts de Fontainebleau.* C'eſt ce même Roi qui y a fondé un Couvent de Religieux de la Rédemption des Captifs, ſous le titre de la Trinité ; Philippe-le-Bel, Jean, Charles V, Charles VII & François I, avoient pour ce château le même attachement que leurs prédéceſſeurs. Ce dernier Roi ſurpaſſa tous les autres, non ſeulement il fit réparer les anciens bâtimens, mais il fit conſtruire le nouveau château qu'on appelle la Cour du Donjon, vulgairement de l'Ovale, & pour cet effet, fit venir des pays étrangers les plus excellens ouvriers qui, en embelliſſant le château, ramenerent en France le bon goût de l'Architecture.

Le château de Fontainebleau eſt un vaſte Palais digne d'un auſſi grand Roi, que celui de France, & quoique ce ſoient pluſieurs corps de bâtimens joints les uns aux autres en différens tems, il a néanmoins un air de grandeur & de majeſté qui ſurprend.

Quand on entre par la Cour des Officiers, où eſt l'entrée la plus fréquentée, on diſtingue en paſſant de cette Cour dans celle du château du Donjon ou Ovale, la façade de la grande porte du pont-levis, elle eſt en-

vironnée d'un balcon ſoutenu de quarante-cinq colonnes de marbre, & de quelques figures qui lui donnent beaucoup d'agrément. L'Architecture de ce vieux château eſt remarquable ; il y a pluſieurs petits Donjons & des galeries qui environnent la Cour, par le moyen deſquelles les appartemens communiquent les uns aux autres, où il ſe trouve un petit cabinet rempli de peintures rares, & une chapelle ſous le vocable de la Vierge & de S. Saturnin. De-là, on paſſe dans la cour de la Fontaine, qui a 30 toiſes de long ſur 28 de large ; on y remarque trois aîles de bâtimens, où l'on compte 300 cheminées ; c'eſt François I qui la fit faire en 1528, & Charles IX la fit revêtir de pierres de taille, telle qu'elle eſt préſentement ; on y remarque les figures en bronze de la fontaine qu'Henri IV fit placer à l'un des bouts de cette cour ; ſon baſſin quarré a 17 pieds de diametre ; au milieu eſt un rocher ſur lequel eſt une ſtatue antique en marbre blanc, qui repréſente Perſée avec les attributs qui lui conviennent. Aux quatre coins, ſont quatre Dauphins de bronze, qui forment autant de jets d'eau ; on y remarque encore un grand eſcalier de pierre hors d'œuvre, qui a deux belles rampes, dont l'une conduit à la ſalle des Gardes du Roi, & l'autre à la ſalle de la Comédie ; au pied, il y a deux Sphinx en bronze qui ſont fort eſtimés, ainſi que les ornemens de la terraſſe.

La cour du Cheval Blanc, ainſi nommée à cauſe d'un cheval qui étoit au milieu, & qui avoit été moulé ſur celui de Marc-Aurèle

à Rome eſt dans l'aîle gauche ; elle a 80 t. de long , ſur 58 de large ; François I la fit conſtruire en 1529. C'eſt où logent les Miniſtres ; dans la dr. ſont les logemens de pluſieurs Seigneurs ; l'eſcalier du fer à cheval, conſtruit ſous Louis XIII , eſt un bel ouvrage de le Mercier ; il eſt remarquable par ſes arcades & par les ornemens de ſculpture qui ſont ſur les rampes ; il fut conſtruit en 1634.

. De cette cour , on va à la Chapelle Royale ou de la Trinité, deſſervie par des Religieux Mathurins, que S. Louis y établit au retour de ſon premier voyage de la Terre Sainte , où pluſieurs de ces Religieux l'avoient ſuivi, avec leur Général. François I fit abbatre cette ancienne Chapelle pour bâtir celle qu'on voit aujourd'hui , dans laquelle on admire les colonnes de marbre & les peintures de la voûte diſtribuées en cinq grands tableaux ; celles des ovales qui ſont au pourtour de la Chapelle , toutes de *Freminet* , un des plus fameux Peintres de ſon tems ; les ſculptures, le marbre, la décoration du Maître-Autel, du deſſin de *Bourdoin ;* les Anges de bronze , les ſtatues de Charlemagne & de S. Louis, par *Germain Pilon;* les bas-reliefs , de *Girardon ;* une deſcente de croix , peinte par *Ambroiſe Dubois ;* les tableaux excellens qui ſont dans les petites Chapelles , enfin tout eſt beau, juſqu'au pavé, qui eſt d'un marbre rare de différentes couleurs.

Dans l'appartement du Roi, on remarque le plafond de la Chambre de S. Louis , où le Roi mange à ſon grand couvert ,

Louis XIII couronné de lauriers, & ſur les tableaux qui ſont autour, les Aventures d'Uliſſe, par *Nicolo;* l'Hiſtoire de l'enlevement d'Hélene, &c. Dans la chambre du Roi, on admire le plafond, ſes compartimens ingénieux, la beauté des dorures de différens or, & celles des autres ornemens qu'on y a nouvellement ajoutés; le portrait de Louis XIII, par *Philippe Champagne*, le parquet, &c. On remarque encore les peintures de la ſalle à manger, celles de l'appartement des bains, qui repréſentent des chaſſes & des haltes, & l'Hiſtoire de Théagène & de Clariclée, en 15 tableaux; Henri IV & Catherine de Médicis, ſous la figure d'Hercule & de Dejanire, ſont dans l'anti-chambre du Roi.

Les cabinets ſont décorés de Camayeux & de payſages de *Perrault* & de *Boucher.*

Les ſculptures, dorures, peintures & autres décorations de l'appartement de la Reine, ne le cedent en rien à ceux du Roi, de même que ceux de Monſieur, Frere du Roi, de Mgr. le Comte d'Artois, de Meſdames, &c. L'on eſtime particulierement le plafond du grand cabinet, à cauſe de ſes beaux camayeux.

La ſalle de la Comédie, richement décorée, eſt la plus grande qu'il y ait dans ce Palais. Henri IV y fit bâtir en 1599. La belle cheminée qu'on y voit; elle a 23 pieds de haut, ſur 20 de large; elle eſt décorée de quatre grandes colonnes corinthiennes de marbre Brocatelle, avec les baſes & les chapitaux de marbre blanc; au milieu de cette cheminée, on voit ſur une table de

marbre noir, la figure équeſtre de Henri-le-Grand, à demi-relief & de grandeur naturelle; au-deſſous, ſont deux bas-relief, dont l'une repréſente la Bataille d'Ivry, & l'autre la Reddition de la ville de Mante; les deux ſtatues qui ſont à côté de la figure, repréſentent l'Obéiſſance & la Paix; cette cheminée eſt l'ouvrage de *Jaquet*, *dit Grenoble*, Sculpteur habile, qui fut cinq ans à finir ce morceau.

La ſalle du bal, décorée des peintures de *Nicolo*, a quinze toiſes de long ſur cinq de large, François I, la fit faire, & elle doit ſes peintures à Henri II; on y remarque les ornemens de la cheminée.

La grande Galerie, bâtie par François I, a été décorée ſous les regnes d'Henri II, Charles IX & Henri IV. Elle a ſoixante & ſeize toiſes de long, ſur trois de large; on y voit cinquante-ſept tableaux de *Nicolo*, ceux de la voûte, ſont de *S. Martin*, &c.

La Galerie de la Reine, qui a 28 toiſes de long, ſur trois de large: celle des Cerfs, de cent pas de long, & la Galerie de Diane, ſont ſuperbement décorés de tableaux qui méritent; l'aîle du bâtiment nouvellement conſtruit, eſt d'une belle Architecture & richement décorée. Les bâtimens neufs du Chenil, ceux de la petite Ecurie, du Manége & du Vieux Chenil, ſervent à loger les Officiers de la Venerie.

Les Jardins répondent parfaitement à la magnificence de cette Maiſon Royale, & ſont tous ornés de ſtatues & fontaines: l'Orangerie eſt remplie d'arbres fruitiers des plus rares; on y voit entre pluſieurs

ſtatues de bronze au milieu d'un grand baſſin, une Diane qui arrête, un Cerf par ſon bois, lequel eſt environné de quatre Limiers; un Hercule, un Serpent entre deux Enfans, & une Cléopâtre; celui de l'Etang eſt environné de pluſieurs canaux remplis de poiſſons; on en voit d'une groſſeur monſtrueuſe, principalement des carpes; on remarque ſur-tout, *l'étang* bordé de belles allées, le pavillon octogone qui eſt au milieu, le parterre du Tibre, la terraſſe qui regne autour, la fontaine du Tibre, ainſi nommée à cauſe d'une figure de bronze, qui repréſente ce fleuve; les Grottes, les Caſcades, le grand Canal, qui a ſix cens toiſes de long & vingt de large; il eſt tout revêtu de pierres, & a une fontaine à chaque extrémité ainſi que le parc, dont les allées ſont à pertes de vues.

Fontainebleau a trois rues principales; l'égliſe paroiſſiale bâtie par Louis XIII, eſt dans la grande rue; elle eſt décorée de huit chapelles, quatre de chaque côté, ſans compter les deux qui ſont dans la croiſée; on y remarque le Maître-Autel orné de deux colonnes corinthiennes de vingt pieds de haut & d'un excellent tableau de *Varin*, qui repréſente le Paralytique guéri par J. C.

Outre cette égliſe, il y a une maiſon deſtinée pour les Orphelines, une de Charité, des Freres des Ecolles & un Hôpital.

Les principales auberges, ſont le *Grand Louis*, le *Grand Cerf*, le *Cerf noir*, la *Ville de Lyon*, &c.

Le commerce n'eſt pas conſidérable; les habitans doivent la plupart de leur opulence

au séjour que la Cour y fait ordinairement en automne, & par le paſſage de la grande route de Paris à Lyon.

Le marché s'y tient le Lundi & le Vendredi ; une foire le 22 de Janvier, une à la Trinité & une autre à la Ste. Catherine.

C'eſt la Patrie de Florent Carton, du ſieur Dancourt, &c.

La Prevôté Royale de Fontainebleau eſt composée d'un Prevôt Commiſſaire Enquêteur Civil & Criminel, d'un Procureur du Roi & d'un Greffier : cette Juriſdiction renferme Avon, Monceau, Haut & Bas Changy, & Baſſes Loges, le vill. de Samois & celui de Bois-le-Roi, avec ſes hameaux.

La Maîtriſe des Eaux & Forêts fut érigée par François I, au mois d'Août 1534.

La Forêt de Fontainebleau, qui environne ce château Royal, s'appelloit anciennement la *Forêt de Bierre*, ſans qu'on ſache préciſément l'origine de ce nom. Elle contient vingt-ſix mille quatre cens vingt arpens, tant plein que vuide ; ſa figure eſt preſque ronde. Elle eſt percée d'une infinité de très-belles routes, parmi leſquelles il y en a une faite par Henri IV, que l'on appelle la *Route ronde*, parce qu'elle fait le tour de cette forêt. Elle ſert à placer les relais pour courre le cerf. Depuis 1679, on a dreſſé plus de trois cens mille toiſes de route. Cette forêt eſt diviſée en huit Gardes, qui ſont *la Croix de Guiſe*, *la Croix de S. Herem*, *la Croix de Souvré*, *la Croix de Franchard*, *la Croix du Grand Veneur*, *la belle Croix*, *la Croix de Vitry & la Croix d'Angers*.

Il s'y trouve encore pluſieurs montagnes

& plusieurs plaines, dont les noms servent à distinguer différens quartiers de cette forêt, tels sont le Mont S. Pere, le Mont Truie, les Mont & Rocher S. Germain, les Mont & Plaine S. Louis, le Rocher Pierre-Margot, la Roche-Cassepot, la Plaine de Samois, la Boissiere, la Queue de Fontaine, la plaine de Sermaise, les vieux Raïons, le Rocher Canon, le Mont Gauthier, la Table du Roi, le Chêne au Chien, la plaine de la Glandée, le Bas-Breau, la plaine de Clairbois, le Rocher du Cuvier-Châtillon, le Mont de Fais, la Table du Grand-Maître, les gorge & platieres d'Apremont, les butte & gorge de Franchard, les Ventes de charmes, les rochers & platieres de la gorge du Houx, les Ventes Caillot, les Grands & Petits Feuillards, la Vente Coquillard, le Bois des Seigneurs, la Vente Cumier, les Grandes Bruyeres, les Ventes à la Reine, le Mont Merle, le Mont Morillon, le Mont aux Biches, la Tranchée, le Rocher aux Fais, la plaine du Rosoir, le Mont Aiveu, les Rochers aux Princes, le Montaigu, le Haut Mont, la Croix de Montmorin, les Fraillons, les grand & petit Jarier, la bute du Monceau, & autres.

Lu & approuvé, ce 28 Février 1780.
ROBERT DE VAUGONDY, *Censeur Royal.*

F I N.

IIe FEUILLE de la ROUTE de PARIS à LYON, Contenant depuis *FONTAINEBLEAU* jusqu'à *JOIGNY*, prolongée jusqu'à *S. FLORENTIN*. Dressée & dessinée sur les lieux par le S. DENIS, Géographe du Roi, *en Aoust 1779*. Avec privilége du Roi.



DESCRIPTION

Historique et Topographique

De la Route de Paris à Lyon.

TRAVERSANT la Ville de Fontainebleau, on suit la rue Royale, en laissant celle d'Aiguillon à dr., & une autre à g., après lesquelles on trouve la rue de l'Arbre-Sec & la Chapelle Royale. Après la rue Royale, on tourne fort à dr., en remarquant le Château-Royal & la porte d'entrée à g.

Distance de Paris, & direction de la Route.

La rue S. Louis passée, que l'on laisse à dr., on voit du même côté la Galere, auberge, & les Ecuries de M. le Dauphin, ensuite l'Ange Gardien & l'Hôtel de Breteuil.

au Sud-est.

Côtoyant le mur du parc du château à g., on passe devant le Bureau des bâtimens du Roi ; arrivé vis-à-vis la grille du parc à g., on remarque l'Hôtel du Gouvernement à dr., après le mur duquel on quitte le parc avant d'arriver à la 31e. borne milliaire & au carrefour de trois routes, où l'on remarque une croix, celle de Malsherbes est à dr., & celle qui est en face conduit à Nemours. Du milieu de ce carrefour, on admire les roches de grès qui entourent le bassin de Fontainebleau, & qui borne l'horison

Quittant le carrefour, les deux routes de Malsherbes & de Nemours, autrement dit,

la route de Lyon par le Bourbonnois, on prend à g. en côtoyant le mur du parc de Fontainebleau à g., & la plaine de la *Hardie* à dr., au-delà de laquelle ſont les rochers de *Montſigny* & *Montmerle*.

Un peu plus loin, on remarque la plaine des Pins, au milieu de laquelle il y a un parque nommés *des Pins*, le Petit Mont-Chauvet eſt plus loin. Au bout de quelques toiſes, on traverſe une route pavée, qui va au château, elle eſt bordée d'une belle charmille; de-là, on découvre l'immenſité des bâtimens, qu'on croiroit être une ville.

Après avoir paſſé une route, on remarque à g. un bâtiment neuf, avec le parc, & plus loin les roches du *Mont Uſſy*, ſur leſquelles il y a un Calvaire à la g. des bois.

Montant une pente douce, la vue s'étend à g. ſur la plaine d'Avon remplie de brouſſailles, au-delà de laquelle ſe trouve le vill., au bas & en-deçà de la Garenne d'Avon.

Traverſant des brouſſailles, on côtoie le rocher d'*Avon*, éloigné d'environ 30 toiſes à droite.

Arrivez à *la borne* 32. 16

Un peu plus loin que cette borne milliaire, on ſe trouve au chemin & vis-à-vis la ville d'Avon, qui ne conſiſte qu'en une rue qui commence à l'extrémité du parc; le ham. de Changy eſt plus loin avec les Baſſes Loges dans la gorge, bordé de rochers.

Quittant le chemin d'Avon, on côtoie le bois à g. & des bruyeres à dr., il y a une route à g. qui va à la Garenne d'Avon, après laquelle le bois commence à dr.

Deſcendant une pente douce, on tourne

à dr. en remarquant la 33e. *borne milliaire* à g., & plus loin les rochers du *Mont Audart*; arrivé au bas, on admire la route en montant une pente douce, au haut de laquelle on trouve *la Croix de Montmorin*. 16 3/4

Cette croix d'une seule pierre ronde, est plantée au milieu d'un carrefour, qui est traversé par la grande route & la route ronde, qui forme la croix; outre ces deux routes, il y en a quatre autres plus petites qui viennent y aboutir. *C'est un rendez-vous de chasse.*

Après la croix, on monte encore un peu avant d'arriver au N°. 34, & en côtoyant la plaine *du Chêne-Feillu*, au-delà de laquelle se trouve le Rocher Brûlé; il y a de belles routes à dr. qui traversent un bois superbe; côtoyant à g. les bois de la pointe d'*Iray*, on descend un peu; à mi-côte, on tourne à g. en laissant à dr. des routes & les bornes qui limitent la forêt. au Sud-est.

Sortant de la forêt, on remarque des enclos bordés de hayes & rempli d'arbres fruitiers; il y a une vigne à g. & une à dr., avant d'arriver au *N°*. 35, après lequel il y a une marre & un chemin qui conduit au ham de Veneux; après le chemin, on côtoie toujours les enclos remplis d'arbres, qui font la richesse des habitans par les fruits qu'ils procurent & qu'ils transportent à Paris.

Arrivez au haut, on apperçoit le ham. de Veneux à g. sur la hauteur, au milieu des vignes, au bord de la forêt; la route est bien plantée.

Arrivez aux *Sablons*. 17 1/4

C'est un ham. assez considérable à droite

entouré du bois *le Prieur ;* le commerce des habitans est en vin & en fruits, qu'ils descendent à Paris par le moyen de la Seine.

Remarquant un chemin, une maison à g. & plusieurs à dr., on descend une côte assez rapide & longue en côtoyant toujours les vignes si remplies d'arbres, qu'on croiroit voir un bois. Portant la vue à g., on apperçoit le vill. de S. Mamert dans le bas, dont la Seigneurie appartient à M. de Caumartin ; la Celle est plus loin avec le château de Graville au-dessus, parmi les arbres, au bord du parc. Précisément à g., on découvre le vill. de Champagne, au-delà & sur la rive droite de la Seine, au pied d'une côte remplie de vignes & couronnée de bois, & en face la Ville de Moret ; à mi-côte, on tourne fort à dr., en remarquant qu'au lieu de grès, qu'on a traversé l'espace de 5 à 6 l., ce sont des pierres, dont on voit une carriere à dr. ; de-là, on admire le beau coup d'œil d'une plaine remplie d'arbres & de vignes, fertilisée par la riviere de Loing ; on est vis-à-vis S. Mamert. Regardant à g., on remarque l'ancienne route de Bourgogne, qui n'est séparée de la nouvelle que par une vigne, c'est la même que l'on a vue après l'auberge du Roi de France, située entre Pringy & Ponthierry ; la vue est bornée à dr. par un côteau de vignes couronné des bois de *Seveux ;* on voit la porte de Moret en face de la route, avec l'église & la tour de N. D. à sa dr.

Etant au bas, on trouve une croix de fer posée sur un pied-d'estal de pierre, à l'angle de l'ancienne route de Bourgogne ; la vue

s'étend sur des roches qui terminent la branche qui sépare le Loing de la Seine.

Arrivez a la Chapelle de *S. Sébastien*. . .

Cette Chapelle à dr. est accompagnée d'une croix de pierre plantée au milieu d'un cimetiere, après lequel il y a un chemin, & un à g. qui va à Veneux. Quittant les vignes, on trouve quelques maisons à dr., & une à g. qui servent de fauxbourg à Moret, dont on voit la 37e. borne milliaire, les fossés & les anciennes fortifications qui tombent en ruine.

Arrivez à *Moret*. . . . . 18 ½

Moret est une petite ville avec titre de Comté, dans le Gâtinois François, d'où relevent quantité de fiefs, de Comtés, de Baronnie, & même la Seigneurie & le château de Fontainebleau, au Gouvernement-Général de l'Isle de France, Diocèse de Sens, Parlement & Intendance de Paris, Election de Montereau, le Siége d'un Bailliage, auquel ressortissent plusieurs Prevôtés des environs, de la Subdélégation de Fontainebleau, &c.

au Sud.

Elle est située sur la rive gauche de Loing, 200 toises environ au-dessus de sa chûte dans la Seine, à 18 l. au *sud-est* de Paris, à 4 l. presque au *nord-est* de Nemours, à 2 & d. au *sud-est* de Fontainebleau, & à 3 au *couchant* d'hiver de Montereau.

La principale église de cette ville a été dédiée à N. D. par S. Thomas, dont la fête arrive le 8 Septembre. Elle est assez considérable & fort bien bâtie, avec des bas côtés; l'intérieur est décoré de tableaux, & le Jubé sous lequel on vient de poser une grille,

ſert d'ornement au chœur qui menace ruine; on remarque l'Autel, les vitreaux qui ſont peints, la voûte nouvellement reblanchie, & le portail qui n'a rien que ſon antiquité; la Sacriſtie renferme une étolle & une chaſuble de S. Thomas. M. l'Archevêque de Sens, & le Prieur du Charnier nomment à la Cure alternativement.

Outre cette égliſe, il y a le Prieuré de S. Pierre du Pont-Loup, qui eſt réuni au Séminaire de Sens, c'eſt la premiere égliſe de Moret; il y a quelques années, on parloit de le démolir; un Couvent de Religieuſes, un Hôpital & un vieux château qui n'eſt gueres qu'un donjon couvert d'une terraſſe. On entre dans Moret par la porte de Samois, par celle de Grès, par celle du Pont, & par celle de la Priſon.

Les principales auberges ſont la Poſte, le Cigne, la Belle Image, le Lyon d'Or, les Trois Rois, où ſont les relais de la Diligence de Lyon, eſt dans le fauxbourg S. Pierre. Le marché ſe tient à Moret le Mardi & le Vendredi; une foire le Vendredi Saint pour les chapeaux, bas, ſouliers, &c. une autre le lendemain de la N. D. de Septembre, & une troiſieme à la S. Nicolas, pour les beſtiaux.

M. de Caumartin eſt Seigneur engagiſte de la Ville & de la Terre de Moret.

au Sud.

Suite de la Route.

Traverſant la ville, on paſſe devant l'auberge de la Belle Image & devant la poſte, & enſuite le Cigne ſitués à dr., en laiſſant le Lion d'Or à g.

Sortant de Moret par la porte du Pont, on passe sur un pont qui traverse la riviere de Loing, de dessus lequel on voit les anciennes fortifications, & les restes d'une tour quarrée à l'angle à dr.; après, on voit une scierie à dr. & deux à g. Suivant le pont, qui est fort étroit, on passe devant une croix de fer plantée à dr., en remarquant des moulins, parmi lesquels il y en a un à tan à dr.; au bout du pont, on passe sous une porte très-ancienne. On prend à dr. pour entrer dans le fauxbourg de Pont-Loup; traversant ce fauxbourg, on passe devant plusieurs auberges, parmi lesquelles on remarque les Trois Rois, & devant l'église & le Prieuré de S. Pierre, qui est à dr., la plus ancienne église de Moret.

au Sud-est.

Quittant le fauxbourg du pont, la vue se porte à dr., sur une prairie agréablement variée & fertilisée par la riviere de Loing, que l'on voit; il y a une jolie plantation à g., après laquelle le coup d'œil s'égaye à dr & à g, sur le canal de Briare, bordé de beaux peupliers & d'un chemin.

Le pont du canal passé, on prend à g. & on passe sur un deuxieme pont, sous lequel coulent les eaux de la riviere d'Orvanne; après le pont, on laisse à dr. la route plantée qui conduit au château de Ravanne, appartenant à Madame Mas; il est situé au milieu d'un parc traversé par une piece d'eau remplie par l'Orvanne, qui baigne le mur du château de S. Ange, éloigné d'une l. & d. au *sud-est*; le vill. d'Ecuelles est 1 q. de l. plus loin, en-deçà d'un bois, derriere

lequel on trouve le ham. de la Fontaine du Di, connu par ſes carrieres de grès.

Prenant à dr. & à g., on trouve un peu plus loin un chemin bordé de noyers à g., qui va à S. Mamert, & à dr. un bois avec une croix de pierre d'une bonne hauteur; côtoyant le bois & des noyers à dr., on remarque à g. des roches qui bordent la route.

Quittant le bois, la vue ſe porte en montant ſur le château & ſur le parc de Ravanne, qui eſt à dr. dans le vallon; un peu plus loin, on paſſe devant la Chapelle de S. Lazarre bâtie à dr., à l'angle d'un chemin. De-là, on apperçoit le vill. d'Ecuelles & ſon égliſe, avec les roches du *Dy* plus loin, abondantes en carrieres de grès.

Côtoyant des roches qui bordent la route, on laiſſe un chemin à g.; à mi côte, on admire les deux pavillons de Ravanne, le château & le parc accompagné d'avenue.

Arrivé preſque au haut de la côte qui ſépare le Loing de la Seine, on jouit d'une vue charmante; en ſe retournant, on découvre en face toute la ville de Moret, plus loin les Sablons ſur la grande route, à ſa dr. le ham. de Veneux, By, les environs de Thomery, &c. A g. de Moret, on voit Ravanne, au deſſus le clocher & le vill. d'Ecuelles, & plus loin, à ſa dr., celui de Montigny, à la dr. d'Epiſy; Genevraye & le château de Berville ſont au-delà, le vill. & le château de Grès s'apperçoivent au-deſſus, auprès d'un bois & des côtes de Grès.

Arrivez à la 37e. *borne milliaire*. . . . . 18 ½

De cette borne, on découvre l'étang & le moulin de Ra anne dans le vallon à dr., & plus loin à ſa g., les arbres de Montarlot ſur la côte, à ſa dr. Fontaine du Dy & ſa côte de Grès au-delà & au bas de laquelle ſe trouve Villecerf & le château de S. Ange à ſa g., ce vill. & ce joli ſéjour appartiennent à M. de Caumartin, Prevôt des Marchands, &c.; Villemar eſt ſur la hauteur à l'horiſon.

Côtoyant une haie & des vignes à g., on admire la belle plaine traverſée par le canal de Briare & bordée d'arbres; étant au haut de la côte, on découvre au-delà de la vallée à dr., le joli & l'ancien château de S. Ange, bâti par François I, Villecerf eſt à ſa dr. La vue s'étend loin au-deſſus de Montarlot; on y découvre la Chapelle de la Reine, &c.

Côtoyant des vignes à g., on laiſſe un chemin & un bois à dr. au-delà du vallon. Après avoir paſſé devant une remiſe à g. qui borne l'horiſon, on deſcend dans un petit vallon qui va rendre à l'étang que l'on voit avec le moulin & le vill. d'Ecuelles.

Etant au bas, on trouve le chemin qui va paſſer ſur la chauſſée de l'Etang, après lequel on côtoie un clos bordé de 870 noyers à dr.; vis-à-vis à g., il y a une pépiniere de peupliers; le coup d'œil, qui eſt borné à g. depuis Moret, ſe trouve bien dédommagé du côté du midi.

Montant une pente douce, on remarque une plantation ou pépiniere à g., qui eſt conſidérable; à dr., il y a un arbre ſeul, & plus loin une remiſe; la pépiniere paſſée, on découvre à g. Vernou, le château d'Ar-

geville, celui de Graville, au bord des bois de Valence, &c. à la g. de la route, on découvre le vill. de Montereau, au milieu d'une agréable plaine fertilisée par la Seine; à sa g. le Château de Surville, à l'extrémité d'une côte, le long de laquelle on voit la Grand-Paroisse en-deçà.

Après la 38e. *borne milliaire*, on descend une pente douce, avant d'arriver à *l'Obélisque de la Reine*. 19

Cette pyramide est élevée au milieu d'une grande demi lune plantée de deux rangées d'arbres, elle est très-haute & toute de marbre, c'est un monument élevé au même lieu où Louis XV fut recevoir la Reine en 1725.

De cet endroit, on découvre à plus de 10 l. au levant d'été; on voit Montereau sur la Seine & sur l'Yonne; à sa g, sur la hauteur, le château de Surville, à M. le Comte de Lannoy, plus loin celui de Motteux; au-dessus de Surville, le vill. & le château de Forges, & au-delà les bois & le château de Montigny-Lancoup, sur la route de Montereau à Provins & à Nangis, & au-delà à sa g., le clocher de Rampillon, &c. Précisément au levant, le coup d'œil s'étend sur l'extrémité de la branche qui sépare les eaux de la Seine de celles de l'Yonne; la premiere descend de la vallée qui est à sa g., qui laisse appercevoir une agréable prairie à plus de dix lieues, elle est bordée de charmans côteaux remplis de vill., de châteaux, de vignes & de bois, &c. Enfin, on découvre les environs de Provins, de Nogent, &c.

La vallée, qui est à la dr. de la branche, sur laquelle il y a le moulin de Misy, est

fertiliſée par la riviere d'Yonne, qui promene ſes eaux en ſerpentant au milieu d'une prairie parſemée d'arbres, qui font un effet très-agréable; les deux côteaux qui la limitent ſont garnis de bourgs, de vill., de châteaux & de parc, le tout couronné de bois ou de vignes.

Le château qu'on apperçoit à la dr. de la route, eſt celui de la Broſſe-Monceaux.

Deſcendant le reſte de la côte, on remarque à g. le ham. de Foide-Fontaine dans le bas, plus loin Travers au-delà & ſur le bord de la Seine; à ſa dr. la Grand-Paroiſſe, & au-deſſus le château de Rubrette, &c. Varennes eſt dans le milieu de la plaine, en-deçà de Montereau; la route eſt très-élevée, elle eſt bordée de noyers à g. & de peupliers à dr., avec une fouille où l'on prend des terres propres aux Manufactures de porcelaine & de fayance.

au Levant.

Arrivé au bas, on ſe trouve vis-à-vis Tavers & Montgelard, qui eſt au-deſſus à g.; traverſant une plaine agréablement décorée de prés, d'avenues, &c. La vue eſt bornée à dr. par une côte qui ſépare le baſſin de la riviere d'Yonne, que l'on va côtoyer l'eſpace de 15 l.

Un peu plus loin, on trouve le chemin de Varenne & celui de Montereau à g., après lequel on paſſe devant le N°. 39. Le chemin qui eſt à dr. conduit à Ville-S. Jacques, qui eſt derriere la côte.

Le chemin paſſé, on remarque des vignes à dr., le long du côteau qui a ſa pente au ſeptentrion; à g., on voit Pincevant ſur la Seine, au-delà d'une plantation. Suivant la

route, on laiſſe une prairie à dr., qui eſt traverſée par pluſieurs foſſés bordés de peupliers & de ſaules, creuſés pour faciliter l'écoulement des eaux qui deſcendent de la côte qui eſt couverte de vignes à dr.; il y a un noyer à g.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis la Grand-Paroiſſe, qui n'a que l'égliſe & le Presbytere le long d'un joli côteau ſur lequel eſt le fief de Rubrette, à côté d'un tertre couvert de bois; il y a un petit bois à dr. au pied de la côte. Quelques toiſes plus loin, on trouve un petit pavillon, avec des avenues, au deſſus duquel on apperçoit le château de Surville à g. Après pluſieurs avenues à g., on laiſſe le chemin de Ville S. Jacques & de Dormelles à dr., ſur lequel il y a de gros noyers.

Regardant à g., on ne voit que belles avenues qui ſe croiſent les unes avec les autres, entre leſquelles il y a un petit bois, des foſſés bordés de peupliers, &c.

Le chemin de Montereau à Ville-S. Jacques & à S. Ange paſſé, on voit un Ru planté de peupliers à dr., & un bois au-delà duquel on apperçoit les maiſons du ham d'Epinoy, à la dr. de celui qui couronne la côte.

Arrivez à la 40e. *borne milliaire*, on voit vis-à-vis le chemin qui conduit à Vauſtin, groſſe & belle ferme avec un colombier & une avenue à ſa g., qui borde un chemin parallele à la route; il eſt éloigné d'environ trois ou quatre cens toiſes.

La borne paſſée, on remarque une marre ronde à dr., après laquelle on ſe trouve

vis-à-vis le clocher de Varennes, à la g. d'un gros noyer. Traverſant des marécages remplis de foſſés bordés de peupliers & de ſaules, on paſſe ſur une arche; la route qui eſt bien plantée, eſt ſuperbement décorée des deux côtés de belles avenues qui rempliſſent la plaine. On tire une eſpece de tourbes dans les marécages.

Après avoir côtoyé un quinconce à g., on trouve une belle allée de peupliers qui borde un foſſé, après laquelle il y a un bois & la fin des marécages, où vient aboutir le chemin planté qui prend de la ferme de Vauſtin.

Montant une pente douce, on quitte le bois à g. en remarquant une belle rangée de peupliers. Un peu plus loin, on ſe trouve à l'avenue du château de Varennes, que l'on voit, éloigné d'une d. l. à g., ſur le bord de la Seine, elle eſt plantée de peupliers; un peu plus loin, on en trouve une autre du même château, qui eſt plantée d'ormes; vis-à-vis à dr., il y a le chemin du vill. de Noiſy, que l'on apperçoit parmi les arbres, à 3 q. de l. dans la gorge, au pied de la côte; Rudignon eſt à ſa g., ſur la hauteur. au Sud-eſt.

Suivant agréablement la grande route, qui eſt plantée de deux rangées de chaque côté, on voit à dr. une avenue qui aboutit à un clos ſitué ſur le chemin de Noiſy, & un pré entouré de peupliers.

Un peu plus loin, les marécages recommencent; les avenues & les plantations ſont en ſi grande quantité à dr. & à g., qu'on croiroit voir un bois de hautes futaies.

Après la derniere belle allée de peupliers,

on voit la campagne à découvert à g. ; à dr. il y a un clos bordé de peupliers qui touche à un petit bois ; un peu plus loin, on trouve une pépiniere de Boulleau, à l'extrémité de laquelle il y a une touffe d'arbres, d'où l'on apperçoit le clocher de Varennes.

Arrivé à la 41e. *borne milliaire*, on découvre la ville de Montereau, avec la tour de N. D. qui s'éleve parmi les arbres, au-dessus le château de Surville, & à sa dr. celui de Courbeton, &c.

Côtoyant des peupliers & de saules à g., on monte une pente très-douce en remarquant le terrein, qui de très-marécageux qu'il étoit, est devenu un des plus fertiles qu'on puisse voir, en bled, &c.

Arrivez à la nouvelle poste de *Fossard*. . 20 $\frac{3}{4}$

C'est un gros bâtiment, accompagné de belles & spacieuses écuries, nouvellement bâties sur le bord & à dr. de la route, en face de la justice & de la belle route de Montereau plantée de noyers & d'ormes; il y a un chemin à dr., qui est bordé de noyers d'un côté; regardant à g., & à la dr. de Montereau, on apperçoit le château de Motteux, avec le parc, appartenant à M le Marquis de Brillon, il est situé entre la Seine & l'Yonne; celui de Courbeton, à M. le Comte de Boulogne, est au-delà, sur le bord septentrional de la Seine, & sur la route de Montereau à Nangis, qui traverse le parc; à sa dr., on voit S. Germain, Courcelles, &c. le long d'un côteau; Marolles est en-deçà à la dr. de Motteux, &c. Il y a deux remises à dr.

Arrivé au haut de la petite côte, on apper-

çoit le ham. de Fossard en face, à sa dr. le clocher d'Esmans, dans la gorge, au haut de laquelle on voit le ham. de Tertre Doux. *Esmans* est un petit vill. du Diocèse de Sens, dont la Cure est à la collation du Prieur de S. Germain des prés, depuis 1126; il y a un Prieuré simple, Ordre de S. Benoît, dans cette même église, à la collation de l'Abbé de la même Abbaye. Ce vill. fut incendié le 8 Août 1776, à 10 heures du matin, cinq maisons & une Grange remplie de grains furent la proie des flammes, le brave & savant M. le Comte de Lannoy, qui apperçut le feu de son château de Surville, s'y est transporté avec toute sa famille, qui ont joint leurs bienfaits à ceux de feu M. le Cardinal de la Roche-Aimont, Seigneur de ce vill. en sa qualité d'Abbé de S. Germain des Prés. au Sud-est.

Guillaume Briçonnet, Evêque de Meaux, est mort dans le château d'Esmans, en 1534; il étoit fils du fameux Cardinal de ce nom, qui avoit embrassé l'état Ecclésiastique, après la mort de Raoulette de Beaune, son épouse, dont il avoit eu deux fils, Guillaume, dont nous parlons & Denis, Evêque de Lodeve. Le pere, qui étoit Archevêque de Tours, aimoit à officier pontificalement avec ses deux fils, l'un lui servoit de Diacre, & l'autre de Sous Diacre.

Admirant la bonté du terrein fertile en froment, &c. on côtoie une avenue de noyers à g.; après laquelle on descend en quittant le pavé.

Arrivez à *Fossart*. 21

Traversant ce ham., où il y avoit autre-

fois une maladerie qui fut réunie en 1695 à l'Hôtel-Dieu de Montereau, on tourne à dr. après la premiere maiſon à g., en laiſſant l'ancienne poſte à dr., & un chemin planté vis-à-vis à gauche, & la 42e. *borne milliaire*, après laquelle on paſſe ſur une arche, où coule le petit ruiſſeau qui deſcend d'Eſmans, il eſt bordé de ſaules, & fait tourner un moulin à dr. & deux à g., au-deſſous deſquels il ſe jette dans l'Yonne; on remarque une plantation & une marre à g. entourée de peupliers, & vis-à-vis à dr. une forte auberge, après laquelle il y a une ferme avec un chemin qui va au moulin & à Eſmans.

Montant la côte, on laiſſe quelques maiſons à g. & à dr., parmi leſquelles il y a des auberges à g., on voit le moulin à dr. & le vill. d'Eſmans, avec le petit ruiſſeau bordé d'arbres.

Sortant de Foſſart, on remarque une auberge à g. & une à dr. bâtie l'année derniere; étant au haut, le coup d'œil eſt très-agréable à g., on apperçoit Cannes, vill. ſur le bord méridional de la riviere d'Yonne, en face des Bordes, ham. qui eſt de l'autre bord, plus loin le château & le parc de Motteux, Courbeton & tous les endroits dont on a parlé, qui ſont ſitué le long d'un joli côteau; on découvre les environs de Bray, &c. La vue eſt bornée à dr. par la côte qui renferme les eaux de l'Yonne, le long de laquelle on remarque des bois & des vignes.

Côtoyant des vignes, on voit une remiſe &

& le château de Cannes, à l'extrémité d'une avenue, & les maiſons du vill., &c.

Le chemin de Cannes à Eſmans paſſé, à l'angle duquel il y a une croix de fer à g., on découvre à la dr. de la route, le château de la Broſſe-Monceaux, par-deſſus les bois.

Arrivé à la belle avenue du chateau de Cannes, large & bien plantée, on apperçoit à dr. le clocher de Montmachou, qui eſt une annexe d'Eſmans, elle eſt ſeule ſur une côte auprès d'un bois; l'endroit qui eſt ſitué entre cette égliſe & la forêt de Cannes, eſt le ham. de Freſne.

Etant vis-à-vis une remiſe éloignée d'environ 150 toiſes, on remarque à g. le chemin de Cannes, qui rejoint la grande route & la 43e. *borne milliaire*. . . . . 21 ½

Deſcendant une côte, on trouve étant au bas, le chemin de Cannes & de Montereau à g. bordé de noyers, après & à l'angle duquel on voit une juſtice à la fourchette de deux chemins; il y a un chemin qui va paſſer auprès d'une remiſe qui eſt à la g. d'un vallon à 100 toiſes de la route; à dr., c'eſt la forêt de Cannes qui remplit le vallon, elle approche à 50 toiſes environ de la route.

au Sud-eſt.

La juſtice paſſée, on trouve une arche après laquelle il y a le chemin de la Broſſe-Monceaux, dont on voit le château & le parc ſur la hauteur; après l'arche, on monte un peu; à mi-côte, on apperçoit la riviere d'Yonne à g., & plus loin Marolles; le vill. & le château de Barbey eſt à la dr. de Marolles, ſur le bord ſeptentrional de la Seine;

il a pour Seigneur Madame d'On-ſenbray ; le coup d'œil eſt admirable.

Etant au haut on trouve la 44e. *borne milliaire*, de laquelle on apperçoit à la g. d'un noyer, le moulin de Miſy, à l'extrémité de la branche qui ſépare le baſſin de la Seine de celui de l'Yonne.

Un peu plus loin, on arrive à l'avenue du vill. de la Broſſe ; Monceaux, que l'on voit au bas d'une double côte, parmi les arbres ; l'avenue paſſée, on deſcend en remarquant les vignes de la Broſſe à dr., & la côte de Sergines en face à l'horiſon ; arrivé au bas, on trouve une avenue plantée vis-à-vis le château de la Broſſe, il y a un chemin planté à g. qui va à Barbey, que l'on voit au-delà de la plaine & des arbres.

Quelques toiſes après ce chemin & l'avenue, on trouve une belle demi-lune, revêtue d'une haie vive, & la ſuperbe avenue plantée de quatre rangées d'arbres en face du château de la Broſſe, appartenant à M. le Préſident Paris, Seigneur du lieu ; vis-à-vis à g., il y a une autre avenue plantée pareillement de quatre rangées d'arbres fruitiers, parmi leſquels il y a pluſieurs noyers, elle eſt directe à Barbey ; le vill. de la Broſſe & ſon château jouiſſent d'une des belles vues qu'on puiſſe deſirer ; au nord, elle s'étend ſur une plaine arroſée par l'Yonne & par la Seine, au-delà de laquelle on découvre les environs de Provins & de Nangis ; on voit la ville de Montereau, Surville, Forges, Montigny, Lancoup, les bois de Valence, &c. Au levant, on apperçoit Villeneuve-

la-Guyard, Vinneuf, Courlon, Serbonnes, Sergines, Pleſſis-S. Jean, Pailly, &c.

Quittant la demi-lune on reprend le pavé, en paſſant devant une croix plantée à l'angle d'un chemin à dr., & en remarquant le moulin à vent de la Broſſe ſur la côte remplie de vignes, au-deſſus de l'extrémité du vill.; la campagne eſt parſemée de noyers à g. & à dr.

Montant une pente douce, on trouve des vignes, deſquelles on voit dans le fond à g., le parc du châteeu de Barbey, au-delà de la riviere; il y a un chemin planté à g., & un autre à dr. — au Sud-eſt.

Deſcendant la côte, on traverſe une tranchée creuſée d'environ 8 pieds; à mi-côte, on trouve le N°. 45; étant au bas de la pente, on arrive à *Bichain*. . . . . 22 ½

Ce petit ham., dont on apperçoit une maiſon à g., eſt dans un vallon tellement rempli d'arbres, qu'on croiroit voir un bois de haute futaie; vis-à-vis à dr., il y a une croix.

Après avoir paſſé ſur une arche, on monte en paſſant devant la croix & la chapelle de N. D. de Pitié, qui eſt entourée de murs & décorée d'un petit parterre en face; après cette Chapelle & le chemin du ham. à g., on trouve celui qui conduit à S. Agnan, vill. à 1 l. au midi à dr., & à g. une maiſon de Bichain, après laquelle il y a des vignes qui bordent les deux côtés de la route, qui eſt plantée de noyers à dr.

Arrivé au haut, on remarque la grande quantité de peupliers qu'il y a dans le bas à g., & à dr. les arbres fruitiers qui rempliſ

ſent la campagne ; on voit bien Bichain dans le fond à g. ; étant au haut, on laiſſe un chemin à g., & un à dr., avec un petit jardin à l'angle ; on voit Barbey au-delà des arbres, & au-deſſus le moulin de Miſy à ſa dr. (*On entre ſur l'Election de Sens*).

Deſcendez une côte rapide en arrivant à *Villeneuve-la-Guiard*. 23

Villeneuve-la-Guiard, gros bourg du Senonois en Champagne, Diocèſe & Election de Sens, Parlement & Intendance de Paris, &c. Il eſt ſitué aux confins du Gâtinois François, ſur la route de Paris à Lyon, à 2 l. & d. au *ſud-eſt* de Montereau, à 3 l. au *couchant d'Eté* de Pont-ſur-Yonne, & à 6 au *nord-oueſt* de Sens. L'Egliſe paroiſſiale eſt dédiée à S. Germain, & la Cure à la collation du Supérieur de la Congrégation de la Miſſion ; on eſtime la ſonnerie de cette égliſe. Les principales auberges de cet endroit ſont, S. Michel, l'Etoile, la Souche, S. Nicolas, la Croix Blanche, &c.

Le commerce principal des habitans conſiſte en vins & en fruits, qu'ils recueillent aux environs. Le marché s'y tient le Lundi, & une foire à la S. Louis.

Traverſant Villeneuve, on paſſe devant la poſte aux chevaux & aux lettres qui ſont à dr., enſuite c'eſt l'Etoile à g., & la Souche, très-forte auberge ; après la paroiſſe que l'on voit du même côté, on paſſe ſur une arche, dont les eaux qui coulent deſſous deſcendent de S. Agnan, éloigné d'une lieue.

Quittant les jardins bordés de hayes, on trouve la 46e. *borne milleaire* 10 toiſes avant

le dernier; de-là, on apperçoit Chaumont à dr. de la route. Après cette borne, la vue eſt bornée à dr. par la côte de vignes, & à g. par de beaux peupliers qu'on prendroit pour un bois; côtoyant ces peupliers, on paſſe devant une belle croix de fer plantée en 1754; la route eſt unie depuis Villeneuve.

Quittant un bois à g., on remarque une prairie bordée de peupliers à g., & à dr., le clocher de Villeblevin dans la gorge; un peu plus loin, on trouve une allée de noyers à dr., de laquelle on apperçoit au haut du vallon, les bois de S. Agnan, & à ſa dr. le moulin à vent à travers des noyers.

Arrivé au chemin de Villeblevin, dont on voit le clocher qui eſt une tour quarrée couronnée d'un dôme, on remarque à g. les maiſons de la Chapelotte, des prés & des arbres; le vill. de Miſy eſt derriere, ſur le bord ſeptentrional de la Seine. au Sud.

Après avoir paſſé ſur une arche, & avoir égayé ſa vue ſur les vignes & les côteaux à dr., & à g. ſur des prés remplis d'arbres, bois, &c. on trouve le N°. 47. De-là, on remarque l'extrémité de la chaîne qui ſépare l'Yonne de la Seine, ſur le ſommet de laquelle il y a le moulin de Miſy, dont on voit le vill. au bas; il y a un bois à g. à 150 toiſes de la route.

Un peu plus loin, on trouve un chemin planté de noyers à ſa g., il conduit au ham. de Gerjus, que l'on voit ſur une petite éminence couverte de vignes.

Arrivé ſur une arche, on admire le vill. & le château de Chaumont; ſa ſituation à l'extrémité d'un côteau qui a ſa pente au

nord, lui donne la vue ſur la grande route, & ſur une belle plaine remplie d'arbres, de bois, de prés, &c. fertiliſée par l'Yonne; le château eſt augmenté depuis peu de deux pavillons.

Deſcendant une pente douce, on remarque à dr. la côte remplie de vignes, le parc & les deux moulins de Chaumont; arrivé au bas, on traverſe des plantations en laiſſant le chemin de Chaumont à dr. & un à g.

Tournant à dr., on voit au coude la 48e. *borne milliaire.* 24

Continuant ſa route, la vue eſt bornée à dr. par une côte de vignes, & à g. par des peupliers qui ſont parſemés dans la plaine fertile en bled, fourages, &c. La plaine à dr. eſt couverte de noyers.

Après avoir remarqué une ſuperbe plantation de peupliers à g. & un moulin à vent à dr., ſur la côte, on arrive aux premieres maiſons de *Champigny.* . . . . 24 $\frac{1}{4}$

Il n'y a que trois maiſons de ce vill. ſur la route; entre les deux qui ſont à g., il y a un chemin qui va à la tuilerie, & un autre à dr. qui conduit au vill. de Champigny.

Un peu après ces maiſons, on trouve le grand chemin du château de Champigny, qui paſſe le long du mur, il eſt direct au moulin.

Champigny, gros vill. du Diocèſe & de l'Election de Sens, doit ſon opulence aux ſoins & aux bontés de M. & de Madame la Marquiſe de Bernage, qui y ont établi une Manufacture & une ſilature de coton à l'inſtar de celle que M. de Trudaine a élevée à Montigny-Lancoup; ils n'ont eu d'autres vues

dans cet établiſſement, que de procurer l'abondance à leurs vaſſaux & dans les environs. La ſituation de leur château eſt accompagnée de jardins & d'un parc très-bien percé, il eſt entouré d'un mur à l'angle duquel il y a un pavillon; le parterre eſt en face du château qui donne ſur la grande route; l'égliſe qui eſt bâtie en croix, eſt à la g. & derriere le château.

Le chemin de Champigny paſſé, on ſe trouve un peu plus loin vis-à-vis la fin du parc, après lequel on appercoit, ſur la côte, les maiſons de la Ruelle, ham. qui fait partie du vill. de Champigny. au Sud-eſt.

Remarquant à g. des petits bois & des plantations, on trouve le N°. 49, après lequel il y a un chemin qui côtoie une plantation, il va à la tuilerie. La campagne eſt remplie d'arbres à g., & la côte de Beaumont couverte de vignes à dr.; un peu plus loin, on trouve le chemin qui conduit au ham. de ce nom, que l'on voit ſur la hauteur, il dépend de Champigny.

Arrivez à la *Chapelle*. . . . . 24 ½

Traverſant ce ham., qui a 700 pas de long, on remarque des jardins à g., & à dr. entre les maiſons.

Sortant du ham., la vue ſe porte à dr. ſur la Chapelle-ſeu-Payen qui eſt ſeule au bas de la côte, & ſur un moulin placé au milieu d'une vigne, au-delà duquel on apperçoit la ferme de Thurcau. Regardant à g., le coup d'œil eſt agréable, on voit le vill. de Vinneuf, parmi les arbres, le long d'un côteau de vignes, qui a ſa pente au midi, & des carrieres de craye à ſa g.

Un peu plus loin, on voit à dr. la ferme, les bois de Chatillon & ceux de Champigny qui bornent l'horifon. Quelques toifes après, on fe trouve vis-à-vis une gorge à dr. qui eft remplie d'arbres & de vignes. De-là, on admire la plus jolie plaine & la plus fertile du monde.

Arrivé au N°. 50, on apperçoit à g., à la dr. d'une plantation, le château de Serbonnes, au-delà de la plaine, au bas d'un côteau de vignes.

Un peu plus loin, on fe trouve vis-à-vis le vill. de Courlon & fon moulin, que l'on voit à g., le long de la côte, fur laquelle il y a des tertres couverts de bois, c'eft la chaîne dont on a parlé; la plaine qui eft dépouillée de toutes les plantations qu'on a remarqué l'efpace de quatre lieues, fait qu'on jouit d'un coup d'œil très-agréable; la vue n'eft bornée au levant & au feptentrion, que par la chaîne fur laquelle on apperçoit Sergines & fes moulins, & plus loin Pleffis-S. Jean, Pailly, Vertilly, &c. A dr. de la route, on voit le vill. de Villemanoche, avec fon églife, & quelques maifons fur la côte; il y a une croix & un chemin à dr., le pied de la côte touche la route.

Arrivez à *Villemanoche*. . . . . 25 $\frac{1}{4}$

Traverfant ce petit vill., qui n'a qu'une auberge à g., on voit l'églife à dr. fur la côte; après le vill., on paffe fur une arche; les eaux qui y coulent dans le tems des orages; defcendant du vallon, qui prend naiffance à la ferme & au bois de Châtillon; l'entrée de ce vallon eft remplie de quantité de maifons de Villemanoche, à la dr. defquelles on

apperçoit un tertre où étoit anciennement un moulin à vent ; le côteau eſt couvert de vignes.

Quittant l'arche, on tourne à dr. en laiſſant un chemin du même côté, & en remarquant une côte de vignes ; un peu plus loin, on ſe trouve à la 51e. *borne milliaire* plantée à côté d'une croix ; de-là, on voit à g., préciſément au nord, le vill. de Serbonnes ; au-delà & ſur le bord ſeptentrional de la riviere d'Yonne, au bas d'un côteau couvert de vignes, qui a ſa pente au midi. M. d'Ainvaux a fait démeubler les appartemens du château, qui eſt un gros bâtiment quarré, très-ancien, flanqué de quatre Tours quarrées, il eſt entouré de murs ; le parc eſt conſidérable, accompagné de belles avenues, auprès duquel il y a une groſſe ferme ; l'égliſe eſt derriere le château ; il y a une blanchiſſerie à Serbonnes ; à la g. de ce vill., on voit au pied de la côte remplie de vignes, le ham. de Bachy, avec le vill. & le moulin de Courlon en forme d'amphithéâtre, le long de la même côte de vignes. La Seigneurie appartient à M. de Mortemar ; les bois & le tertre de Troncis ſont au-deſſus avec des moulins. Regardant dans le vallon, qui eſt à la dr. de Serbonnes, on apperçoit à 1 l., le bourg de *Sergines*, il eſt ſitué à mi-côte, ſur la route de Bray-ſur-Seine à Sens, dont il eſt éloigné de 4 l. C'eſt près de ce lieu que fut tué S. Paterne, Moine de S. Pierre-le-Vif, le 12 Novembre, l'an 726, ce qui a donné lieu à l'établiſſement du Prieuré de ſon nom.

au Sud.

Il y a une foire le 25 Mai à Sergines, & un marché le Mardi.

A la dr. de Serbonnes, on voit ſur la rive dr. de la Seine, la groſſe ferme de Sixte, avec deux Chapelles, celle de S. Pierre & celle de S. Sulpice, cette derniere étoit autrefois plus conſidérable, avec une grande place en face de la porte. La riviere, qui va ſe heurter à cet endroit, a mangé la place, & déjà les 3 q. de la Chapelle ſont tombés dans l'eau. Dans ce qu'il reſte, on y dit la Meſſe tous les Vendredis. La ferme de Sixte étoit autrefois un Couvent de Bénédictins, de même qu'à la Cour N. D., petite Chapelle que l'on voit au milieu de la plaine, à la dr. de Sixte, & où l'on dit la Meſſe deux fois la ſemaine; au-delà de Sixte, on apperçoit parmi les arbres, le vill. de Michery, &c.

Etant au haut de la petite côte, on remarque une avenue de noyers à g., & l'élévation de la grande route. De-là, on découvre au-deſſus de Pont, à l'horiſon, les ruines de l'Hermitage S. Germain, à la dr. des bois de la Pommeraye, & en-deçà de ceux du Chapitre.

Quittant l'avenue, on voit bien Michery à g., & plus loin Sergines avec ſes moulins ſur la hauteur; deſcendant un pente douce, on quitte la côte de vignes qui s'éloigne; quelques toiſes plus loin, on remarque un beau vallon à dr., dont les côteaux ſont couverts de vignes, & plus loin la côte des Tuiſeaux, ſur laquelle il y a une tuilerie & un four à chaux, près le bois de Châtillon.

Arrivez à la Chapelle *S. Jacques;* elle eſt

ſituée à dr., après laquelle il y a des vignes avec un moulin à vent au-deſſus nouvellement bâti, & à g. une belle allée de noyers dans la plaine; un peu plus loin, on paſſe devant une croix plantée, à g. de laquelle on apperçoit un port chargé de tuiles qu'on embarque pour Paris; à dr., on remarque un chemin qui côtoie les anciens murs de la ville de Pont, il va au moulin & au vill. de S. Serotin, en paſſant devant un calvaire.

Arrivez à *Pont-ſur-Yonne*. 26

Petite ville du Gâtinois François, au Gouvernement Général de l'Iſle de France, ſur la frontiere du Senonois, en Champagne, Diocèſe de Sens, Election de Nemours, Parlement & Intendance de Paris, c'eſt le Siége d'une Prevôté Royale du reſſort de Nemours, la réſidence d'une Brigade de Maréchauſſée, &c. Elle eſt ſituée ſur le bord occidental de l'Yonne, au pied d'une côte couverte de vignes, qui a ſa pente au levant. au Sud.

Pont n'a qu'une paroiſſe compoſée d'environ 300 feux, l'égliſe eſt dédiée à N. D.; le Curé n'eſt regardé que comme le Deſſervant du Chapitre de Sens, qui partage les droits de Seigneur avec S. A. S. Mgr. le Duc d'Orléans. Les Chanoines perçoivent la dixme & la moitié des droits de riviere. Depuis peu, on a rétabli la fleche de l'égliſe, qu'un coup de vent avoit jettée par terre; il y a un bureau de poſte à Pont.

Le commerce de Pont eſt peu de choſe, il conſiſte en vins, briques, tuiles, &c. Le marché s'y tient le Jeudi; une foire le lendemain des Cendres, le 16 Août, & à la S. Crépin.

Traverſant la ville de Pont, on paſſe devant l'Hôtel de la Diligence de Lyon, qu'on laiſſe à dr., groſſe & forte auberge, après laquelle on tourne à dr. en paſſant devant l'égliſe, vis-à-vis laquelle on remarque à g. la 52ᵉ. *borne milliaire* plantée devant la fenêtre de la maiſon d'un particulier; quittant l'égliſe, on tourne à g. en paſſant ſur un pont.

Sortant de la ville, on prend à dr. pour aller paſſer ſur un pont de 7 arches, dont deux ſont à remarquer, il eſt bâti ſur l'Yonne; la Chapelle qu'on voit à g., dans la ville, c'eſt Ste. Véronique. Le pont paſſé, on prend à dr. en laiſſant la route neuve de Bray à g., qui eſt large, belle & bien dreſſée directement au nord; on voit à ſa g. Sixte, Serbonnes, &c. à ſa dr., le clocher de Michery, & plus loin les trois moulins de Sergines, vis-à-vis un arbre.

Deſcendant une pente douce, on côtoie le parapet qui regne le long de la riviere à dr., en paſſant devant les maiſons du fauxbourg du *Pont* à g., parmi leſquelles il y a pluſieurs auberges où s'arrêtent les Rouliers, &c. Les Trois Rois & la Couronne ſont les plus fortes.

Le fauxbourg paſſé, on remarque à dr., au-delà de la riviere une tuilerie conſidérable au pied de la côte, qu'on a toujours côtoyée depuis l'obéliſque de la Reine, elle a ſa pente au levant.

Un peu plus loin, on paſſe devant une croix en quittant le pavé, elle eſt plantée à dr.; la plaine à g. eſt fertiliſée par la petite riviere d'Oreuſe, qui prend ſa ſource à

Thorigny, ſur la branche qui ſépare la Seine de la Vanne, elle eſt bordée de peupliers. Le bois de la Pommeraye eſt plus loin, ſur la côte, & à ſa dr. l'ancien Hermitage, avec les bois du Chapitre; on eſt vis-à-vis Beaujeu, petite maiſon à dr., au-delà & ſur le bord de la riviere d'Yonne, au pied d'une côte ſtérile & très-rapide.

Après une plantation à g., on trouve la 53e. *borne milliaire*, après laquelle on arrive à l'avenue du vill & du château de Giſy, il y en a une autre à dr. qui fait le parallele, elle va aboutir à la riviere; le château de Giſy-les-Nobles eſt très-bien ſitué au milieu d'une plaine fertile en bled, & M. d'Ainvaux n'épargne rien pour l'embelliſſement de ce joli ſéjour; la vue eſt immenſe & très variée. Au *midi*, on découvre la ville de Sens, &c. au *nord* & au *nord-oueſt* Pont, Serbonnes, Courlon, Vinneuf, &c. au Sud-eſt.

Quittant l'avenue, on apperçoit l'égliſe & le château de Giſy à g., & à dr. de la route, les clochers de la ville de Sens; la plaine eſt remplie de plantations de peupliers des deux côtés de la route.

Arrivé ſur une arche, où paſſe quelquefois une partie des eaux du moulin de Giſy, on admire de belles plantations d'arbres, & plus loin, on voit un vallon où coule l'Oreuſe, ſur laquelle il y a la Pommeraye, ancien Couvent de filles; au-deſſus la Chapelle S. Martin, gros vill.; la Commanderie de Lannoy, Fleurigny, &c. L'arche paſſée, on prend à dr. en côtoyant la riviere; on apperçoit au-delà de l'eau, à l'entrée d'une gorge, le vill. de Villeperrot, & plus loin,

ſur la côte, le ham. de Mirmy parmi les arbres.

Etant vis-à-vis l'égliſe de Villeperrot, qui s'éleve au milieu du vill., on remarque une belle prairie entre le vill. & la riviere qui touche la route.

Arrivez au N°. 54. 27

La borne paſſée, on tourne à g. en admirant les variétés d'une plaine charmante à g., au milieu de laquelle on apperçoit le vill. d'Evry parmi les arbres, avec l'ancien Hermitage au-deſſus. Evry a une Prevôté Seigneuriale qui releve de Sens; il y a 36 feux. Le Chapitre de Sens eſt Seigneur & Collateur de ce vill.

Un peu plus loin, on trouve le chemin du Cuy, vill. ſitué pareillement dans la plaine, à la dr. & au midi d'Evry; après avoir paſſé ſur une arche, on remarque le vill. de Villenavotte, ſur un tertre couvert de vignes, au bas duquel coule l'Yonne; il y a un pont où l'on embarque des tuiles, &c. qui deſcendent des environs du vill. de S. Serotin, éloigné d'une l., il eſt ſitué à la naiſſance du vallon.

Arrivez au N°. 55. . . . . 27 ½

Cette borne paſſée, on trouve la demi-lune & la nouvelle route qui conduit au beau château de Nolon nouvellement bâti, elle n'étoit pas encore plantée en 1779. M. le Cardinal de Luines n'a rien épargné pour faire de ce château un ſéjour délicieux, digne de ce Prélat & de ſes ſucceſſeurs. Le bâtiment eſt conſidérable, les parterres, jardins, parc, tout y eſt bien entretenu & d'un bon goût, il eſt éloigné à

7 à 800 toises au levant de la route, & à 1 l. & d. au nord de Sens.

A dr. de Nolon, on apperçoit le gros vill. de Soucy au bas d'une côte, sur la petite riviere de Voisines. Ce lieu a donné naissance à Jean Cousin, qui a peint les vitreaux de la Caihédrale de Sens ; la gorge plus loin est remplie de ham. & de fermes. Le bois de Montard est à l'extrémité de la côte, à la dr. de Soucy, & ceux du Chapitre à sa g.

Etant au chemin & vis-à-vis les Granchettes, ham. à g., sur la Voisines, on voit Jouancy, & plus loin Soucy; à dr., la vue est toujours bornée par une côte couverte de vignes & couronnée de bois, avec un vallon rempli d'arbres; la riviere s'approche de la route.

au Sud.

Un peu plus loin, on passe sur une arche, sous laquelle coulent les eaux de la Voisines, & ensuite devant la 56e. *borne milliaire*, en remarquant à dr. une grande quantité d'arbres & de saules, en-deçà du vill. de Courtois, que l'on voit au-delà de l'Yonne, à l'entrée d'un vallon où coule un petit ruisseau qui fait tourner un moulin; Nailly est plus loin avec le château ou le fief de Bois-le-Roi, on en voit les maisons.

La Baronnie de Nailly a un Bailliage, dont l'audience se tient le Samedi, à une heure de relevée, au bout des ponts d'Yonne, aux quatre bornes qui limitent la Baronnie.

Côtoyant la riviere, on remarque de jolies maisons à dr. parmi de beaux peupliers, au-delà de l'Yonne, qui touche la

route ; il y a une maiſon à 30 toiſes à g., on voit Soucy plus loin dans la gorge.

Arrivez à *S. Denis.* . . . . 28 ½

Traverſant ce petit vill., on trouve une petite égliſe à g. bâtie au milieu d'un petit cimetiere, & à dr. un jardin & une petite auberge ; après l'égliſe, il y a une médiocre auberge, une ferme & des maiſons à dr. ; quelques toiſes après, on remarque deux fermes à dr., éloignées de 30 toiſes environ de la route.

Regardant à dr., on apperçoit pluſieurs ham. à la naiſſance du vallon, & à g. la ferme des Popelins au milieu de la plaine, & plus loin, entre deux bois, à l'horiſon, le ham. d'Uré parmi des arbres. Après une arche & un foſſé à g., on arrive à *Ste. Colombe-les-Sens.* . . . .

C'eſt une Abbaye Commandataire de l'Ordre de S. Benoît, Congrégation de S. Maur, elle eſt ſituée entre la grande route de Paris & la riviere d'Yonne ; les bâtimens en ſont conſidérables & très-propres, ils ſont précédés d'un parterre entouré d'un foſſé planté de deux rangées de tilleuls, revêtues de haies vives, décorées d'un cabinet de charmilles & d'un canal rempli par les eaux qui deſcendent de Fontaine-la-Gaillarde. Ces allées de tilleuls regnent le long de la route, le N°. 57 eſt vis-à-vis la grille de l'Abbaye à g., il y a un Bailliage dont les audiences ſe tiennent les Mercredi & Vendredi, 2 heures de relevée.

Après l'Abbaye & une vigne entourée de foſſés, on laiſſe un chemin à dr. ; S. Clément eſt vis-à-vis à g., à un d. q. de l., & on

on voit à dr., au-delà de la riviere ; le vill. & le clocher de S. Martin du Tertre au-dessus des rochers, au pied desquelles il y a des Carrieres ; un peu avant Sens, on voit l'église de l'ancienne Abbaye de S. Antoine, Salligny est au-delà dans la gorge, au bas des bois de S. Pierre.

Arrivez au fauxbourg *S. Didier*. . . . . . 28 $\frac{3}{4}$

Entrant dans ce fauxbourg, on passe devant une jolie maison bourgeoise à dr., en laissant un enclos bordé de peupliers à g., après lequel on côtoie un mur en tournant ensuite à dr., & en remarquant la paroisse S. Didier.

Le fauxbourg passé, on se trouve sur une belle esplanade plantée d'arbres, de laquelle on voit à dr. l'église de S. Maurice dans une isle de l'Yonne ; à g., c'est une belle place bien plantée, où l'on joüe au battoir; les boulevards font le tour de la ville.

Entrez dans la ville de *Sens* par la porte S. Didier. . . . .

DESCRIPTION.

Sens, ville Archiépiscopale & Capitale du Sénonois, en Champagne, sur le bord oriental de la riviere d'Yonne, vis-à-vis l'Isle de S. Maurice, qui renferme un fauxbourg, au confluent de la riviere de Vannes, à 28 l. & d. au *sud-ouest* de Paris, à 16 au *couchant* de Troyes, à 8 presqu'au *nord* de Joigny, à 6 au *nord-ouest* d'Auxerre, à 12 au *levant d'été* de Montargis.

Longitude orienale, o d. 56 m. 58 secondes.
Latitude, 48 d. 11 m. 56 secondes.

Cette ville forme une eſpece d'ovale qui préſente ſes extrémités du levant au couchant, dans une plaine auſſi fertile qu'agréable, ſon enceinte eſt d'environ 1340 t. On ne doute point de l'antiquité de la ville de Sens, puiſqu'elle étoit déjà fort célebre du tems de Céſar. En 1735, on y a trouvé cette Inſcription : *Veſta Mater*, qui prouve qu'il y avoit autrefois un Temple de Veſta: on voit par d'autres indices, qu'il y avoit eu un Temple en l'honneur d'Auguſte, des Prêtres pour faire l'office, qui avoient donné des ſpectacles au peuple, & qui avoient paſſé par toutes les charges de la ville. On voit encore aujourd'hui des veſtiges d'une eſpece d'amphithéâtre où les ſpectacles ont du être repréſentés. Il y a encore bien des monnoies que Charlemagne & ſa poſtérité y ont fait battre.

Sens eſt le Siége d'un Préſidial, d'un Bailliage, d'une Maréchauſſée, d'une Election, d'un Grenier à Sel, d'une Juriſdiction Conſulaire, d'une Subdélégation, &c. Il y a Hôtel-de-Ville depuis le regne de Louis XI, qui ayant eu égard à la fidélité des habitans, leur permit en 1474, d'élire un Maire, quatre Echevins, un Procureur & un Greffier.

L'Archevêché de Sens eſt un des grands du Royaume; il eſt diviſé en cinq Archidiaconnés, & ſubdiviſé en treize Doyennés ruraux.

L'Archidiaconné de Sens comprend le Doyenné de la Ville & banlieue de Sens, ceux de la riviere de Vannes, de S. Floren-

tin, de Marolles, de Traifnel, & celui de Courtenay.

L'Archidiaconné du Gâtinois, a le Doyenné de Milly, de Ferrieres & du Gâtinois.

L'Archidiaconné de Melun renferme le Doyenné de Melun & celui de Montereau.

L'Archidiaconné de Provins & celui d'Eftampes n'ont que les Doyennés de leur nom.

Le Diocèfe renferme 19 Abbayes d'hommes, dont 7 de l'Ordre de Cîteaux, 6 de Bénédictins, 3 de l'Ordre de S. Auguftin & 2 de Prémontrés; 2 Abbayes de filles, Ordre de Cîteaux & 2 Ordre de S. Benoît, 12 Collégiales, fans y comprendre le Chapitre de Sens & celui de S. Laurent, qui a 7 Canonicats, dont 6 font à la nomination de l'Archevêque, & le feptiéme à la collation du Chapitre Métropolitain, 767 paroiffes, 29 fuccurfales, &c.

Depuis *Anfégife*, qui fiégeoit en 885, l'Archevêque prend le titre de Vicomte de Sens, de Primat des Gaules & de Germanie. On compte depuis S. Savinien, premier Prélat de Sens, qui fut martirifé le 31 Décembre 240, cent quatre Archevêques, dont dix-huit font reconnus Saints, & huit ont été Cardinaux, y compris *Paul d'Albert de Luynes*, Archevêque régnant, un des Quarante de l'Académie Françoife, &c. Dans le nombre de ces Cardinaux, font Louis II de Bourbon, & Pierre Roger, depuis Pape, fous le nom de Clément VI.

L'Archevêque de Sens n'a pour fuffragans que les Evêques de Troyes, d'Auxerre & de Nevers, parce que les Diocèfes de Paris, de Meaux, de Chartres, d'Orléans & d'Au-

xerre ont été démembrés lors de l'érection de l'Evêché de Paris en Archevêché, mais pour l'indemniser de ce démembrement, on a uni à son Archevêché l'Abaye du Mont S. Martin, en Picardie. Cette union a été faite, à la charge que toutes les fois que le Siége Archiépiscopal sera vacant, le Chapitre aura une année de revenu de cette Abbaye, pour l'indemniser du profit qu'il tiroit des suffragans, qui ne sont plus de cette Métropole. Sur cette annate, l'Archidiacre de Sens a droit de prendre 1000 liv. pour le dédommager du droit d'un marc d'or, que les Evêques suffragans lui payoient lorsqu'il les mettoit en possession de leurs Siéges Episcopaux. C'est aussi lui qui met l'Archevêque lui-même & les Abbés de son Archidiaconné, en possession, &c. Il a pour cela un marc d'or pour chacun des actes d'intronisation, & deux marcs d'argent pour les Chanoines qui lui servent de témoins. Il a encore le droit d'avoir un Official & une Jurisdiction permanente & non pas transitoire, ce qui est très-ancien & très-singulier.

L'Archevêque de Sens a dix Vicaires-Généraux, deux Aumôniers & Secrétaires.

Le Chapitre de l'Eglise Métropolitaine de Sens est composé d'un Archidiacre, d'un Trésorier, d'un Doyen, d'un Pré-Chantre, d'un Cellerier, de quatre Archidiacres Personnats, de 24 Prébendes & de plusieurs Chanoines Honoraires, du nombre desquels sont M. *de Montmorency-Laval*, Evêque de Metz; M. *de Talaru de Chalmazel*, Evêque de Coutances; M. *de Mercy*, Evêque de Luçon; M. *de Livry*, Evêque de Callinique; M.

l'Abbé de Breteuil, &c. Outre les 24 Prébendes, il y a 14 Semi-Prébendes, qui ont titre & rang de Chanoines de Sens; ils ont voix active & passive au Chapitre, & sont à la nomination du Chapitre de Sens. Ils sont destinés aux enfans de chœur ou à ceux qui ont servi à la Métropole en qualité d'habitués; ils ne peuvent être résignés.

De ces demi-Prébendes, l'Autel de N. D. en a quatre, celui de la Magdelaine, dans le Trésor, en a deux, dont une est la collation du Trésorier de l'église de Sens; celui de S. Jean en a quatre, celui de S. Pierre & de S. Paul, quatre aussi.

Il y a en outre deux Hauts Vicaires, à la nomination du Chapitre, quarante-deux Chapelains, seize Vicaires & huit Enfans de Chœur.

L'Eglise Métropolitaine de Sens jouit du privilége de la *garde-gardienne*, il consiste en ce que tous les Chanoines du Chapitre peuvent porter au Bailliage de Sens leurs affaires, même personnelles, nées dans le Diocèse, & au Bailliage prochain les affaires nées hors du Diocèse; du droit de *commmittimus* aux Requêtes du Palais ou de l'Hôtel; mais ce n'est que pour les affaires qui concernent la manse du Chapitre & les biens Capitulaires, le troisiéme est de porter la robe rouge aux Fêtes solemnelles.

Cette église a produit plusieurs hommes illustres; le Pape Grégoire y avoit été Archidiacre, deux Princes de la Maison de Bourbon y ont été Chanoines & Archidiacres.

Le Pape Alexandre III s'est réfugié dans

cette ville, & y eſt demeuré depuis le 30 Sept. 1163, juſqu'en 1165; S. Thomas de Cantorbery y a auſſi cherché un aſyle, il a laiſſé au Chapitre de Sens un de ſes ornemens ſacerdotaux; on s'en ſert le jour de la fête de cet Archevêque. L'égliſe Métropolitaine de cette ville eſt ſous le vocable de S. Etienne, elle eſt fort grande & bien éclairée, le chœur & la nef ſont plus larges & ont moins de hauteur que N. D. de Paris. On remarque au Maître-Autel un rétable d'or très-riche, orné d'une grande quantité de pierres gravées, il repréſente Jeſus-Chriſt entre la Vierge & S. Jean-Baptiſte, les quatre Evangéliſtes, & dans les intervalles la diſpute de S. Etienne entre les Juifs & ſa mort. Ce morceau a été donné par l'Archevêque Sevin, qui a fini le bâtiment de l'égliſe & qui l'a conſacré; il ſiégeoit en 999. Ce rétable a été travaillé par deux Chanoines de Sens. On a ajouté des Chapelles & des bas-côtés plus beaux que ceux que Sevin avoit fait conſtruire. Les quatre colonnes de marbre qui ſoutiennent le baldaquin de carton qui couronne le ſanctuaire, ſont celles qui étoient à la place des Victoires; celles qui ſont à l'entour du chœur, revêtues en marbre, ſont pareillement à remarquer, de même que les belles grilles nouvellement poſées entre les intervalles, les ſtalles neuves, &c. Le milieu du chœur eſt décoré du Mauſolée de *Monſieur & de Madame la Dauphine*. C'eſt un chef-d'œuvre de Couſtou, il a pour attributs, la Religion, les Vertus, le Tems & la France qui couronnent deux urnes, &c. On

y voit auſſi le tombeau de Jacques Davy *du Perron*, Cardinal & Grand Aumônier, il eſt orné de ſtatues; celui d'Antoine *du Prat*, Cardinal-Légat & Chancelier, dont les bas-reliefs ſont fort eſtimés ; pluſieurs autres des derniers Archevêques, &c. celui du Marquis *de Muy* eſt en face de la porte du chœur.

Les Chapelles de cette Métropole ſont ſuperbement décorées, on remarque ſurtout celles de N. D., de S. Pierre, dont l'autel a été conſacré par le Pape Alexandre III, du tems qu'il réſidoit à Sens; celles de la Magdelaine, dans le Tréſor, de S. Savinien, où l'on a repréſenté ſon maſſacre; celles de S. Nicolas, de S. Jean, & celle où S. Louis épouſa Marguerite de Provence. Les curieux remarquent encore les orgues & les vîtreaux peints par Jean Couſin.

Le portail donne ſur la place S. Etienne, qui eſt ſpacieuſe, il étoit autrefois ſurmonté de deux tours fort élevées; il n'en reſte plus qu'une depuis que l'autre a été la proie des flammes. La hardieſſe d'un compagnon Orfévre, qui a éteint le feu, lui a procuré le titre de Chanoine honoraire de cette Cathédrale, celle qui reſte renferme la cloche de S. Loup, & une ſonnerie qui paſſe pour une des belles du Royaume.

Le Tréſor de cette Cathérale eſt conſidérable, non-ſeulement par les monumens précieux qu'il renferme, mais encore plus par l'ancienneté & l'authenticité des Reliques, que par l'or & l'argent; la plupart des Reliques viennent de la Grèce. On y voit entr'autres un morceau conſidérable de

la vraie Croix & un doigt de S. Luc le jeune.

Le Chapitre a une Bibliothéque qui lui a été donnée par M. Charles-Henri *Fenel*, Doyen de Sens, en 1725, elle renferme quelques manufcrits remarquables, plufieurs livres des premieres impreffions, compofés par celui qui a fait ce préfent & par fon oncle maternel, Charles-Nicolas Tofforeau, mort Evêque d'Aleth, en Languedoc, en 1708. Ce Prélat avoit été Doyen de Sens; les lettres de l'Abbé Jacques de Billy, des Sermons François, tels qu'ils ont été prononcés par un Evêque de Paris, vers le tems de S. Louis; un ancien fymbole de la foi chrétienne plus long que tous les autres. On y trouve auffi d'anciennes chroniques; mais un des plus finguliers morceaux de cette Bibliotheque, eft l'original de l'office des fous, tel qu'il fe chantoit autrefois dans l'églife de Sens; c'eft un *in-folio* long & étroit écrit en lettres affez menues & couvert d'ivoire fculpté; on y voit des bacchanales & autres folies groffierement repréfentées. On lit au commencement une profe rimée, au fujet de Lane, dont on faifoit auffi la fête dans quelques Diocèfes; le chant & le refrain ont quelque chofe de bifarre, le refte de l'office eft compofé de prieres de l'églife, qui font confondues les unes dans les autres, pour répondre au titre de la fête, on peut dire que cette piece eft unique.

Cette Bibliotheque eft ouverte tous les Lundis & Jeudis de l'année, depuis une heure après midi jufqu'à quatre en hiver, & jufqu'à 5 en été; les vacances font depuis

le premier Septembre jusqu'à la S. Martin. L'Officialité de la Métropole est composé d'un Official, d'un Vice-Gérent, d'un Promoteur, d'un Vice-Promoteur, d'un Greffier & de six Procureurs ; l'Audience se tient le Mercredi & le Vendredi.

Le Bailliage de la Temporalité de l'Archevêché est composé d'un Bailli, d'un Procureur-Fiscal & d'un Greffier. Les Procureurs du Bailliage y plaident. Le jour d'audience est le Lundi à deux heures de relevée.

L'Officialité du Chapitre a un Official, un Promoteur & un Greffier. L'audience se donne le Mardi à huit heures à l'œuvre.

Les Officiers du Bailliage sont un Bailli, un Procureur-Fiscal, un Substitut & un Greffier. L'audience se tient le Mardi au Cloître.

La Chambre Ecclésiastique est composée d'un Président né, qui est M. l'Archevêque, du Doyen de l'Eglise de Sens, qui préside à l'absence de l'Archevêque, des Archidiacres, &c.

Outre la Métropole, Sens renferme quatorze Paroisses, y compris celles des Fauxbourgs; les Paroisses de la ville sont :

Ste. Colombe, dont la Cure est à la collation de l'Abbé de Ste. Colombe-les-Sens.

S. Pierre, à la Collation du Curé de Versailles, comme Abbé de S. Remi-les-Sens.

S. Hilaire, dont M. l'Archevêque nomme à la Cure.

S. Romain, qui a le même Collateur que S. Pierre.

Ste. Croix, en l'Eglise Cathédrale, a pour Collateur le Trésorier de ladite église.

S. Maximin, Prieuré & Cure à la nomination du Prieur de S. Georges.

S. Maurice, dans le fauxbourg d'Yonne, ſitué au couchant de la ville.

S. Pregts, dans le fauxbourg de même nom & au midi de Sens, le Chapitre Métropolitain a la collation de ces deux Cures.

S. Didier, au fauxbourg de ce nom ſituée au nord; il a pour Collateur le Tréſorier de l'égliſe de Sens.

S. Nicolas, dans le fauxbourg de ce nom. Le Prieur & les Chanoines Réguliers de l'Abbaye de S. Jean-les-Sens, ſont les Collateurs de la Cure.

S. Cartault, en l'Abbaye de S. Paul, ſituée au midi, ſur la rive dr. de l'Yonne; la Cure, qui a titre de Prieuré, eſt à la collation de l'Abbé de S. Paul.

S. Simphorien, a pour Collateur le Curé de Verſailles.

S. Savinien, au fauxbourg de ce nom, eſt ſituée au levant; les Religieux de S. Pierre-le-Vif nomment à la Cure.

La Magdelaine, au fauxbourg N. D., au levant de la ville, a pour Collateur le Prieur du Charnier.

Il ſubſiſte entre MM. les Curés de la ville & des fauxbourgs de Sens, une confraternité qui porte le titre des treize Prêtres Cardinaux.

Il y a une Ordonnance de M. de Chavigny, Archevêque de Sens, portant réglement pour l'acquit des fondations de la Confrairie des Curés de la ville & des fauxbourgs de Sens, du 4 Juin 1727, confirmé par Arrêt de la Cour, du 12 Février 1728.

On trouve encore l'Abbaye de *S. Pierre-le-Vif*, de l'Ordre de S. Benoît, Congrégation de S. Maur, elle eſt ſituée au fauxbourg S. Savinien ; l'égliſe, dont le portail donne ſur une place plantée d'arbres, n'offre rien que ſon antiquité ; le chœur, très-peu décoré, eſt couvert en ardoiſe ; le titre abbatial eſt éteint & la menſe a été affectée à la Cure de Verſailles. Il y a un Bailliage dont les audiences ſe tiennent à l'Abbaye tous les jeudis à deux heures de relevée.

S. Jean-les-Sens, eſt ſitué au levant de la ville, c'eſt une Abbaye de l'Ordre de S. Auguſtin, annexée en 1606 à l'Archevêché de Sens.

Ste-Colombe-les-Sens, Abbaye ſituée au nord & à une petite d. l. de la ville ; elle eſt occupée par des Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, qui y ont un Bailliage, dont les audiences ſe tiennent les Mercredi & les Vendredi à deux heures de relevée.

S. Paul-les-Sens, eſt une Abbaye de l'Ordre de Prémontrés, ſituée à 1 q. de l. au ſud-oueſt de la ville, ſur la rive dr. de l'Yonne, au confluent de celle de la Vanne avec cette riviere.

Notre-Dame. Cette Abbaye de filles, Ordre de S. Benoît, fut transférée de la Pommeraye (*petit endroit ſitué près de Giſy-les-Nobles*) au fauxbourg S. Antoine de Sens, en 1659.

Communautés Religieuſes.

Les *Jacobins*, établis en 1229.

Les *Cordeliers*, arrivés dans la même ville en 1231.

Les *Céleſtins*, ſont à Sens depuis le commencement du quatorzieme ſiécle.

Les *Capucins*, furent établis en 1620, & les *Pénitentes*, en 1622.

Le Couvent des *Carmélites*, fut établi en 1626.

Les *Annonciades*, en 1637.

Les *Urſulines*, en 1653.

Colléges, Séminaires, Hôpitaux.

Le Collége de Sens doit ſa premiere fondation à Philippe Hodoart, Chanoine de l'égliſe métropolitaine de Sens né dans cette ville, il donna en 1537 à la ville, des biens ſuffiſans pour l'entretien d'un principal & de trois Régens; mais en exécution de l'Edit de Sa Majeſté rendu au mois de Février 1763, & Lettres-Patentes données à Compiegne le 19 Juin 1764. On vient d'y établir un Bureau d'adminiſtration, conformément à l'article VI de cet Edit. Ce Bureau eſt compoſé d'un Préſident, qui eſt M. l'Archevêque, de ſix Directeurs & Adminiſtrateurs, d'un Secrétaire & Receveur des revenus, &c.

Les Profeſſeurs ſont un d'Eloquence & d'Humanités, un de troiſieme & de quatrieme, un de cinquieme & de ſixieme; on reçoit des Penſionnaires dans ce Collége.

Pour donner plus d'émulation à la jeuneſſe, ſon Eminence Monſeigneur le Cardinal de Luynes, Archevêque de Sens, a accordé en 1777 des prix aux Ecoliers qui ſe ſeront diſtingués dans le courant de l'année. Il y en a pour la rhéthorique, la ſeconde,

la troisieme, quatrieme, cinquieme & sixieme.

Collége des Grassins, rue des Amendiers, à Paris.

Monseigneur l'Archevêque a le droit d'y nommer six grands Boursiers, Etudians en Théologie, & douze petits qui suivent les Humanités & la Philosophie. Ces bourses sont distribuées pour le soulagement des Etudians de la ville de Sens.

Les comptes se rendent devant M. l'Archevêque de Sens, Supérieur né de ce Collége, & le Procureur du Roi au Bailliage de Sens.

Le Grand Séminaire, fut fondé par M. Gondrin, & M. de Montpezat y fit venir en 1676 des Prêtres de la Mission de S. Lazare pour le gouverner.

Le Petit Séminaire, fut établi en 1747, par M. Languet. Les Lettres-Patentes de cette fondation furent vérifiées au Parlement en 1748; il consiste en deux maisons, l'une à Sens & l'autre à Chaulmes en Brie, près Rosoy.

L'Hôtel-Dieu est composé de trois salles, garnies chacune de 40 lits; la chapelle est desservie par un Chapelain résidant; il y a huit Gouverneurs, dont trois Ecclésiastiques du corps du Chapitre, trois Laïcs nommés par la Ville, un Administrateur comptable choisi par le Chapitre, & un Secrétaire. Le Bureau se tient tous les mois à l'Hôtel-Dieu.

L'Hôpital Général, a pour Protecteur &

Conservateur le Roi, & pour Directeurs nés, l'Archevêque de Sens, le Lieutenant-Général & le Procureur du Roi, sept Directeurs amovibles, qui sont un Chanoine du Chapitre, un Curé de la ville, un Maire, un ancien Prevôt, un Président de l'Election, un Elu, un Receveur, un Econome & un Secrétaire. Cet Hôpital fut fondée en 1713, pour les pauvres des deux sexes qui ne peuvent plus subsister de leur bien, ni de leur travail, & qui sont nés dans la ville, fauxbourgs & environs de Sens, & qui y demeurent depuis cinq ans, afin d'y apprendre un métier ou vacquer au travail dont ils sont trouvés capables. Cet Hôpital a droit de toutes sortes de Manufactures; les Compagnons qui y ont travaillé 5 ans & appris leurs métiers aux enfans, y acquierent le droit de maîtrise.

Les Orphelines, ce troisieme Hôpital fut fondé par Mademoiselle Cécile-Guillaume de Marangy, & le sieur Belocier, Bourgeois de Paris, qui obtinrent des Lettres-Patentes au mois de Juillet 1760. M. l'Archevêque de Sens en est le premier Directeur; il a sous lui deux Administrateurs du Chapitre & quatre Laïcs, dont un est Administrateur comptable; il y a de plus deux Supérieures qui ont le titre de Dame.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE SENS.

Bailliage & Présidial.

Le Bailliage & Présidial de Sens fut établi dans le onzieme siécle, il est composé d'un

Baïlli, d'un Préſident d'un Lieutenant-Général, du Lieutenant-Criminel, d'un Lieutenant-Particulier, Civil & Criminel, de quinze Conſeillers, de deux Avocats & d'un Procureur du Roi avec ſon Subſtitut, d'un Greffier Civil & Criminel, d'un Greffier des Experts, d'un Receveur des Conſignations & Commiſſaire aux Saiſies Réelles, d'un Receveur des amendes du Bailliage & du Préſidial, &c.

L'audience du Préſidial ſe tient le Lundi, ou le Mardi, ſi le Lundi eſt fête.

Celle du Bailliage, le Jeudi; celle du Criminel les Mardi & Vendredi, & celle du Bailliage Souverain, le Mercredi, toutes à neuf heures du matin.

Les Officiers de la *Chancellerie*, près le Préſidial ſont; un Conſeiller Garde des Sceaux, un Conſeiller-Chauffe-Cire, un Conſeiller Greffier, un Conſervateur des Minutes & un Receveur des droits du Sceau.

La *Chancellerie* près le Bailliage, pour les hypothèques & les lettres de ratification, a pour Officiers un Garde des Sceaux, un Conſervateur des hypothèques, un Greffier Expéditionnaire, Dépoſitaire des Minutes, un Chauffe-Cire, &c.

Le Sceau pour les lettres de ratification ſe tient le Mardi, de quinzaine en quinzaine, à commencer du Mercredi, 7 Janvier 1778, s'il eſt férie, il eſt remis au lendemain.

Le Bailliage & le Préſidial renferment 236, tant villes, bourgs, que villages, dont une partie eſt dans le Sénonois, dans le

Gâtinois, dans la Champagne & dans le Tonnerrois.

Hôtel de Ville.

Les Officiers Municipaux, créés par Edit du mois de Novembre 1771, ſont un Maire, quatre Echevins, un Receveur-Syndic commis pour le Roi, un Secrétaire-Greffier en titre, cinq Officiers de Police, un Procureur, un Greffier, trois Commiſſaires, &c.

L'audience ſe tient les Lundis à deux heures de relevée; les Procureurs au Bailliage y plaident.

Le Département de la Maréchauſſée de Sens comprend les Brigades de Sens, de Joigny, de Courtenay, de Villeneuve-l'Archevêque, de Villers-S. Benoît, & les Sous-Brigades de Pont-ſur-Yonne & de Cheroy.

La Maîtriſe Particuliere des Eaux & Forêts a pour Officiers un Maître-Particulier, un Lieutenant, un Procureur du Roi, un Garde Marteau, un Greffier en Chef, un Receveur des amendes, un Garde Général & Collecteur des amendes, un Arpenteur, un Sergent à Garde, &c.

L'Election, qui fait partie de la Généralité de Paris, renferme 92, tant bourgs que villages, elle a l'Election de Joigny au midi, & celle de S. Florentin au ſud-eſt, celles de Provins & de Nogent, au nord & nord-eſt, la Généralité de Châlons, au levant, & l'Election de Nemours au couchant. Elle eſt arroſée par la riviere d'Yonne qui la traverſe du ſud au nord, & par la Vanne, qui la partage en deux parties, en coulant du levant au couchant. La petite riviere d'O-

reuſe

reuſe ne contribue pas peu à fertiliſer ſon terroir, qui produit plus de ſeigle que de froment; ſes vins ſont aſſez eſtimés, & les fourages très-bons.

Les Officiers de cette Election ſont un Préſident, un Lieutenant, cinq Conſeillers, un Procureur du Roi, un Subſtitut, un Greffier en Chef, &c. L'audience ſe tient au Bureau de l'Election, le Vendredi à dix heures du matin.

Le Grenier à Sel s'étend ſur 90 paroiſſes, parmi leſquelles ils ſe trouvent 27 endroits où il y a des regrats. Les Officiers ſont un Préſident, un Grenetier, un Contrôleur, un Procureur du Roi, un Subſtitut, un Greffier en Chef, un Receveur & deux Gardes Sédentaires.

L'audience ſe tient le Mercredi à trois heures de relevée.

La diſtribution du ſel ſe fait rue de la Synagogue, les Mercredi & Samedi à une heure de relevée; la recette ſe fait les mêmes jours à neuf heures du matin juſqu'à midi, rue de l'Ecrivain.

La Juriſdiction Conſulaire. Cette Juriſdiction fut créée & érigée à Sens par Edit de Charles IX, au mois d'Avril 1564, pour faciliter le commerce de cette ville & de la Province, & empêcher les conteſtations qui ne peuvent que l'altérer. Le Tribunal eſt compoſé d'un Juge, d'un premier & ſecond Conſuls, d'un Procureur Syndic, d'un Greffier, &c. L'Election des Juges & Conſuls ſe fait tous les ans le jour de la mi-carême.

Les jours d'audience ſont le Mardi & le

Jeudi à deux heures de relevée à l'Hôtel-de Ville.

La Subdélégation a un Subdélégué, un Substitut de M. le Procureur du Roi de la Ville de Paris, un Greffier, &c.

La ville de Sens est divisée en six quartiers : savoir, le quartier *Rond*, le quartier *d'Yonne*, le quartier de *S. Hilaire*, le quartier *Donjon*, le quartier *S. Benoît*, & le quartier *de l'Isle*. Chacun de ces quartiers forment une Compagnie de Milice Bourgeoise ; l'Etat Major a pour Colonels MM. les Maires & Echevins, un Major, un Aide-Major & Sous-Aide-Major ; chaque Compagnie a un Capitaine, un Lieutenant, un Lieutenant en second, & un Sous-Lieutenant.

Etablissemens utiles.

Par Arrêt du Conseil du 24 Déc. 1743, a été établie à l'Hôpital Général de cette ville une *Manufacture* de bas de soie & de coton.

Il y fut établi en 1760, par Arrêt du Conseil du 13 Juillet, une *Manufacture Royale* de velours sur coton & de filature à l'angloise & de toiles d'oranges ; l'on y fabrique des velours pleins, des velours canelés, des draps, des moltons & des couvertures de coton ; il s'y fait aussi des futaines, des basins & des toiles de coton à l'instar de celles de Troyes. Le velours noir dont ils ont perfectionné le teint, égale pour la beauté le velours de soie.

La Manufacture Royale de velours d'Utrecht a été transférée de l'Hôpital Général, & il

a été accordé par Arrêt du Conſeil du 10 Juin 1759, au ſieur *Mainbournel*, ſes hoirs ou ayant cauſes, contre-maître & principaux ouvriers, l'exemption de tirer à la milice, des tailles, de logement de gens de guerre & de toutes autres charges publiques.

La Blanchiſſerie Royale, eſt très-renommée ; on y blanchit toutes ſortes de toiles, & dans tous les degrés de blancheur preſcrits, elle eſt ainſi que la Manufacture de velours, ſituée hors de la ville, ſur un bras de la Vanne, & dépend de la même entrepriſe. L'eau de cette riviere qui ne gêle jamais, feroit très-bonne pour les papeteries, tanneries, chamoiſeries, &c.

Il y a auſſi à Sens des moulins à ratiner les étoffes, des blanchiſſeries de cire & une fabrique de bougies.

En 1761, on a établi dans cette ville une ſociété royale d'agriculture ; elle eſt compoſée de quatre bureaux établis à Meaux, Beauvais, Sens & Paris.

Le bureau propoſe chaque année des prix d'agriculture, qui conſiſtent en une médaille d'or ou d'argent, qui porte d'un côté les armes de la ville de Sens, avec cette légende : *Société Royale, Bureau de Sens*, & de l'autre, les attributs d'agriculture.

Les Potiers d'étain font beaucoup d'horloges d'eau. C'eſt un Bénédictin de S. Pierre-le-Vif, qui en montra le méchaniſme ſur la fin du dernier ſiecle ; ils en envoient partout le Royaume, & juſques dans nos colonies.

Il ſe fait en outre à Sens un commerce conſidérable de draperies, d'épiceries, de

drogueries, de quincailleries, de fer, de vins, bled, ſeigle, avoine, veche, fourages, tan, bois, laines, chanvres, chevaux & autres beſtiaux.

La tannerie fait encore une branche du commerce de Sens. Les cuirs qui s'y apprêtent ſe débitent dans la Province & à Paris, la Mégiſſerie y eſt en bonne réputation.

La pépiniere. Cette pépiniere établie près la ville, fournit tous les ans des arbres, arbriſſeaux & arbuſtes étrangers & regnicoles qui s'élevent en pleine terre, arbres fruitiers, arbres d'alignemens, peupliers, &c.

On entre dans la ville de Sens par les portes S. Didier, S. Antoine, Notre-Dame, de Joigny, d'Yonne & de S. Hilaire.

Il y a ſept fauxbourgs, qui ſont ceux d'Yonne, de S. Didier, de S. Antoine, de Notre-Dame, de S. Pregts, de S. Savinien, & celui de S. Nicolas.

Les belles promenades de la ville ſont, le mail planté de beaux maronniers, l'eſplanade, où ſe trouvent un beau jeu de battoir, une belle fontaine avec une buanderie, les boulevards qui ſont ſuperbes & le clos du Roi.

On remarque encore l'acquéduc qui conduit l'eau dans les rues de la ville, lorſqu'on le juge néceſſaire pour les nétoyer.

Les principales auberges de Sens ſont, *la Poſte*, *l'Ecu*, *le Dauphin*, & *le Comte de Rouſſy*, fauxbourgs S. Pregts; *le Faiſant*, fauxbourg Notre-Dame; *le Mulet*, fauxbourg S. Didier; *la Tour d'argent*, Iſle d'Yonne.

Le marché ſe tient ſur la place du Samedi,

le Mercredi, le Vendredi & le Samedi de chaque ſemaine; une foire le 12 Mars, un gros marché le premier Mai, un autre le 29 Juin, le premier & le 21 Septembre, le 28 Octobre, le 11 & le 30 Novembre.

Tous les Lundis, il ſe tient au clos du Roi, vis-à-vis les Capucins, fauxbourg S. Didier, un marché de chevaux conſidérable & de beſtiaux.

Poids & Meſures.

Le bichet de froment à Sens peſe 36 l., il en faut vingt pour faire trois ſeptiers de Paris.

Le bichet d'avoine peſe 23 l., & celui de veſce 45 livres.

Le muid de vin eſt compoſé de deux feuillettes, qui contiennent enſemble 300 pintes, la pinte tient un verre de moins que la pinte de Paris.

L'aune eſt la même que celle de Paris & de Lyon, elle a 3 p. 7 p. 10 l. 5 ſixieme.

Sens a produit pluſieurs grands hommes de lettres, les plus connus ſont le Juriſconſulte *Loiſeau*, M. *Leblanc*, Secrétaire d'Etat de la guerre, le célebre *Jacques Almain*, Docteur de Sorbonne, & Profeſſeur de Théologie au Collége de Navarre, mort en 1515; *Pierre Creſpat*, ſavant Céleſtin, mort en 594, &c.

Il s'eſt tenu pluſieurs Conciles à Sens, le plus célebre eſt celui de 1140. Le Roi Louis le Jeune s'y trouva, S. Bernard y convainquit Pierre Abaillard, qui en appella à Rome.

Messageries Royales.

Le Coche de Sens part de cette ville pour Paris, le Jeudi à 6 heures du matin, depuis le Jeudi de la Semaine Sainte jusqu'à la Toussaint, & à 8 heures du matin, depuis la Toussaint jusqu'à la Semaine Sainte. Il arrive à Paris le Vendredi, & il en part le Lundi, & arrive à Sens le Mardi au soir. Les places en descendant sont de 3 liv. 9 s., & en montant de 5 liv. 3 s. Les ballots se payent à raison de 4 liv. 11 s. 8 deniers du cent pesant; on déduit 10 liv. pesant aux Voyageurs.

La Diligence de Lyon arrive à Sens de deux jours l'un, en été à 5 heures du matin, & en hyver à sept.

La Diligence de Paris à Dijon, par Tonnerre, vient coucher le Vendredi à Sens, repart le lendemain, va coucher à Aizy & le lendemain à Dijon.

Il part de Dijon le Lundi à 3 heures du matin, un Carosse qui vient coucher à Sens le Mardi, d'où il part le Mercredi pour se rendre le même jour à Paris.

Les Carioles Royales pour Joigny, Auxerre, Montereau & tous les environs se trouvent au fauxbourg S. Pregts, elles partent à toutes heures a raison de dix sols par lieues.

Le Coche d'Auxerre en descendant passe à Sens le Lundi & le Jeudi de chaque semaine, au soir en été, & le Mardi & le Vendredi matin, en hyver, passe en remontant le Jeudi & Dimanche matin.

Il y a encore à Sens plusieurs Messageries pour les Villes des environs.

Celles de Bray arrive à Sens tous les Dimanche, Mercredi & Vendredi.

Brienon toutes les semaines.

Ceriziers, le Vendredi.

Chapignelles & Charny, les Lundi & Vendredi.

Cheroy, le Lundi.

Courlon, les Lundi & Vendredi.

Courtenay, les Mercredi & Samedi.

Joigny, le Jeudi au soir & repart le Vendredi.

Montargis, tous les Mercredi & Samedi.

Provins, tous les Dimanche, Mercredi & Samedi.

Rigny-le-Ferron, les Lundi & Jeudi.

S. Julien du Sault, les Lundi, Mercredi & Samedi.

Sergines, les Lundi, Mercredi & Samedi.

Troyes, le Mercredi.

Villeneuve-L'Archevêque, les Lundi & Jeudi.

Villeneuve-le-Roi, les Mercredi & Samedi.

Le Courier part de Paris pour Sens, tous les jours à deux heures, & repart les Mercredi, Vendredi & Dimanche à midi.

Suite de la Route.

Sortant de la ville de Sens, par la porte de Joigny, on remarque une jolie promenade à dr., après laquelle il y a un abreuvoir & un bras de la riviere de Vanne, sur lequel il y a beaucoup de Tanneurs.

Le pont passé, on entre dans le fauxbourg S. Pregts, en remarquant l'église à g.

Traverſant ce fauxbourg, qui eſt long, on paſſe devant la Poſte aux chevaux, le Dauphin & le Comte de Rouſſy, groſſes auberges.

Quittant les dernieres maiſons, on côtoie un ruiſſeau à g., des jardins & une ſi grande quantité d'arbres parmi les prés, qu'on croiroit voir un bois de haute futaie, que l'on traverſe. (*La route eſt pavée depuis Sens*).

Après avoir paſſé ſur un pont où coule un bras de la Vanne, la route incline ſur la g. en remarquant un cimetiere du même côté, après lequel on paſſe ſur une arche.

L'arche paſſée, la route eſt bordée d'un foſſé de chaque côté, après avoir paſſé ſur deux ponts, on en trouve un troiſieme plus conſidérable, bâti ſur le maître bras de la Vanne, petite riviere qui prend ſa ſource à 11 l. au levant de Sens, au vill. de Fontvannes, ſur le chemin de Sens à Troyes; dirigeant ſes eaux au couchant, elle traverſe au bout d'un l., le parc du beau château de S. Liébault, où elle ſe groſſit du ruiſſeau de Betro qui deſcend du nord, & de celui de Lancre qui vient du midi; après S. Liébaut, elle paſſe à Neuville, traverſe la prairie de Villemaud, petit bourg avec une Abbaye, paſſe au midi de Villeneuve-l'Archevêque; ſe dirigeant du levant au ſud-oueſt, elle paſſe à Foiſſy, à Chigy, aux Maſlays, après leſquels elle partage ſes eaux en pluſieurs bras, dont un fournit de l'eau dans toutes les rues de la ville de Sens, & d'autres arroſent la prairie, les jardins, la pépiniere, &c. Elle ſe jette dans l'Yonne à 6 à 700 toiſes à dr. du pont.

Les ponts paſſés, on quitte les marais & les arbres en remarquant la 59e. *borne milliaire*, le chemin & la ferme de S. Pierre à g., auprès de laquelle il y a le Bautau, où ſe trouve un moulin à tan qui a été brûlé en 1774, & en Avril 1779. Regardant à dr., la vue ſe porte ſur un côteau de pente rapide qui rend difficile l'entrée du Gâtinois; la route d'Orléans eſt au-deſſus, & le vill. de Paron eſt au bas, à l'entrée d'un vallon qui deſcend de Subligny.

Montant une pente douce & longue, on remarque la route qui eſt droite, belle & très-élevée, une jolie plaine à g. où coule la Vanne, ſur laquelle ſe trouve le vill. de Maſlay-le-Vicomte, qui renferme une Prevôté Royale, 1 l.

Un peu plus loin, on voit des vignes le long de la côte & le vill. de Maillot à 1 d. q. de l. à g.; quelque toiſes plus loin, on trouve l'avenue qui conduit à la ferme de Champ-Bertrand à dr., en remarquant au-delà le vill. de Grou & celui de Collemiers, une d. l. plus loin; tous les deux de l'autre côté de la riviere d'Yonne, dans la gorge; la 60e. borne paſſée, on arrive au haut, on voit à dr. une Iſle au milieu de la riviere & un port, en côtoyant la montagne couverte de vignes qui s'éleve à g.

Deſcendant une pente rapide, au bas de laquelle coule la riviere, on laiſſe le N°. 61 à g. duquel la route qui eſt mi-côte, ſe dirige du midi au ſud-oueſt; le chemin du vill. de Roſoy, que l'on voit eſt à g. & à dr. on apperçoit au-delà & ſur le bord de

au Sud.

l'Yonne, la ferme de Nanges; les Epenards ſont plus loin, ſur la hauteur.

Arrivez à la *Maiſon Blanche*. . . . . 30 $\frac{1}{4}$

C'eſt une forte auberge à dr. & un cabaret à g., qui eſt peu de choſe.

Quittant la Maiſon Blanche, on admire la route bien plantée de noyers & de peupliers, qui traverſe en ligne directe une plaine fertile d'environ une grande l. & d.

Traverſant cette plaine agréable, le coup d'œil ſe porte ſur un charmant côteau de vignes couronné de bois qui borne l'horiſon à dr., en remarquant du même côté, ſur la rive g. de la riviere, le vill. d'Etigny, & plus loin le Epenards ſur la côte.

La 62e. *borne milliaire* paſſée, on trouve une croix plantée à l'angle d'une belle avenue qui conduit au gros vill. de Veron, que l'on voit à 4 ou 500 toiſes à g.; à dr., on apperçoit vis-à vis, l'égliſe ſeule du vill. d'Etigny, avec le ham. de Cerilly à ſa g., ſur la hauteur parmi les arbres; le Chapitre de Sens nomme à la Cure de Verron, comme Seigneur.

Quittant l'avenue, on admire les deux côteaux qui bornent la vue, couverts de vignes.

Arrivé vis-à-vis le chemin de Paſſy, vill. à g., on y remarque le beau château de M. Mégret d'Etigny, il eſt accompagné d'un joli parc, au-deſſus duquel il y a un bois bien percé qui couvre la côte, les maiſons du vill. ſont à ſa dr., au bas d'un petit bois & au pied du côteau.

Un peu plus loin, on trouve après avoir paſſé devant la 63e. borne & un foſſé bordé

de hayes, qui va aboutir à une remiſe, une ſeconde belle avenue de Paſſy bien plantée, entre deux foſſés, avec une remiſe & des plantations de ceriſiers d'un côté.

Montant une pente douce, on remarque à dr. le vill. de Marſangy avec ſon château parmi les prés, au-delà de la riviere, ſur laquelle il y a un port où l'on embarque le charbon qui deſcend à Paris, entre & au bas de jolies côteaux couverts de vignes, qui ont leur pente au levant, le Fief de la Motte & la Commanderie de Rouſſemeau ſont plus loin, dans le même vallon; Egriſelles eſt au-deſſus.

A mi-côte, on apperçoit à la dr. de la route la fleche de Chaumot, ſur la hauteur, à l'horiſon; ſon château eſt dans la gorge; Buſſy-le-Repos eſt derriere le bois. au Sud.

Etant au haut, on laiſſe le chemin de Paſſy à g. & des vignes le long de la côte; il y a une juſtice à dr., au-deſſus de laquelle on découvre la Commanderie de Rouſſemeau, & plus loin le clocher d'Egriſelles-le-Bocage, vill. ſur la route de Sens à Courtenay. En ſe retournant, on voit toute la plaine, où coule la riviere d'Yonne & la ville de Sens.

Tournant à l'entour de l'extrémité d'un côteau d'une pente rapide, la route ſe dirige du ſud-oueſt au ſud-eſt, & enſuite au ſud. Deſcendant la côte, le vill. de Rouſſon ſe préſente à une d. l. à dr., au-delà de la riviere & de la plaine avec le château de Borienne, & plus loin, à leur dr. les clocher d'Egriſelles & de Cornan.

Traverſant la tranchée, qu'on a ouverte

pour adoucir la pente, on côtoie des vignes à g., & on remarque des brouſſailles à dr. dans le bas, au bord de la riviere.

Arrivé au bas, les vignes ceſſent à g., le long de la côte, qui eſt ſtérile & d'une pente très-eſcarpée ; on eſt au levant de Rouſſon, vill. dont on voit la maiſon des Garniſons à ſa g. ; arrivé au N°. 64, on voit à dr. des remiſes à 50 toiſes, & à g. des côtes de vignes ; à la dr. de Villeneuve-le-Roi, on apperçoit le clocher de Villefolle, ſur le bord occidental de l'Yonne, au pied d'une belle côte couverte de vignes.

Après avoir paſſé ſur une arche, où coule un petit ruiſſeau qui vient d'une fontaine à g., on monte une petite pente, en remarquant, étant au haut, une belle côte à g. couverte de vignes & à la g. de Villeneuve, l'égliſe de S. Martin à l'extrémité d'une montagne.

Quittant les vignes à g., on deſcend une pente douce, au bas de laquelle il y a des prés remplis de ſaules, & un chemin à g. qui va à Vaux.

Traverſant une prairie, on paſſe ſur trois ou quatre arches, après leſquelles on trouve un pont où coule le ruiſſeau qui fait tourner des moulins à g. & à dr., que l'on voit ; les eaux de ce petit ruiſſeau prennent leur ſource à Dixmont, petit bourg ſitué à 2 l. au levant de Villeneuve.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une autre arche bâtie ſur un petit bras du ruiſſeau qui fait tourner un moulin à dr., plus loin, on trouve deux autres arches, après leſquelles on arrive à *S. Nicolas*. . . . .

Ce petit endroit, qui ſert comme de fauxbourg à Villeneuve, a pour annexe le vill. de Vaux-Profonde, éloigné d'une bonne l. au ſud-eſt; on paſſe enſuite devant l'égliſe à g., après laquelle il y a un chemin; le Chapitre de Sens nomme à la Cure. A l'angle de ce chemin, on trouve la 65e. *borne milliaire*, de laquelle on voit la riviere d'Yonne à dr.; après les maiſons, on paſſe ſur un pont en remarquant des boulevards bien plantés de pluſieurs rangées d'arbres, & les foſſés remplis de peupliers.

Entrez dans *Villeneuve-le-Roi*, par la porte de Sens. 32 ½

Villeneuve-le-Roi, eſt une une ville dans le Sénonois, au Gouvernement Général de Champagne, Diocèſe & Election de Sens, Parlement & Intendance de Paris; le ſiége d'un Bailliage particulier, qui ne va à Sens qu'en cas de l'Edit des Préſidiaux & ès-autres cas au Parlement, il renferme dix Paroiſſes, parmi leſquelles ſe trouvent la ville de Chablis & le bourg de Seignelay. au Sud-eſt.

Villeneuve-le-Roi eſt ſitué ſur le bord oriental de la riviere d'Yonne, que l'on paſſe ſur un pont & ſur la grande route de Paris à Lyon, à 3 l. au midi de Sens, à 4 au nord-oueſt de Joigny, à 4 & d. au levant de Courtenay, &c.

L'égliſe paroiſſiale eſt dédiée à Notre-Dame, elle a pour Collateur le Chapitre de Sens; le Prince Xavier eſt Seigneur engagiſte de la ville & dépendance. Outre cette égliſe, il y a un Hôpital & de belles Cazernes à la place d'un Couvent de filles qu'on y voyoit autrefois.

Le commerce principal de Villeneuve consiste en vins & en cuirs, qu'on y tanne ; la fabrique de MM. Hyver, pere & fils est considérable & très-renommée.

Il y a un Bureau de la poste aux chevaux & un aux lettres, deux Regrats de sel du Grenier de Sens, plusieurs fortes auberges, entr'autres celle du Chapeau Rouge où dîne la Diligence de Lyon en hyver, &c. Le prix des places dans la Diligence de Lyon, de Villeneuve à Paris, sont de 30 liv.

Le marché se tient le Lundi, le Mercredi & le Vendredi pour le bled, une foire le 22 Janvier, une autre le Vendredi Saint, une le 3 Août, jour de S. Etienne, & une le 9 Octobre, jour de S. Denis.

Sortant de Villeneuve-le-Roi, on passe sous la porte de Joigny, après laquelle sont les fossés remplis de peupliers, & les boulevards bien plantés qui font le tour de la ville. Après avoir passé sur une arche, on passe sur un pont où coulent les eaux d'un petit ruisseau qui descend de Vaux-Profonde, en côtoyant les maisons d'un espece de fauxbourg où sont quelques auberges.

Après les maisons à g, il y a une belle plantation qui procure l'été un ombre très-agréable.

Traversant une petite plaine, la vue se porte à g. & à dr., sur des côteaux de vignes, qui par leur variété, ne laisse aucun ennui dans l'esprit du Voyageur.

Arrivez à *S. Savinien-les-Egriselles*. . . . . 32 $\frac{3}{4}$

C'étoit autrefois une Paroisse d'où dépendoient plusieurs hameaux qui sont sur la côte qui la domine au levant. Cette église

eſt abandonnée, elle eſt ſeule entre des arbres, parmi leſquels on remarque, par leur groſſeur les trois ormes qui ſont devant le portail, qui eſt placé en face de la route; le chœur eſt tourné au couchant.

L'égliſe paſſée, on laiſſe à g. le chemin qui conduit au ham. de Baudemont, ſitué ſur la côte de vignes, à Richemont & à Palteau, château avec un parc à M. de Fortmanoir. Cet endroit eſt un des plus élevés des environs, on découvre au-deſſus, à la g. de Buſſy-le-Repos, S. Phalle, château auprès de Courtenay, 6 l. au couchant; au nord-eſt S. Vallerien, à pareille diſtance, ſur la route de Sens à Orléans, & ſur la branche qui verſe les eaux dans le Loing; au midi, les environs de la Ferté-Louptiere; la forêt d'Othe eſt au levant, &c.

Après avoir laiſſé une croix de pierre à g., on côtoie des vignes en remarquant la plaine à dr., qui eſt reſſerrée de moitié depuis Sens, par des côteaux de pente rapide, remplis de vignes & couronnés de bois; la route eſt plantée de noyers.

Deſcendant une pente douce, on paſſe devant la 66e. *borne milliaire*; de-là on voit le Petit Port, château au-delà de la riviere, à dr., on embarque du bois à cet endroit pour Paris; il y a une ferme au deſſus. Prenant à g., la route ſe dirige du ſud au ſud-eſt; on remarque une belle gorge à g. couverte de vignes; on apperçoit au haut & à la naiſſance, les arbres de Richemont.

Regardant à dr., on apperçoit la riviere à 50 à 60 toiſes, & au-delà la nouvelle baraque au pied de la côte couronnée de bois.

au Sud.

Prenant toujours à g. en côtoyant une côte de pente très-rapide & ſtérile, on apperçoit en face l'égliſe d'Armeau ſeule à l'extrémité d'une montagne, & plus loin, à ſa dr., le clocher de Villevallier & S. Julien; à dr., on voit la Maladerie, groſſe ferme, & au-deſſus, le long du côteau de vignes & de bois, le ham. de Charmoy.

Arrivez au N°. 67. 34

Côtoyant la riviere qui touche la route, on arrive aux vignes à g., & aux ormes qui bordent la route, qui ſe dirige du ſud-eſt au ſud; à la dr. de la riviere, la vue ſe porte ſur la Chapelle de S. Julien du Sault, qui fait pendant à l'égliſe d'Armeau pour être élevée; il y a une iſle fort grande à dr., au milieu de l'Yonne.

Prenant un peu ſur la g., on remarque une gorge remplie d'arbres & de vignes à g., & plus loin la forêt d'Othe.

Arrivez à *Armeau*. . . . .

Armeau eſt un gros vignoble, d'où dépendent pluſieurs Ecarts qui ſont aux environs, du côté du levant. Le bouquet de maiſons qui eſt à g., le long de la côte, ſont celle de Panon; Palteau eſt au-deſſus à ſa g.

Les habitans de ce vill., qui eſt du Dioceſe & du Bailliage de Sens, ſont occupés aux vignes, à charger les batteaux de charbon pour envoyer à Paris, ou à travailler dans la forêt d'Othe, &c. La Cure eſt à la collation de l'Archevêque de Sens, & la Seigneurie appartient à M. Chaudot.

Paſſant à l'extrémité de ce vill., on voit un clos bordé d'arbres à dr., & des maiſons à g. avec un charmant côteau de vignes.

Après

Après avoir paſſé ſur une arche on remarque un vallon à g. ; il prend naiſſance à la ferme du Cul-de Loup, ſituée au milieu de la forêt d'Othe, à 3 q. de l. au nord de Joigny.

Après l'arche, on tourne à dr. avant de paſſer devant un calvaire & auprès d'un puits, il y a une rue à g. & une à dr. qui va à la riviere.

Sortant du vill., on remarque la Souche, auberge à droite, & la maiſon du Curé à g., au pied de la côte qui eſt rapide, ſur laquelle on voit l'égliſe avec une croix ou calvaire a ſa g., & un tertre à ſa dr., où étoit autrefois un moulin à vent ; le coup d'œil y eſt unique.

au Sud-eſt.

La 68e. *borne milliaire* paſſée, on ſuit un côteau de vignes en remarquant la plaine toute couverte de noyers des deux côtés de la route ; on apperçoit en face la pointe du clocher de Villevallier, & à ſa dr. l'égliſe de S. Julien du Sault, qui eſt conſidérable. Tournant toujours à dr., on voit un ravin à g. qui deſcend du commencement de la forêt d'Othe.

Arrivé au N°. 69, on ſe trouve vis-à-vis & au levant de *S. Julien du Sault.* C'eſt un gros bourg du Sénonois, Diocèſe, Bailliage & Préſidial de Sens, Election de Joigny, Parlement & Intendance de Paris, &c.

Il eſt ſitué ſur un petit ruiſſeau dont les eaux qui s'y roulent viennent des étangs de Cudot, vill. & Prieuré, 3 l. au couchant d'hyver, ſur la branche qui ſépare les eaux de la Yonne de celles du Loing. S. Julien renferme une égliſe collégiale & une pa-

roiſſe dédiée à S. Pierre; la Cure eſt à la collation du Chapitre du lieu, & la Seigneurie appartient au Chapitre Métropolitain.

Le marché s'y tient le Dimanche pour le bled, une foire la derniere fête de Pentecôte, une le 25 Août, & une le 19 Octobre, jour de S. Savinien; toutes les trois ſont en beſtiaux.

Le commerce conſiſte en ſes vins, qu'on récolte des vignes qui couvrent ſes côteaux, en bois, charbon, &c.

La Chapelle que l'on voit à l'extrémité d'une côte ſtérile, à la g. & au midi de S. Julien du Saut, c'eſt l'ancienne paroiſſe du bourg, qui eſt abandonnée.

Arrivez à *Villevallier*. . . . . 34 ½

Ce vill. eſt un vignoble aſſez conſidérable, ſitué le long d'un côteau qui a ſa pente au couchant, & ſur la rive dr. de l'Yonne, où il y a un petit port en face où le ruiſſeau de S. Julien vient ſe perdre dans cette riviere Ce côteau eſt couvert de vignes & couronné des bois de la forêt d'Othe; la Cure de cet endroit eſt à la collation de l'Archevêque de Sens, ſon Métropolitain.

Villevallier a un Bureau de la poſte aux chevaux, & un relais de la Diligence de Lyon.

Traverſant le vill. de Villevallier, la premiere maiſon à dr., c'eſt l'Eſpérance, groſſe auberge; un peu plus loin, on paſſe devant la poſte, placée au milieu du vill.; en montant une pente douce & en tournant à dr., il y a une rue à g. qui va à la paroiſſe.

Quelques toiſes après le vill., on trouve

la 70e. *borne milliaire*, après laquelle on tourne à g. en remarquant une plaine & la riviere avec des prés & des arbres, qui par leur variété donne un coup d'œil agréable.

Traverſant des vignes & étant au haut, on apperçoit à dr. le port, & au-delà, ſur la côte, le ham. de Vauguillin, à la g. de la Chapelle de S. Julien.

Deſcendant une pente douce, on tourne à g., la route qui eſt le long de la côte eſt élevée au-deſſus des noyers à dr.; étant au bas, on apperçoit à g., ſur la côte, le château du Fey, dont la ſituation avantageuſe lui laiſſe découvrir au couchant une grande partie du Gâtinois; la riviere d'Yonne, qui eſt au bas de la montagne, où il eſt ſitué, & qui coule du midi au nord, lui fait une perſpective qui eſt unique; les variétés qu'on y découvre ſurprennent la vue; au midi, au couchant & au nord. Le château appartient à Madame de Chamouſſet, Dame de Villecien, &c.

au Sud-eſt.

Arrivez à *Villecien*. . . . .

Le premier objet qui ſe préſente à g. en entrant dans ce vignoble eſt la paroiſſe. Paſſant à l'extrémité de cet endroit, on remarque quelques auberges à g. & à dr., & des maiſons à g. dans la gorge appellée *Terre Rouge*. . . . .

Sortant du vill., on monte en remarquant un four à chaux à gauche, avec des vignes enſuite, & à dr. la riviere & la prairie remplie d'arbres au-delà de laquelle il y a le ham. de Themme, & plus loin, dans la vallée où coule la riviere de Vrin, le

vill. de la Selle, &c. La route eſt pavée depuis le vill.

Côtoyant la côte à g., qui eſt à pic, on ſe trouve à *S. Aubin* 36

La premiere auberge en entrant à dr., c'eſt le Lion d'Or, après laquelle on deſcend une pente rapide en remarquant l'égliſe & un poteau à dr. qui porte les armes du Seigneur, M. le Marquis *de Perſon.*

Quittant ce vignoble, on admire une côte ſuperbe & un vallon agréablement rempli de vignes & couronné de la forêt d'Othe, le bas du vallon eſt plein de noyers.

Le vallon paſſé, on côtoie la côte de la *Migrenne* à g., renommée pour ſes bons vins, la forêt eſt au deſſus. Le regard attiré à dr., on apperçoit au confluent du Vrin, qui ſe jette dans l'Yonne, le vill. de Ceſy, à M. le Prince de *Liſtenay*, & plus loin celui de Beon dans les côteaux, au-delà d'une plaine charmante & fertile, parſemée de prés & d'arbres.

au Sud.

Arrivez au N°. 72. . . . .

Cette borne paſſée, on monte une pente douce en remarquant la riviere d'Yonne, qui touche la route qu'on a taillée dans la côte à g.; étant au haut, on découvre dans la vallée, qui eſt au midi, & à la g. de Beon, le vill. de Chamvres, à ſa g. Paroy, plus loin Chamvallon, Senan, le tertre de N. D. de Lorette, près Aillant, & au-deſſus le vill. de S. Aubin Château-Neuf, ſur un tertre. Cette vallée eſt fertiliſée par la riviere de Tholon qui prend ſa ſource au pied de la branche qui ſépare les eaux de l'Yonne

de celles du Loing, auprès du ham. des Frées, près Parly.

Regardant la riviere, on voit ſon ancien lit & l'endroit du port au Foulon, où l'on chargeoit le charbon pour Paris.

Quittant la riviere, on tourne à g. en deſcendant une pente douce, au bas de laquelle on paſſe ſur une arche, en remarquant une gorge à g. remplie de vignes. Après l'arche, on monte un peu; arrivé au haut, on ſort de la Seigneurie de S. Aubin, pour entrer ſur le territoire de Joigny; on eſt vis-à-vis une croix & un poteau.

Deſcendant, on voit un joli côteau de vignes à g., avec la forêt d'Othe, au bord de laquelle eſt la Gloriette de M. de Chaumarot de Lauzun, à l'extrémité de la côte. La vue y eſt charmante pour tous les objets qu'on découvre dans la plaine ſituée au midi.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche en laiſſant le chemin qui conduit à Epiſy, ham. à dr., que l'on voit avec Lecher au-delà de la riviere; Chamvres eſt plus loin.

Arrivez à la 73e. *borne milliaire*. Vis-à-vis à dr., il y a une jolie avenue qui conduit à la maiſon de M. de la Reinerie, Profeſſeur en droit à Paris. Elle eſt ſituée au milieu de ſes vignes. Outre cette maiſon qui fait partie d'Epiſy, on en voit d'autres çà & là, & une ſeule ſur la rive droite de l'Yonne.

Quittant la borne, on admire la montagne S. Jacques, dont les vignes qui la couvrent ſont expoſées au ſud, & fourniſſent d'excellens vins. Cette côte eſt en pain

de ſucre. Le tertre que l'on apperçoit à dr., qui s'éleve au milieu de la plaine, s'appelle le *Montelon*, il eſt rempli de vignes, on trouve ſur ſon ſommet, couvert de bois, pluſieurs marres très-profondes ; Paroy eſt en-deçà, avec Chamvres, &c.

Deſcendant une pente douce, on prend à g. en côtoyant la montagne S. Jacques; on apperçoit la ville de Joigny & une plaine à perte de vue; un peu plus loin, on voit la tour & le cadran de S. Thibault en face de la route, & à ſa dr. la fleche de S. Jean avec le château de M. le Duc de Villeroy, à l'extrémité de la côte.

Regardant à g., on voit les Capucins & un chemin qui va rendre à la porte S. Jacques de Joigny ; il y a une croix & une avenue qui regne le long des murs du Couvent. A dr. de la route, on apperçoit le beau pont ſur lequel on paſſe la riviere d'Yonne, il eſt compoſé de huit arches.

Arrivez au fauxbourg *S. Michel*. . . . 37

Ce fauxbourg n'a des maiſons que d'un côté; elles ſont face à la riviere, qui leur préſente un beau canal à dr., il renferme une hoſpice, dit S. Michel, où l'on reçoit les pauvres paſſagers & les pélerins. La premiere maiſon eſt une auberge appellée Trianon, enſuite on trouve la poſte aux chevaux ; après la poſte vient le Bureau des Diligences de Lyon, où elle dîne en été & couche en hyver.

Après le Bureau, ſe préſente une belle plantation qui va aboutir à la porte S. Jacques, que l'on voit. Après cette plantation, on entre ſur le quai de Joigny, par une ſu-

perbe grille très-bien ornée, après laquelle il y a la 74e. *borne milliaire.*

DESCRIPTION.

Joigny, le premier Comté de Champagne, eſt une petite ville dans le Sénonois, au Gouvernement Général de Champagne, Diocèſe de Sens, Parlement & Intendance de Paris, le Siége d'un Bailliage, d'une Prevôté, d'un Grenier à Sel, d'une Brigade de Maréchauſſée compoſée d'un Exempt & de quatre Cavaliers; le chef-lieu d'une Election, &c. Elle eſt ſituée en forme d'amphithéâtre, le long d'une côte qui a ſa pente au midi, ſur la rive dr. de l'Yonne, où regne un des beaux quais que l'on puiſſe voir; elle eſt à 6 l. au nord-oueſt d'Auxerre, à 3 au ſud-eſt de Villeneuve-le-Roi, à 7 au couchant de S. Florentin, à la même diſtance preſqu'au ſud de Sens, &c.

La ville de Joigny a trois Paroiſſes, S. André, S. Jean & S. Thibaut, dont les trois Cures ſont à la collation du Prieur de Joigny. L'égliſe de S. Jean, paroiſſe du château, eſt bien éclairée. Les ouvrages de la voûte repréſentent une mozaïque; on y remarque un ſépulcre en marbre & une épitaphe qui inſtruit que le 21 Juin 1759, le tonnerre renverſa la partie la plus notable de l'arcade qui eſt à l'entrée de l'égliſe, à côté d'un bénitier de marbre à dr.; les pierres qui ſe trouverent calcinées couvrirent la nef & furent pouſſées juſqu'au ſanctuaire; il y eut quantité de perſonnes bleſſées.

Outre ces égliſes, il y a un Couvent de

Capucins dans le fauxbourg, un autre de Religieuses de la Congrégation de N. D., un Hôtel-Dieu & un nouvel Hôpital, que l'on a substitué à l'ancien, bâti par ses Comtes, au bout du pont.

On remarque encore le château qui est un lieu privilégié ; la vue y est charmante. Le superbe quai sur lequel on a bâti des Cazarnes qui en font la principale décoration ; le pont sur l'Yonne, de 8 arches, dont deux sont estimées pour la hardiesse & la largeur ; il y a une croix au milieu. Les trois belles grilles, l'une à chaque extrémitée du quai, & l'autre à l'entrée du pont. Les belles auberges qui ornent le quai, qui sont le Dauphin, le Grand Monarque, le Grand Sultan, le Chapeau Rouge, la Bouteille, le Lion d'Or, &c.

Le marché qui se tient dans cette ville le Mercredi & le Samedi, est considérable en bled, il y a une foire le 2 Janvier, le 10 Août, le 14 Septembre, & à la S. Remi.

Le commerce consiste en bled & dans ses fabriques de draps d'une aulne de large, de droguets d'une demi-aulne, &c. Les cuirs qu'on y tanne sont encore une branche du commerce de cette ville ; la tannerie de MM. Perils pere & fils est considérable & fort estimée.

Les places dans la Diligence de Lyon, de Joigny à Paris, coutent 34 liv. par personne.

La terre & Seigneurie de Joigny, qui a 27 terres considérables dans sa mouvance, appartient aujourd'hui aux mâles de Villeroi.

Lu & approuvé, ce 14 Mai 1780.

ROBERT DE *VAUGONDY*, *Censeur Royal.*

5.me FEUILLE DE LA ROUTE DE LYON, depuis JOIGNY jusqu'a ROUVRAY; Dressée et Dessinée sur les Lieux en 1779. Par L. DENIS Géographe; Avec Priv. du Roy.



Se vend à Paris chés l'Auteur et au Magasin de Géographie à l'Hotel Soubise.

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Paris à Lyon, depuis Joigny jusqu'à Rouvray.

SORTANT de Joigny, on passe sur un beau pont à l'entrée duquel il y a une grille de fer; il est bâti sur la riviere d'Yonne qui forme un joli canal à cet endroit.

Distance de Paris, & direction de la Route.

Le pont passé, on traverse le fauxbourg du pont en remarquant plusieurs auberges.

Quittant les dernieres maisons du fauxbourg, on remarque l'Hôtel de l'Arquebuse parmi les arbres à dr., vient ensuite le carrefour de la route pavée de Montargis par Courtenay, que l'on laisse à dr. en prenant à g., la route se dirigeant du sud au sud-est, en ligne directe au château de Seignelay, que l'on apperçoit à l'horison.

au Sud-est.

Suivant une belle route bien plantée, on trouve la 74e. *borne milliaire* posée à g., en remarquant du même côté toute la ville de Joigny, en forme d'amphithéâtre, le long d'un côteau qui a sa pente au midi, & au bas duquel sont le Quai & les Cazernes; à leur dr., se trouve la belle avenue de Villeroy & la route de Tonnerre en-deçà d'un charmant côteau de vignes couronné par la forêt d'Othe.

Regardant à dr., on voit un côteau de vignes au-delà d'une plaine fertile en bled,

à la dr. de laquelle ſe trouve le tertre de *Montelon* couronné de bois, au milieu deſquels il y a des marres d'eau très-profondes.

Arrivez à la 75e. *borne milliaire.* Elle eſt plantée à g. ſur une arche que l'on traverſe en remarquant à dr., le côteau de vignes & le ham. de Longeron, ſur la hauteur, parmi les arbres.

L'arche paſſée, on ſe trouve vis à-vis le vill. de Champlay, que l'on voit à dr. le long de la côte parmi des clos remplis d'arbres & de plantations qui viennent ſe terminer à la grande route; l'égliſe de ce vill. eſt ſur la hauteur qui borne l'horiſon.

Portant la vue à g., on apperçoit au-delà de la riviere, qui arroſe une agréable plaine, & de la route de Dijon par Tonnerre; le ham. de la Perriere entouré de vignes; à ſa dr., l'égliſe & le vill. de S. Sidroine, plus loin Brion, & la forêt d'Othe à l'horiſon; la Roche eſt à la dr. & à 3 q. de l. de S. Sidroine, au-de-là d'Epineaux, qui eſt endeçà de la riviere. Ce ham. eſt ſitué au confluent de la Armançon & de l'Yonne. C'eſt un endroit où l'on fait les trains de bois flottés, & où l'on charge les batteaux de charbon pour les deſcendre à Paris; Cheny eſt à ſa dr. & Migennes au-deſſus, & plus loin Eſnon & Brinon-l'Archevêque, &c. L'oriſon eſt bornée par la forêt.

Vient enſuite la 76e. *borne milliaire*, & une arche, de laquelle on voit une remiſe à g. & une plantation à dr. en côtoyant un ruiſſeau. Un peu plus loin, on trouve un clos bordé de peupliers, & un pont ſous lequel paſſent les eaux d'un ruiſſeau qui deſ-

cend du midi, il prend sa source au bas du vill. de Lindry, éloigné de 4 l., vient ensuite passer à Guerchy, où il se grossit d'un autre petit ruisseau; après avoir fait tourner le moulin de Neuilly, il passe au château & à l'étang de Champlay, situé à 1 q. de l. à dr., vient ensuite fertiliser des clos & des prés, traverse la grande route, & va se jetter dans l'Yonne auprès d'Epineaux, précisément en face de S. Sidroine, que l'on voit à g.

Le pont pessé, on trouve une belle demi-lune à dr., & une belle avenue qui conduit au château de Champlay; à g. il y a le chemin d'Epinaux & de la Roche.

Traversant une prairie remplie de peupliers, on remarque une remise à 60 toises à g. Après des plantations & des fossés, on arrive à la 77e. *borne milliaire.*

au Sud-est.

Admirant la beauté de la route & la variété des objets qui l'accompagnent, on arrive insensiblement à une maison du vill. de Voves bâtie à g., après laquelle il y a des plantations & le parc du château entouré de murs, vient ensuite la belle avenue qui conduit au château & au vill. de Voves, que l'on voit avec l'église, le long de la côte de vignes; la plaine est remplie de noyers à g.

L'avenue passée, vient une touffe de saules, une plantation & des noyers à g.; à droite, on découvre l'église de Voves. Après la plantation à dr., se trouve une auberge, après laquelle on passe devant la 78e. *borne milliaire.*

Quelques toises après, on côtoie les maisons du vill. de Charmoy à dr., & une

plantation à g., au-delà de laquelle on apperçoit le vill. de Cheny au-delà de l'Yonne, sur la route de Chablis & sur la rive g. de l'Armançon; Esnon est plus loin, &c.

Passant le long de quelques auberges à g., on remarque une piece d'eau à dr. entourée de saules, après laquelle il y a une arche, d'où l'on apperçoit le château de Charmeau à dr., au milieu d'un parc; il y a un bois au-dessus qui couvre la côte.

Arrivez à la 79e. borne, la route se dirige du sud-est presqu'au sud.

Regardant dans la plaine, qui est au bas & à la g. de Seignelay, on apperçoit au nord de ce bourg, le vill. d'Hauterive, sur la riviere de Senin; à sa g. Chichy, & plus loin le Mont S. Sulpice, à la g. des bois de Pontigny, qui sont au-delà d'Hauterive; Ormoy est à la g. de Chichy, sur la hauteur, c'est l'extrémité d'une branche.

Quelques toises avant Bassou, on voit à sa g. le vill. & le Prieuré de Bonnard, qui n'est séparé de Bassou que par la riviere d'Yonne, qui se grossit de celle de Senin à cet endroit; Beaumont est plus loin.

Arrivez à *Bassou*. 40

Ce vill., du Bailliage d'Auxerre, le dernier du Diocèse de Sens, est traversé par la grande route, qui fait sa principale rue; il est situé au bas d'une côte de vignes qui regarde le levant, M. de la Poterie est Seigneur de ce gros vignoble, qui renferme un bureau de la poste aux chevaux.

Traversant ce vill., on remarque la poste & l'église à dr., avec plusieurs auberges parmi lesquelles il y a celle de S. Eloi.

Quittant les dernieres maisons, l'œil se porte le long d'un charmant côteau de vignes, qui domine au levant une agréable plaine fertilisée par l'Yonne & le Senin ; la premiere coule du midi au nord, & l'autre du levant au couchant, depuis l'Abbaye de Pontigny, elle est à quatre l. au levant de Bassou, dans l'Election de Tonnerre, sur le chemin de S. Florentin, d'Auxerre & de Joigny à Chablis, c'est une ancienne & célebre Abbaye de Bernardins, seconde fille de Cîteaux & mere de plusieurs autres. Cette Abbaye est en regle ; elle fut fondée en 1114, dans une terre de franc-aleu, qui appartenoit à un Chanoine d'Auxerre nommé *Hildebert.* Thibault-le-Grand, Comte de Champagne & ses successeurs, contribuerent de leurs biens à l'établissement de cette maison Les bâtimens sont spacieux, de même que les jardins & le parc, elle est située sur la rive g. de la riviere de Senin. Ligny-le-Château est un bourg qui est à 3 q. de l. plus loin, sur la dr. de la même riviere, & sur la route de Joigny à Chablis, & de Chablis à S. Florentin.

au Sud-est.

Arrivé au N°. 80, on voit à g. la ferme de Crot-aux-Moines, au-delà & sur la rive dr. de l'Yonne, plus loin Beaumont & Hauterive, à la g. duquel il y a Chichy & Ormoy, à leur dr. le mont S. Sulpice à la g. des bois de Pontigny, & plus loin la forêt d'Othe, qui couronne la branche qui sépare la Vannes de l'Armançon ; elle borne l'horison.

Passant sur une arche, bientôt on se trouve sur le Diocèse d'Auxerre en quittant celui

de Sens. Après le ravin planté de ſaules à g., il y a un chemin à dr. qui conduit au vill. de Chichery, gros vignoble le long du côteau de vignes à dr., celui qui eſt à g. va à la ferme de Raveuſe, qui eſt au-delà & ſur le bord de la riviere.

Vient enſuite la 81e. *borne milliaire*, d'où l'on découvre à dr. un côteau agréablement varié de vignes, de bois, d'allées d'arbres, &c. A g., on apperçoit le vill. de Chemilly, en-deçà d'un bois bien percé, d'où part une avenue qui va, en montant la côte, aboutir au château & au bourg de Seignelay, que l'on voit à l'horiſon. Ce bourg, qui a titre de Marquiſat, eſt du Duché de Bourgogne, il renferme un Grenier à ſel de la Cour des Aides de Paris. Elle députe aux Etats de la Province, alternativement, avec trois autres petites villes de l'Auxerrois.

Ce gros vignoble a deux Manufactures, une foire le 25 de Février, une le 2 Juillet, & le 19 Octobre, &c.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis la ferme de Neron, que l'on voit à g. au-delà de la riviere. Le beau château qui s'apperçoit à la g. de la route, c'eſt Regennes.

Vient enſuite le coude, que fait la riviere d'Yonne à l'entour duquel la route fait le demi-cercle. De-là, on voit à g. les bois de Seignelay qui couronnent la côte, & au bas le ham. de Chaumes; à dr., c'eſt un côteau de vignes qui borne l'horiſon; le vill. de Branches & le château de Gatines ſont derriere, à une d. l.

Avant la 82e. *borne milliaire*, on paſſe ſur une arche en remarquant des prés arroſés

par un ruisseau bordé de peupliers à dr.; quelques toises après la borne, on remarque le *Pont des Gaules*, nom de la petite contrée que l'on traverse.

Un peu plus loin, on se trouve aux premieres maisons & aux jardins *d'Appoigny*. . 41

Ce gros vill., qui peut passer pour un bourg, est du Diocèse d'Auxerre, Parlement & Intendance de Paris, sur la frontiere de la Bourgogne, qui n'en est séparé que par la riviere d'Yonne, Election de Joigny, &c.

L'église, bâtie en croix, est sous le vocable de S. Pierre & de S. Paul, elle est Collégiale & Paroissiale, son Chapitre est composé d'un Doyen, qui est Curé, & de quatre Chanoines. Elle fut fondée en 1212, M. l'Evêque d'Auxerre nomme à la Cure, comme Seigneur d'Appoigny. au Sud-est.

Cet endroit est renommé pour ses eaux minérales, & pour ses foires, qui se tiennent le 20 Janvier, le 16 Février, le 10 Mai & le 15 Octobre.

Passant à l'extrémité de ce vill., on côtoie des jardins bordés de hayes à dr.; laissant une maison à g., on passe sur une arche où coulent les eaux qui descendent d'une fontaine qui est auprès de l'église. Après l'arche vient le cimetiere bâti à dr., au milieu duquel il y a une chapelle & une croix de fer.

Le cimetiere passé, on trouve la Chapelle S. Fiacre, qui n'a de remarquable que son antiquité, dont le portail sculpté en est une preuve, par les figures singulieres dont il est chargé.

Côtoyant quelques maiſons à dr., on trouve une rue du même côté, après laquelle on paſſe devant la Croix blanche, auberge à dr. en laiſſant une maiſon à g.; un moment après, on voit le chemin de Chaumes à g. Après avoir paſſé ſur une arche, on trouve une route qui conduit au château de Regennes. Quittant cette route, on remarque des touffes d'arbres à dr. en paſſant ſur une arche ſous laquelle coulent les eaux d'un petit ruiſſeau bordé de ſaules à g., il arroſe une prairie à dr., au-delà de laquelle on apperçoit des bois.

L'arche paſſée, le premier objet qui ſe préſente, c'eſt la 83e. *borne milliaire*, & après avoir fait 7 ou 8 toiſes, on ſe trouve à la ſuperbe route du château de *Regennes* plantée de quatre rangées de muriers blancs, elle annonce la magnificence de cette maiſon de plaiſance.

Ce joli ſéjour peut paſſer pour un des beaux châteaux du Royaume, tant par ſes bâtimens à la moderne, que par ſa ſituation ſur la rive g. de la riviere d'Yonne, & ſa proximité de la grande route de Lyon à Paris.

Le parc, qui contient toute une preſqu'iſle formée par la riviere qui ſerpente au milieu d'une plaine fertile, ne le cede en rien aux parterres & aux jardins qui répondent parfaitement aux beautés & aux décorations de cette agréable maiſon au rapport de toutes les perſonnes qui prennent le coche d'Auxerre, qui l'admirent, de même que le canal, que la riviere préſente à cet

endroit; on apperçoit le château de Seignelay au-deſſus de Regennes, à l'horiſon.

Admirant l'agréable plaine fertiliſée par l'Yonne, on apperçoit ſur ſon bord oriental, le vill. de Gurgy à l'endroit où un petit ruiſſeau ſe jette dans cette riviere. Après avoir côtoyé des prés à dr. & paſſé ſur une arche, on monte en remarquant un pré à g. entouré de peupliers, & enſuite une fontaine; le ham. des Bries eſt à dr., en-deçà d'un bois.

Après un foſſé à g. bordé de peupliers, on ſe trouve au haut de la côte & à la 84e. *borne milliaire*, vis-à-vis laquelle il y a une belle demi-lune & une avenue plantée de peupliers, qui traverſe le bois qui couronne la côte; le Monaſtere de Vieux-Poux eſt 2 l. & d. plus loin, préciſément au couchant. au Sud-eſt.

Un peu plus loin, on touche le bois à dr. qui s'écarte enſuite à peu près à 50 toiſes, vient enſuite une avenue qui conduit à ce même bois.

Deſcendant la côte, on tourne à dr. en quittant le bois & en remarquant à la dr. de la route, dans la vallée arroſée par la Beaulches, le vill. de Périgny parmi les arbres; S. Georges eſt un q. de l. plus loin, avec ſon château.

Regardant à g., on découvre dans la plaine le vill. de Monnetau, ſur le bord occidental de l'Yonne, preſqu'au confluent de la Beaulches, qui ſe jette dans cette riviere. Le ham. d'Etau eſt vis-à-vis au bas d'une côte couverte de bois; le coup-d'œil eſt charmant.

Laiſſant un poteau & une avenue à dr.,

on remarque un chêne à g.; étant au bas, il y a une ſabliere du même côté, avec le chemin du ham. de Sommeville, que l'on voit à 1 d. q. de l. parmi les arbres, en-deçà de Monnetau.

Un peu plus loin, on paſſe ſur un pont de trois arches, il eſt bâti ſur la petite riviere de Beaulches, qui eſt bordée de ſaules. Le pont paſſé, on entre en Bourgogne & ſur l'Election d'Auxerre, en paſſant ſur une arche où coule l'eau d'un petit bras de la Beaulches, qui fait tourner le moulin qui eſt à g. parmi les arbres, il dépend de Sommeville. Portant la vue à dr., on apperçoit au bas de la côte & au milieu de la vallée, le fief de la Barcelle, avec la ferme des petits bois, & plus loin les ham. de Cellier, Chaumoy, Bercy, &c.

Montant une côte rapide, on côtoie des ſaules à g.; à mi-côte, on voit bien Cellier à dr. & des vignes à g., & un bois au-delà qui couronne la côte. Etant au haut, le coup d'œil eſt agréable, en ſe retournant; la vue ſe porte ſur une plaine charmante, qui, par la variété des objets qu'elle préſente, fait que le Voyageur ne peut s'empêcher de s'arrêter un inſtant pour les examiner. A la dr. de cette plaine s'éleve une côte ſur le ſommet de laquelle ſe trouve le bois & le château de Seignelay. Regennes eſt en face de la route, plus loin Baſſou-Bonnard, Ormoy, le Mont S. Sulpice, enfin la vue n'eſt bornée que par la branche qui ſépare les eaux de la Vannes de celles de l'Armançon, couronnée par la forêt d'Othe, éloignée de 6 l. au nord.

Tout-à-fait au haut de la côte, on côtoie un ravin qui regne le long de la route à dr., au-delà duquel il y a des vignes, & à g. on apperçoit le château de Chenez, avec son avenue à M. Martineau, Avocat du Roi au Bailliage d'Auxerre. C'est une jolie maison située auprès d'un bois, avec un colombier.

Prenant un peu sur la g., on côtoie des vignes en remarquant les clochers de la Cathédrale d'Auxerre; après avoir passé sur une arche, on découvre au-delà du château & du parc de Chenez, des côteaux de vignes charmans, & des bois plus loin.

Un peu après, on se trouve au chemin qui conduit au ham. & au château de Chenez, que l'on voit à g.

Traversant des vignes, on remarque à dr. le vill. de Charbuy, au bas de la côte qui sépare la riviere de Tholon de l'Yonne, elle borne l'horison; Auxerre s'apperçoit à la g. de la route.

au Sud-est.

Après avoir remarqué un gros saule à dr., on trouve une avenue à g. qui va au ham. & au château de Chenez.

La plaine passée, on descend dans un petit vallon; à mi-côte, on tronve une fontaine à dr. qui est renfermée dans une espece de niche, & un chemin vis-à-vis à g Etant au bas, on passe sur une arche en remarquant à g. le ham. de Jonches au-delà de la riviere d'Yonne; le ham. du Val S. Quentin est à sa g., &c. Le petit ruisseau qui coule de la fontaine & qui passe sous l'arche, est bordé de saules au milieu du vallon.

Quittant l'arche, on monte; à mi-côte,

on paſſe devant la Chapelle de Ste. Marguerite bâtie à g.; elle dépend de l'Hôtel-Dieu d'Auxerre ; arrivé au haut , vient la Chapelle de S. Simeon , auprès de laquelle il y a une petite maiſonnette où loge un Vigneron ; vis-à-vis à dr. , il y a une croix plantée à la fourchette du chemin d'Orléans , elle paſſe à Périgny , vill. à une d. l. De cette endroit, on découvre toute la ville d'Auxerre, au milieu d'une plaine bordée de charmans côteaux de vignes.

Deſcendant la côte de *Migrennes* , qui eſt très-rapide & renommée pour ſes bons vins, on admire la plaine à gauche fertiliſée par l'Yonne, au-delà de laquelle il y a un côteau de vignes, & ſur ſon ſommet, le château ou fief d'Egriſelles, la Chapelle & le vill. de Venoy, ſur le chemin d'Auxerre à S. Florentin.

Arrivé au bas , on côtoie des murs qui entourent les vignes de la Chenaye, qui produiſent d'excellens vins. Remarquant à dr. le beau côteau de la Migrennes, rempli de vignes expoſées au levant ; on arrive à *l'Hôpital Général.*

Cet Hôpital eſt ſitué à g. de la route, de même que l'égliſe, vis-à-vis laquelle il y a une croix plantée à dr. Après l'égliſe , on trouve un chemin, enſuite une croix & le boulevard qui fait le tour de la ville ; les voitures qui n'ont que faire à Auxerre, prennent à dr.

Le Boulevard paſſé, on prend à g. en remarquant une arche, après laquelle on entre dans la ville d'Auxerre , par la porte S. Simeon ou de Paris.

DESCRIPTION.

Auxerre, ancienne ville Epiſcopale depuis plus de 1500 ans; elle eſt du Duché de Bourgogne, la treizieme qui députe aux Etats de la Province, & la deuxieme qui nomme l'élu du Tiers-Etat ; Capitale de l'Auxerrois, du reſſort du Parlement & de la Cour des Aides de Paris & de la Généralité de Dijon. C'eſt le Siége d'un grand Bailliage, Chancellerie, Préſidial, Prevôté Royale, Maîtriſe particuliere des Eaux & Forêts, Juſtice Conſulaire, Grenier à Sel, d'une Mairie & d'une Lieutenance de Maréchauſſée, &c.

Cette ville eſt ſitué ſur le penchant d'un côteau, ſur le bord occidental de la riviere d'Yonne, le long duquel il y a un quai & un port appellé *le Port S. Nicolas*, où ſont les coches d'eau pour Paris, à 4 l. & d. de Chablis, à 8 l. & d. de Tonnerre, à 9 de Noyers, &c. *1 d. 14 m. 20 ſec. de longitude, à 47 d. 47 m. 54 ſec. de latitude, & à 75618 t. en ligne directe de Paris, & à 43 & d. en ſuivant la route.*

La figure de la ville d'Auxerre eſt preſque ronde, ayant onze cens pas de long, ſur mille de large ; on y remarque deux places, une devant la Cathédrale, & celle appellée la place des Fontaines.

S. Pelegrin eſt reconnu pour le premier Evêque de cette ville, il fut envoyé de Rome en 261, par le Pape Sixte II, & martiriſé ſous Aurélien en 273. Parmi ſes Succeſſeurs, on remarque S. Amateur, qui vi-

voit dans le cinquieme ſiécle, & S. Germain, qu'on nomme à Paris de l'Auxerrois, pour le diſtinguer de S. Germain, Evêque de Paris, &c.

L'Evêché d'Auxerre eſt exempt de régale, ſon Evêque qui a un des beaux Palais de France, eſt le premier ſuffragant de l'Archevêché de Sens. Il entre aux aſſemblées des Etats de la Province, & prend la qualité de Comte d'Auxerre, mais il ne lui reſte plus qu'une ſeule marque de ſa ſupériorité temporelle ſur le Comté. Le jour qu'il fait ſon entrée dans la ville, les Barons de Donzy, de S. Vrain & de Toucy, relevant de l'Evêché, & le Procureur du Roi, comme ſon Vaſſal, doivent porter le dais ſous lequel il eſt; mais cette cérémonie ne ſe fait plus depuis longtems.

L'égliſe Cathédrale, ſous le vocable de S. Etienne, n'a rien de remarquable que le maître-autel & le chœur, qui eſt pavé en marbre; la ſtatue coloſſale de S. Chriſtophe qu'on remarquoit autrefois dans cette égliſe n'y eſt plus.

Le Chapitre eſt compoſé d'un Doyen qui a droit de porter, dans les grandes cérémonies & aux grandes Fêtes, la ſoutanne violette & le rochet; d'un Grand Archidiacre, d'un Chantre, d'un Tréſorier, d'un Archidiacre de Puiſaye & d'un Grand Pénitencier, de quarante-ſix Chanoines, ſans compter ceux qui ſont Honoraires; d'un Agent, d'un Secrétaire & de ſept ſemi-Prébends; il y a en outre un Maître de Muſique, vingt-quatre Chapelains, huit Muſiciens, ſix enfans de chœur, deux Sacriſtins, &c.

Les Comtes de Chatelus jouiſſent du privilége d'être Chanoines d'Auxerre, & ont droit d'aſſiſter au chœur bottés & l'oiſeau ſur le poing, & d'exiger rétribution pour leur préſence. Cette conceſſion fut faite à Claude de Beauvoir, Seigneur de Chatelus, le 16 Août 1423, en reconnoiſſance de ce qu'il avoit remis la ville de Cravant au Chapitre, après l'avoir généreuſement défendue.

Outre cette égliſe, Auxerre renferme la *Collégiale de N. D. de la Cité*, ſituée dans l'enceinte de ce qui faiſoit l'ancienne ville d'Auxerre. Ce Chapitre eſt compoſé d'un Chantre, d'un Tréſorier & de onze Chanoines.

L'Abbaye de S. Germain, Ordre de S. Benoît, elle fut fondée en 422, par S. Germain, dans ſa maiſon paternelle. Il dédia cette égliſe ſous le nom de S. Maurice, & y mit pour la deſſervir le S. Prêtre Saturne & des Religieux. C'eſt là qu'il fut enterré en 448, & l'égliſe ayant été rebâtie mieux qu'elle n'étoit par Ste. Clotilde, vers l'an 500, elle prit le nom de S. Germain, ſon Fondateur, qu'elle conſerve encore aujourd'hui. On compte dans cette égliſe juſqu'à 60 corps Saints & une quantité prodigieuſe de Reliques. Ce ſont les Papes Nicolas I, Jean VIII & Jean IX, qui ont enrichi cette égliſe de ces précieux reſtes qui ſont dans des grottes que Conrad, frere de l'Impératrice Judith, & Abbé Commendataire de S. Germain, fit bâtir en 850.

L'Abbaye de S. Marien. Cette Abbaye, Ordre des Prémontrés, fut fondée en 423, par S. Germain, ſous l'invocation de S. Côme & de S. Damien. S. Marien, qui s'y

ſanctifia, fut la cauſe que dans la ſuite, on lui donna ſon nom. Elle fut ruinée par les Normands, l'an 903. Les Prémontrés s'y établirent vers l'an 1159. Les Proteſtans la détruiſirent en 1565, & la Communauté fut transférée dans l'égliſe de N. D. de la Dehors.

L'Abbaye de S. Pierre en Vallée, eſt de l'Ordre de S. Auguſtin, Congrégation de France. Elle fut fondée en 749.

Le Prieuré de S. Euſebe, Ordre de S. Auguſtin, fut fondé en 108.

L'Abbaye de S. Julien eſt de filles & de l'Ordre de S. Benoît. Elle fut fondée en 630, & ſelon la Martiniere, en 620, par S. Pallade, Evêque d'Auxerre, ſous le titre de S. Julien, dans le fauxbourg de S. Martin, qui en dépend, tant pour le ſpirituel que pour le temporel.

L'Abbaye de N. D. des Iſles eſt auſſi de filles, elle eſt de l'Ordre de Cîteaux. Le tems de ſa fondation eſt en 1636.

Outre ces Chapitres & ces Abbayes, on compte dans la ville d'Auxerre huit Paroiſſes & quatre dans les fauxbourgs, ſavoir :

S. Pierre en Château, qui a pour Collateur M. l'Evêque ; la fête arrive le premier Août.

S. Renobert, dont on vient de réparer la tour, le Collateur eſt le Grand Archidiacre d'Auxerre, & la fête patronale arrive le 21 Août.

S. Pierre en Vallée, a pour Collateur le Chapitre dudit S. Pierre, la fête arrive le 29 Juin.

N. D.

N. D. la Déhors a pour Collateur l'Abbé de S. Marien, la fête est le 15 Août.

S. Eusebe. L'Abbé de S. Laurent de Cosne nomme à la Cure; la fête est le 5 Août.

S. Loup, a pour Collateur l'Abbé de S. Germain; la fête arrive le 29 Juillet.

S. Mamert, a le même Collateur que S. Eusebe; la fête arrive le 21 Avril.

S. Pelerin, dont la fête patronale arrive le 16 Mai; elle a pour Collateur le Chapitre de S. Pierre en Vallée.

Paroisses des Fauxbourgs.

S. Amatre a pour Collateur l'Abbé de S. Satur., Diocèse de Bourges; sa fête est le 2 Mai.

S. Martin-les-S. Julien. L'Abbesse de S. Julien nomme à la Cure, & la fête arrive le 4 Juillet.

S. Gervais. L'Abbé de Molesme, la fête arrive le 19 Juin.

S. Martin-les-S. Marien. L'Abbé de S. Marien, la fête arrive le 4 Juillet.

Communautés Religieuses.

Le Couvent des *Jacobins* fut fondé en 1240.

Les *Cordeliers* en 1225, & les *Augustins* en 1662.

Les *Capucins* furent fondés hors de la ville en 1606, sur la paroisse de S. Amatre.

Le Couvent des *Ursulines* s'établirent dans cette ville en 1617.

Les *Hospitalieres de l'Hôtel-Dieu*, en 1657,

la *Viſitation Ste. Marie*, en 1659, & les Filles *de la Providence* en 1672.

Séminaire.

Il eſt gouverné depuis 1680, par des Prêtres de la Miſſion, ils y furent introduits par M. André Cobert, Evêque d'Auxerre, il y a un Supérieur, deux Directeurs & Profeſſeurs.

Collége.

Les Ecolles d'Auxerre ſont très-anciennes, & ſe ſont même diſtinguées ſous la ſeconde Race de nos Rois. Le Collége bâti ſur la fin du ſeizieme ſiécle, par M. Jacques Amiot, Evêque d'Auxerre, & adjugé en propre à la Ville, par un Arrêt du 20 Février 1607, a été confirmé par Lettres-Patentes du 10 Novembre 1763, enregiſtrées au Parlement le 20 Juin 1765, &c. Conformément à la Déclaration du Roi du 31 Octobre 1776, enregiſtrée au Parlement le 10 Juin 1777. Le Collége eſt mis au nombre des douze deſtinés à l'éducation des Eleves de l'Ecole Royale Militaire, & adminiſtré par les RR. PP. Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, qui y enſeigne depuis la ſeptieme juſqu'à la Philoſophie.

Il y a dans ce Collége un penſionnat où les enfans de différens ordres de citoyens, ſont indiſtinctement admis. L'éducation eſſentielle, la nourriture, &c. ſont les mêmes pour tous. La penſion alimentaire eſt de 370 liv. par année, en ſe fourniſſant de lit & de couvert. Les perſonnes éloignées peu-

vent moyennant 700 livres par an, ſe décharger du ſoin d'habiller & d'entretenir leurs enfans de quelque choſe que ce ſoit, en ſanté comme en maladie, & leur faire prendre les leçons de mathématiques, de deſſin, d'écriture, de muſique, de danſe, de langue allemande, &c.

Commanderie de Malthe.

Elle fut érigée dès l'an 1199, près la porte du Temple, des différentes Commanderies que poſſédoient les Templiers aux environs d'Auxerre, à laquelle on a réuni les biens des autres, & particulierement ceux de Saulce, près S. Bris ou S. Prix, conſidérablement augmentés par le rétabliſſement du château, la décoration des jardins, les baſſins & jets d'eau qui y ont été diſtribués, le tout aux frais de M. de Champignelles. La Chapelle dédiée à S. Jean-Baptiſte, a été bâtie en 1530.

Hôtel-Dieu de la Magdelaine.

Cet Hôpital ne ſubſiſte depuis plus de 500 ans, que par les charités des ſeuls Citoyens, & par celles qu'ils y ont affectés, qu'ils ne ceſſe d'y procurer journellement. Ce précieux établiſſement renferme ſoixante lits; il y a en outre deux lits dans deux chambres particulieres, qui ſont deſtinés pour des pauvres Eccléſiaſtiques, des Officiers paſſans, ou autres qui tombant malade, deſireroient s'y faire traiter préférablement aux auberges, &c.

Le ſoin des malades eſt confié à des Religieuſes Hoſpitalieres, ſous la regle de S. Auguſtin.

Il y a un Chapelain chargés des Cathéchiſmes, inſtructions & de l'adminiſtration des Sacremens aux malades.

Le Bureau d'Adminiſtration ordinaire eſt composé de quatre Adminiſtrateurs qui doivent être choiſis; ſavoir un Chanoine de la Cathédrale nommé par le Chapitre, un dans le Bailliage, un parmi les Avocats, & la quatrieme entre les Marchands anciens Juges Conſuls.

M. l'Evêque eſt chef & Préſident né de l'Adminiſtration. Les MM. de Ville ſont les premiers & principaux Adminiſtrateurs; il y en a encore ſept autres ordinaires & électifs.

Le Bureau ſe tient les Dimanche & Jeudi, à deux heures.

Hôpital Général.

Cet Hôpital doit ſon origine à M. Nicolas Colbert, Evêque d'Auxerre, frere du Grand Colbert, Miniſtre, qui obtint des Lettres-Patentes pour l'établiſſement de cette maiſon, au mois de Mars 1675.

On n'y reçoit que les enfans orphelins de la Ville, les enfans trouvés, lorſqu'ils ont atteint l'âge de ſept ans, quelques vieillards & quelques veuves caduques & ſans reſſources. Le nombre des lits eſt de 124.

On y a établi une filature de coton à l'angloiſe, de toute qualité & prix, ainſi qu'une Manufacture de bas de ſoie & coton, & des

bonnets de coton très-eſtimés. En travaillant depuis peu à la creuſée d'un puits pour la commoditée de cette maiſon ; on y a découvert à la profondeur de 30 à 40 pieds, deux lits de bancs, formant une carriere d'un *marbre gris à fleurs*, ſain & qui prend très-bien le poli, ce qui le rend ſupérieur à celui de Flandres, ſur lequel le ſecond lit l'emporte en beauté.

Les Adminiſtrateurs nés de cette maiſon, ſont M. l'Evêque, Chef de l'Adminiſtration, le Lieutenant-Général, le Maire & Juge de Police.

Jurisdiction Ecclésiastique.

L'Officialité de l'Evêché, a un Official, un Vice-Gérent, un Promoteur, un Vice-Promoteur, un Greffier, &c.

Les audiences ſe tiennent à l'Evêché les Mercredis à dix heures du matin.

L'Officialité du Chapitre a pareillement un Official, un Vice-Gérent, un Promoteur, un Vice-Promoteur & un Greffier.

On appelle de ces deux Juriſdictions à l'Officialité Métropolitaine de Sens.

Chambre Eccléſiaſtique.

La Chambre Eccléſiaſtique ou Bureau des décimes, a pour Préſident M. l'Evêque, cinq Conſeillers, un Receveur & un Secrétaire.

Le Bureau ſe tient à l'Evêché le premier Mercredi de chaque mois, à deux heures de relevée. On appelle de ce Bureau à la Chambre Souveraine du Clergé à Paris.

La Juſtice du *Portail neuf de l'Evêché*, celle du *Portail neuf du Chapitre* & celle du *Portail de S. Germain*, ont pour Officiers un Bailli, un Lieutenant, un Procureur Fiſcal & un Greffier.

Les audiences ſe tiennent le Mercredi & le Samedi à dix heures du matin, excepté celles de S. Germain, qui ſe tiennent les Samedi à deux heures de relevée.

Bailliage & Siége Préſidial.

Les Officiers de ce Bailliage ſont un Grand Bailli, un Lieutenant-Général-Civil, un Lieutenant-Général d'épée, un Lieutenant-Criminel, un Lieutenant-Particulier-Civil, un Lieutenant-Aſſeſſeur-Criminel & quinze Conſeillers, dont pluſieurs ſont honoraires; quatre Conſeillers vétérans, deux Avocats & un Procureur du Roi, trois Greffiers, un Secrétaire, un Commiſſaire & Contrôleurs aux ſaiſies réelles, un Receveur des Conſignations & un Arpenteur Royal reçu au Bailliage.

La Tournelle Criminelle, qui a commencée le premier Janvier 1779, a pour Officiers, un Lieutenant-Criminel, un Lieutenant-Particulier-Aſſeſſeur-Criminel, dix-huit Conſeillers; les Gens du Roi ſont de toutes Tournelles.

Les *Aſſeſſeurs*, ou Rapporteur des affaires de Maréchauſſée ſont au nombre de douze, qui exercent chacun leur mois.

La Chancellerie Préſidiale, a un garde-ſcel, un Clerc Commis à l'audience, un Chauffe-

Cire, un Receveur des droits du ſceau, un Greffier-Garde-Minute, un Huiſſier, &c.

La Chancellerie des hypotheques.

Tous acquéreurs d'immeubles réels ou fictifs qui veulent les faire purger des hypothéques dont ils ſont grévés, doivent, ſuivant l'Edit du mois de Juin 1771, dépoſer leurs contrats d'acquiſition ou autre titre de propriété, au greffe du Bailliage Royal, de la ſituation des biens; le Greffier les inſcrits ſur un tableau placé dans le Palais, & au bout de deux mois, il eſt délivré des lettres de ratification.

Ceux qui veulent conſerver leur créance doivent former oppoſition entre les mains du Conſervateur des hypothéques, mais leur droit ne ſubſiſte plus que ſur le prix de la vente, à moins qu'ils n'aient, conformément à l'Edit, fait des encheres ſur l'acquéreur.

On peut obtenir des lettres de ratification, non-ſeulement pour les acquiſitions faites depuis l'Edit, mais encore pour celles faites auparavant, attendu que l'Edit abrége les décrets volontaires, & y ſubſtitue des lettres de ratification.

Les Officiers ſont douze Gardes de Sceaux, qui ont chacun un mois d'exercice, un Contrôleur des actes, un Scelleur, un Greffier Garde-Minutes, &c.

On ne reçoit aucuns contrats qui ne ſoient avec la datte de l'inſinuation, & qu'ils ne ſoient expédiés en parchemin.

Le Sceau ſe tient au Palais tous les Mardis à dix heures du matin; s'il y a férie le Mercredi dans la chambre du dépôt.

Les Audiences du Bailliage Civil ſe tiennent le Mardi, celles du Préſidial le Mercredi & le Vendredi.

Celles du Criminel le Vendredi, avant l'audience du Préſidial.

Celles du Bailliage Souverain tous les jours d'audiences. Pour les demandes & appellations le Mardi ſeulement.

Corps de Ville.

Le Corps Municipal de cette Ville a été créé par Ordonnance du Roi du 17 Octobre 1772.

Les Officiers ſont : un Maire perpétuel & Juge de Police, quatre Echevins, un Syndic, un Subſtitut, un Receveur, un Secrétaire & ſept Conſeillers.

Le Bureau de la Ville ſe tient le Dimanche & le Mercredi à deux heures de relevée.

Les audiences de la Police ſe donnent le Mercredi à deux heures.

La *Juriſdiction Conſulaire* a été établie par Edit du mois de Mars 1563, à l'inſtar de Paris. Les Officiers ſont, un Juge, un premier & un ſecond Conſul, un Greffier, deux Huiſſiers Audienciers & cinq Solliciteurs agréés pour porter la parole.

Les Audiences ſe tiennent les Lundi & Jeudi, à dix heures préciſes.

La *Maréchauſſée*, a un Prevôt, un Lieutenant, un Lieutenant-Aſſeſſeur, un Procureur du Roi, un Greffier en Chef, un Brigadier & quatre Cavaliers.

Grenier à Sel.

Cette Juriſdiction eſt établie pour juger des conteſtations qui arrivent au ſujet de la diſtribution & des malverſations qui ſe commettent dans le débit & tranſport du ſel, tant en matiere civile, criminelle, que de police entre tous les employés de la ferme générale, Entrepreneurs des emplacemens, leurs Commis, Prépoſés & autres gens de l'étendue du reſſort, comme auſſi de tous les Regratiers, femmes, enfans & autres gens de leurs maiſons, qui débitent le ſel au public.

Elle connoît auſſi de la police & vérification des poids, meſures & balances de tous les Regratiers dudit reſſort, ayant droit de faire des viſites de Police chez toutes les perſonnes de quelqu'état & conditions qu'elles ſoient, &c. On appelle de cette Juriſdiction à la Cour des Aides de Paris. Elle eſt compoſée de 62 Paroiſſes, en comprenant la ville d'Auxerre pour une.

Les Officiers ſont, un Préſident, un Conſeiller-Grennetier, un Conſeiller-Contrôleur, un Procureur du Roi & ſon Subſtitut, un Greffier en Chef, deux Receveurs, deux Huiſſiers Audienciers.

L'audience ſe tient le Mercredi & le Samedi à dix heures du matin, au Palais Royal de cette ville, en la Chambre de l'Election.

Maîtriſe Particuliere des Eaux & Forêts.

Cette Juriſdiction, qui a ſon ſiége au Palais Royal de cette ville, donne ſes audiences tous les Mardis à deux heures après midi.

Elle eſt établie pour connoître, tant au civil qu'au criminel, entre toutes perſonnes (*tout privilége de committimus ceſſant*) de toutes matieres d'eaux & forêts, pêche, chaſſe, &c. dans l'étendue du Bailliage, Comté & Donziois, qui forment ſon reſſort. Les Sentences de ce ſiége s'exécutent par proviſion, lorſque la condamnation n'excéde pas 100 l. ou 10 l. de rente. Elles s'exécutent en dernier reſſort à défaut d'en avoir fait juger l'appel dans les trois mois de ſignification. Tous les Gardes bois, pêches & chaſſes doivent y être reçus à peine de nullité de leurs rapports.

Il eſt défendu aux Parties & à leurs Procureurs de ſe pourvoir ailleurs en premiere inſtance, à peine de nullité & d'amendes contre les Parties & leurs Procureurs.

Les Officiers ſont ; un Maître Particulier, un Lieutenant, un Procureur du Roi, un Garde-Marteau, un Greffier, deux Receveurs, un Garde-Général, Collecteur des amendes, trois Arpenteurs & deux Huiſſiers Audienciers.

La *Juſtice* ſur le fait des tailles & des aides a été créé lors de la ſuppreſſion de l'Election d'Auxerre, à cauſe de l'union de ce Comté aux Etats Généraux de Bourgogne. Elle eſt exercée par quatre Commiſſaires, un Procureur du Roi, un Subſtitut, un Greffier en titre, &c. Ils connoiſſent du fait des tailles & des aides, & ſont Conſeillers honoraires au Préſidial, où ils ont voix délibératives, ſans avoir part aux épices.

Les Audiences ſe tiennent le Mercredi, après l'audience du Préſidial.

Les Notaires de la Ville & du Bailliage d'Auxerre prennent le titre de *Notaires Apoſtoliques & Greffier des Arbitrages au Bailliage*, &c. Ils ont ſeuls le droit de concurrence avec les Avocats, de plaider & inſtruire les affaires qui ſont portées aux Officialités & autres Cours Eccléſiaſtiques. Comme Notaires Apoſtoliques, ils ont tous également le pouvoir de paſſer & ſigner les actes en général concernant les matieres béneficiales, privativement à tous autres.

Arquebuſe Royale.

Cette Compagnie établie à Auxerre depuis longtems, formée en Compagnie réglée & autoriſée par Lettres-Patentes du Roi du mois de Décembre 1729, fait ſes exercices dans un Terrein hors & au ſud-oueſt de la Ville, entre les Capucins & le boulevard, ſur la Paroiſſe S. Amatre ; il eſt bien planté d'avenues d'arbres qui forment une promenade fort gracieuſe, où il y a un pavillon, dont la ſalle haute fait l'admiration des Curieux, par la nombreuſe collection de tableaux qui la décore, contenant la Chronologie des Rois de France, des Ducs & Ducheſſes de Bourgogne, des Princes & Princeſſes Souverains, des Généraux d'armées, tant de terre que de mer, des Fondateurs d'Ordres Eccléſiaſtiques, & quantité d'autres perſonnes illuſtres & intéreſſantes.

Les Chevaliers ont pour Capitaine, M. Roger de Luſignan de Champignelles, Che-

valier de Malthe, Commandeur de Fieffe, ancien Capitaine des Gardes, &c. trois Chevaliers d'Honneur, M. *le Comte de Sparre*, Maréchal de Camps, &c. M. *Boucher*, M. *Deſchamps de Charmelieu*, Seigneur de S. Bris, &c. M. *Dechenu*, ancien Capitaine, *Lieutenant*, &c.

Meſſageries Royales, Diligences & Carroſſes.

La Diligence d'Auxerre pour Paris, part régulierement de deux jours l'un en hyver, à 4 heures du matin, & en Eté à 6 heures du matin, & vient de Vermanton. Il en coûte par place, y compris la nourriture, 40 liv., & ſur l'impériale moitié ſans nourriture. Celle pour Lyon part le même jour que celle de Paris, à trois heures du matin, & en Eté elle part la veille à deux heures après midi pour aller coucher à Vermanton, *il en coûte par place avec la nourriture 60 liv. & 30 liv. ſur l'impériale ſans nourriture. Le prix pour les paquets eſt taxé à 15 liv. par cent pour Paris, & 20 liv. pour Lyon. Il eſt du à chaque Voyageur dans la Diligence 10 livres peſant d'hardes gratis.*

Le Carroſſe d'Auxerre à Châlons-ſur-Saône commence à prendre ſon ordinaire au premier Avril, juſqu'à la fin d'Octobre, & part régulierement deux fois la ſemaine, le Dimanche & le Mercredi, & fait le trajet en quatre jours. Il arrive à Auxerre le Dimanche & le Mercredi, pour faciliter les Voyageurs à prendre le coche d'eau, *il en coûte par place 22 liv. 10 ſ. & 13 liv. 10 ſ. au panier. Le port des équipages, 10 liv. le cent.*

Coche d'eau.

Le Coche d'Auxerre pour Paris, part du port S. Nicolas, les Lundi & Jeudi en été, à 5 heures, & en hiver à 7 heures; il arrive le troisieme jour, & il en part le même jour, & arrive ordinairement les Mardi & Samedi à Auxerre, où les Voyageurs trouvent un Carrosse qui part pour Châlons.

La Messagerie de Cosne part le troisieme Lundi de chaque mois, pour arriver à Auxerre le Mardi au soir, repart le Mercredi.

Celle de *Clamecy* arrive le Dimanche & le Mercredi de chaque semaine, & repart le lendemain.

La Messagerie de la Charité-sur-Loire, arrive à Auxerre toutes les semaines.

Commerce.

Le commerce d'Auxerre n'est pas considérable. Les habitans ne profitent point comme ils le pourroient, de l'avantage de la riviere d'Yonne, qui lui ouvre une communication avec Paris. Celui qu'ils font avec cette ville ne consiste qu'en bois & en vins, qui se recueillent dans ses environs, dont la qualité ne le cedent que fort peu à ceux de la Province.

Les fabriques ne sont pas communes, il n'y a guerre que celle de bas de soie, de coton & de bonnets, qui se trouve à l'Hôpital Général; il y a quelques Tanneurs, &c. On y commerce encore en laine, qu'on

recueille dans l'Auxerrois; elles ſont les meilleures de la Bourgogne.

Il ſe tient quatre foires par an dans cette ville, une le premier Lundi avant la Chandeleur, le Lundi de la Paſſion, & le Lundi avant la Pentecôte, & la quatrieme le Lundi avant la N. D. de Septembre.

On entre dans la ville d'Auxerre par cinq porte; ſavoir, celle de *S. Simeon* ou *de Paris*, celle *du Pont* ou *de Lyon*, celle *du Temple*, celle *de Chantpinot*, & celle *de Gligny*.

Les principales auberges ſont le *Grand Monarque*, le *Grand Sultan*, les *Trois Chandeliers*, &c.

Le Courier part de Paris les Lundi, Mercredi & Vendredi à deux heures.

Suite de la Route.

Sortant de la ville d'Auxerre par la porte du pont, on remarque le boulevard à dr., & à g. le quai & le port S. Nicolas, où ſont les coches d'eau; quelques toiſes après, on entre ſur un pont de dix arches qui ont été rétablies depuis peu. Ce pont eſt bâti ſur la riviere d'Yonne, qui eſt d'un grand ſecours pour le commerce d'Auxerre & de ſes environs avec Paris.

Traverſant le pont, on remarque des moulins & des iſles à g., & à dr. une belle vue au midi. Le pont paſſé, on laiſſe le chemin de Brinon l'Archevêque à g., qui traverſe le fauxbourg.

Après le chemin, on prend à dr. en côtoyant à g. les maiſons du fauxbourg du Pont, parmi leſquelles il y a pluſieurs au-

berges où logent pour l'ordinaire les rouliers, on remarque auſſi une jolie maiſon bourgeoiſe à dr.

Un peu plus loin, on paſſe devant la belle maiſon de M. le Comte d'Eſparne. En admirant les parterres & les jardins qui la décorent, & une pépiniere vis-à-vis à dr.

Quittant les dernieres maiſons & les jardins, on prend à dr. en ſe dirigeant du levant au ſud-eſt, & en laiſſant à g. le chemin de Pontigny & de S. Florentin, avec l'égliſe de S. Gervais, Paroiſſe du fauxbourg; il y a une croix plantée à l'angle & un chemin vis-à-vis la Chapelle S. Fiacre.

Paſſant le long de quelques maiſons où logent des Jardiniers qui ont leur marais derriere, leſquels vont aboutir à la riviere, on monte une pente douce en côtoyant des vignes à g. De-là, on voit la ville d'Auxerre, ſa Cathédrale, &c. à ſa g., l'Abbaye de S. Julien au milieu du fauxbourg S. Martin, au-delà de laquelle on apperçoit S. Amatre, les Capucins & les avenues de l'Arquebuſe. au Sud-eſt.

Arrivé au haut, on trouve une belle route qui monte la côte à g., c'eſt l'ancienne route de Dijon, qui paſſe à Noyers & à Semur.

Quittant la route, on deſcend une pente aſſez rapide en côtoyant la riviere qui s'eſt approchée de la route à dr.; au bas, on paſſe ſur une arche en remarquant un vallon à g. qui deſcend de la côte de vignes.

L'arche paſſée, la route qui eſt élevée à dr. raze le pied de la côte à g., qu'on a été obligé de couper.

Deſcendant un peu plus fort, on tourne à

g. en laiſſant la riviere à 100 toiſes à dr., au-delà & ſur le bord de laquelle on apperçoit les maiſons de Preuilly.

Arrivez au bas, on paſſe devant un gros noyer planté à g., en remarquant un beau vallon rempli de vignes.

Après avoir paſſé ſur une arche, ſous laquelle coulent les eaux qui deſcendent du vallon dans les tems de puies & d'orages; on voit à dr. le vill. d'Augy en-deçà, & ſur le bord oriental de la riviere d'Yonne, parmi les arbres, la Seigneurie appartient à M. le Chevalier de Charmelieu; celui de Vaux eſt plus haut, ſur l'autre bord de la riviere, Champ, &c. & plus loin, ſur la hauteur, à l'horiſon, *Coulange-la-Vineuſe*, avec ſon moulin à vent parmi des vignes. C'eſt un gros bourg dans le Duché de Bourgogne, Parlement & Intendance de Dijon, Diocèſe, Bailliage & Recette d'Auxerre, dont elle n'eſt qu'à 3 l. au ſud; ſes vins ſont eſtimés; Henri-le-Grand n'en buvoit point d'autres; la vue eſt bornée à g. par une côte de vignes très-rapide qui a ſa pente au couchant.

Arrivé à un clos bordé de peupliers, on prend ſur la dr. en remarquant un troiſieme ravin à g. qui deſcend de la côte, derriere laquelle ſe trouve le vill. de Queſnes. Après le clos, on côtoie une double rangée d'arbres à dr., & des ſaules qui bordent une belle prairie; il y a un chemin à g. qui va à Queſnes.

Après avoir paſſé ſur une arche & devant un poteau qui porte les armes du Seigneur, on tourne à dr. en remarquant que la vallée ſe

ſe rétrécit dans cet endroit; on voit bien le vill. d'Augy au milieu de la plaine fertiliſée par l'Yonne.

Un peu plus loin, on monte en tournant toujours à dr. & enſuite à g., en formant le demi-cercle & en laiſſant le chemin d'Augy à dr., & une plantation à 50 toiſes; il y a un chemin à g. qui va dans le vallon.

Après avoir paſſé ſur une arche, on ſe trouve au haut & vis-à-vis Augy; il y a des carrieres ſur la double côte à g., & un chemin qui y conduit.

Deſcendant une côte rapide, on tourne un peu à g.; à mi-côte, il y a un chemin à dr.; étant au bas, on paſſe devant une croix de fer, en remarquant un ravin à g. avec un chemin.

au Sud-eſt.

Après avoir paſſé ſur une arche, on monte un peu & on deſcend de même; le vallon côtoie la côte; il y a un ravin conſidérable à g.

Quelques toiſes plus loin, on trouve une croix à g., un chemin qui ſuit la vallée, & un à dr. qui conduit à Vaux, vill. à une d. l. à dr. ſur la riviere; le ſommet de la côte à g. eſt ſtérile.

Traverſant un chemin, on remarque le vallon rempli de vignes à g. avec des arbres; un peu plus loin, on monte une côte rapide, du haut de laquelle on découvre toute la ville d'Auxerre; à dr. le vill. d'Augy avec celui de Vaux à ſa g., vis-à-vis lequel il y a un vallon; la route eſt creuſée dans la côte.

Deſcendant, on remarque la route qui eſt élevée, & à g. des roches qui touchent

presque le grand chemin. Delà on découvre bien Coulange-la-Vineuse, avec son moulin au-dessus, & en-deçà le vill. de Jussy à sa g. à mi-côte; c'est bien un des plus beaux vignobles & le plus beau vallon du monde. Au-delà de Coulange, on apperçoit les environs de Charentenay & de la forêt de Fretoy.

Arrivé au bas, on passe sur une arche, après laquelle on monte en remarquant le vill. de Champ à dr. sur la riviere, & à sa g. celui de Jussy.

Etant au haut, on descend à *S. Brice* ou *S. Prix*. Ayant passé sur une arche, on trouve une belle croix à g. avec un chemin & un vallon; quelques toises plus loin, on passe le long du cimetiere de S. Prix, au milieu duquel il y a une chapelle & une croix. De-là, on remarque une tour, triste reste d'anciennes fortifications de ce bourg, & le château de M. le Chevalier Deschamps de Charmelieu, Seigneur de ce lieu, il est couvert d'ardoises.

S. Bris ou *S. Prix*, petite ville du Duché de Bourgogne, dans l'Auxerrois, ayant titre de Marquisat, est du Diocèse & de la recette d'Auxerre, dont elle n'est éloignée que de 2 l. au sud-est. Elle dépend du Parlement de Paris & de l'Intendance de Dijon; elle députe aux Etats alternativement, avec trois autres petites villes de l'Auxerrois. Depuis peu, on a pratiqué une belle route qui tourne à l'entour de la partie orientale de cette ville, c'est une grande facilité pour les Diligences & autres voitures, qui ne passent plus dans S. Brice, dont la traverse

étoit très-difficile ; il n'a de remarquable que ſon gros vignoble ; les vins qu'on en tire ſont renommés ; c'eſt le ſeul commerce des habitans.

Le marché ſe tient le Vendredi, un foire le 7 Janvier, à la S. André, à la S. Prix, & le Jeudi avant la Pentecôte.

Le Chapitre d'Auxerre nomme à la Cure, & la fête patronale arrive le 26 Mai.

Tournant à l'entour des murs de la ville, on laiſſe une plantation de noyers à g., & enſuite la Chapelle S. Laurent ; étant auprès de l'autre porte, on prend a g. en deſcendant une côte rapide ; quelques toiſes plus loin, on entre dans le vill. *de Gouaix*, dont les maiſons tiennent au mur de S. Bris. On y trouve quelques auberges qui ne ſont pas mieux que celles qui ſont dans la ville de S. Bris, à cauſe de leur proximité de la ville d'Auxerre. au Sud-eſt.

Traverſant le vill. de Gouaix, on laiſſe l'égliſe à dr., dont la fête arrive le 15 Août. Le Chapitre d'Auxerre nomme à la Cure.

Après l'égliſe & une croix, on deſcend toujours en remarquant quelques petites auberges & une belle maiſon à g. ; un peu plus loin, on paſſe ſur une arche conſtruite ſur les foſſés, après laquelle on remarque un vallon à g. avec un chemin ; celui qui eſt à dr., auprès d'une marre, va à Champ.

Après une autre arche & des ſaules à g., on trouve une belle fontaine avec une buanderie en face.

Quittant la fontaine, on monte un peu ; arrivé au haut, on tourne à g. ; la route eſt à mi-côte. Prenant encore à g. & enſuite à

dr., la route fait le demi-cercle; la côte rapide qui borne la vue à g. eſt couverte de vignes.

Traverſant le vallon, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte une côte longue & rapide; il y a des noyers à dr. & la ferme de Pinel à g., à 1 q. de l.; à mi-côte, on remarque un vallon à dr., & un chemin à g.; étant preſqu'au haut, on prend à g.; la route ſe dirige du ſud au levant, le long de la côte qui borne la vue à dr.; il y a un beau vallon à g., au-delà duquel il y a un charmant côteau fertile en bled, de même que le vallon; au-delà, on apperçoit les ruines du moulin de S. Cyr-les-Coulons, plus loin que les deux maiſons du Pinel, à la g. du bois de S. Bris, qui appartient au Seigneur; préciſément à g., on découvre les bois de Chitry; *on ſort de la Bourgogne pour entrer en Champagne.*

Arrivé au haut, on trouve la 95e. *borne milliaire*, de laquelle on apperçoit la Cathédrale d'Auxerre, à ſa g. Chevannes & le château de Trefontaine dans le bois; on découvre S. Bris en plein & Pinel parmi les arbres, à la g. du bois; le moulin de Courgis eſt plus loin.

Arrivé à l'angle du bois de S. Bris, qui eſt à g., on prend à dr.; quelques toiſes plus loin, on apperçoit le vill. de Vincelles & ſes deux pavillons, à M. de Villetard, Commiſſionnaire de vin; Vincelottes eſt en face, en-deçà de la riviere.

Etant vis-à-vis une croix à dr., on découvre dans une gorge, le bourg d'Irancy, dont les maiſons ſe tiennent toutes; il eſt

entouré de charmans côteaux couverts de vignes, qui le mettent à l'abri des vents du nord. C'eſt un gros vignoble du Duché de Bourgogne, dont les vins ſont renommés.

L'Abbé de S. Germain d'Auxerre, comme Seigneur, nomme à la Cure, dont la fête patronale arrive le 31 Juillet; on remarque auprès d'Irancy le puits des Morts; plus loin qu'Irancy, on voit Vincelles & Vincelottes, au delà Charentenay, bourg de Bourgogne & gros vignoble; Coulange-la-Vineuſe & ſon moulin, ſont à la dr. de Vincelles, ſur la hauteur.

Traverſant un chemin qui deſcend à Irancy à dr., on monte une double pente en quittant les vignes & en remarquant un mauvais terrein.

Arrivé au haut, on découvre la Cathédrale d'Auxerre en ligne directe à la route, au-deſſus de S. Bris. Portant la vue à g., le coup d'œil eſt très-agréable, on découvre une plaine parſemée de côteaux à plus de 4 l., on voit la poſte aux allouettes vis-à-vis la grande route & le moulin de Précy-le-Sec; à leur g., au levant d'hyver, on apperçoit le clocher de Nitry au-delà des bois & du gros vill. de Sacy. au Sud-eſt.

Deſcendant, on tourne à g., la vue s'étend en face à 5 à 6 l.; à mi-côte, on prend à dr. en remarquant le vallon à g., la route eſt alignée à Cravant, que l'on voit, & plus loin Bazarne, Ste. Pallaye & l'Abbaye de Criſenon, ſur la riviere d'Yonne; il y a des Bénédictines. (*On entre en Bourgogne*).

Preſqu'au bas, on tourne fort à g., le ravin eſt terrible, il deſcend à Cravant; paſ-

ſant ſur une arche, la route fait la ſéparation de deux vallons, l'un à g. & l'autre à droite.

Côtoyant des vignes à dr., on monte en remarquant un mauvais terrein rempli de pierres; étant au haut, on deſcend en prenant à dr. & en conſidérant le ravin à g. De-là, on voit bien Bazarne, Ste. Palaye & Criſenon; le vallon eſt conſidérable à g.; il y a des vignes.

Deſcendant une côte rapide, on voit un précipice à g. Tournant toujours à dr, on remarque la route, qui eſt creuſée dans la montagne; arrivé preſqu'au bas, on laiſſe la route de Cravant à dr. en prenant à g., du ſud-oueſt au ſud eſt.

Cravant, petite ville de l'Auxerrois, en Bourgogne, ſur le bord oriental de l'Yonne, un peu au-deſſous où la Cure groſſit cette riviere. Les Huguenots d'Auxerre y tranſporterent leurs prêches ſous Charles IX. Il y a des vignes aux environs de Cravant, dont les vins ſont renommés, ſur-tout celui qui provient de la côte de la *Palotte*. La tour de la paroiſſe eſt d'une très-belle pierre. Le Chapitre d'Auxerre, comme Seigneur, nomme à la Cure, la fête arrive le 29 Juin. Il y a un Couvent d'Urſulines; une Mairie pour les affaires économiques, une Juſtice d'entrepôt de ſel, ſous le reſſort de la Cour des Aides de Paris. Cette ville qui députe à ſon tour aux Etats de la Province de Bourgogne, eſt du Diocèſe, du Bailliage & de la recette d'Auxerre, & du Parlement de Paris. Il s'y donna une bataille entre les François & les Anglois, l'an 1423.

Le marché s'y tient le Mardi & le Vendredi.

Quittant le chemin de Cravant, on traverſe le vallon ſur une chauſſée dont on admire l'élévation ; à g., on voit des noyers dans le fond, & la chapelle de N. D. d'Arbeau, qui eſt un grand pélerinage. Elle eſt ſituée à la pointe d'un côteau couvert de vignes, qui ſépare deux vallons très-profonds.

Avant de paſſer ſur une arche, il y a une croix de fer avec un tronc pour les beſoins de la chapelle; étant ſur l'arche, on voit le ruiſſeau dans le bas agréablement bordé d'arbres, & la ville de Cravant.

Un peu plus loin, on monte en laiſſant le chemin de Cravant à dr., & un autre à g. ; il y a un clos entouré de murs auprès de N. D.

au Sud-eſt.

Côtoyant des vignes, on monte une côte conſidérable & très-rapide, en remarquant la chapelle S. Antoine à g., à peu de diſtance de la route, & plus loin le vallon & un bois.

La chapelle paſſée, on monte une double côte où les voitures ont bien de la peine à ſe retirer ; le vallon à dr. fait le fer-à-cheval, & celui à g. côtoie la route, il eſt conſidérable & rempli de vignes.

Etant au haut, on laiſſe un bois à dr., après lequel on deſcend une côte longue, en laiſſant l'ancienne route à dr. qui va en ſerpentant; ſuivant la nouvelle, qui fait le demi-cercle en prenant à g. & à dr. ; on découvre Vermanton dans le bas; il y a une croix à mi-côte.

Arrivé au bas, on prend à g. en laiſſant une auberge & des maiſons à dr., avec le chemin de Cravant.

Arrivez à *Vermanton*. . . . . 48 $\frac{3}{4}$

Cette petite ville eſt du Duché de Bourgogne, dans le Comté d'Auxerre, Parlement de Paris, Diocèſe, Bailliage & recette d'Auxerre, Intendance de Dijon, &c. Elle eſt ſituée, partie ſur le penchant d'un côteau & partie ſur le bord oriental de la riviere de Cure, qui y fait un coude en ſe dirigeant du nord au couchant; à une petite l. au ſud-eſt de Cravant, à 5 au même point d'Auxerre, à 4 l. 3 q. preſqu'au ſud de Chablis, à 3 au levant d'hyver de Coulange-la-Vineuſe, à 98000 toiſes de N. D. de Paris en ſuivant la route & en ligne directe, 77618 t.

Quoique ce lieu ne mérite que le nom de bourg, il a l'avantage de députer aux Etats Généraux de la Province alternativement avec les autres petites villes de l'Auxerrois; elle a une Prevôté Royale, une Mairie, un Bureau de Recette du département d'Auxerre, un Bureau de poſtes aux lettres & aux chevaux, &c.

L'égliſe paroiſſiale eſt ſous le vocable de la Vierge, dont la fête arrive le 15 Août. M. l'Evêque d'Auxerre nomme à la Cure, dont dépendent pluſieurs hameaux, fiefs & fermes.

Le Roi eſt Seigneur en partie de Vermanton, ainſi que l'Abbé de Rigny, les Moines de Montier-S. Jean, M. Courtenay & M. Lyonnois.

Le commerce de Vermanton conſiſte principalement en vins, qu'on embarque à

Cravant. La plupart des habitans ſont occupés à former les trains de bois pour la proviſion de Paris.

Les principales auberges ſont, la Poſte, l'Hôtel d'Hollande & S. Nicolas, où couche la Diligence de Lyon en Eté; N. D., le Lion d'Or, &c.

Les places, dans la Diligence, ſont de 45 liv. de Paris à Vermanton.

Le marché s'y tient le Mardi & le Vendredi; une foire le Mardi de Pâques, le 15 Avril & le 10 Août, à la S. Clément & à la Ste. Catherine.

Suite de la Route.

Traverſant la ville de Vermanton, on trouve une groſſe auberge à g., après laquelle il y a la poſte, belle maiſon; un peu plus loin, on découvre à g. l'Hôtel-de-Ville, qui eſt une groſſe tour décorée des armes de la ville. au Sud-eſt.

Après la porte & l'Hôtel-de-Ville, on tourne à dr. & enſuite à g., en remarquant des rues qui vont à la paroiſſe ſituée ſur la côte, qui a ſa pente au couchant.

L'Hôtel d'Hollande paſſé, belle auberge à dr. avant laquelle il y a un calvaire, on ſort de Vermanton, en remarquant à dr. le port où l'on fait les trains, ſur la riviere de Cure; le vill. d'Accolay eſt plus loin, avec le château de M le Chevalier d'Arcy; Bazarne eſt au-delà, ſur l'Yonne.

Arrivé preſqu'au haut, on trouve le chemin de Joux-la-Ville, gros bourg avec un Prieuré, à 3 petites l. au ſu-eſt de Vermanton.

Montant une double côte, on voit en se retournant entre Accolay & Vermanton, un arbre seul planté à l'endroit où étoit l'ancienne ville de *Bertry*, il en reste encore les ruines du château, auprès duquel on voit la chapelle de S. Clément, & en-deçà les grands moulins.

Côtoyant une côte de vignes à g., on remarque à dr. une belle plaine fertilisée par la Cure & au delà des carrieres, au pied d'un côteau couronné de bois, Ste. Pallaye est derriere, avec l'Abbaye de Crisenon, sur la riviere d'Yonne.

Arrivé vis-à-vis l'Abbaye de Reigny, que l'on apperçoit à un d. q. de l. dans le fond à dr., sur le bord oriental de la Cure, qui coule du midi au nord; on remarque le Palais Abbatial à la dr. de la nouvelle église, & à sa g. les beaux bâtimens habités par cinq Religieux de l'Ordre de Cîteaux, qui ont pour Abbé Commandataire. M. du Chastel, Aumônier de la Reine. Cette Abbaye est une fille de Clairvaux.

Descendant une pente rapide, on quitte les vignes à mi-côte; il y a un chemin à dr. qui va à l'Abbaye & au moulin que l'on voit derriere; quelques toises plus loin que les vignes, on remarque à g. la belle ferme de la Femme Morte, nouvellement bâtie. Cette Métairie, qui est considérable, appartenant à M. Lyonnois, Bourgeois à Paris; le chemin de Joux passe auprès, il traverse la gorge.

Un peu plus loin, on trouve la belle avenue de l'Abbaye de Reigny; elle est plantée de noyers. Regardant précisément

au midi, qui eſt en face de la route, on apperçoit le vill. de Lucy, ſur le bord oriental de la riviere de Cure; au-delà ſur le bord oppoſé, celui de Beſſy, plus loin Arcy, gros vill. avec un château & un moulin pareillement ſur le bord occidental de la riviere.

Arcy eſt renommé par ſes grottes, qui ſont à 5 à 600 toiſes au ſud de cet endroit. Il paroît qu'elles ont été faites en tirant de la pierre. Elles ont une entrée étroite & environ 300 toiſes de longueur. Il y a des ceintres qui forment pluſieurs voûtes, du haut deſquelles il tombe une eau criſtalline qui ſe convertit en pierres fort brillantes & fort dures, qui forment des points de toutes groſſeurs. Parmi ces différentes congellations, l'on en remarque ſurtout une appellée les *orgues*. Ce ſont cinq ou ſix tuyaux de cinq à ſix pieds de haut & de huit à dix pouces de diametre, creux par dedans & arrangés d'alignement ſans ſe toucher. Lorſqu'on frappe ces tuyaux avec un bâton, ils rendent différens ſons qui ſont très-agréables. On y remarque encore un lac qui a cinq toiſes de largeur ſur 15 ou 20 de longueur; la voûte de la ſalle *du Bal*, ou la ſalle de *M. le Prince;* l'écho, &c.

au Sud-eſt.

Quittant l'avenue de Reigny & le chemin de Lucy, on traverſe un vallon fertile & rempli de noyers en paſſant ſur une arche, ſous laquelle coulent les eaux qui deſcendent de la vallée de Joux & de Sucy, gros vill., on voit bien la ferme de la Femme-Morte.

Le vallon paſſé, la route ſe dirige du ſud au ſud-eſt, en montant une côte longue, ra-

pide & très-difficile pour les voitures; après le côteau couvert de bois, on découvre le vill. de Lucy à dr. dans le bas, & celui de Beſſy ſur la riviere; à mi-côte, on prend encore plus ſur la g.

Côtoyant un vallon à g., au-delà des vignes & un bois au-deſſus, on prend ſur la dr. avant de paſſer ſur une arche & à la naiſſance du vallon à g. qui prend au bois de Chaſgna à l'Abbaye de Reigny.

Un peu plus loin, on ſe trouve au bois des Religieuſes de Criſenon planté à dr.; arrivé au bois de Rigny à g, on découvre du même côté, à 4 l. préciſément au nord, les moulins de S. Cyr-les-Coulons & de Courgis à l'horiſon; Prehy eſt à leur dr. Le moulin de Courgis a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie dans leurs opérations des grands triangles de la France. Regardant préciſément au couchant, on apperçoit le moulin de Taingy ou Tringy, qui a pareillement ſervi de point de ſtation; portant la vue au nord-oueſt, qui eſt en face de la route en ſe retournant; on voit le château de M. d'Arcy auprès d'Accolay; à ſa g., le bourg, le moulin & les vignes de Coulange la-Vineuſe à l'horiſon.

Arrivé au haut de la côte, on quitte le bois de l'Abbaye de Criſenon à dr., & on côtoie celui à g. & des terres nouvellement défrichées à dr., en face, on apperçoit le moulin à vent de Précy, avec le vill. à ſa dr., la vue eſt intéreſſante à dr., elle s'étend dans une vallée arroſée par la Cure, bordée de côteaux couronnés de bois.

Deſcendant la côte, le bois s'éloigne un

peu à g., celui à dr. eſt à 100 toiſes, Arcy eſt derriere; arrivé au bas, le bois quitte à g. Prenant ſur la g., on monte un côteau au haut duquel on apperçoit, pour la deuxieme fois, le moulin de Courgis, & à ſa g. la route d'Auxerre; il y a un vallon à dr. rempli de mauvaiſes terres parſemées de pierres.

Deſcendant dans un petit vallon, on va paſſer ſur une arche, de laquelle on remarque des noyers à dr. & la fin du bois; la vue eſt bornée à g.

Quittant l'arche, on monte une pente douce, au haut de laquelle on remarque un petit bois à 50 toiſes à dr.; Précy s'apperçoit à la naiſſance d'un vallon à dr. de la route. au Sud-eſt.

Deſcendant, on voit un bois à dr.; étant au bas, on laiſſe le chemin de Beugnon à dr., ham. qui eſt derriere le bois; l'arche paſſée, on monte une pente rapide en remarquant cinq noyers à dr. & un bois au-delà de deux vallons; S. Moré eſt derriere avec Voutenay, vill. ſur la Cure, où il y a une papeterie. (*On quitte l'Auxerrois pour entrer ſur la Généralité de Paris*).

Arrivé au haut, on voit à 1 q. de l. le ham. de Pourly au-delà du deuxieme vallon, parmi les vignes.

Arrivez au petit Lézard, dit la *Poſte aux Alouettes*. . . . . 51 ½

La ſituation de ce petit endroit, compoſé de trois ou quatre maiſons, eſt fort avantageuſe; on y reſpire un air pur; la vue y eſt charmante. Regardant préciſément au midi, qui eſt à dr., on apperçoit à 3 l. & d.,

l'orme du Taureau de Montmartre, qui a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie ; à ſa dr., on voit la ville de Vezelay, ſur un tertre très élevé, & plus loin d'autres tertres qui s'élevent aux environs de S. Aubin, Neufontaine, Bazoches, Ampuri, &c., à 7 à 8 l. de la poſte aux Allouettes ; il y a une belle forêt à la dr. de Vezelay, derriere laquelle ſe trouve Clamecy.

Vezelay, petite ville, Diocèſe d'Autun, Bailliage d'Auxerre, dans le Morvan, dont elle eſt le chef-lieu, eſt ſituée ſur la croupe d'une montagne, près & au couchant de la riviere de Cure, aux confins du Nivernois & de la Bourgogne, à 4 l. & d. au levant de Clamecy, à 6 au midi de Vermanton, & à 3 & d. d'Avalon, &c.

Cette ville, dont la ſituation rend l'abord difficile, doit ſon origine à ſon Egliſe Collégiale, avec titre d'Abbaye & ſous l'invocation de la Magdelaine. Elle n'étoit, dans ſon origine qu'un Monaſtere de filles fondé en 821, par Gérard de Rouſſillon, Comte de Nivernois & Berthe, ſa fille. L'Abbé de Vezelay eſt Seigneur de la ville, & la juſtice s'y rend en ſon nom ; les Cordeliers y ont auſſi une maiſon, elle eſt ſituée au bas de la montagne & au nord de la ville.

Le Pape Eugene III y tint un Concile en 1145, pour le recouvrement de la terre ſainte. C'eſt la Patrie de Théodore de Beze, Miniſtre Calviniſte, &c.

On trouve des eaux minérales à Vezelay qui ont peu de réputation, & dans un pré qui eſt proche la riviere de Cure, une fontaine ou mine de ſel remarquable ; on n'y

voit aucune ſource ; quand on y veut puiſer de l'eau, on creuſe dans un endroit du pré à la profondeur de deux pieds ; ce creux ſe remplit d'eau que l'on puiſe enſuite. Après que l'on a fait évaporer une chaudiere pleine de cette eau, il reſte au fond environ deux doigts de ſel.

Le commerce de Vezelay eſt en vins ; ceux qu'on tire de ſon cru ſont d'une aſſez bonne qualité ; on parle ſouvent de ſa grande meſure ; on y commerce auſſi en bois, charbon, &c. qu'on envoie à Paris.

Le marché ſe tient toutes les ſemaines à Vezelay ; une foire le 25 Janvier, le 25 Février, le 14 Mars, le 15 Mai, le 15 Juin, le 23 Juillet, le 18 Août, le 14 Septembre, le 18 Octobre, le 15 Novembre, le 13 Décembre. Toutes ces foires conſiſtent en bled, vins, & ſurtout en beſtiaux, qui fait la principale branche du commerce du pays.

au Sud-eſt.

La terre & le beau château de Chaſtelux, avec le vill., ſont ſitués à 3 l. & d. au ſud-eſt de Vezelay, ſur la Cure.

Suite de la route.

Paſſant le long des maiſons du Petit Lézard, où étoit la poſte, il y a quelques années, on remarque des auberges parmi leſquelles il y a celle de l'Ecu de France.

Laiſſant une croix à g. plantée en face de l'auberge, on découvre à g. le moulin de Courgis & la côte de S. Brice.

Les maiſons paſſées, on deſcend une pente douce en remarquant le vallon à g. qui deſcend au ham. de Pourly, à la dr. du-

quel il y a le fief de Couche-noire & Fontenoy à 1 q. de l.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte une pente aſſez facile ; à mi-côte, on trouve la 104ᵉ. *borne milliaire*, de laquelle on découvre à la dr. du clocher de Précy, qui eſt à une d. l. à dr. Vezelay & les tertres plus loin, qui s'élevent en pain de ſucre ; à g., on apperçoit à 2 l. preſqu'au nord, le clocher de Nitry, à la dr. d'un bois. Une l. 1 q. plus loin que ce vill. eſt celui d'Egremont ſitué à l'extrémité d'une côte, il a donné naiſſance aux quatre Fils Aimont ; Licheres ſe voit à la gauche d'Egremont, avec le moulin de Courgis.

Le terroir de ces environs n'eſt pas fertile, il eſt rempli de laves qui ſont des pierres plattes avec leſquelles on couvre les maiſons du pays.

Quelques toiſes plus loin, on trouve le chemin de Précy-le-Sec, il paſſe au pied d'un moulin à vent qui ne tournoit point en 1779. De-là, on découvre des crêtes de montagnes qui s'élevent en pain de ſucre au milieu du Morvan ; on voit Metz-le-Comte, où il y a un ancien château ruiné, plus loin, les environs de Tannay, 9 l., Challument, Huban, &c.

Le chemin de Précy paſſé, on trouve une route nouvelle qui va de Vezelay à Tonnerre, elle paſſe à Joux, bourg & prieuré à 3 q. de l. à g. ; à Nitry, que l'on voit ; à Yroir, & de là à Tonnerre ; à dr. elle paſſe à Précy-le-Sec, à Voutenay, Sermiſelles, Givry, &c.

Quittant

Quittant la route, on monte encore un peu; arrivé au haut, la vue y eſt unique autour de l'horiſon; on ſe trouve ſur la branche qui ſépare les eaux de la Cure de celles de l'Yonne & du Serin; la ferme que l'on apperçoit à 1 l. au midi, c'eſt le Champ du Feu, l'Orme du Taureau de Montmartre eſt à ſa dr. Regardant au nord, on découvre les côtes de Joigny & de S. Florentin; au couchant, la vue eſt bornée par les côtes qui s'élevent ſur la chaîne qui ſépare le baſſin de la Loire de celui de la Seine. (*Voyez la Carte phyſique*).

Deſcendant une côte longue & rapide, on ſe dirige ſur la g. en paſſant au midi de Joux-la-Ville, éloigné de 3 q. de l. à g.; arrivé au bas, la route fait le demi-cercle en prenant ſur la dr.; paſſant ſur une arche, la vue eſt bornée à g. au Sud-eſt.

Montant une pente douce, on trouve la 105e. *borne milliaire* à g. en remarquant une belle vallée à dr. & des bois.

Deſcendant un petit côteau, on trouve étant au bas pluſieurs tilleuls, & on monte une pente rapide; arrivé au haut, on laiſſe le chemin de Joux-la-Ville & de Chablis à g.

Après avoir paſſé ſur une arche, on côtoie des brouſſailles qui touchent le bois à dr., après leſquelles il y a un chemin, & enſuite un autre qui va à Ste. Colombe & à l'Iſle.

Un peu plus loin, on trouve quelques tilleuls à g., un bois à dr., & enſuite la forêt d'Hervaux à g.; deſcendant, on voit Lucy-le-Bois.

Traverſant le bois en deſcendant toujours une pente très-rapide, on paſſe devant la

106e. *borne milliaire*; arrivé au bas, on quitte le bois pour entrer dans des brouſſailles; il y a une croix à dr. & des roches à g., à l'angle du bois.

Après avoir paſſé ſur une arche, on monte une côte rapide en remarquant des bois à g. & à dr., au-delà de la vallée; à mi-côte, on voit à la dr. du vallon à g., le Vau de l'Anet parmi les arbres; à dr., on apperçoit la ferme du Champ de Feu.

Etant au haut, on deſcend; le N°. 107 eſt à mi-côte; étant au bas, on monte en remarquant des tas de pierres & des bouquets de hayes parmi la campagne; arrivé au haut, on voit à dr. un clos de vignes.

Deſcendant une côte conſidérable, on tourne fort à g. à l'entour d'un rocher; étant au bas, la route fait le demi-cercle. Le vallon, qui eſt très-profond à dr., eſt rempli d'arbres & de vignes, la route ſerpente à mi-côte à gauche & à dr., le long d'un rocher immenſe. On remarque dans le fond à dr., un moulin & des bois au-delà, avec le vill. de Lucy-le-Bois à leur g.

Serpentant toujours à l'entour du rocher on paſſe le long d'un mur qui borde une vigne, on voit l'ancienne route dans le bas; la vallée eſt remplie de noyers.

Après avoir ſerpenté encore quelques tems, toujours en deſcendant, on arrive au bas de la montagne couverte de vignes à g.; prenant ſur la dr., on paſſe ſur un pont d'une arche, ſous lequel coulent les eaux du petit ruiſſeau qui fait moudre le moulin à dr.

Le pont paſſé, on prend à g., du ſud-eſt

à l'eſt, en entrant dans *Lucy-le-Bois.* . . :

Ce gros vill., du Diocèſe d'Autun, eſt traverſé par la grande route qui fait ſa ſeule & principale rue. C'eſt un fort vignoble, il eſt ſitué au pied d'une côte ſtérile couronné de bois, qui a ſa pente au nord-eſt, celle qui lui fait face eſt couverte de vignes très-bien expoſées.

Cet endroit renferme un Bureau de la poſte aux chevaux, pluſieurs auberges parmi leſquelles on remarque le Grand Monarque & la Poſte.

Traverſant Lucy-le-Bois, on trouve en entrant la Poſte à dr., enſuite le Grand Monarque, jolie maiſon & forte auberge; plus loin, on remarque à g., à côté d'une maiſon neuve, la 108e. *borne milliaire.* De-là, on voit du même côté, au-delà du vallon, le beau côteau de vignes expoſé au midi.

Près de ſortir du vill., on trouve une fontaine & une petite rue à dr. qui va à l'égliſe que l'on apperçoit à mi-côte, la fleche eſt petite & très-délicate.

Sortant du vill., la derniere maiſon à dr. eſt une auberge aſſez conſidérable où logent les Rouliers, qui ont l'avantage d'y avoir une belle fontaine pour faire boire leur chevaux. Cette auberge paſſée, on voit bien l'égliſe parmi les vignes à dr., & à g. des prés au-delà deſquels il y a un côteau de vignes. Laiſſant une croix à g., on monte en remarquant du même côté, parmi les arbres & dans le vallon, le ham. de Thory; il y a un moulin à vent plus loin à ſa dr., avec un ham.

Arrivé au haut, on prend à dr. en laiſſant

un clos du même côté, on voit bien Thory. Descendant, on quitte la côte de vignes à dr. en remarquant à g., au-delà des prés, un tertre admirable & rempli de vignes. En deçà & au pied de ce tertre, il y a des mines de charbon de terre, qu'on se proposoit d'exploiter en 1778.

Arrivé au bas, on traverse une petite prairie en passant sur une arche. Après la prairie, on monte; étant au haut, on voit l'Abbaye de Marsilly à g., & plus loin le vill. de Provency; la ferme des Vers est en-deçà, au pied du tertre; la Tour de Pré est à la g. du vill., auprès du moulin.

Arrivé à la 109e. *borne milliaire*. . . . . . 54 ½

Cette borne est la derniere de la Généralité de Paris, elle lui sert de limite.

Quittant la borne, la route est plantée de tilleuls. (*On entre sur la Bourgogne*) Après une arche, on monte une double côte qui va se réunir au tertre à g.; Avalon s'apperçoit à la dr. de la route, dont on trouve le chemin après avoir passé sur une arche; il y a un beau côteau de vignes couronné de bois à la dr. de ce chemin; la vallée est profonde.

Arrivez à *Vassy*. . . . . 54 ¾

Ce ham., où il y a quelques auberges, est traversé par la route qui y fait un coude au milieu, auprès d'un petit château & de l'église, qui est une aide.

Traversant cet endroit, on arrive en face du château où l'on remarque de fausses fenêtres où sont peints un homme en bonnet de nuit, & une femme en négligé, le premier est appuyé sur ses bras, & l'autre sur

ſes deux coudes; ils ſemblent regarder ſur la grande route. L'effet en eſt ſingulier de loin, ſurtout à la pointe du jour.

Quittant la façade du château, on prend à g. du midi au levant, un peu plus loin, on monte en ſortant du ham.; laiſſant une ferme à g., on prend à dr. en deſcendant, & en côtoyant des vignes, on apperçoit à dr. le clocher d'Etaule.

Arrivez au bas, on prend à g. en quittant les vignes; la vallée à dr. eſt charmante & très-agréable; on voit au milieu les vill. d'Annay-la-Côte, à l'extrémité d'un côteau; Anneot & ſon château, Tharot eſt à leur dr. avec Girolles-les-Forges, &c. la côte eſt belle à g., elle eſt ſurmontée d'un tertre cultivé.

au Sud-eſt.

Un peu plus loin, on trouve un abreuvoir & enſuite une arche, ſur laquelle on paſſe en prenant à dr.; il y a une croix au coude avec un chemin.

L'arche paſſée, on monte une côte extrêmement rapide; à g., on voit le Prieuré & le moulin de Marſilly, il n'y a plus que l'Abbé qui réſide dans cette maiſon; le vill. de Provency eſt à ſa dr., à l'angle d'un bois.

Montant toujours une côte roide & longue, on arrive au haut, d'où l'on voit à g. la Tour de Pré & ſon moulin, par-deſſus Marſilly, & plus loin la forêt d'*Hervaux*.

Deſcendant une pente rapide, on tourne à g. & à dr. en remarquant le vill. d'Annay, Anneot, &c. dans le bas, & au-delà l'orme du Taureau de Montmartre; Vezelay eſt 2 l. plus loin.

Arrivé au bas, on tourne à g. en laiſſant des vignes au coude à dr. bordée de hayes, & plus loin, dans le fond, le vill. d'Etaule qui eſt diviſé en *haut* eſt *bas*, il eſt dominé par de beaux côteaux de vignes couronnés de bois; à g., on voit le moulin de Pré, &c.

Arrivez à la croix de *Piſſechien*. . . . . .

Cette croix eſt plantée au carrefour de trois routes plantées, dont celle qui eſt à g. conduit à Noyers, petite ville ſituée à 5 l. preſqu'au nord, ſur la route d'Auxerre à Dijon, par Semur. Le chemin planté qui côtoie le parc de Sauvigny-le-Bois, va à Montréal, gros bourg éloigné de 2 l. au nord-eſt.

Quittant la croix & le carrefour, la route fait le demi-cercle à l'entour de la naiſſance du vallon qui deſcend à Etaule, vill. qu'on voit dans le fond, parmi les arbres; ce vallon eſt large & direct au couchant, avec de belles vignes qui rempliſſent le côteau qui eſt à ſa dr.

Un peu plus loin, on arrive à un bois bordé de hayes à g., il fait partie du parc de Sauvigny; un moment après, on traverſe le parc qui eſt percé de belles routes fermées de barrieres; le bois eſt ſuperbe, on l'apperçoit de loin.

Sortant du parc, on admire les belles avenues à dr. plantées avec une pépiniere & un beau colombier qui eſt conſidérable.

Deſcendant une côte, qui étoit autrefois très-rapide, avant que M. de Sauvigny, Intendant de Paris, l'aie fait adoucir, on ſe trouve ſur une arche & enſuite en face de

ſon château, précédé d'une grille poſée à l'entrée d'une belle cour.

La ſituation de ce château eſt des plus avantageuſes, il eſt placé ſur le ſommet d'un côteau qui a ſa pente au midi, il domine par ce moyen une plaine d'environ 3 l., qui par la variété des objets qui s'y trouvent, font que l'œil apperçoit toujours du nouveau; ville, vill., ham., ferme, château, côteau de vignes, bois, avenue, prairies, rivieres & ruiſſeaux, tout s'y trouve. Un des points de vues qui intéreſſe le plus M. l'Intendant, c'eſt le château de Preſle, qui appatient à M. de Sauvigny, ſon fils; il eſt ſitué à la dr. de la grande route, à 2 l. & d. au ſud-eſt du château de Sauvigny; les côtes qu'on voit plus loin que Preſle, ſont celles de Rouvray, de Saulieu, de Thil, &c. On voit pareillement Avallon, préciſément au midi.

au Sud-eſt.

On admire encore au château de Sauvigny, les parterres, le parc, les terraſſes & les jardins, au bas deſquels il y a de beaux clos & une prairie bordée de peupliers; l'intérieur de cette maiſon eſt très-bien décorée.

Quittant la grille à g., on prend à dr. du levant au midi, en ſuivant une belle route qui eſt remarquable par ſon élévation; après avoir paſſé ſur une arche, laiſſé un chemin à g. avec un clos rempli d'arbres, & côtoyé une belle côte à dr.; on prend à g. droit au ſud-eſt, en entrant dans *Sauvigny-le-Bois*. . . . . 53 ½

Ce vill. n'eſt pas conſidérable, c'eſt un vignoble dont le vin qu'on y recueille eſt

aſſez paſſable ; il y a quelques auberges ſur la route. Traverſant cet endroit, la premiere maiſon à g., c'eſt une auberge ; on trouve enſuite l'égliſe & le cimetiere à dr., à l'angle duquel il y a une croix & des tilleuls ; le Presbytere eſt bâti à neuf.

Sortant du vill., on voit une nouvelle auberge à g. ; prenant à g., on laiſſe au coude la croix de Pinnechaud, plantée à la fourchette de la route d'*Avallon*. . . . . .

Avallon, petite ville & Chef-lieu de l'Avalonnois, dans l'Auxois, au Duché de Bourgogne, ſituée à 1 l. preſqu'au ſud de Savigny, ſur un roc de pur granit, au bord ſeptentrional du Couſin, qui coule du levant au couchant, parmi des rochers qui le bordent des deux côtés, elle renferme deux Paroiſſes & une Annexe, avec un Archidiaconé & Archiprêtré du Diocèſe d'Autun, quatre Couvens, tant d'hommes que de filles, un Collége dirigé par les Peres de la Doctrine, un Hôpital & une Collégiale fondée l'an 846, par Gérard de Rouſſillon, Comte de Nevers.

Avallon eſt un Gouvernement particulier dans la Lieutenance Générale d'Autun, le ſiége d'un Bailliage particulier, ſecond ſiége de l'Auxois, auquel eſt unie la Chancellerie aux contrats, & qui reſſort au Parlement de Dijon & au Préſidial de Semur. Il y a encore une Prevôté Royale, une Mairie exercée par un Maire & un Syndic perpétuels, un Subſtitut du Syndic & un Secrétaire perpétuel, & quatre Echevins qui changent tous les deux ans ; un Grenier à Sel, une Maîtriſe Particuliere des Eaux &

Forêts, une Subdélégation de MM. les Prevôts des Marchands & Echevins de l'Hôtel-de-Ville de Paris, &c.

C'eſt la huitieme qui députe aux Etats de Bourgogne, & qui nomme l'élu du Tiers-Etat; elle nomme auſſi à tour de rôle le premier Alcade. Le Château d'Avalon, ſous le regne du Roi Robert *le Pieux*, ſouffrit un ſiége de trois mois; mais le Roi étant maître de la ville, la fit démanteler; Eudes, dit Henri, Duc de Bourgogne, frere de Hugues Capet, y mourut en 1002.

L'éloignement des grandes routes & des rivieres fait que le commerce de cette ville n'eſt pas fort conſidérable; on y fabrique, avec les laines du pays, des draps & des droguets d'une aulne de large. Les cuirs qu'on y tannes ſont en réputation; on y commerce en bled, en vin & en bons fourages, dont le pays eſt très-fertile, quoique rempli de montagnes. Il y a auſſi de grandes forêts, où l'on fait de prodigieuſes coupes de bois; on les fait flotter à bois perdu ſur les rivieres de Couſin & de Cure, juſqu'à Vermanton, où l'on forme les trains qui deſcendent à Paris; la nouvelle route de Savigny à Avallon, eſt d'un grand ſecours aux Commerçans de cette ville.

Le marché ſe tient toutes les ſemaines à Avallon; une foire le Jeudi Gras, le Lundi de la Paſſion, le 2 Mai, le Mardi avant la S. Jean, le premier Septembre, le 28 Octobre, le 18 Novembre & le 17 Décembre.

Suite de la Route.

Quittant la route d'Avallon & la maiſon

neuve bâtie vis-à-vis à g., on côtoie une pépiniere en remarquant le château & le parc de Sauvigny, à la dr. duquel on apperçoit le Fay, ſur la côte, parmi les arbres; laiſſant des hayes & des clos à g., on voit un bois à 100 toiſes à dr., & qui s'approche enſuite à 40 toiſes; étant à un chemin à g., on apperçoit du même côté, ſur la hauteur, le beau château de Montjalin nouvellement bâti; il jouit à peu de choſe près du même point de vue que celui de Sauvigny.

Suivant la route qui ſerpente, on laiſſe un chemin bordé d'une haye qui conduit au bois & à S. Jean, Prieuré qui eſt derriere; il y a des clos fermés de hayes à g. & des peupliers à dr.

Un peu plus loin, on trouve quatre pilliers de juſtice plantés à g., à l'angle d'une belle avenue de peupliers; à dr., on apperçoit le ham. de Chaſſigny à la naiſſance d'un vallon; après la juſtice, on côtoie un quinconce de peupliers planté à g.; la route ſe dirige au ſud; il y a des prés dans le vallon qui prend du bois.

Un peu après les peupliers, on trouve deux maiſons du ham. de Bierry; quelques toiſes plus loin, on paſſe le long des jardins & des hayes de ce ham. en remarquant le chemin qui y conduit.

Le chemin paſſé, on prend fort à dr. en laiſſant un chemin du même côté qui va à Chaſſigny ou à Avallon.

Traverſant des prés bordés de hayes, on paſſe ſur une arche après laquelle on monte une pente douce en remarquant le ham. de

Bierry parmi une ſi grande quantité d'arbres, qu'on croiroit voir un bois ; étant au haut, on traverſe un chemin qui eſt à g. & direct au château de Montjalin.

Deſcendant une pente rapide, on prend à g. étant à mi-côte ; la route va à dr. en traverſant des prés bordés de hayes ; après avoir paſſé ſur une arche, on en remarque une autre dans le vallon à dr., ſur laquelle paſſe la route d'Avallon.

Quittant l'arche, on monte en tournant à dr. ; arrivé au haut, on apperçoit Chaſſigny à la dr. du bois, ſur la hauteur ; le terrein eſt trés-fertile depuis Sauvigny.

Un peu plus loin, on ſe trouve à la belle route qui conduit à Avallon & Vezelay. Elle n'eſt point plantée, elle facilite le commerce de ces deux villes.

au Sud-eſt.

La route paſſée, on côtoie un bois à 20 t. à dr. en deſcendant une pente très-rapide ; le vallon à dr. eſt profond & plein de bois, de même que les côteaux.

Traverſant un vallon très-creux, on paſſe ſur une arche fort élevée. Regardant à g., on voit des prés & des bois avec la ferme de la Thuilerie, & plus loin, à ſa dr., le ham. de Charbonniere ; Montréal eſt derriere le bois qui s'apperçoit ſur la côte qui borne la vue au-delà de la Tuilerie ; la route eſt creuſée dans la côte.

Quittant l'arche, on monte une pente très-rapide en côtoyant un bois à dr. & des brouſſailles à g., la route incline à g. ; étant au haut, on quitte le bois à dr., après lequel il y a le chemin de Magny à dr., on voit bien à g. la Thuilerie, Charbonniere

& Montjalin; la vue eſt belle au nord.

Un peu plus loin, en côtoyant des hayes, on ſe trouve au chemin & vis-à-vis les clos de Magny, vill. qui eſt derriere entre les bois; côtoyant toujours des hayes, on traverſe le chemin de Magny à Charbonniere; les côteaux ſont doux à g.

Montant une pente douce, on remarque un côteau bordé de hayes à g., & la route plantée de tilleuls; arrivé au haut, on deſcend une pente rapide en côtoyant des hayes; le ham s'apperçoit à une très-petite diſtance parmi les arbres à dr. à la g. d'un bois; au bas du vallon, on traverſe des prés bordés de hayes en paſſant ſur une arche, après laquelle on monte; la campagne eſt remplie de hayes qui bordent des chenevieres & des portions de terres labourables; le pays eſt fertile.

Arrivé au haut, on apperçoit le ham. d'Eſtré à 50 toiſes à dr. dans les arbres; on voit Sauvigny à la dr. de la route, en ſe retournant.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche en laiſſant un chemin à g. & à dr., & enſuite des clos fermés de hayes. Quittant l'arche, on monte en côtoyant toujours les clos & les hayes; à mi-côte, on laiſſe un bois à dr. en remarquant des clos; la vue eſt belle à g.; étant au haut, on trouve le bois de la Saré, duquel on voit d'un côté en face de la route, le vill. & le château de Sauvigny, & de l'autre, le vill. de Cuſſy-les-Forges.

Sortant du bois, on en remarque d'autres qui finiſſent à 150 toiſes à dr., & à la dr. de

Cuſſy, vill. qui eſt dans le fond, on voit le château de Preſle nouvellement bâti; il y a un bois à 250 toiſes à g.

Deſcendant une pente douce, on trouve des enclos de prés à g. & à dr. en remarquant le vill. de S. André-en-Terre-Pleine, à la g. de Cuſſy, & une belle vallée à dr.

Un peu plus loin, en deſcendant toujours en douceur, on paſſe devant la Chapelle S. Roch, bâtie à dr., elle renferme une fontaine. au Sud-eſt.

Quittant la Chapelle, devant laquelle il y a une croix, on ſe trouve au bas & ſur une arche de deſſus laquelle on apperçoit le vill. de S. Brancher à 5 q. de l. au midi, ſur la hauteur.

Après l'arche, on entre dans le vill. de *Cuſſy-les-Forges*. . . . . 55 $\frac{3}{4}$

La premiere maiſon à dr., c'eſt une forte auberge qui n'a point d'enſeigne, c'eſt où s'arrête la Diligence de Lyon; elle y dîne en hyver.

L'auberge paſſée, on trouve une arche après laquelle on traverſe le vill. en remarquant des auberges à dr. & à g. en montant; la halle eſt à dr. avant l'égliſe. *M. Bertier de Sauvigny eſt Seigneur de Cuſſy.*

Après l'avant derniere maiſon à dr., on trouve la route du château de Preſle, elle paſſe ſur une arche, après laquelle elle ſe dirige à dr. en allant paſſer ſur la chauſſée d'un étang plantée de peupliers.

La route de Preſle paſſée, on ſe trouve au haut & ſur une arche, après laquelle il y a une croix & un chemin à g. qui conduit

à Epoiſſe, bourg à 3 l., moitié chemin de Semur.

A dr., on apperçoit l'étang & le beau château de Preſle, avec la belle avenue qui aboutit à la grande route.

Deſcendant une pente douce, on paſſe entre des hayes qui bordent des prés, après leſquels on traverſe des hayes en montant une double côte très-longue.

Arrivé preſqu'au haut, on ſe trouve à la belle avenue plantée de quatre rangées de peupliers en face du château de Preſle, à M. Bertier de Sauvigny, qui n'a rien épargné pour en faire un ſéjour de délices, il eſt ſitué ſur la branche qui ſépare les eaux de la riviere de Couſin, de celles du Serin; elle va finir à Seignelay.

La vue du château de Preſle eſt ſurprenante; un des beaux point de vue de M. Berthier, c'eſt le château de M. Berthier de Sauvigny, ſon pere, ſurtout lorſqu'il y fait ſéjour.

Regardant à g., on apperçoit le vill. de S. André-en-Terre-Pleine, ſur le chemin de Semur; plus loin, à ſa dr., le ham. & le château de Ragny, avec Savigny, &c.

L'avenue paſſée, on trouve une croix, de laquelle on apperçoit à la g. de S. André, le ham. & le moulin de Breſſy, au-delà deſquels on voit Trevilly; Sceaux eſt à ſa g. avec Montréal, petit bourg ſur un tertre, à 2 l. & d. au nord de Preſle.

Quittant la croix & le chemin bordé de hayes, qui va à S. André, on apperçoit à la dr. de ce vill., dans la vallée, Sauvigny, Vieux-Château, & plus loin Epoiſſes, 3 l. au

nord-eſt ; Vignes eſt à ſa g. au bas des côtes ; à dr., on voit bien le ham. de Preſle, & plus loin le vill. de S. Brancher parmi les bois.

Un peu plus loin, on trouve un chemin bordé de hayes & de peupliers qui conduit au ham. de Preſle, duquel on découvre à g., entre S. André & Breſſy, le vill. de Trevilly, & plus loin, Thiſy à l'horiſon.

Après un chemin bordé de hayes à g., on deſcend une côte rapide en remarquant le ham. de Villeneuve-les-Preſle à dr., préciſément au midi, au-delà d'un beau vallon rempli de clos.

Arrivé au bas, on côtoie des hayes qui bordent les clos à dr. & à g., après avoir paſſé ſur la chauſſée d'un étang qui étoit deſſéché en 1779 ; on trouve une arche après laquelle on monte une pente rapide ; au haut, on voit quatre pilliers de juſtice poſés à g., après leſquels on deſcend rapidement ; la vue eſt belle à g. au Sud eſt.

Arrivé au bas, on remarque un étang à g. qui étoit deſſéché en 1780 ; il y a un bois au-deſſus ; le vallon à dr. eſt rempli de prés bordés de hayes ; après avoir paſſé ſur une arche, on monte en tournant un peu à g. & en laiſſant un clos à dr. ; arrivé au haut du côteau, on apperçoit à la g. de Preſle, dans la vallée le pont de Cuſſy d'en haut, ou le pont de Preſle ; il y a un bois à 60 t. à g. qui borne l'horiſon.

Un peu plus loin, on arrive au clos du vill. de Ste. Magneance ; après celui à dr., on paſſe devant le château qui a quatre tours antiques aux angles du bâtiment.

Deſcendant la côte, on tourne à dr. en

remarquant la route qu'on a élevée pour adoucir la pente ; à mi-côte, on entre dans le viil. de *Ste. Magneance.* 56 3/4

Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce petit vill., qui eſt ſuccurſale de Rouvray, dans l'Evêché d'Autun, c'eſt le château appartenant à M. Berthier de Sauvigny, ſon Seigneur ; la grande route qui fait ſa principale rue, les roches de pierres rouges veinées, ſur leſquelles les maiſons ſont bâties, l'égliſe ſituée à dr. ſur le bord de la route ; elle a été réparée en 1779 & la maiſon du Vicaire, qui eſt auprès, bâtie la même année.

Sortant du vill., on ſe trouve au bas de la côte & ſur une arche ſous laquelle coule un ruiſſeau qui vient des étangs à g.; de-là, on apperçoit un pavillon, un colombier & quelques maiſons du vill. à g. parmi des clos qui rempliſſent un vallon entouré de bois; le commerce de cet endroit, de même que celui de tous les vill. qu'on a vus depuis Luci-le-Bois, eſt preſque tout en avoine, dont le pays eſt fertile.

Quittant l'arche, ſous laquelle coule un petit ruiſſeau venant des étangs qui ſont dans la gorge qui eſt au milieu des bois, on monte en côtoyant des hayes; étant au haut, on laiſſe quelques maiſons à g., après leſquelles on côtoie un bois & des arbres à dr. en remarquant un étang à dr. au milieu du vallon qui côtoie la route ; il vient du bois.

Montant une pente très rapide, on trouve un bois de près d'une l. de large, qu'il faut traverſer par une belle & large tranchée; il y a une touffe de clairs-chênes au commen-

cement

cement à g., avec un chemin avant qui conduit à Vieux-Château, vill. à 1 l. au nord-eſt parmi les roches qui bordent le Serin.

Arrivé au haut de la côte, & preſqu'au milieu du bois, on ſe trouve vis-à-vis d'un hermitage bâti à dr. à l'entrée du bois devant lequel on y a planté un calvaire & un maronnier ; il y a auſſi un petit jardin.

De cet endroit, on apperçoit en ſe retournant le château de Montjalin en face de la route à ſa g.; celui de Sauviguy, 3 l. & d. au couchant d'été.

L'Hermitage paſſé, on deſcend en remarquant le vill. de S. Andeux à dr., avec Freſne à ſa g. dans le bois, &c. à g., on voit la Ruelle le long du bois. au Sud eſt.

Quittant le bois, un beau vallon s'offre à la vue à dr.; il eſt arroſé par le Couſin, riviere qui paſſe à Avallon. Deſcendant une pente plus rapide, on voit à dr. le vill. de Buſſiere à l'angle du bois ; côtoyant des hayes qui bordent les clos de Ruelle à g., on arrive au bas en remarquant un bois dans le fond, & des brouſſailles à la dr. du vallon.

Arrivé ſur une arche, on voit totalement le vill. de Buſſiere, dans la vallée à dr., ſur le Couſin ; l'arche paſſée, on trouve un clos bordé de hayes, après lequel on monte un petit côteau & on le deſcend ; étant au bas, on paſſe le long d'un clos ſitué à dr., & enſuite ſur une arche en remarquant un étang, où le bois vient finir ; vis-à-vis l'arche, il y a une croix à l'angle d'un chemin & des prés à dr.

Après avoir traverſé la chauſſée de l'é-

tang à g., qui appartient au Maître de Poſte de Rouvray, qui y envoie abreuver & baigner ſes chevaux, on monte une côte très-rapide en côtoyant des clos à g. & à dr.

Arrivé au haut, on entre dans *Rouvray*. .

Rouvray eſt un gros bourg du Duché de Bourgogne, Diocèſe d'Autun & de la recette d'Avallon, dont il eſt éloigné de quatre bonnes l. au levant d'hiver de cette ville.

La ſituation de cet endroit, ſur la branche qui ſépare les eaux de la riviere de Couſin de celles du Serin, lui procure un air pur & ſain & un point de vue très-agréable qui ſe préſente au midi. La variété de tous les objets qu'on y apperçoit eſt ſatisfaiſant. Ce bourg eſt à 3 petites l. d'Epoiſſes, à 5 au ſud-oueſt de Semur, en ligne directe, & à 7 en ſuivant la grande route, à 5 preſqu'au nord de Saulieu, &c.

Cette Communauté a une Mairie pour les affaires économiques, des Manufactures de draps, de ſerges, &c. un bureau de la poſte aux lettres, & une poſte aux chevaux, &c.

L'égliſe paroiſſiale eſt dédiée à S. Didier, & M. le Prince Roberk poſſede la Seigneurie de Rouvray, où ſe tient le marché le Jeudi, & ſept foires dans le courant de l'année.

Tout ce bourg, dont la grande route fait ſa principale rue, n'eſt rempli que d'auberges; les principales ſont l'Hôtel des Diligences, où elles dînent en été, la Poſte, l'Ecu, la Croix Blanche, &c.

Le paſſage continuel qui ſe fait dans cet

endroit par rapport à la jonction des deux grandes routes de Dijon & de Lyon, ne contribue pas peu à l'opulence des habitans, qui n'ont gueres d'autre commerce.

Il se rencontre dans cet endroit du granit d'un grain fin, qui imite le granit antique.

Les principaux endroits qui avoisinent Rouvray, sont:

Epoisses, bourg de la Bourgogne, avec titre de Marquisat, à 3 q. de l. du bord oriental de la riviere du Serin, sur la route de Cussy-les-Forges à Semur; il est du Diocèse de Langres, Bailliage & recette de Semur, dont il est éloigné de 3 l., Parlement & Intendance de Dijon. Le Chapitre de la Collégiale est composé de six Chanoines à la nomination du Seigneur d'Epoisses, & à la collation de l'Evêque.

On tient marché toutes les semaines à Epoisses, & plusieurs foires dans l'année.

Montier-S. Jean est à deux petites l. au nord-nord-est d'Epoisses, c'est un gros bourg avec une belle Abbaye d'hommes, Ordre de S Benoît.

Montréal, gros bourg du Duché de Bourgogne, Diocèse d'Autun, Parlement & Intendance de Dijon, Bailliage, Grenier à sel & recette d'Avallon, &c. Ce lieu est situé dans l'Auxois, sur la croupe d'un tertre, proche la rive g. du Serin, qui confine le Diocèse de Langres; il y a une Châtellenie Royale & Mairie.

L'Eglise Collégiale a été fondée par Robert I, Duc de Bourgogne; son Chapitre est composé de six Chanoines, à la collation de l'Evêque d'Autun; l'église paroissiale est

ſous le vocable de l'Apôtre S. Pierre ; le Prieuré de S. Bernard, Ordre de S. Auguſtin, eſt au bas du tertre & au midi de la ville.

Montréal eſt à 2 l. de Sauvigny-le-Bois, & à 2 l. & d. d'Epoiſſes.

Lu & approuvé, ce 2 Juin 1780.
ROBERT DE *VAUGONDY*, *Cenſeur Royal.*



IVe. FEUILLE DE LA ROUTE DE PARIS A LYON *par la* BOURGOGNE, *contenant depuis* Rouvray *jusqu'à* CHALONS *sur Saone; par* Saulieu *et* Arnay le Duc *et de* Rouvray *à* Chalons *par* Autun.

Dressée et Dessinée *sur les Lieux, par le* Sr. Denis, *en Aoust* 1779. Avec Privilége du Roi.



DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Paris à Lyon, depuis Rouvray jusqu'à Châlons.

Distance de Paris, & direction de la Route.

TRAVERSANT le bourg de Rouvray, la premiere maison à dr., qui est assez jolie, appartient au Maître de poste; elle est précédée d'un parterre bien entretenu. Vient ensuite la poste aux chevaux à g., & l'Hôtel des Diligences, après lesquels on remarque l'église à dr.; on distingue encore parmi la grande quantité d'auberges dont cet endroit est rempli, l'Ecu & la Croix Blanche.

au Sud-est.

Sortant de Rouvray, on apperçoit le vill. & le clocher de S. Andeux à dr. à mi-côte, au-delà du vallon où coule le Cousin. Le château appartient à M. le Comte de Branchet; celui qu'on voit à l'horison, au milieu des bois, c'est Montachon.

Un peu plus loin, on passe devant une croix plantée à dr., auprès de plusieurs maisons; il y a un clos du même côté, après lequel on voit un bois & des maisons à 40 toises environ.

Regardant presqu'en face de la route, on apperçoit un peu à g., le vill. de Thil en Auxois, avec son ancien château sur un tertre qui s'éleve en pain de sucre; les côtes que l'on découvre plus loin sont celles des environs de Vitteaux, 8 à 9 l. précisément au levant de Rouvray; à la dr. de la route

& de Thil, on voit le vill. de la Cour & le château d'Arcenay, Roche en Berny eſt en-deçà à leur dr.

Deſcendant une pente douce, on laiſſe un bois à g. en remarquant à dr. un moulin dans le fond, ſur le Couſin, la route ſe dirigeant à dr., la pente devient plus rapide; à mi-côte, la route eſt bordée d'arbres & de hayes qui entourent des enclos; étant au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte en remarquant le vill. de S. Andeux, éloigné de 3 q. de l.; le ham. & le château de Ruerre ſont plus loin, parmi les bois.

Arrivé au haut, on deſcend une côte rapide en côtoyant des hayes; le chemin de Sincey eſt à g.; étant au bas, on paſſe ſur une arche, en remarquant un pré à g., & le bois qui eſt plus haut; le pré qui eſt à dr. eſt entouré de hayes.

Quittant l'arche, on monte une côte rapide en côtoyant un bois à g. & des hayes à dr., après leſquelles on ſe trouve au haut & à la fourchette de la route de Lyon & de celle de Dijon; étant là, on eſt au point de partage de la branche qui ſépare les eaux de la riviere de Couſin de celles de l'Argentalet.

De la fourchette, on prend à dr. en remarquant à l'angle des deux routes, la *Croix Cardinal* plantée entre pluſieurs arbres.

Laiſſant la route de Dijon & la croix à g., on deſcend une côte aſſez rapide; regardant à g., on voit un étang & le ham. de Vernon au-delà; on voit bien Thil-la-Ville plus loin.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en remarquant des clos à g. & une marre à dr., après laquelle on monte une pente rapide, du haut de laquelle on découvre en plein l'étang à g., avec le ham.

Deſcendant une petite côte très-douce, on traverſe un vallon après lequel on en trouve une autre qui eſt plus rapide ; arrivé au haut, le coup d'œil y eſt charmant & fort agréable par les différens objets qu'on apperçoit.

Deſcendant une pente douce, on remarque des clos à g. en arrivant au bas & vis-à-vis une maiſon du ham. de Bierre ſitué à dr.

Quittant la maiſonnette, on monte en laiſſant un chemin à g. qui va au bois, après lequel on côtoie des hayes qui bordent des clos le long de la route. Après avoir remarqué une croix à dr., on trouve des brouſſailles au-delà deſquelles il y a une belle vallée, & plus loin une côte couronnée de roches & de bois. au Sud-eſt.

La route ſe dirigeant à dr., on côtoie un bois à 30 toiſes, qui finit lorſque l'on eſt au haut du côteau ; la route eſt plantée de tilleuls & de freſnes.

Un peu plus loin, on apperçoit avant d'arriver à des hayes, le beau château de M. le Préſident Sailler, dont la ſituation eſt des plus avantageuſes, tant pour la vue que pour l'air ſalutaire qu'on y reſpire.

Deſcendant une pente douce, on côtoie des hayes en montant à la *Roche en Breny*. 60

Ce vill., qui a pour Seigneur M. le Préſident Sailler, eſt ſitué ſur la branche qui ſépare les eaux de l'Argentelet & du Senin,

de celles du Cousin de la Cure & de l'Yonne; elle va finir à Seignelay, plus bas qu'Auxerre; le passage de la grande route de Paris à Lyon, qui traverse ce vill., procure à ses habitans une abondance dont bien d'autres endroits sont privés; l'air qu'on y respire est très-pur, & le point de vue fort étendu; au *nord-ouest*, on découvre Rouvray & l s côtes plus loin; au *nord-est*, on apperçoit les côtes qui environnent Semur, petite ville éloignée de 4 l. & d.; au *levant*, on voit Thil en Auxois avec son église, Collegiale qu'on reconnoît par sa blancheur, & son château; ils couronnent un tertre qui s'élève en pain de sucre, sur la branche qui separe le Serin de l'Armençon, elle va aboutir au mont S. Sulpice, près S. Florentin; plus loin que Thil sont les montagnes situées aux environs de Vitteaux; elles s'élevent sur le rameau qui sépare la Brenne du Serin; au *couchant*, la vue se porte sur des côtes couvertes de bois parmi lesquels on voit S. Germain; au *midi*, on apperçoit le château de Montmilien, & plus loin celui de Montmachon au milieu des bois, à l'horison; la vue de ce château l'emporte sur tous les endroits des environs; on tient tous les ans plusieurs foires à la Roche.

Traversant ce vill., on passe devant l'auberge du Lyon d'Or, bâtie à g., & devant d'autres qui sont à dr., après lesquelles on descend en remarquant une croix très ancienne à dr., avec les maisons de campagne qui font partie du vill. qui est long; étant au bas, on monte en prenant à dr. & à g; un instant avant l'eglise qui est à dr., on

paſſe devant l'hôtel où logent les voitures publiques ; montant une pente très-rapide remplie de rochers ; il y a une croix à g. plantée auprès d'un arbre.

Sortant du vill., on côtoie des clos qui bordent la route, après leſquels on deſcend une pente douce ; étant au bas, on paſſe ſur une arche en laiſſant un marécage à g.

Quittant l'arche, on monte une pente douce, au haut de laquelle on apperçoit le château de Montmilien à dr., & plus loin celui de Montachon ; deſcendant en douceur, le ham. de Remeneau eſt à g. ; étant au bas, on paſſe ſur une arche en traverſant une prairie qui contient l'emplacement d'un étang qui étoit autrefois dans cet endroit à g.

Quittant la prairie, on traverſe des brouſſailles en montant une côte douce ; à mi-côte, on trouve un bois à g. que l'on côtoie ; étant au haut, on deſcend & on monte une pente douce au bas de laquelle on prend ſur la dr. en montant.

Un peu plus loin, on quitte le bois à g. en remarquant du même côté l'égliſe de Thil en Auxois, qui eſt blanche.

Quelques toiſes plus loin, on trouve un bois à dr.

Etant au haut, on trouve une croix décorée des attributs de la paſſion ; de-là, on découvre, en face de la route, en ſe retournant, les côtes de Ste. Magneance & de Sauvigny, à l'horiſon, (*jolie vue*).

Regardant à g., on apperçoit à la g. de Thil, le château de Bierre, à M de Montigny ; on le reconnoît par ſa blancheur &

ſon parc ; il y a un chemin & un clos à dr., on ne voit que bois à g. & à dr. ; Montmilien eſt à 1 q. de l. au couchant à dr.

Quittant la croix & le chemin de Molphey, vill. à 1 q. de l. à g. ; on trouve 30 t. plus loin un bois que l'on traverſe, au ſortir duquel on remarque un pré à g., en-deçà du bois qui s'éloigne & qui ſe rapproche enſuite de la route qui ſe dirige à g.

Montant une pente douce, on apperçoit, étant au haut, les maiſons du vill. de S. Didier à 1 l., & au-deſſus le château de Mon tachon, gros bâtiment qu'on a vu même avant d'arriver à Rouvray.

Traverſant un petit bois, au ſortir duquel on trouve un chemin & une croix plantée à dr. en prenant ſur la g., on deſcend une pente très-douce en laiſſant le chemin de S. Didier à dr. ; au bas, on paſſe ſur une arche en remarquant un vallon à dr.

Quelques toiſes après l'arche, on monte un petit côteau, au haut duquel on trouve une croix & le chemin de Molphey ; un moment après la croix, ſe préſentent un chemin & des clos qui bordent la route à dr. & à g.

Arrivez à *Champliau*. . . . . 61 $\frac{3}{4}$

En arrivant aux premieres maiſons de ce ham., on remarque à g. le château avec des maiſons auprès ; quelques toiſes plus loin, on ſe trouve à une belle avenue mêlée de tilleuls & de chataigniers plantés en face du château que l'on voit à g.

Après l'avenue, on paſſe devant une croix plantée à dr. en 1760, en laiſſant à g. une rue du ham. de Champliau.

Quelques toiſe après le ham., on trouve une des belles avenues qu'il y ait, entremêlées de ſapins qui font un joli effet, elle va au château des Carrons.

Côtoyant des hayes qui bordent la route, on ſe trouve au haut du côteau, préciſément au point de partage des eaux de la riviere de Couſin, de celle de l'Argentalet; de-là, on découvre à g., au *nord-eſt*, une plaine charmante, au milieu de laquelle ſe trouve Thil; à ſa g., le Château Blanc de Bierre, & au-delà, les côtes de Semur, Flavigny, Monſtier, S. Jean, &c.

Quittant une croix, on tourne à g. en deſcendant une pente douce, au bas de laquelle on traverſe un pré en paſſant ſur une arche; le bois s'eſt approché de la route; après l'arche, on monte & on deſcend une petite côte, au bas de laquelle on paſſe ſur une arche. au Sud-eſt.

Quittant l'arche, on tourne à dr. en montant une pente rapide, au haut de laquelle on quitte le bois à dr. en côtoyant celui à g.; de cet endroit, on jouit d'un coup d'œil unique; la vue s'étend à plus de 14 l. au levant; elle n'eſt bornée que par le Mont Affrique ſitué auprès de Dijon; au *ſud-eſt*, on apperçoit à la g. de Saulieu, Mont de Rame & les côtes de la Rochepot qui s'élevent ſur la grande chaîne qui ſépare les eaux de l'Océan de celles de la Méditerranée; elle borne l'horiſon à 15 l. au *midi;* la vue eſt bornée au-deſſus & à 1 d. l. de Saulieu, par la branche qui ſépare le baſſin de la Seine de celui de la Loire; elle

va finir à Breſt, après un cours de 210 l., (*Voyez la Carte Phyſique de la France, qui ſe vend à la même adreſſe*).

Deſcendant une côte longue, on découvre Saulieu en face ſur la hauteur. En ſortant du bois, on voit un étang dans le bas à g.; arrivez au bas & à *Saux les Perron*. .

Traverſant ce ham., on paſſe devant des maiſons à dr. éparſes çà & là à dr., & devant une ſeule à g.; la derniere maiſon à dr. eſt une belle ferme, après laquelle on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coulent les eaux de l'Argentalet, qui prend ſa ſource un peu au-deſſus de l'étang, qui eſt à dr.; elles font tourner un moulin que l'on voit à gauche.

Après l'arche, on monte la branche qui ſépare l'Armançon de l'Argentalet, en laiſſant un chemin à dr. qui va joindre la route de Semur, 7 l. de Saulieu; quittant la chauſſée & l'étang, on laiſſe des maiſons à dr. ſur le bord de la route, & d'autres à 30 t. plus loin, en-deçà des bois dont tout le pays eſt couvert.

Etant au haut, on paſſe devant la Chapelle S. Jacques bâtie à dr. au carrefour de pluſieurs chemins, après leſquels on deſcend une pente rapide en laiſſant des maiſons à dr.; la vue eſt belle du côté de Mont S. Jean, bourg à 3 l. & d. au *levant*; à mi-côte, il y a un chemin à dr., après lequel on ſe trouve au bas de la côte & à la route de Semur; elle traverſe la prairie à g; 30 t. après la route de Semur, on paſſe ſur un pont ſous lequel coule un ruiſſeau qui fait tourner des moulins en arroſant une prairie

à g., parmi lesquels il y a des maisons & la grange de Billeray ; le ham. est au-dessus & à la g. de l'étang rompu.

Quittant l'arche, on monte la branche qui sépare le bassin de la Seine de celui de la Loire ; à mi-côte, on entre dans le fauxbourg S. Nicolas de Saulieu.

Traversant le fauxbourg, on passe devant l'église S. Nicolas située à g. en prenant sur la dr. ; vient ensuite le Lyon d'Or, auberge est l'Hôpital vis-à-vis à dr. ; après l'Hôpital, on trouve l'auberge de S. Nicolas & celle du Chapeau Royal à g., après lesquelles, en remarquant les remparts, on entre dans la ville de *Saulieu* par la porte S. Nicolas. 63

Saulieu, petite ville de l'Auxois en Bourgogne, situé sur un terrein presque uni, à mi côte & au nord de la branche qui sépare le bassin de la Seine de celui de la Loire. Cette branche prend naissance au grouppe que forme la grande chaîne qui traverse la France ; à 3 l. au levant de Saulieu, & à la même distance au nord d'Annay-le-Duc. Cette branche se dirigeant au couchant, lâche au nord, étant au midi de Saulieu, deux rameaux qui renferment cette ville dans un fer à cheval, où plusieurs ruisseaux prennent leur source. Depuis quelques années, la ville fait faire des travaux considérables pour embellir ses environs, ils répondent parfaitement à sa sitiation, qui lui procure un point de vue fort agréable, un très-bon air, quoique froid, par rapport aux bois & aux étangs. au Sud-est.

La grande route de Paris à Lyon, & celle

d'Autun à Semur & à Dijon, se croisent dans cette ville, éloignée de 8 l. au nord d'Autun, à 17 au couchant d'hiver de Dijon, à 6 & d. presqu'au sud de Semur, à 8 & d. au sud-ouest de Vitteaux, & à 7 au nord-ouest d'Arnay-le-Duc, &c.

L'église Collégiale de Saulieu est une des plus anciennes de la Province; elle a pour Patron S. Andoche, qui ayant été envoyé dans les Gaules par S. Polycarpe, Evêque de Smyrne, y prêcha le premier la foi, qu'il scella de son sang dans cette ville, vers l'an 178, sous l'empire de Marc-Aurèle. Cette église fut d'abord érigée en Abbaye, Ordre de S. Benoît, dans le sixieme siécle, sur le tombeau de cet illustre Martyr, & l'on voit par le Testament de l'Abbé Wilderade, Fondateur du Monastere de Flavigny, qu'il en étoit Abbé sur la fin du septieme siécle; mais ayant été pillée & brûlée par les Sarrasins en 731, elle fut peu de tems après rétablie par Charlemagne, qui en est regardé comme le vrai Fondateur; elle subsista ainsi jusqu'au douzieme siécle. Tous les actes que l'on voit depuis, annoncent un Collége de Chanoines, sans qu'on puisse fixer au juste l'époque de cette sécularisation. Cette église fut brûlée de nouveau par les Anglois, en 1359. La manse abbatiale a été réunie à l'Evêché d'Autun, lors de sa sécularisation; c'est en vertu de cette union, que l'Evêque d'Autun est Comte & Seigneur de Saulieu, & que la justice lui appartient.

Le Chapite de S. Andoche est composé d'un Doyen, d'un Chantre, de douze Chanoines & d'un Prévôt.

On remarque dans cette égliſe un grand buſte d'argent, orné d'une mître enrichie de pierreries, où repoſe le chef de S. Andoche dans une niche pratiquée au fond du choeur; on voit encore derriere l'autel, dans un tombeau de cèdre, le reſte de ſes reliques avec celles de S. Thirſe & Felix, ſes Compagnons, dont la tranſlation fut faite par Calixte II, dans un voyage qu'il fit en France, en 1119.

Outre cette Collégiale, Saulieu a deux égliſes paroiſſiales, ſous la direction d'un Curé & d'un Vicaire, dont l'une eſt ſous l'invocation de S. Saturnin, & l'autre ſous celle de S. Nicolas; un Couvent de Capucins établi dans un des fauxbourgs, le 14 Juin 1624; un d'Urſulines, fondé dans la ville en 1724; pluſieurs Chapelles, dont l'une nommée *Grandſey* eſt à la collation des Minimes de la ville de même nom; un Hôpital de Charité, un Collége dirigé par un Principal & deux Régens, un Hôtel des Chevaliers de l'Arquebuſe, &c. au Sud-eſt.

Le Bailliage de Saulieu eſt un démembrement de l'Auxois, de l'Autunois & du Morvant; il renferme 36 paroiſſes; une partie de ſon terroir produit du grain, & l'autre partie qui avoiſine le Nivernois & l'Autunois, fournit des bois pour la fourniture de Paris, que l'on flotte ſur les ruiſſeaux qui forment les rivieres de Cure, & de Couſin, &c. On en tire auſſi des beſtiaux qui font une partie du commerce des habitans.

Il y a deux mines dans l'étendue de ce Bailliage, l'une de plomb dans la paroiſſe

d'Alligny, à 2 l. presqu'au midi de Saulieu, & l'autre à S. Léger de Fourches, éloigné d'une l. au sud-ouest de cette même ville.

Outre le Bailliage de Saulieu, qui fut établi avec sa Chancellerie, par Edit du mois d'Avril 1694; il y a une Mairie, une Jurisdiction consulaire créée en 1609, & confirmée par Edit du mois d'Avril 1694.

Le commerce de Saulieu consiste en ses fabriques de draps qui sont presque tombés; depuis quelques années; on a établi une filature & une manufacture de bas & de bonnets en laine & coton.

Le marché se tient le Samedi, & plusieurs foires considérables en bestiaux, qu'on amene du Nivernois de l'Autunois, &c.

Saulieu est la patrie de Louis Savot, né en 1579, mort Médecin du Roi, en 1640; il a donné au public différens traités sur les médailles, l'architecture, &c. de Jean-Baptiste Laligant, aussi Médecin qui a donné un traité des fievres; de Claude Sallier, Professeur-Royal de langue Hébraïque, &c. mort en 1756.

En hyver, la Diligence de Lyon couche à Saulieu; les places sont pour Paris de 60 l. pour être nourri.

Plusieurs rivieres prennent leurs sources aux environs de Saulieu, les unes au midi & les autres au nord; celles du midi, qui vont grossir la Loire, sont la Tarnay, qui prend sa source à une d. l. au couchant de Saulieu, à l'étang de Montbrouin, sur la route de la Charité, & à celui de Fourches; le ruisseau de Blanot prend sa source

à 400 toiſes de celle de S. Martin qui coule au nord.

Les rivieres & les ruiſſeaux qui coulent au nord pour aller groſſir la Seine, ſont ceux qui ſortent d'une fontaine de S. Martin de la mer, avec cinq autres qui deſcendent des étangs qui renferment le fer à cheval où ſe trouve Saulieu; l'Argentalet, le Couſin, &c.

Suite de la Route.

Avant la porte S. Nicolas, ſi on veut ne pas paſſer dans la ville, on prend à g. par la nouvelle route qui tourne à l'entour de la ville, en côtoyant les foſſés qu'on rempliſſoit en 1779, pour en faire un boulevard; arrivé le long d'un bel abreuvoir qui regne à dr., on remarque les vieilles tours qui flanquoient les fortifications.

au Sud eſt.

Après l'abreuvoir, on paſſe devant le Dauphin, belle & forte hôtellerie; vis-à vis il y a une rue à dr. qui va à la route d'Autun & à la porte S. Saturnin.

Quittant la derniere maiſon du fauxbourg, on prend à g & à dr., en deſcendant une côte rapide, du bas de laquelle on apperçoit à dr. la route d'Autun, avec une Chapelle, le ham. du Champ de la Foire, & une plantation ſur la hauteur; il y a un ruiſſeau le long de la route à dr.

Après avoir paſſé ſur une arche, on monte en laiſſant un chemin à g. & en remarquant à dr. le ham. de la Ville-Neuve endeçà de la chaîne qui ſépare le baſſin de la

Seine de celui de la Loire; elle borne la vue.

Arrivé au haut, on voit le ham. de Colonge à g., la côte de la Roche & Thil. Descendant, on trouve à mi-côte le chemin de Colonge à g.; un peu plus loin, on passe sur une arche, de laquelle on voit le ham. de Balleroy, & plus loin Thil, sur le Tertre; la vue est belle.

Arrivé au bas, la route serpente en traversant une prairie qui occupe la place d'un étang qu'il y avoit autrefois; après l'arche, on prend sur la g. en montant.

Arrivé au haut, on descend en tournant à dr.; étant au bas, on prend fort à g., avant de passer sur une arche où coulent les eaux des étangs qui sont dans la gorge elle prend naissance à la chaîne qu'on voit à dr.; il y a des prés à g.

Quittant l'arche ou le pont, on monte en laissant une croix plantée à la fourchette de la route de Dijon, qu'on laisse à g.; un peu plus haut, on apperçoit le ham. de Vrilly à 1 q. de l. à g., & plus loin Thil.

Côtoyant les clos de Vrilly, on se dirige à dr. en laissant un chemin à g. qui va au ham.; la vue est admirable au nord qui est à g.

Descendant une côte rapide, on remarque l'ancienne route à g. en prenant à dr.; arrivé au bas, on passe sur un pont sous lequel coule un ruisseau bordé d'arbres, il descend des fontaines de S. Martin de la Mer, vill. à 1 l. au midi à dr.

Quittant le pont, on prend à dr. en montant une côte très-rapide; à mi-côte, on

remarque la vieille route à g., & un beau vallon à dr. fertile en fourages, il eſt bordé de côteaux couverts de bois.

Prenant à g, la pente devient plus rapide; arrivant au haut, on trouve le chemin du ham. de Bras de fer, que l'on voit à dr. parmi les arbres, ſur la hauteur.

Un peu plus loin, on deſcend une côte longue en côtoyant des hayes très-hautes; on eſt vis-à-vis les maiſons de Bras de fer, que l'on voit à dr. ſur la côte.

Etant au bas, on prend ſur la dr. en traverſant une prairie; paſſant ſur une arche, on prend à g. en côtoyant un ruiſſeau du même côté; quittant l'arche, on paſſe devant une croix à g. en laiſſant des prés à dr.

Montant une côte très-rapide, couverte de bois, la route fait le demi-cercle en prenant à g. & à dr., le long de la côte. au Sud-eſt.

Arrivé au haut, on côtoie un petit bois à g., après lequel on deſcend en laiſſant un chemin qui deſcend au moulin qu'on voit dans le bas; à mi-côte, la route fait des ſinuoſités de g. & de dr.; étant au bas, on paſſe ſur une arche après laquelle on en trouve une deuxieme précédée d'une route projettée qui va à Dijon; elle prend à g.

L'arche paſſée, on monte une pente très-rapide; à mi-côte, on paſſe ſur une arche, après laquelle on côtoie un petit bois à dr. & un grand à g. en prenant du même côté; arrivé au haut, vis-à-vis une croix plantée à la fin du bois à dr., on deſcend en prenant ſur la dr.; au bas, on paſſe ſur une arche avan laquelle on remarque un étang à g. & des brouſſailles à dr. (*Autant la vue a eu ſes é as*

à Saulieu, autant elle eſt bornée dans cet endroit l'eſpace d'une l. & d.; on eſt entre des bois.)

Quittant l'arche, on monte en laiſſant un chemin à g.; le bois borde la route à g. & les hayes à dr., après leſquelles on eſt vis-à-vis la maiſon des Champs, groſſe ferme avec un colombier; il y a un chemin vis-à-vis à dr. qui va à Liernais.

Quittant la ferme, on prend ſur la g. en deſcendant & en remarquant au delà du vallon à dr., le ham. de la Guette; à ſa dr. celui de Cenfoſſe au milieu d'une belle plaine & ſur le ſommet de la chaîne dont on a parlé à Saulieu; le vill. de Liernais eſt 1 q. de l. plus loin, à la naiſſance d'un ruiſſeau qui va ſe jetter dans l'Arroux.

Arrivé au bas, on traverſe un vallon rempli de prés, en paſſant ſur une arche où coulent les eaux du vallon, qui deſcendent du ham. de Pierrepoint; à dr., il y a des brouſſailles & des prés dans un vallon qui prend naiſſance à la Guette.

Prenant à g., on monte en côtoyant des clos; au haut, on arrive au ham. de Ratier-Rouſſeau, composé de quatre maiſons éloignées de 10 toiſes; Pierrepoint eſt plus loin, auprès du bois; la Guette eſt à dr. au-delà du vallon; il y a un chemin à g. & un à dr. De cet endroit, on découvre en ſe retournant la ville de Saulieu par-deſſus les bois qui couvrent les côtes.

Quittant le ham., on paſſe le long d'un clos, après lequel on trouve une croix plantée à l'angle d'un chemin, & au point de partage des eaux qui ſe verſent dans le baſſin de la Seine & dans celui de la Loire; à cet

cet endroit prend naiſſance la branche qui ſépare le Serin ou Serain, du Couſin; elle va finir à Seignelay.

La croix & le chemin paſſés, les objets qui ſe préſentent ſont des hayes qui ſéparent les portions de terres en forme d'enclos, après leſquelles on trouve un bois que l'on traverſe.

Le bois paſſé, on eſt tout émerveillé de jouir d'un auſſi beau coup d'œil, par la variété des objets qui ſe préſentent à la vue, qui n'eſt bornée du midi au nord, que par la grande chaîne qui traverſe la France; on découvre au-deſſus d'Arnay-le-Duc, qui eſt au *ſud-eſt*, les côtes qui s'élevent ſur cette chaîne, aux environs de la Rochepot, 12 l. environ. Portant la vue ſur la g., préciſément au *levant*, l'œil y apperçoit le vill. & le château de Chatellenot, ſur le mont de Barle, à la dr. duquel il y a la plaine d'Igoſt, qui couronne, de même que le vill., un tertre qui s'éleve ſur la grande chaîne, à la naiſſance de la branche qui ſépare l'Armançon du Serin; une l. plus loin, on voit le tertre de Moron & l'égliſe de Pouilly, qui eſt pareillement ſur un tertre en pain de ſucre; ils ſont au point de partage des eaux qui ſe verſent dans l'Océan; de celles qui vont à la mer Méditerrannée; plus loin que ces tertres, on découvre les côtes de Sombernon, &c. (*A l'inſpection de la vue, on apperçoit le grouppe que forme la grande chaîne dans ces environs.*

au Sud-eſt.

Deſcendant cette branche qui eſt rapide & remplie de rochers, on laiſſe l'ancienne route à g. en tournant à dr. & enſuite à g.;

la route eſt à mi-côte ; il y a un bois à dr. dans le fond.

Etant au bas & à la jonction de l'ancienne route, qui étoit preſqu'inacceſſible à g., on prend à dr. du nord au ſud-eſt, en côtoyant un bois à dr. Regardant à g., on apperçoit le ham. de Vouvré à une petite diſtance, au pied de la côte ; quittant le bois, on traverſe une plaine d'environ 1 q. de lieue, après on paſſe ſur une arche ſous laquelle il ne coule de l'eau que dans les tems de pluies, elle va dans l'étang qui eſt à dr.

L'arche paſſée, on monte en prenant à g.; on découvre l'étang tout entier, il eſt peu conſidérable, étant plus long que large. Portant la vue à g., on remarque un tertre ſur le ſommet duquel il y a une croix de Miſſion, il eſt au point de partage ; les eaux qui tombent de l'autre côté de la croix vont dans la Seine, & celles oppoſées vont dans la Loire ; arrivé au haut, on deſcend à *Maupas*. 66

Traverſant ce ham., qui a pour Seigneur M. *Dugon de la Rochette*, les premiers objets qui ſe préſentent en deſcendant une pente rapide, ſont, la maiſon d'un Maréchal à dr., & une croix à g.; étant au bas, on paſſe ſur une arche en remarquant des prés dans un vallon à dr.; un peu plus loin, on prend ſur la g. en laiſſant une fontaine au coude avec un chemin, & une auberge à dr.; un peu plus loin, on paſſe devant l'Hôtel de la Diligence ſitué à g., & enſuite devant une autre groſſe auberge, où il y a un colombier.

Sortant de Maupas, on va paſſer ſur une

arche, ſous laquelle coulent les eaux d'une fontaine qui ſort du pied d'un tertre, que l'on voit avec le vill. de Suſſey, à la naiſſance du vallon qui fait le fer à cheval; le tertre eſt au poînt de partage des baſſins de la Seine & de la Loire.

L'arche paſſée, on apperçoit en côtoyant des clos, le vill. de Cenſerey, à un d. q. de l. au-delà de la prairie à mi-côte; les ham. de Reuillon & de Chappes ſont au-deſſus, ſur la côte.

Montant la côte, on tourne à g. en laiſſant une croix & un chemin du même côté; étant au haut, on prend fort ſur la dr. en remarquant pluſieurs moulins dans la vallée avec le vill. de Diancey plus loin, à la g. duquel on apperçoit le château de la Rochette.

au Sud est.

Deſcendant une pente douce, on arrive ſur une arche ſous laquelle paſſe un petit ruiſſeau qui deſcend d'une belle fontaine qui ſe trouve dans la gorge que l'on voit à g. le long de la branche; elle fait le fer à cheval.

L'arche paſſée, on prend ſur la dr., en remarquant du même côté le chemin qui conduit au ham. de Chelſey, dont on voit les maiſons éparſes çà & là, à une très-petite diſtance de la route; il y en a une à gauche.

Côtoyant le petit ruiſſeau à dr., on remarque des clos & des prés des deux côtés de la route, après leſquels on paſſe ſur une arche en laiſſant deux maiſons à 100 t. à dr.; le ham. de Melſey qui ſe tient preſque avec celui de Chalſey, eſt plus loin.

L'arche paſſée, on prend ſur la g. en remarquant du même côté le ham. d'Argey, le long & au pied de la branche. Regardant à dr., on ſe trouve au nord du château de la Rochette, ſitué à l'extrémité d'un côteau qui a ſe pente au midi, à 600 toiſes environ de la route; il appartient à M. Dugon, qui en a fait un joli ſéjour; le tertre en pain de ſucre que l'on apperçoit à 1 l. & demie au-deſſus de ce château à l'horiſon, eſt ſitué entre les vill. de Béard, de Viange & de Marchefeuil; il y a une chapelle ſur le ſommet; le château de Clerchilly eſt en-deçà.

Traverſant un paſqui, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte en remarquant le château de la Rochette, à la g. duquel il y a un vallon où ſe trouve une fontaine ſalée.

Le paſqui paſſé, on remarque un clos à dr. en paſſant ſur une arche, après laquelle on monte une pente douce en côtoyant le clos; à mi-côte, on prend ſur la g. Regardant à g., on voit à la dr. du ham. d'Argey, celui de Viecour dans le fond de la gorge au pied de la chaîne.

Arrivé au haut, on trouve le chemin de la ferme du Tremblay, que l'on voit à dr.; elle eſt ſituée dans une plaine fertile; il y a un paſqui à dr., qui eſt direct au vill. d'Arconcey, que l'on apperçoit à 1 l. 1 q., avec le ham. d'Hully à ſa g., au-deſſus duquel il y a un arbre ſeul ſur le ſommet de la branche dont on a parlé; le Serein prend ſa ſource de l'autre côté de la montagne, à un petit quart de l. du château d'Arconcey,

où ſe trouve une fontaine qui eſt oppoſée à celle du Serin; ſes eaux fertiliſent une agréable prairie.

Deſcendant une pente douce, on arrive ſur une arche ſous laquelle coulent des eaux qui deſcendent du vill. d'Allerey, que l'on voit à 3 q. de l.; il y a une prairie à dr. & une à g. qui s'étend juſqu'à la ſource de l'Armançon, éloignée de 3 l.

Quittant l'arche, on prend ſur la dr. en remarquant du même côté le ham. d'Angoſte à 1 q. de l. en-deçà du bois; côtoyant un petit ruiſſeau à g., on monte une pente douce; un peu plus loin, on paſſe ſur une arche en remarquant des hayes qui bordent des prés arroſés par le ruiſſeau qui deſcend d'Allerey, vill. que l'on voit avec ſon château à une d. l.

L'arche paſſée, on monte une pente douce au milieu de laquelle on ſe trouve vis-à-vis d'Angoſte à dr. & d'Hully à g., au bas de la branche qui ſe dirige du côté d'Arconcey, vill. que l'on voit, de même que le Mont de Barle, couronné par le vill. & le château de Chatellenot; le bois de Veſvres eſt à ſa dr., auprès duquel l'Armançon prend ſa ſource, au milieu d'une prairie charmante, quoi que ſur une éminence; le tertre de Moron eſt plus loin, avec celui de Pouilly à ſa g. couronné par l'égliſe de ce bourg; ils ſont au point de partage de la grande chaîne; à la dr. de Pouilly, il y a des rochers conſidérables à la ſource du ruiſſeau de Gréancey.

Un peu plus loin, on tourne à g. en laiſſant le bois de Buant qui touche la route au

au Sud-eſt.

coude; un peu après le coude, on monte une pente plus rapide, au haut de laquelle on se trouve à *Pochey*. 68

Passant à l'extrémité de ce ham., on côtoie des maisons à g. & une à dr., après laquelle on tourne fort du même côté, en laissant à g. le chemin d'Allerey qui traverse le ham., dont la situation est charmante pour le bon air & le coup d'œil; après la maison à dr., on passe le long des hayes qui bordent des jardins & des clos, & sur deux arches, après lesquelles on tourne fort sur la g. en côtoyant des hayes & en laissant un chemin au coude à dr.

Arrivé tout-à-fait au haut de la côte, on découvre en face les côtes de la Rochepot qui s'élevent sur la grande chaîne qui traverse la France; le coup d'œil est admirable du côté de Châtellenot.

Descendant une côte très-rapide en serpentant de dr. & de g.; il y a des prés & un vallon à g. qui prend du ham.; côtoyant un bois à g., on passe devant une croix plantée du même côté.

Descendant une pente rapide & dangereuse, on laisse le bois Buant à dr., & un autre à g.

Arrivé au bas, on tourne fort à dr. en remarquant un vallon à g. où coule un petit ruisseau qui fait tourner le moulin de Cussenay, après lequel il arrose une prairie entre les bois.

Passant sur une arche, on remarque un vallon à dr. qui côtoie le bois Buant & la route, il descend des environs de Pochey. Autant la vue étoit belle auparavant par son

étendue, autant elle va être bornée par des côtes couronnées de roches ou de bois.

L'arche paſſée, on prend ſur la dr. en faiſant le demi-cercle à l'entour du bois de Buant, après lequel on paſſe ſur une arche ſous laquelle coulent les eaux d'un vallon qui deſcend du bois Buant à dr.

Quittant l'arche, on monte une petite côte en remarquant à g. le vallon rempli de prés arroſés par un petit ruiſſeau, & la côte couverte de bois au-delà.

Deſcendant une pente douce, on tourne fort à g. en reprenant le bois Buant qui s'étoit éloigné pour un inſtant; l'intervalle eſt fertile en grains.

Avant de monter une pente roide, on remarque une gorge à dr., des prés à g. & des bois; arrivé au haut, on deſcend; au bas, on prend ſur la g.; il y a un vallon à dr. dans le bois. au Sud-eſt.

Arrivez à *Jouey*. . . . . 68 ½

Les premiers objets de ce vill. qui ſe préſentent à g., ſont l'égliſe & le cimetiere, enſuite vient le presbitere, où il y a une voliere au milieu de la cour; après la maiſon ſuit le jardin, après lequel on monte en côtoyant le bois Buant qui couronne la côte à dr.

Deſcendant la côte, on arrive aux premieres maiſons du vill. qui ſont un peu éloignées de l'égliſe; après la premiere maiſon, il y a une fontaine; un peu plus loin, on en trouve une deuxieme à dr.

Sortant de ce petit vill., on ſe trouve au bas du côteau en laiſſant un chemin à g., que les perſonnes de cet endroit prennent

pour aller à Arnay-le-Duc, comme le plus court; il va paſſer, après avoir traverſé le ruiſſeau, à la belle ferme que l'on voit, avec un colombier au-delà des prés.

Après avoir paſſé ſur une arche, on monte en tournant à g.; étant au haut, on tourne à dr. en deſcendant; la route eſt à mi-côte; il n'y a plus d'étang dans le vallon rempli d'arbres, que l'on voit à g. au-delà de la prairie, à la naiſſance duquel on apperçoit Promenois.

Arrivé au bas, on monte en remarquant une prairie à g., parſemée de chênes; au haut, on voit un étang & un moulin ſur un ruiſſeau qui deſcend de la grande chaîne, il eſt formé de pluſieurs autres qui y prennent pareillement leurs ſources, à un d. q. de l. de celle de l'Armançon.

Deſcendant une pente douce, on tourne à dr. en remarquant un bois au-delà de la prairie; étant au bas, on trouve une plantation de gros chênes à g., la vue eſt bornée à dr. par un côteau que l'on côtoie, ſur lequel il y a le bois Buant.

Après une petite éminence, des hayes & des prés, on laiſſe des chemins à dr. en prenant ſur la g., du ſud-eſt à l'eſt, avant d'arriver ſur le pont de *Colomne*. . . . . . .

Ce pont, ſous lequel paſſent les eaux de pluſieurs petits ruiſſeaux qui deſcendent de la grande chaîne, eſt aſſez conſidérable; delà, on voit à dr. le moulin de la Roche, ſur l'Arroux, riviere qui arroſe la prairie.

Quittant le pont, on prend ſur la dr. en montant, & enſuite ſur la g.; étant au haut, on deſcend; la vue eſt bornée à g. par un

côteau couronné de bois; arrivé au bas, on voit le moulin de la Folie à dr., dans les prés, ſur l'Arroux. Après avoir traverſé un petit côteau, on paſſe ſur une arche, de laquelle on apperçoit le moulin Collot à dr., & au-deſſus la Chaume Ranſon.

Un peu plus loin, on remarque un vallon à g. rempli de prés en côtoyant la riviere d'Arroux, qui arroſe une charmante prairie à dr. Après avoir paſſé ſur une autre arche, on ſe trouve vis-à-vis le moulin Rouge qui eſt à dr., ſur l'Arroux, de même que les autres; il y a deux maiſons.

Quittant les hayes que l'on a côtoyé, on paſſe ſur une arche en prenant ſur la g.; en montant, la vue s'égaye ſur une belle prairie & ſur la ville d'Arnay-le-Duc à dr., & à g. ſur un bois éloigné d'environ 150 t.

au Sud-eſt.

Tournant ſur la dr., on trouve une croix à g. plantée à l'angle d'un chemin qui va à Jouey, il coupe au court; étant au haut, on deſcend après un chemin à g. & un à dr.

Arrivez au fauxbourg *S. Jacques*. 70

En prenant ſur la dr., le premier objet qui ſe préſente, c'eſt l'égliſe S. Jacques, après laquelle on prend ſur la dr., du levant au midi, en laiſſant au coude une belle route qui conduit à Dijon; elle paſſe à Mimeure, vill. avec un château qui a titre de Marquiſat, à une d. l. au nord d'Arnay; après avoir côtoyé un beau parapet à dr., on paſſe ſur un pont bâti ſur la riviere d'Arroux, elle prend ſa ſource 3 l. plus haut, préciſément au pied de la grande chaîne qui ſépare les eaux de la Méditerranée, de celles qui coulent vers l'Océan; après avoir

arroſé la belle prairie d'Autun, elle va groſſir la Loire, après un cours d'environ 27 l.

Après le pont, on monte en traverſant le fauxbourg, qui eſt rempli de belles auberges après leſquelles on entre dans la ville d'Arnay-le-Duc par la porte S. Jacques.

Arnay-le-Duc, Ville & Gouvernement de place au pays d'Auxois, Diocèſe d'Autun, Parlement & Intendance de Dijon, chef-lieu d'un Bailliage & d'une recette de ſon nom, d'un Grenier à ſel, &c.

Cette ville eſt ſituée à l'occident de la grande chaîne & à l'extrémité d'un côteau qui a ſa pente vers le Septentrion, & au bas duquel coule la riviere d'Arroux, à 6 l. & d. au *nord-nord-eſt* d'Autun, à 12 l. au *ſud-oueſt* de Dijon, & à 7 & d. au *couchant d'été* de Beaune.

La ville d'Arnay-le-Duc a environ 1400 pas de circonférence; on y entre par trois portes qui ont chacune un petit fauxbourg; ſavoir celui de Dijon, celui de S. Honoré & celui de S. Jacques; l'égliſe paroiſſiale eſt dédiée à S. Laurent, elle eſt bâtie dans l'enceinte d'un ancien château dont il ne reſte plus qu'une tour qui ſert d'Hôtel-de-Ville; c'eſt la ſeule qu'il y ait, tant pour la ville que pour les fauxbourgs.

Outre la paroiſſe, il y a un Prieuré de l'Ordre de S. Benoît, c'eſt l'égliſe qu'on a vu en entrant dans le fauxbourg S. Jacques, le Prieur a la juſtice dans toute la ville d'Arnay-le-Duc, deux fois l'année; ſavoir depuis midi de la veille de la fête de S. Jac-

ques & de celle de S. Blaiſe, juſqu'à midi du lendemain. Il y a encore un Couvent de Capucins, des Urſulines, un Collége ſous la direction d'un Bureau établi depuis la retraite des Jéſuites; un Hôpital bien bâti & qui jouit d'un revenu aſſez conſidérable pour le lieu.

Cette ville eſt la premiere du ſecond ordre, & la quatorzieme qui députe aux Etats de la Province, les deux Députés qu'elle y envoie n'ont pas voix lorſqu'il s'agit de la nomination de l'élu du tiers état. Ils ſont ſeulement admis à nommer un ſecond *Alcade* lorſque c'eſt à leur tour. Les *Alcades* ſont pour examiner l'adminiſtration des élus.

Le commerce d'Arnay-le-Duc conſiſte en grains, en bétail, en laine, &c. On y file du coton.

Le marché s'y tient tous les Jeudis, une foire à la S. Jacques, à la S. Laurent, à la Chandeleur & à la Ste. Luce.

Les principales auberges ſont la Croix Blanche, les Trois Rois, &c.

La Diligence de Paris à Lyon couche le troiſieme jour à Arnay-le-Duc; les places, pour cette ville, ſont de 80 livres chaque.

Suite de la route.

Du fauxbourg S. Jacques, ſi on ne veut point paſſer dans la ville, on prend à g.; après les maiſons, on remarque à g. des moulins au milieu de la prairie arroſée par l'Arroux; il y a des étangs plus haut. Regardant à dr., on paſſe à l'extrémité d'une

belle promenade bien plantée à dr., avec une jolie maiſon. Après l'avenue qui eſt élevée, on côtoie le mur d'un jardin en remarquant à g. les étangs avec les moulins de Fouchey après le premier, celui de Barot après le ſecond, &c. Le château de Thoreille eſt plus loin, ſur la côte, au-delà du vallon.

Quelques toiſes après, on trouve la route qui monte à la porte S. Honoré par où l'on ſort de la ville pour aller à Autun. Quittant cette route, on tourne à g. en laiſſant le chemin de S. Prix au coude à dr., vill. à une d. l.; après ce chemin, on paſſe ſur un pont de deſſus lequel on admire une belle prairie traverſée par un ſentier que prennent les gens de pied pour le plus court.

Le pont paſſé, on prend ſur la dr. en montant une côte rapide & en remarquant la côte de Bligny & de Beaune à g.; étant au haut, on paſſe devant une croix, à dr. de laquelle on apperçoit à une l. & d., derriere un bois le vill. de Culeſtre ſitué ſur la grande chaîne, préciſément au point de partage des eaux qui vont dans l'Océan & dans la Méditerranée; le château de Lée eſt à ſa g., & un moulin à vent plus loin; on découvre Arnay-le-Duc en plein en ſe retournant, & plus loin à l'horiſon, les côtes du Morvan; le vill. & le château de Chatellenot s'apperçoivent à 3 l. d'Arnay, préciſément ſur le même méridien. Le Prieuré de Faite eſt entre les deux, dans les bois.

La croix paſſée, on côtoie des hayes avant leſquelles il y a à dr. le chemin qui conduit au ham. & au château de Courbeton

que l'on voit, & plus loin le vill. de S. Prix au-delà du vallon ; après les hayes, on trouve une route plantée de noyers qui va au château à dr. ; 200 toiſes après, on paſſe ſur une arche, & enſuite ſur une autre après laquelle on côtoie les hayes qui bordent le clos du château de Courbeton à dr., en paſſant ſur une troiſieme arche.

Deſcendant une petite côte, on laiſſe à g. les maiſons du ham. de Sivry, éloignée de 100 toiſes ; étant au bas, on trouve le chemin qui y conduit, après lequel on paſſe ſur une arche en remarquant un clos, & plus loin le château de Sivry entouré des maiſons du hameau.

L'arche paſſée, on monte en prenant ſur la g. & en remarquant le vill. de S. Prix à 1 q. de l. au couchant à dr. ; Magnien eſt plus loin ; arrivé au haut, on trouve un chemin à g. & un à dr. De-là, on apperçoit à g. le vill. & le château de Muſigny, & plus loin Chatellenot.

au Sud-eſt.

Deſcendant une côte très-rapide, la route prend ſur la g. & eſt bordée de hayes, deſquelles on admire une belle prairie à dr., & le vill. de Mercey à g. de la route dans le vallon ; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en côtoyant des hayes & en remarquant la prairie & le vill. de Mercey à g. ; le ham. de Charmoy eſt plus haut au pied de la grande chaîne.

Côtoyant des hayes, on paſſe ſur un pont en tournant à dr., après lequel on trouve des hayes qui bordent la prairie que l'on traverſe avant de monter une côte dont

la pente eſt très-rapide ; à mi-côte, on paſſe devant une croix plantée à g.

Etant au haut, on voit bien Mercey & ſon château ; à ſa dr. Foiſſy ſur la chaîne ; quelques toiſes plus loin, on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on trouve un chemin qui conduit au ham. de Nantheux à 1 q. de l. à dr., & à g. les dernieres maiſons & les jardins de *Mercey*. 71

Après des clos bordés de hayes, on monte une côte rapide, au haut de laquelle on paſſe devant une croix plantée à dr. à l'angle du chemin de Neuilly que l'on voit à dr. avec le vill. de Maligny plus loin ; on découvre au couchant les montagnes du Morvant. Le point de vue eſt admirable ; on s'apperçoit que l'on eſt ſur la grande chaîne.

Deſcendant une pente rapide, on prend un peu ſur la dr. en laiſſant le chemin de Neuilly du même côté ; étant au bas, on côtoie des hayes qui bordent des clos remplis d'arbres ; en paſſant ſur une arche, dont les eaux qui coulent deſſous vont ſe rendre dans l'étang que l'on voit à dr. ; Maligny eſt plus bas.

Les clos paſſés, on monte en côtoyant le bois des Molieres à g. & des hayes à dr. ; montant une pente rapide, on tourne à dr. en remarquant à g. un pré entre le bois qui eſt ſéparé par petit bouquet, & les maiſons du ham. de Baraudin ; étant au haut, on admire la jolie vue qui eſt unique, au ſud, au couchant, au nord & au levant. Tournant à g., on deſcend une pente rapide avant d'arriver au bois de Maligny, au

milieu duquel il y a une croix plantée à dr.

Quittant le bois, on prend ſur la dr. en remarquant à g. de la route dans le fond, le vill. de Canche, à ſa g. des étangs au-delà deſquelles il ſe trouve le vill. de Thomirey à la dr. du bois de Rupht ; Eſcutigny eſt une d. l. plus loin, Sauſſey à ſa dr. & Beſſey-la-Cour à ſa g., tous ſur le ſommet de la grande chaîne.

Etant au bas, on ſe trouve à *la Canche*. . 72

Ce petit vill., qui n'eſt qu'une ſuccurſale, n'eſt remarquable que par ſes forges & ſon haut fourneau.

Traverſant ce petit endroit, on laiſſe l'égliſe à dr. qui eſt très-petite ; il y a une croix plantée en face ; après les maiſons, on trouve un pont, enſuite on paſſe ſur une chauſſée, en remarquant à dr. la forge, & à g. des rochers & des maiſons. au Sud eſt.

Quittant la chauſſée, on prend à g. en montant une côte rapide & en côtoyant des hayes qui bordent les deux côtés de la route ; tournant à dr., on remarque à g. le vill. de Thomery à la dr. de l'étang de Rouhay en-deçà du bois de Rupht ; à leur g., on voit parmi les arbres le vill. d'Antigny-la-Ville ſur la grande chaîne.

Après une borne poſée à dr. en 1677, on trouve une croix, un chemin & un paſquier, enſuite vient un bois à g., avant & à la pointe duquel on voit le vill. de Sauſſey à g., ſur la grande chaîne qui forme une belle plaine ; arrivant au bois à dr., on remarque des clos du même côté, avec la Commanderie de Champignol.

En arrivant au bois à dr., la route ſer-

pente de g. & de dr., avant d'arriver à une croix plantée à dr.; étant au haut, on trouve un chemin à g. & un à dr., apres lesquels on descend.

Descendant dans un vallon qui a sa pente au nord-est, on trouve au bas une arche, en tournant à g.; l'arche passée, on monte une pente rapide en prenant sur la dr., & ensuite à g. en passant sur une arche.

Sortant du bois, qui a une l. de traverse, la route serpente en descendant; regardant à g., on apperçoit le vill. de Cussy remarquable par sa colonne antique érigée en mémoire d'une victoire de César; celui de Monceaux & son moulin à vent sont plus loin, sur la chaîne, au-delà desquels se trouve la source de l'Ouche & le bourg de Bligny.

Après avoir traversé une petite plaine, on descend à *Yvry*. 74

Ce vill. est situé sur la grande route de Lyon, à l'endroit où celle de Nolay vient se réunir, il est rempli d'auberges dans l'une desquelles la Diligence de Lyon dîne en hiver. *Les places, pour Paris, sont de 83 liv.*

En entrant dans ce vill., on trouve une croix plantée à g., après laquelle vient l'auberge de S. Joseph à g., & celle de l'arbre d'or à dr., se présente ensuite l'église à dr.; un peu plus loin, on trouve la route de Nolay à dr., à l'angle duquel il y a la Couronne, auberge; elle va passer devant le château de Corabeuf à M. de *Corty*. . . . .

Quittant la route de Nolay, on prend à g. du sud-est au nord-est & ensuite à dr. en sortant du vill.; la route fait le demi-cercle; le

le vill. de Cuſſy-la-Colomne eſt à une petite d. l. à g.

Montant la chaîne qui ſépare le baſſin de l'Océan de la Méditerranée, on trouve une pente très-rapide, en arrivant à un bois qui a une grande l. du ſud au nord, & environ 3 q. de l. de traverſe, en y comprenant les chaumes d'Auvenay.

Après avoir côtoyé un peu de tems le bois à g., on ſe trouve au haut de la chaîne, d'où l'on jouit d'un point de vue qui fait appercevoir que l'on eſt vraiment ſur la grande chaîne; au bas, on découvre le château de Corabeuf appartenant à M. de Corti; il eſt très-joli; le jardin eſt décoré d'une piece d'eau, au milieu de laquelle il y a un jet. Un peu au-delà, on voit une tuilerie, des moulins & des étangs avec la ferme de la Bellecombe, & plus loin le vill. de Molinot entre les bois parmi la prairie; au-deſſus d'Yvry, vill. dans le bas, on apperçoit la ville d'Arnay-le-Duc, avec les côtes de Saulieu au-delà d'une plaine, du ſud au couchant & au nord, qui par les objets variés qu'elle renferme, peut paſſer pour une des belles du Royaume: enfin, ville, bourg, vill., ham., ferme, moulin, château, parc, forêt, côteau, ruiſſeau, prairie, tout s'y trouve; on découvre les environs d'Autun, 7 l. au couchant d'hiver, & des côtes plus loin.

au Sud-eſt.

Arrivé à une croix plantée à g., à l'angle de la route de Baune, on entre dans le bois, en remarquant en face les maiſons de la Grange de Rameçon à l'horiſon.

Deſcendant une côte rapide, on quitte

le bois étant au bas, on monte une pente auſſi rapide que celle qu'on vient de deſcendre.

Arrivé au haut, on deſcend une côte rapide en remarquant une maiſon dans le bois à g. à 200 toiſes. Traverſant des brouſſailles ou les chaumes d'Auvenay, on voit un bois à g. au milieu; étant au bas, on monte & on deſcend une petite éminence qui ſe trouve dans un vallon aſſez long; la route eſt droite.

Montant une côte rapide qui tient toujours de la grande chaîne que l'on traverſe, on tourne à dr.; étant au haut, la vue eſt bornée à g. par les inégalités de la chaîne, & à dr. par des rochers élevés à pic, éloignés d'un q. de l.; après avoir traverſé une petite éminence, on ſort des chaumes ou brouſſailles en laiſſant un chemin à g. & un à dr. Après avoir encore monté & deſcendu, on paſſe ſur une arche.

Quittant l'arche, on monte une pente douce, au haut de laquelle on trouve une croix plantée à l'angle d'un chemin à g.

Etant au haut, on apperçoit à dr. des rochers conſidérables qui bordent un vallon au-delà duquel ſe trouve Vauchignon; le vallon deſcend à Nolay qui eſt une d. l. plus bas, au milieu d'une jolie prairie arroſée par pluſieurs ruiſſeaux qui forment la *Cozane*; le mont de *Reme* eſt plus loin, celui des Trois Croix eſt à ſa g., préciſément au midi de Rameçon; Aubigny eſt au couchant, au-deſſus des roches du Cul de Meneveau, & plus loin les environs d'Autun.

Etant au chemin & vis-à-vis la Grange de

Rameçon, où l'on remarque ſept ou huit maiſons éloignées d'environ 60 toiſes à g., on s'apperçoit que l'on eſt préciſément ſur le ſommet de la grande chaîne, duquel on jouit d'un point de vue ſupérieur à celui qu'on a eu auparavant; il s'étend juſqu'aux montagnes de la Suiſſe, le Mont Jura, &c. On voit les montages de Salins parmi leſquelles ſe trouve le Poupet, &c. La vue eſt charmante du midi au levant.

Deſcendant la grande chaîne, ou la montagne de la Rochepot, on prend ſur la dr. en ſerpentant & en côtoyant des roches; arrivé à la naiſſance d'un vallon à g., on y remarque des roches conſidérables au bas deſquelles ſe trouve le vill. de Bauligny, avec le ham. d'Evelle au-delà parmi les vignes; celui d'Orche eſt à ſa g. ſur les roches du verger qui borde la chaîne & qui couronne les vignes qui produiſent les excellens vins de Merſin; S. Romain eſt le vill. qui eſt plus loin, à la dr. duquel on apperçoit les côtes de Vollenay, de Pomare & de Beaune; la côte de Montmélian eſt à la dr. de S. Romain, au levant de Baubigny, Meurſault eſt derriere; tous ces endroits ſont renommés pour leurs bons vins. au Sud-eſt.

Côtoyant des roches à dr., la route qui en eſt pavée naturellement eſt à mi-côte. Regardant en face, on découvre la Rochepot dans le bas, avec le château à l'extrémité d'un rocher: c'eſt un gros bâtiment ancien flanqué de quatre tours rondes; à la dr. du vill. & du château, eſt la poſte, maiſon au carrefour de la grande route, avec celle d'Autun à Beaune.

Regardant à dr., on apperçoit le Mont Deuxeunité ou des Trois Croix ; S. Jean de Narroffe-les-Santenay eft au pied à fa g. parmi les vignes ; Defife eft un vill. derriere, gros vignoble ; la route que l'on voit au-delà du château de la Rochepot, c'eft celle de Beaune, qui fuit une belle vallée de prairies parfemées de noyers & bordée de côteaux de vignes couronnés de rochers. L'ancienne route eft à g., elle va paffer à côté du château.

Côtoyant des rochers à dr. en portant l'œil fur la Breffe qui reffemble à une plaine qui n'eft bornée que par les montagnes qui avoifinent la Suiffe, la route prend fur la dr. & enfuite à g. en faifant le demi-cercle.

Arrivé au bas de la chaîne, dont la pente eft longue, on paffe fur une arche en prenant fur la g. & en traverfant la route de Beaune à Autun ; le bâtiment qui eft à g., c'eft S. Vincent, groffe auberge où eft la pofte aux chevaux, & où s'arrête la Diligence ; elle eft à 60 toifes à g., entre la Rochepot & la grande route; l'eau qui coule fous l'arche va groffir la Geneft qui paffe à Meurfault.

Quittant la route d'Autun, qui eft à dr., on monte une côte très-longue & rapide, quoique la route longe la montagne.

Regardant à g., on voit dans le bas le vill. de la Rochepot bâti en amphithéâtre parmi des roches ; à la dr. de l'églife, on remarque le château dont les murailles font antées fur des rochers qui terminent une côte ou tertre.

Tournant à dr., toujours en montant & en longeant la côte qui borne la vue à dr.,

au Levant.

on voit le beau vallon bordé de roches, & plus loin la grande chaîne couronnée de rochers avec le vill. de Baubigny au bas, Orches ſur les rochers du verger & S. Romain.

Arrivé au haut, on prend ſur la g. en remarquant le tertre de Santenay ou des Trois Croix à dr., & à ſa dr. celui de S. Sernin du Plain, qui s'élevent ſur la grande chaîne.

Deſcendant la côte de S. Aubin, on côtoie une double côte à g. qui borne la vue, elle va aboutir à la côte de Montmélian, d'où viennent les bons vins blancs; quittant la naiſſance d'un beau vallon à dr., on voit bien les trois tertres de Santenay à dr. qui s'élevent en pointe à l'horiſon.

au Levant.

Prenant ſur la g., on deſcend toujours le long de la côte qui borne la vue à g. en remarquant le vallon à dr. qui eſt profond, au-delà duquel il y a deux bois; S. Jean de Narroſſe eſt derriere & le plus éloigné. Cinquante toiſes avant le vill. de S. Aubin, on prend ſur la g.; la vue eſt admirable, elle ſe promene ſur des côtes de vignes couronnées, ou de bois, ou de rochers.

Suivant la double côte, qui eſt à dr., on remarque des maiſons du vill. dans le bas à dr., avec des vignes, des peupliers & des noyers; la route eſt à mi-côte. Un peu après, on trouve une fontaine à g. avant d'arriver à *S. Aubin*. . . . . 76 $\frac{3}{4}$

A la premiere maiſon de ce vignoble, qui a pour Seigneur M. Dutertre, on prend ſur la dr. en deſcendant une pente rapide; étant à l'auberge qui a pour enſeigne l'Hôtel de la Croix, on laiſſe un chemin à dr. qui deſ-

cend aux maiſons du bas ; après l'hôtel on prend ſur la g. avant d'arriver devant l'égliſe bâtie à g., le clocher eſt en pierre & les maiſons du vill. couvertes de laves, ou pierres plattes.

Arrivé au bas & hors du vill., on traverſe une jolie vallée en remarquant des noyers à dr. & des rochers à g. qui bornent l'horiſon.

Après le chemin de Gamey qui eſt bordé de murs & de noyers, on monte en admirant les vignes & les noyers qui rempliſſent les côtes & le vallon.

Arrivé au haut, on apperçoit le moulin & le vill. de Gamey à g. dans la gorge, avec une jolie maiſon bourgeoiſe parmi les noyers & les vignes.

Deſcendant une pente douce, la vue eſt bornée à g. & à dr. ; étant au bas, on tourne fort à g. en côtoyant un mur & en traverſant le vallon à g., qu'on a paſſé après S. Aubin.

au Sud-eſt.

Après l'arche, ſous laquelle coule le ruiſſeau qui fait tourner le moulin de Gamey, on prend à dr. en laiſſant le chemin de Gamey & une maiſon de la Roche à g., avec des noyers & des vignes ; la gorge eſt aſſez conſidérable.

Suivant la route bordée de noyers, on côtoie un côte de vignes à g. & des prés à dr., arroſés par le petit ruiſſeau de Gamey.

Un peu plus loin, on arrive à des carrieres à g. en tournant à dr., & en laiſſant le clos de Morachey rempli de vignes qui produiſent d'excellens vins ; on ſort de la gorge.

Le chemin de Puligny paſſé & les vignes, la route ſerpente à g. & à dr. ; arrivé au chemin de Chaſſagne, gros vignoble à dr., dont on admire la côte de vignes couronnée de bois ; elle a ſa pente au levant. Le clos de Tavanne s'y trouve, & Morjat, vins excellens.

Côtoyant le vill. de Chaſſagne à 50 toiſes à dr., on y remarque un beau clocher au milieu & un château en-deçà, près la route qui eſt bordée de hayes, de noyers & de vignes.

Tournant à g., on trouve une croix plantée à dr., à l'angle du chemin de Chaſſagne, après laquelle il y a une plantation & un clos fermé de murs ; à g on voit le vill. de Puligny au pied de la côte de vignes.

Admirant une plaine charmante & fertile en bled, vin, fourages, &c. arroſée par la Dheune, on apperçoit à dr. la ville de Chagny ; à ſa dr. Remigny, avec l'Hermitage de S. Abden & les côtes de vignes ; à g., on voit le vill. de Corpeau ſur un tertre rempli de vignes.

Après avoir traverſé des vignes en remarquant le château de Chagny, on paſſe ſur le pont de Chaſſagne, où coule le petit ruiſſeau qui vient de Gamey & de S. Aubin, après lequel on ſe trouve à la grande route de Dijon à Lyon.

Laiſſant la route de Dijon & le vill. de Corpeau à g., on prend à dr. en remarquant une croix & le chemin d'Ebati à g., en ſe dirigeant du ſud-eſt au ſud. Regardant à dr., la vue ſe porte ſur une belle plaine au-delà de laquelle regne le côteau de vignes cou-

au S.

ronné de bois, dont on a parlé ci-dessus; le mont des Trois Croix est plus loin, au bas duquel se trouve Santenay; Desise est plus loin avec la montagne de S. Sernin du Plain; à la dr. de Chagny, on voit le vill. de Remigny au-delà de la montagne de l'Hermitage & du Plemont couvert de vignes; Chassey est entre ces deux côteaux; à la g. de Chagny, on voit au bas d'un côteau de vignes le vill. de Chaudenay-sur-Dheune, plus loin le château d'Allemande au milieu de la prairie arrosée par la Dheune qui passe à Demigny qui est au-delà, au bas de la côte de vignes couronnée de la forêt de la Malleroye; Merceuil est à la g. de Demigny, sur la g. de la riviere qui va passer à Mésieres, Abbaye d'hommes, Ordre de Cîteaux, auprès de laquelle il y a des forges.

Traversant une agréable prairie, on passe sur un pont, en remarquant Chagny en face, avec son château & sa belle rotonde; après avoir passé sur plusieurs autres ponts, sous l'un desquels passe un bras de la riviere Dheune qui fait tourner le moulin Gatelet qui est à dr.; on traverse une isle en remarquant à g. le moulin de Lavette à la pointe de l'isle.

Après le dernier pont bâti sur une branche de la riviere appellée *Noues de la Dheune*, on entre dans *Chagny* après avoir remarqué l'ancienne route à dr.

Chagny, petite ville & Baronnie du Duché de Bourgogne, dans le Châlonnois, sur le bord méridional de la Duesne ou Dheune, aux confins du Dijonnois, à 3 l. 3 q. au sud-sud-ouest de Beaune, à 4 l. au nord-nord-

oueſt de Châlons, à 10 l. au levant d'Autun, à 78 au ſud-eſt de Paris, Diocèſe & recette de Châlons, Parlement & Intendance de Dijon.

Cette ville renferme une égliſe paroiſſiale & un Prieuré de l'Ordre de S. Ruff, qu'on laiſſe éteindre ; un Hôpital, une Chambre à Sel qui dépend du Grenier de Beaune, &c. Un Bureau de la poſte aux lettres & aux chevaux, une grande quantité de groſſes auberges à cauſe du paſſage de Paris & de Dijon à Lyon.

Elle eſt ſituée dans une contrée auſſi agréable que fertile, dont les côteaux couverts de vignes produiſent des vins très-eſtimés.

Le château de M. de Clermont B., Seigneur de Chagny, eſt un des beaux de la Province, il eſt décoré d'une jolie rotonde qui s'éleve au milieu, de parterres, canaux, jardins, parcs, &c. arroſés par la riviere Dheune.

Traverſant la petite ville de Chagny, on voit à dr. la tour du clocher de l'égliſe & le beau château nouvellement bâti, auprès duquel il y a une groſſe tour ; viennent enſuite les belles & fortes auberges du Pan, les Bons Enfans & l'Image N. D. à g., après leſquelles on arrive en face de la poſte aux chevaux, groſſe hotellerie bien fournie. De-là, on remarque la route de Charolles qui traverſe le couchant de la ville, à l'extrémité de laquelle il y a une très-belle promenade dans une iſle.

Quittant la poſte, on prend à g. en remarquant l'Artichaud, auberge à g., enſuite

au Sud.

vient celle de l'Ecu de France, après laquelle on prend fort ſur la dr. en montant une pente douce,& en paſſant devant l'Arbre d'Or, auberge à g.; vis-à vis, il y a une croix de pierre. Les rues de Chagny ſont belles & larges.

Quittant la croix, on admire du même côté la montagne de l'Hermitage remplie de vignes qui produiſent des vins excellens.

Sortant de Chagny, on prend ſur la dr. avant d'arriver à la route de Charolles par Givry & le Mont S. Vincent, à la fourchette de laquelle on y a planté une croix de miſſion. Portant la vue plus loin du même côté, on apperçoit la montagne de l'Hermitage remplie de vignes couronnées de petits bois, au milieu deſquelles s'éleve l'Hermitage de S. Abden, à la dr. duquel il y a la maiſon d'un particulier. Cette côte a une grande l. du ſud-oueſt au nord-eſt. La montagne du Clou eſt en-deçà, entre leſquels ſe trouve le vill. de Bouzeron, que l'on voit à la g. de l'Hermitage.

Arrivé au haut, le coup d'œil eſt des plus flatteurs, on découvre Chagny, plus loin Corpeau, ſur le tertre, avec la route de Dijon, à ſa dr. une belle plaine de 7 à 8 l. bordée au couchant par les côtes qui produiſent les meilleurs vins de Bourgogne, tels que Beaune, Comaraine, les Freniers & Brûlards de Pomare, Vollenay, Monthelie, Meurſault, le clos Châtillon & Morachey, &c. à la g. de Corpeau, on voit Chaſſagne & ſa belle côte de vignes à ſa g. couronnée de bois, & la gorge d'où l'on eſt ſorti 3 q. de l. auparavant; elle eſt

bordée de rochers, ſurtout la montagne de Montmélian, qui eſt à la dr. de Chaſſagne; préciſément au couchant, qui eſt à g., on voit le mont des Trois Croix, ou de Santenay & le tertre de S. Sernin qui s'éleve ſur la grande chaîne.

Un peu plus loin, on laiſſe un chemin à g. en prenant ſur la dr., & enſuite ſur la g. en traverſant des vignes remplies de noyers; le vill. qui ſe préſente à la dr. de la route, c'eſt Rully, gros vignoble avec de belles maiſons bourgeoiſes; outre le château, on ne voit que maiſons le long & ſur le ſommet de la côte de vignes.

Vient enſuite le chemin qui conduit au ham. & à la Commanderie de la Belle Croix que l'on voit à une très-petite diſtance à gauche, en-deçà de la forêt de Beauregard & de la Tuilerie; le chemin à dr. conduit au vill. de Rully, renommés pour ſes bons vins

au Sud-eſt.

Cent toiſes après avoir paſſé ſur une arche en côtoyant la forêt de Beauregard à 50 toiſes à g., on admire le coup d'œil à dr.; au-deſſus de Rully, gros vill. en forme d'amphithéâtre, le long d'un côteau de vignes qui a ſa pente au levant & au nord, on apperçoit à l'extrémité du Plemont un tertre couronné de la Garenne de Chamilly; celui de S. Sernin eſt plus loin. Regardant au midi, la vue ſe porte ſur une plaine très-agréable, fertiliſée par des ruiſſeaux qu'on reconnoît par les ſaules qui les bordent; le vill. de Fontaine eſt au milieu, à la dr. duquel paſſe la route de Charolles au bas d'une côte de vignes & couverte de

bois, ſur le ſommet de laquelle il y avoit anciennement une Abbaye de Bénédictins auprès de la Chapelle de S. Hilaire, ſituée à l'extrémité au-deſſus des vignes qui regardent le midi; la forêt de Marloux eſt au-deſſus de Fontaines, à la g. de laquelle on découvre Mellecey ſur un tertre, & les côtes de Givry, couvertes de vignes, dont les vins ſont renommés; il y a de belles carrieres dans la plaine, au midi de la ville.

Côtoyant la forêt de Beauregard à g. & des paquis à dr., où vont paître les animaux, on voit plus loin la tour de l'ancien moulin de Rully ſur la route de Charolles, avec le château au-delà ſur la hauteur.

Un peu plus loin, on paſſe devant quatre pilliers de juſtice en remarquant une maiſon ſeule parmi les ſaules à dr., dans la vallée, & plus loin la grande chaîne.

Deſcendant une pente douce, on quitte la forêt à mi-côte en remarquant la route bien plantée depuis Chagny; après avoir traverſé un chemin, on arrive au bas, où l'on trouve une arche à la dr. de laquelle il y a un pré.

Quittant l'arche, on traverſe des bruyeres en paſſant ſur une ſeconde arche, après laquelle on monte; quittant le bois à dr., on apperçoit du même côté, au-delà de la vallée ſur l'extrémité de la côte de vignes de Fontaines, l'ancienne Abbaye de Bénédictins au-deſſus d'un bois, avec l'Hermitage de S. Hilaire à ſa g., qu'on reconnoît à la blancheur; il y a des carrieres au bas & la Chapelle de S. Nicolas ſur la route de Charolles.

Après avoir paſſé ſur une arche, on découvre au-delà de Fontaine, le vill. & le clocher de Mercurey, au bas & au midi d'une côte de vignes, dont les vins ſont très-renommés ; le vill. d'Alluze eſt une d. l. plus loin ; il y a entre ces deux vill. les veſtiges d'un ancien chemin romain.

Montant une pente douce, on traverſe une petite portion de la forêt de Beauregard ; après une ſeconde arche, on trouve le chemin de Fontaine à dr. ; deſcendant un peu, on paſſe ſur une troiſieme arche, après laquelle on ſort du bois en remarquant le vill. de Farges à dr. de la route.

Arrivé au bas, on laiſſe le chemin du petit ham. de Grauchart que l'on voit à dr., ſur le petit ruiſſeau de Talie qui arroſe la prairie ; un peu plus loin, on paſſe ſur un pont d'une arche très-haute, deſſous lequel coule le Talie. De là, on voit à dr. le vill. de la Loyere au bas de la côte, avec ſon château ſur la hauteur. au Sud-eſt.

Le pont paſſé, on monte en remarquant la prairie de la Loyere à g., arroſée par la Talie qui fait tourner le moulin Foulet, & plus loin celui de la Chance.

A mi-côte, on trouve le chemin du vill. de Farges qui eſt à dr. bordé de hayes à l'angle duquel il y a une croix, & à g. celui de la Loyere.

Le chemin & la croix de Farges paſſés, on voit le vill. de Fragne à la g. de la route, parmi les arbres.

Etant vis-à-vis le Foulet à g., on voit plus loin le vill. de Virey au levant & Farges à dr. ; après avoir paſſé ſur deux arches,

on voit à g., à un d. q. de l., le ham. de Condemaine parmi les arbres, plus loin, à ſa g., Virey & ſon château; à leur dr. & en-deçà, Fragne; la vue eſt belle à dr., elle s'étend ſur les côtes de Mercurey.

Un peu plus loin, on trouve le chemin de Condemaine & de Fragne, dont on voit le clocher au-delà du vallon; on découvre très-bien le gros vill. de Farges qui eſt long. La route inclinant un peu ſur la g., on voit le château de Cruzille au-deſſus du bois, en arrivant au village de *Champforgeux*. . . . .

Paſſant à l'extrémité de cet endroit, on prend ſur la dr. en laiſſant un chemin à g.; aux premieres maiſons, on deſcend en paſſant devant l'auberge S. Claude qui eſt à dr.; étant au bas, on côtoie des ſaules après leſquels on voit un moulin à gauche, en paſſant ſur un pont ſous lequel coule le Talie. Après le pont & la croix plantée au milieu à g., on remarque à dr. l'égliſe, un colombier & tout le vill. à dr. avec une prairie à g. Montant un côteau, on laiſſe une maiſon à g. & le vill. à dr., & plus loin Courcelles, Châtenoy-le-Royal, Chareconduit, &c. Au-delà d'une belle prairie, & plus loin le ham. & le château de Taiſey, 1 l.

Arrivé au haut, on voit à g. le clocher de Criſſey, au-delà des paſquis de Menuſe; la route eſt belle & pavée de petites pierres; on découvre la ville de Châlons en face, après avoir paſſé ſur deux arches avec le vill. de S. Coſme à ſa dr.; la vue eſt admirable au levant; elle s'étend ſur les monta

gnes de Lons-le-Saunier, Salins, &c. au ſud & au ſud-oueſt, ſur une partie de la Breſſe, & au couchant elle eſt bornée par une chaîne de montages remplie de vignes, d'où l'on tire les bons vins de Gyvry, de Buxy, S. Vallerin, Jully, Chenove, Saule, &c.

Tournant à g., on voit au-delà du clocher de Criſſey, celui de Saſſenay, & à g. le château de Cruzille, Maupas ſur la route d'Autun, Chatenoy-le-Royal, Taiſey, & plus loin les montagnes de Givry, de Mellecey, les Roches de Château-Beau, de Ruſſilly, le Mont Avril, &c.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis le clocher & le vill. de S. Martin-des-Champs, éloigné d'environ 150 toiſes à g., ſur l'ancien chemin de Dijon au-delà des jardins que l'on côtoie. Vient enſuite le chemin qui y conduit, à l'angle duquel il y a une maiſon après laquelle on va paſſer devant la croix Rochefort plantée à dr.

au Sud-eſt.

La croix paſſée & un chemin à g., on prend du même côté en arrivant à *S. Jean des Vignes*; après l'égliſe & la maiſon du Procureur du Roi ſituée à g., on prend à dr. en laiſſant l'ancien chemin de Dijon à g.

Deſcendant une côte paſſablement rapide, on remarque les Capucins à g. en côtoyant un mur qui regne du même côté & des hayes à dr.; la route ſe dirigeant ſur la g., on paſſe le long d'un grand cimetiere conſtruit en 1777. Regardant à g., on découvre au levant, au-delà de la prairie arroſée par la Saône, belle riviere, le vill. d'Allériot, plus loin, Moncey, Villegaudin, &c.

A la g. de Châlons, on voit S. Marcel à l'extrémité d'une jolie avenue qui se termine à la fourchette des routes de Dole & de Bourg en Bresse ; plus loin que ce vill., on apperçoit S. Christophe qui a servi de point de station à MM. de l'Académie des Sciences. Portant la vue plus loin, en ligne directe, on apperçoit les côtes des environs d'Orgelet, 14 l., on découvre les environs de Bourges au sud-est, & le Poupet, près Salins, au nord-est, &c.

Après le cimetiere, on prend sur la dr. en côtoyant des saules après lesquels on passe devant l'auberge des Chevaliers de l'Arc & le Bureau des Fermes du Roi bâti à dr. Viennent ensuite les remparts de la Ville, qu'on remarque avec les jardins qui sont autour ; un peu plus loin, on entre dans la ville de Châlons, par la porte de Dijon. Après la premiere porte où est le dépôt, on passe sur un pont de six arches, où coulent les eaux du ruisseau de la Roye-Madame qui viennent de l'Etang de Crissey, & d'un canal qui prend de la Saône ; le pont passé, vient une autre porte, après laquelle on se trouve sur une belle place, avec une belle avenue en face.

Description de la Ville de Châlons.

Châlons-sur-Saône, ville Episcopale du Duché de Bourgogne, Capitale du Châlonnois, sur la rive dr. de la Saône, qui lui présente un charmant canal du levant au couchant, au milieu duquel se trouvent l'isle & le fauxbourg S. Laurent, à 8 l. au midi

midi de Beaune, à 17 au même point de Dijon, à 15 & d. au nord de Mâcon, à 31 l. preſqu'au même point de Lyon, & à 164500 toiſes au ſud-eſt de Paris, ou 104 l. de poſte.

Cette ville du reſſort du Parlement & de la Généralité de Dijon, eſt la quatrieme qui députe aux Etats de la Province; le Roi Gontran, qui en fit la Capitale du Châlonnois, après la mort de ſon pere Clotaire I, y faiſoit ſa réſidence ordinaire. Elle eſt ſituée dans une plaine auſſi fertile que belle, arroſée par la Saône qui la traverſe.

Châlons eſt un Gouvernement de place, avec Citadelle bâtie en 1563, ſur une hauteur; elle a cinq baſtions avec quelques autres ouvrages ajoutés en 1672. Elle renferme un Bailliage auquel eſt uni le Préſidial & la Chancellerie aux contrats qui reſſortit au Parlement de Dijon; les Officiers ſont: un Grand Bailli, un Lieutenant-Général & un Particulier-Civil, un Lieutenant-Criminel & un Particulier-Aſſeſſeur-Criminel, cinq Conſeillers, un Procureur & un Avocat du Roi, un Greffier, &c. 32 Avocats, autant de Procureurs & 22 Notaires, dont 3 ſont Notaires Apoſtoliques.

Une Maîtriſe particuliere des eaux & forêts & une des ponts & chauſſées, un Grenier à Sel, un Bureau des Traites foraines, une juſtice Conſulaire, la Châtellenie de S. Laurent, une Mairie qui a la police, une Maréchauſſée, &c.

L'Evêché de Châlons, établi par S. Donatien dans le quatrieme ſiécle, eſt le quatrieme ſuffragant de Lyon; les Evêques

prennent le titre de Comte de Châlons depuis le commencement du douzieme siécle, & ont droit d'entrer aux assemblées de la Province.

L'Eglise Cathédrale est sous le vocable de S. Vincent; son Chapitre est composé de 24 Canonicats & de 7 dignités occupés par autant de Chanoines, de 2 Sous-Diacres, 3 Prébendiers & 9 habitués.

Outre la Cathédrale, il y a la Collégiale Royale & Paroissiale de S. Georges, les Paroisses de Ste. Marie, S. Jean-le-Vieil-Maisel, la premiere du Diocèse & S. Laurent, Prieuré & Paroisse, dont l'église étoit démolie en 1780. On se sert de celle des Cordeliers; l'Abbaye de S. Pierre, Ordre de S. Benoît & S. Marcel; une Commanderie de Malthe (*), des Oratoriens qui dirigent le Séminaire, des Carmes, des Cordeliers, des Minimes, des Capucins, des Carmélites, des Jacobines, des Ursulines, des Dames Ste. Marie, &c. Un Collége pour les Humanités, des Sœurs qui desservent la Charité; un Hôtel-Dieu ou Hôpital-Général, dont le dôme est à remarquer, il est augmenté d'une belle salle; une maison de force qui occupe les Cazernes, qui sont de toutes beauté, un dépôt, &c.

On remarque encore la salle de la Comédie, le Vauxhall, l'Arquebuse, les promenades de Ste. Marie, de la Gloriette, & l'avenue de S. Laurent qui va aboutir au Prieuré de S. Marcel, fondé en 590, par le

(*) Celle des Antonins est détruite, leur Eglise sert de Magasin.

Roi Gontran, qui voulut y être inhumé, de même que S. Desiré & S. Silvestre, Evêque de Châlons; Abeillard est mort dans ce Monastere.

Le Quai & le Port Villier sont à voir, les travaux qu'on y fait sont considérables; on y construit un bastion de 40 pieces de canons, & journellement des maisons & des hôtels superbes.

On entre à Châlons par la porte de S. Jean de Maiselle, porte de Dijon & porte Ste. Marie.

Les fauxbourgs sont, celui de S. Laurent, dans l'Isle de ce nom, à la pointe occidentale de laquelle se trouve l'Hôpital; le fauxbourg Ste. Marie & celui de S. Jean de Maiselle, où se trouvent la place des Carmes, sans laquelle il y a celle de S. André & celle de S. Vincent, où se tient le marché le Mercredi & le Vendredi.

Les principales auberges de Châlons sont, l'Hôtel de Monsieur, le Dauphin, où l'on prend la Diligence d'eau pour Lyon, les Trois Faisans où loge la Diligence, le Cheval Blanc, le Bœuf, au Bureau des Diligences & Messageries, &c.

Le commerce de Châlons, où il n'y a plus de manufactures, consiste en bled & en vins excellens qu'on recueille dans les environs; indépendamment de cette production, son port fait pour ainsi dire le dépôt des deux mers, par les marchandises qui s'y chargent & déchargent continuellement; il y a un entrepôt de fer, où il s'en trouve jusqu'à quatre millions qui est envoyé des forges de Bourgogne & de Franche-Comté.

Ce Magafin eft d'un grand fecours aux Marchands de Lyon, de S. Etienne en Forez, de S. Chaumont, &c. qui viennent faire leurs provifions dans le tems des foires.

Il y en a deux qui font franches, la premiere commence la feconde femaine de Carême, & l'autre le 24 Juin ; elles durent un mois.

Les poids & l'aune font les mêmes qu'à Paris.

La Diligence d'eau de Châlons pour Lyon, part le Dimanche & le Jeudi, arrive à Lyon le Lundi & le Vendredi.

Deux Carroffes pour Auxerre partent régulierement en Eté feulement deux fois par femaine, le Dimanche & le Jeudi, ils font la route en quatre jours, & communiquent avec les coches d'eau d'Auxerre à Paris.

Lorfque la Saône n'eft pas navigable, les coches & les Diligences vont directement à Lyon par terre.

Le Carroffe de Châlons pour Auxonne part tous les Dimanches, il fait la route en deux jours en toutes faifons, paffant par Verdun, Seurre & S. Jean-de-Lône.

A l'arrivée de chaque Diligence d'eau à Châlons, il en part une de terre pour Dijon, qui fait la route en un jour.

Le Courier part de Paris les Lundi, Mercredi & Vendredi à deux heures.

Lu & approuvé, ce 23 Juin 1780.
ROBERT DE *VAUGONDY*, *Cenfeur Royal.*

ROUTE DE LYON, Contenant depuis CHALONS jusqu'à la MAISON BLANCHE; Dressée et Dessinée sur les Lieux en 1779. par L. DENIS. A.P.D.R.



A Paris chès l'Auteur, et au Magasin de Géographie à l'Hotel Soubise.

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Paris à Lyon, depuis Châlons jusqu'à la Maison Blanche.

Distance de Paris, & direction de la Route.

SORTANT de Châlons, on remarque une rotonde à g. avec une belle prairie où il y a des Blanchisseries; après avoir passé sur un pont de 5 arches, on traverse le fauxbourg en remarquant S. Côme à dr., & plus loin Châtenay, sur la hauteur.

L'auberge du Mouton passée, on enfile une avenue de beaux saules qui bordent la route conjointement avec des fossés pleins d'eau; on voit des corderies.

au Sud-ouest.

Suivant une belle chaussée très-élevée, qui traverse une jolie prairie, on passe sur deux arches, desquels on apperçoit à dr. le grand Chareconduit & Châtenay-le-Royal; le château de Taisey est en face; à dr., on apperçoit le vill. de S. Remy, & plus loin celui de Lux, avec sa tour au bas d'un côteau qui borde la prairie arrosée par la Saône.

Vient ensuite un grand & beau pont, au milieu duquel il y a une croix à dr., il est bâti sur la petite riviere de Talie, que l'on passe pour la troisieme fois depuis deux lieues; elle fertilise l'agréable prairie qui est à dr. & à g., en allant grossir la riviere de la Corne, un peu avant qu'elle se jette dans la Saône; la vue est admirable à g.,

elle s'étend ſur une prairie d'environ 3 l. de long ſur 1 de large ; le vill. d'Ouroux s'apperçoit ſur ſon côteau oriental, & Marnay ſur l'occidental.

Le pont paſſé, on côtoie encore les ſaules & les foſſés, après leſquels on prend ſur la dr. en ſe dirigeant du ſud-oueſt à l'oueſt, & enſuite ſur la g. de l'oueſt au ſud-eſt, en laiſſant au coude, la route de Bourbon-les-Bains, qui paſſe à Givry, petite ville où il y a de belles carrieres, à 2 l. de Châlons ; à Montcenis, 9 l. ; à Toulon, 15 l. & à Bourbon, 22 l. de Châlons.

Quittant la route de Givry, on monte en laiſſant à dr. le chemin de Buxy, bourg renommé pour ſes vins ; arrivé au haut, on apperçoit à dr. le château de Taiſey, au bord de la forêt de Marloux, & plus loin, au-delà de la vallée où coule l'Orbiſe, les côtes de Givry, au bas deſquelles il y a de belles carrieres. Cette petite ville eſt renommée pour ſes vins, qui paſſent pour les plus délicats du Chalonnois ; le vill. que l'on voit ſur un tertre, c'eſt Mellecey, les roches de Château-Beau ſont au-delà avec les ruines de l'ancien château de Montigny ; on apperçoit Cuiſery à la g. de la route, 4 lieues de Châlons.

Arrivez à *S. Remy*. . . . . 82 $\frac{3}{4}$

Traverſant ce vill., dans lequel la route ſerpente, on laiſſe l'égliſe à g. en deſcendant ; étant au bas & hors du vill., on traverſe une prairie en paſſant ſur un pont, ſous lequel coule la Corne, riviere qui ſe groſſit un peu auparavant des eaux de l'Orbiſe ; il y a un moulin à dr.

Le pont paſſé, on entre dans le ham. de Drour, que l'on traverſe en montant & en faiſant pluſieurs ſinuoſités.

Arrivé au haut d'une côte douce, on trouve des hayes après leſquelles il y a une croix, un chemin & un orme; tournant à g., on laiſſe le chemin du vill. de Lux, que l'on voit avec ſa tour, au-delà de laquelle ſe trouve le château de la Motte & S Chriſtophe; un peu plus loin, on trouve un autre chemin de Lux, duquel on admire le point de vue, qui n'eſt bornée à dr. que que par une côte de vignes qui produit les excellens vins du Châlonnois; préciſément au couchant, on apperçoit au-deſſus de Cordelin & de la forêt de Givry, Roſey, à l'extrémité de la montagne de la Bruyere, plus loin Moroge, avec ſon moulin à vent; à leur droite, on voit le Mont Avril & le Bogre, au ſommet deſquels ſe trouve la chapelle S. Germain avec Saules: à la dr. du mont Avril, on apperçoit le vill. de Ruſſilly ſur un tertre, à la dr. duquel ſe trouve une montagne inculte qui s'éleve au couchant de la petite ville de Givry, ſituée entre cette côte & la forêt; au nord-oueſt, on apperçoit la vallée où coule l'Orbiſe; elle eſt bordée au midi par la forêt de Givry, & au nord, par celle de Marloux. Regardant au levant, qui eſt à g., on voit Luz vis-à-vis, au bas d'une côte de vignes & au bord d'une belle prairie arroſée par la Saône; plus loin, toujours ſur la même ligne de Lux, on apperçoit le ham. d'Epervant à l'extrémité d'un côteau, & 1 l. & d. au-delà, le clocher de S. Chriſ-

au Sud.

tophe, qui a ſervi de point de ſtation à M. de Caſſiny de Thury ; l'Abergement eſt derriere, tous les deux au milieu des bois ; le dernier eſt ſitué ſur la route de Châlons à Bletterans, bourg de la Franche-Comté, à 11 l. & d. au levant de Châlons ; les montagnes que l'on apperçoit plus loin, ſont celles qui environnent Château-Châlons, Lons-le-Saunier, &c. 13 l. environ; au nord, on découvre la ville de Châlons avec l'Hôpital en deçà à la pointe d'une Iſle ; à ſa dr. la belle prairie, où coule la Saône, & tous les vill. qui bordent ſes deux côtés ; S. Marcel eſt l'endroit que l'on voit à l'extrémité d'une belle avenue qui prend de Châlons, & qui bordent la route de Dole, Lons-le-Saunier, Louhans, &c.

Quittant le chemin de Lux, on va traverſer celui de ce vill. à Seuvrey, en remarquant à dr., au-delà de la vallée où coule la Corne, le château de Cordelin, ſur la route de Buxy qui paſſe à l'extrémité de la forêt de Givry.

Le chemin & la croix paſſés, on arrive à celui & vis-à-vis le vill. & la Commanderie de Seuvrey, que l'on voit à 1 q. de l. à dr., avec le ham. de Mepillier à leur dr., à l'extrémité d'un bois qui a 3 l. de long ſur une de large ; Sienne eſt plus loin.

Deſcendant une pente douce, on paſſe ſur une arche ; étant au bas, on remarque des prés à dr & des ſaules à g. ; après l'arche, on laiſſe un chemin à dr. & un à g., après lequel on monte une pente très-douce ; le vallon incline vers la Saône.

Côtoyant le bois à 150 toiſes à dr., on

découvre au delà les côtes de Buxy, avec l'ancien château de ce bourg; Montagny eſt à ſa g., avec Jully, S. Vallerin, Chenove, Saule, avec le moulin de Culles, &c. le long de la côte, qui produit les meilleurs vins du Châlonnois; le Mont S. Vincent eſt au-deſſus de Chenove. Portant la vue à g., on voit le ham. de la Rue Darne dépendant de S. Loup, plus loin la Rongere, la Motte, la Maiſon Rouge & Epervant; S. Chriſtophe eſt au-delà. Après un chemin à g. & un à dr., on remarque auprès du bois, la maiſon de Saudon, où loge un Garde.

Arrivez au *Gras*. 84 3/4

C'eſt une belle maiſon, qui quoique ſituée dans un pays aſſez uni, ne laiſſe pas de jouir d'une des belles vues qu'il y ait; au nord, on découvre la ville de Châlons avec ſa belle prairie; au couchant, la vue eſt bornée par les côtes dont on a parlé, éloignée d'environ 4 l.; au midi, on apperçoit les montagnes qui traverſent la Breſſe & la Franche-Comté du midi au nord. au Sud.

Avant cette maiſon décorée d'un beau colombier, il y a un chemin qui va à Charmée, vill. ſitué derriere la forêt, au milieu du vallon où coule la Corne; celui à g. conduit aux vill. de S. Loup-de-Varennes; Ouroux eſt plus loin, au-delà de la prairie, Marnay eſt en-deçà, à l'extrémité d'un côteau, au bas duquel coule la Grone qui ſe jette dans la Saône, un peu au-deſſous.

Après ce chemin à g., il y a une groſſe auberge qui a pour enſeigne *le Gras*, après laquelle on deſcend en prenant ſur la g.; au bas du vallon, on paſſe ſur une arche en

remarquant que le vallon deſcend de la maiſon de Saudon, & va rendre dans le vill. de S. Loup; l'arche paſſée, on monte une pente douce; à mi-côte, on trouve le chemin du vill. de S. Loup à g., dont on voit le clocher vis-à-vis; il y a des maiſons à dr. avec le chemin du ham. Battrey.

Après le chemin, on prend un peu ſur la dr. avant d'arriver au haut du côteau, duquel on voit Battrey au milieu du bois; à dr. il y a une fontaine à g., dont les eaux deſcendent dans un petit vallon & au vill. de S. Loup-de-Varennes, qui eſt très-long, par rapport au ham. de Balore qui en fait partie; ils ſont remplis de noyers; la vue eſt toujours vaſte à g., ſur la partie méridionale de la Franche-Comté; regardant à dr., on y admire une agréable plaine fertile en bled, & parſemée de bois, au-delà deſquels ſe trouvent les côtes de vignes de Buxy, préciſément au couchant du Printems; la grande chaîne eſt 2 l. plus loin; le bois du Roi s'éloigne à 3 q. de l. de la route à dr.

Après avoir paſſé ſur une arche, on trouve le chemin de Balore, ham. que l'on voit à g. parmi les noyers; il y a un chemin à dr. qui va à Buxy, après lequel on trouve une croix à g.

La croix paſſée, vient un autre chemin à g. qui deſcend à l'extrémité du ham., & un autre à dr. qui va dans le bois du Roi; un peu plus loin, il y a un chemin à g. qui eſt direct au clocher de Varennes-le-Grand; celui qui eſt à dr. bordé de hayes, va à S. Germain, en traverſant la forêt.

Les chemins paſſés, on trouve une croix

très-haute, priſe avec ſes croiſillons dans un ſeul morceau de marbre. De cet endroit, la vue a ſes ébats tout au tour de l'horiſon; à dr., on apperçoit le bourg de Buxy, au vrai couchant du Printems. C'eſt un gros vignoble, dont les vins ſont excellens; il y a un moulin à vent au-deſſus à l'horiſon; à g., on voit le vill. de Marnay au levant, & plus loin Ouroux, &c.

Quittant la croix, on laiſſe un chemin à g. & un autre à dr. qui conduit à la Ferté & à Cluny, après leſquels on deſcend une pente douce, très-longue; à mi côte, on prend un peu ſur la dr. en traverſant un chemin, duquel on apperçoit à dr. le clocher de l'Abbaye de la Ferté dans la gorge où coulent la Grone & le Griſon, & plus loin la chaîne & le mont S. Vincent, &c. au Sud.

Un peu plus loin, on voit le vill. & l'égliſe de S. Ambreuil à dr. parmi les arbres, & plus loin le Prieuré de S. Eloy, en-deçà de l'Abbaye; à g. de la route, on apperçoit S. Cyr & ſon château ſur une hauteur, au-delà d'un bois, de la riviere & du vallon où coule la Grone; à dr., on voit Jully, S. Vallerin, Chenove, S. Boil, Saule, Culles & ſon moulin, tous vill. le long d'une riche côte de vignes, elle a ſa direction du midi au nord & ſa pente au levant.

Arrivé preſqu'au bas, on voit un étang à la dr. de S. Ambreuil auprès du bois; étant au bas, on trouve une fontaine à g., après laquelle on traverſe un petit vallon très-fertile occupé autrefois par un étang; après avoir paſſé ſur une arche, ſous laquelle paſſent les eaux qui deſcendent de l'étang

qui eſt plus haut, on monte un peu en remarquant l'ancienne chauſſée & la bonde de l'étang deſſéché.

Etant au haut, on deſcend une pente aſſez rapide en traverſant une tranchée pratiquée dans la côte; prenant ſur la dr., on laiſſe un chemin de S. Cyr & de Marnay à g., avec un bois, & à dr. un clos de vignes, en remarquant le bois de la Ferté au-delà, qui joint avec ceux du Roi & de pluſieurs communaux, forment une forêt de 3 l. de long, ſur une 1 q. de large. Ce bois n'eſt ſéparé des forêts de Givry & de Marloux, que par deux vallées, l'une arroſée par la riviere de Corne & l'autre par l'Orbiſe, ces trois forêts forment une eſpace de bois, d'environ 6 l. du midi au nord.

Arrivé au bas, on paſſe ſur un pont de deux arches où coule un bras de la Grone, qui fait aller un moulin à papier, enſuite on en trouve un autre de trois arches, bâti ſur la riviere de Grone, qui pend ſes ſources à la grande chaîne, dans le Mâconnois; après un cours d'environ 19 l. du midi au nord, & du nord au nord-eſt, elle ſe jette dans la Saône, un peu au-deſſous de Marnay, que l'on voit à 3 q. de l. à g., à l'extrémité d'une côte; elle paſſe à *Cluny*, petite ville à 5 l. au nord-oueſt de Mâcon.

Elle eſt remarquable par ſa célebre Abbaye, une des plus conſidérables de France, & premier Chef d'ordre de la regle de S. Benoît, elle fut fondée en 910, par Guillaume I, Duc d'Aquitaine & Comte d'Auvergne; ſon égliſe eſt d'une ſtructure gothique, qui eſt ſans contredit une des

plus vaſtes du Royaume. La Bibliotheque eſt très-riche & très-curieuſe en manuſcrits. Cette maiſon eſt la ſeule Abbaye de l'Ordre de Cluny, qui eſt diviſée depuis le ſiécle dernier en Religieux réformés & non-réformés, ils ont le même habit que les Bénédictins. Les uns & les autres reconnoiſſent l'Abbé de Cluny pour leur Supérieur Général. Cet Abbé eſt électif. On compte en France ſix cens Prieurés qui dépendent de l'Ordre de Cluny.

Il y a trois Paroiſſes dans la ville de Cluny qui ne ſont d'aucun Evêché, elles ne reconnoiſſent pour Supérieur Eccléſiaſtique que l'Archidiacre de Cluny. Outre ces Paroiſſes, il y a encore des Récolets, deux Hôpitaux, un Collége régi par les Cluniſtes.

La Juſtice eſt exercée à Cluny par un Juge-Mage; l'appel de ſes Sentences reſſortit immédiatement au Parlement de Paris.

Le Pape Gelaſe II étant mort à Cluny, y fut enterré dans l'égliſe de l'Abbaye, & les Cardinaux aſſemblés en nombre ſuffiſant dans cette même Abbaye, lui donnerent pour ſucceſſeur Guy, Archevêque de Vienne, connu ſous le nom de Calixte II.

On trouve dans les environs de Cluny des montagnes couvertes de bois ou de vignes, avec quelques carrieres d'albâtre. 4 lieues au-deſſous de Cluny, la Groſne ſe groſſit des eaux de la riviere de Guye, qui prend ſa ſource à S. Helene, vill. de l'autre côté des montagnes de Givry, 4 l. au couchant de Châlons, elle coule du nord au midi l'eſpace de 7 l., le long de la grande

chaîne, où enſuite elle ſe recourbe du midi au nord-eſt pour ſe joindre à la Groſne. Elle eſt conſidérable à la fonte des neiges qui couvrent la grande chaîne.

Etant deſſus le pont, on voit des iſles à dr. remplies des bois du Roi, avec le moulin de Groſne; le vill. de S. Cyr eſt derriere le bois que l'on voit à g.

Quittant le pont, on prend ſur la dr. en laiſſant une croix du même côté & en remarquant un foſſé plein d'eau qui côtoie la route à dr. & à g.

Paſſant ſur une belle chauſſée qui traverſe une mauvaiſe prairie, on paſſe ſur un pont de trois arches où coulent les eaux de la Groſne dans le tems de ſes débordemens qui ſont conſidérables; un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis un moulin bâti à dr. & au chemin qui y conduit; après un pont de deux arches, on remarque une grande marre d'eau à g., après laquelle on paſſe ſur le Pont de Groſne compoſé de cinq arches, en remarquant à g. des prés & le vill. de S. Cyr, ſur la hauteur avec le château de Chazeau à ſa dr.

Ce pont paſſé, on en trouve un autre de deux arches, ſous lequel coule le ruiſſeau de Griſon; la grande quantité d'arches ſur leſquelles on vient de paſſer annoncent l'immenſité d'eau qui paſſe dans cette vallée, lorſque les neiges qui tombent ſur la grande chaîne viennent à fondre.

Le pont de deux arches paſſé, on trouve le chemin de Beaumont, vill. que l'on voit à dr. avec ſon clocher. Ce chemin paſſe à

côté du bois de la Chesnerie; celui qui est à g. conduit à S. Cyr.

Après ces chemins, on monte une pente très-douce, au haut de laquelle on prend sur la dr. en laissant une croix du même même côté; l'église que l'on apperçoit en face, à l'extrémité d'une côte, à la dr. de Senecey, c'est celles de S. Martin de Laives. Après le chemin de Neuilly à g., on trouve celui de Beaumont, vill. à 300 toises; à dr., l'Abbaye de la Ferté s'apperçoit 3 q. de l. plus loin, en deçà de la forêt.

La Ferté sur-Grosne est une Abbaye réguliere d'hommes, premiere fille de l'Ordre de Cîteau, sur la Grosne, un peu au-dessus, où le Grison se jette dans cette riviere, à 3 l. presqu'au midi de Châlons, sur la route de cette ville à Cluny, dont elle est éloignée de 11 l.

au Sud.

Cette riche Abbaye a été fondée en 1113, par Savary & Guillaume, Comte de Châlons; l'Eglise est dédiée à N. D.

Le chemin de Beaumont passé, on prend fort sur la dr. & ensuite sur la g. en laissant un chemin avec une croix au coude; il y a un pasqui à g., & un petit bois au-delà.

Côtoyant un petit côteau à dr. qui borne la vue, on arrive vis-à-vis les quatre pilliers de la justice de Beaumont plantés à dr., en remarquant plus loin l'église de S. Martin à l'extrémité de la côte; à sa dr. le Noux, Pasqui, ham. sur la route de la Ferté, & au-dessus le château de Laives, avec la Chapelle S. Bonet; le vill. de l'Alheüe est à leur droite, & plus loin, sur la même ligne, précisément au couchant de la justice,

on voit les vill. de S. Boil, Saules, Culles, &c. La vue qui ſe porte ſur la Breſſe à g., eſt admirable.

Deſcendant une pente douce, on voit un bois à g. qui va preſque aboutir au vill. de Glgny, ſitué ſur le bord occidental de la Saône; Baudriere eſt au-delà.

Etant au bas, on paſſe ſur une arche en remarquant le ham. de Sermaiſe à dr. & le vieux moulin à gauche.

Quittant l'arche, on prend ſur la dr. avant de paſſer ſur un pont où coule le Petit Griſon, qui fait tourner le vieux moulin qui eſt à g.; de-là, on voit l'égliſe de S. Martin qui eſt ſeule ſur la côte; la Cure vaut environ 7000 liv.

Quittant le vieux moulin, on côtoie des hayes à g., après leſquelles on trouve un chemin & une croix.

Arrivez à *Senecey*. . . . . 87 ½

C'eſt un bourg du Châlonnois en Bourgogne, ſur la grande route de Paris à Lyon, qui le traverſe, & qui en fait ſa principale rue; à 4 l. au midi de Châlons, Diocèſe, Bailliage & recette de cette ville, Parlement & Intendance de Dijon.

Ce bourg, qui a M. le Comte de Périgord pour Seigneur, renferme une égliſe paroiſſiale ſous le vocable de S. Julien, une Chapelle dans l'intérieur du château, deſſervie par huit Chapelains fondés; un Hôpital de dix lits, deſſervi par des Sœurs à Dues; les bâtimens viennent d'être conſtruits des deniers de M. S. Julien, Chanoines de S. Vincent de Mâcon.

Le Bailliage Seigneurial de Senecey a dans ſon reſſort environ huit Paroiſſes.

Le commerce n'eſt pas bien conſidérable, l'opulence des habitans de ce lieu vient en partie des voyageurs qui paſſent ſans ceſſe ſur la grande route, c'eſt pour cette raiſon qu'on y voit tant d'auberges; les vins qui ſe recueillent dans les environs ſont médiocres. On trouve de belles carrieres, à la montagne de S. Julien.

Les foires de Senecey ſont le 25 Janvier, le 6 Mai & le 29 Août.

Traverſant ce bourg, le premier objet qu'on trouve à dr. eſt l'Hôpital, viennent enſuite le Dauphin à dr. & l'Arbre d'Or à g., groſſes auberges. Après, c'eſt la poſte aux chevaux à dr., & le Lyon d'Or, forte auberge à g, après laquelle on paſſe ſur un petit ruiſſeau formé des eaux d'une fontaine; en face, on voit le château précédé d'un quinconce; les bâtimens ſont antiques & conſidérables. Les murs des fortifications qui les renferment ſont entourés de foſſés pleins d'eau.

au Sud.

Quittant le ruiſſeau & la place, on prend à g. en laiſſant une rue à dr. qui va à S. Julien; après avoir côtoyé des hayes vives, qui entourent le quinconce à dr., on prend du même côté, avant de paſſer ſur une arche où coulent les eaux qui s'échappent des foſſés que l'on voit autour des murs du château.

Sortant du bourg, on remarque à dr. le château & ſes fortifications décorés de quatre guérittes, une à chaque angle; côtoyant des

ſaules à g., on ſuit le long du mur du parc à droite.

Après les ſaules, on monte un peu en laiſſant après les ſaules à g. un chemin & des vignes, après leſquelles on prend fort ſur la dr. en ſuivant toujours le mur à dr. & des hayes à g.; la Maiſon Dieu eſt plus loin.

Deſcendant une pente longue & douce, on admire le parc à dr., & en face, on apperçoit à 1 l. & d. la grande route qui monte la côte de Piedmont qui borne l'horiſon.

Quittant le mur du parc & le chemin qui va à S. Julien en le côtoyant, on prend ſur la g. toujours en deſcendant; on apperçoit à travers le parc, les maiſons du ham. de Vieil-Enfant; à la g. de la route, on voit le bourg de Cuiſery, gros endroit très-élevé; on le voit de Châlons.

Un peu plus loin, on traverſe un chemin bordé de hayes en laiſſant une croix à g., de laquelle on découvre les crêtes du Mont-Jura & de S. Claude.

Arrivé au bas, on laiſſe des clos bordés de hayes à g., après leſquelles on trouve un carrefour où viennent aboutir pluſieurs chemins. Le carrefour paſſé, il y a des prés à g. bordés de ſaules, & enſuite un chemin, duquel on voit S. Julien à dr. & le ham. de Sens à ſa g., au pied & à l'extrémité d'une belle montagne remplie de vignes & couronnée de bois; elle a ſept ou huit lieues du midi au nord.

Un peu plus loin, on trouve un orme ſeul à g., ſur le bord de la route, il eſt re-

marquable par ſa groſſeur. De cet endroit, on apperçoit à g., au levant, au-delà des bois & de la Saône, le vill. d'Orme; à ſa dr. celui de Symandre, ſur la route de Châlons à Bourg en Breſſe, à ſa g., Baudiere, &c. Vis-à-vis l'Orme à dr., il y a le chemin qui va au ham. de Farge, que l'on voit à 400 toiſes en-deçà d'une côte de vignes; le Cheſne eſt le ham. qui eſt à ſa g., entre la route & le tertre.

L'orme paſſé, on deſcend une double pente, au bas de laquelle on trouve un pré à l'angle duquel il y a une croix & des ſaules. Paſſant ſur un pont ſous lequel coulent les eaux d'un petit ruiſſeau qui deſcend de Farge & du Cheſne, ham. à g.; on prend ſur la dr. en remarquant le Temple de Rougemont à g., & plus loin le château de la Tour de Verre, auprès du bois, au-delà duquel ſe trouve le vill. d'Orme, &c. au Sud.

Après avoir monté un petit côteau, on prend ſur la g. en laiſſant le chemin du château de Syvoliere, que l'on apperçoit dans la gorge au bas des côtes de vignes, au ſommet d'une deſquelles on voit les ruines de l'égliſe de S. Germain; à la g. du château, ſe trouve à l'extrémité d'un côteau, la Chapelle avec le vill. de Jugy, gros vignoble; Vers, Mancey & Royer ſont trois vill. plus loin, le long de la montagne. (*On entre ſur le Comté de Mâcon*).

Deſcendant une pente douce, on remarque un ravin à g., après lequel il y a un chemin qui traverſe un pâqui, enſuite ſe préſente du même côté un bois & un clos bordé de hayes, & à dr., on voit des pâ-

quis remplis d'arbres ; Prenet & Monceaux ſont derriere, en-deçà de Jugy, vill. qui eſt à mi-côte, Crot-Foulot eſt à ſa g. & la Chapelle à ſa droite.

Prenant ſur la dr., on laiſſe un chemin à g. qui va à la Broſſe, ham. à la g. de celui de Limone, que l'on voit à g. de la route en face de laquelle ſe préſente le château de Vignere, avec une belle maiſon, il appartient aux MM. de S. Vincent de Mâcon ; ſa poſition eſt des plus avantageuſes pour le coup d'œil & le bon air ; on y découvre Châlons, le Mont Jura, les montagnes de Salins, de S. Claude,&c. le ham. de Vignere eſt à ſa g., à l'extrémité de la côte de Piedmont qu'on a vu de Châlons ; à dr. de la route, on apperçoit le ham. de Baudinet, & plus loin à ſa dr. le vill. de Boyer, dans la gorge où coule la Natouſe.

Deſcendant une côte médiocrement rapide, la vue s'étend dans une gorge à dr. remplie de côteaux & de bois. Elle eſt bornée par la montagne qui commence à Sens près Senecey.

A mi-côte, on paſſe devant une nouvelle auberge bâtie à g. en remarquant à dr. les maiſons du ham. de Beaudinet, avec le chemin qui y conduit ; on voit bien le château de Vignere.

Après avoir paſſé devant une croix plantée à g., on côtoie des ſaules & des vignes qui bordent les deux côtés de la route ; deſcendant une pente plus rapide on laiſſe le chemin de Limone & des ham. à g. dont on voit les maiſons au bas du ham. & du château

teau de Vignere, ſitués au-delà du vallon, ſur la hauteur.

Arrivez à *Piedmont*. . . . . 88 $\frac{3}{4}$

Prenant fort ſur la dr., du ſud-eſt au ſud, on ſuit un enclos fermé de murs & rempli de prés à travers duquel paſſe un ruiſſeau. Vient enſuite la belle maiſon de Piedmont décorée d'un joli pavillon; elle eſt ſituée à dr. ſur le bord de la petite riviere de Nantouſe, qui fertiliſe la prairie; la maiſon paſſée, on trouve un pont ſous lequel coule la riviere, & enſuite le chemin de Vignere & de Court-du-Pont, ham. à g., & pluſieurs fontaines qui ſortent de la montagne couverte de vignes couronnées de bois; à dr., on remarque le colombier du château de Piedmont & la prairie.

Quelques toiſes après, on monte la montagne de *Mouron*, qui eſt longue & rapide, en remarquant à dr., un chemin, un moulin, le vill. de Boyer, un bois, &c.

Etant à mi-côte, on prend ſur la g.; un peu plus loin, on paſſe devant une croix plantée à dr., en laiſſant un chemin, & celui de Vignere à g. au Sud.

Côtoyant des vignes remplies de noyers & bordées de hayes, la route fait des ſinuoſités de dr. & de g., en montant toujours. Regardant dans la vallée qui eſt à dr., on voit Boyer, à ſa dr., il y a un valion qui deſcend de Prenet, que l'on apperçoit dans les arbres, au bas de Jugy & de la Chapelle; Monceau eſt à ſa g.; à la g. de Boyer, il y a un bois avec le vill. & l'égliſe de Vers; Mancey eſt plus loin au pied de la montagne couverte de bois, au-delà duquel ſe trouve

le vill. d'Etrigny ; Royer eſt ſur un tertre ſitué à la g. de Mancey.

Après avoir côtoyé des brouſſailles à dr., on arrive au haut de la montagne qui eſt ſtérile à g. De-là, on découvre la ville de Châlons, & tous les endroits qui ſont en-deçà & aux environs. Au couchant de Châlons, on admire la belle chaîne de montagnes qui produit les bons vins du Châlonnois.

Regardant en face de la route, qui ſe dirige au midi, le coup d'œil eſt ſurprenant; au bas, on découvre Tournus ſur la rive gauche de la Saône, que l'on voit couler au milieu d'une agréable prairie ; à ſa g. & au levant, à 2 l. de Tournus, on voit le gros bourg de Cuiſery, ſitué ſur la route de Bourg-en-Breſſe, dont on voit les environs au ſud-eſt, avec les montagnes voiſines de S. Amour, ville à 10 l.; plus loin préciſément au levant de Tournus & de Cuiſery, on apperçoit par un tems ſerein, les montagnes de Cuzeau, d'Orgelet & du Château de Joux, qui ſont partie du Mont-Jura; 20 l.; à la g. de Cuiſery, on voit les environs de Louhans, petite ville à 6 l., & plus loin les montagnes de Lons-le-Saunier, de Châtel-Châlons & de Salins. Enfin, on découvre toute la Breſſe & une partie de la Franche-Comté.

Quittant des carrieres de laves, qu'on voit à dr., on deſcend en laiſſant une juſtice du même côté, après laquelle on prend ſur la g. en y examinant des carrieres où l'on tire de belles pierres de taille ; le ham. des Pierres eſt plus loin.

Descendant la montagne de Mouron, dont la pente est aussi rapide, & même plus qu'en montant, on prend sur la dr. & sur la g. en serpentant & en remarquant dans le bas, à la g. de la route, la Grange Crémeau, sur le bord de la riviere, avec celle de Velenoue, & plus loin, au-delà de la prairie, l'Abergement, vill. entouré de hameaux.

Après avoir passé devant une croix plantée à dr., & quitté les hayes qui bordent la route, on apperçoit à dr. la maison de la Garenne, nouvellement bâtie sur le sommet de la montagne de Mouron qui domine toute la Bresse, Boiry est un peu plus loin. Ces deux maisons jouissent d'une belle vue qui est d'une grande étendue. au Sud-est.

Arrivé au bas, on remarque à g. la Grange Velenoue sur le bord de la riviere, & à dr. la maison de la Condemine, & plus loin celle de Narpans, accompagnée d'une infinité d'autres parmi les vignes qui remplissent la pente orientale de la montagne de Mouron.

Côtoyant des hayes, on passe sur deux arches, l'un avant & l'autre après. Regardant en face, on apperçoit les deux clochers de Tournus, & à g. la chapelle de S. Laurent au milieu d'un clos de vignes. Quelques toises plus loin, on se trouve à la fourchette de la route de S. Gengou-le-Royal, qui est à dr. Cette petite ville, à 5 lieue & demie de Tournus, Diocèse de Châlons, Parlement de Paris, Intendance de Dijon, Bailliage, Grenier à Sel & recette de Mâcon, est la quatrieme qui dé-

pute aux Etats du Mâconnois ; il y a Châtellenie & Prevôté Royale, ressortissantes au Bailliage de Mâcon ; les Officiers sont un Juge Royal, un Lieutenant Particulier, un Procureur du Roi, un Greffier. Il y a aussi un Avocat & sept Procureurs postulans & Notaires.

Quittant la route de S. Gengou, on passe devant une croix posée à dr., à l'angle d'un chemin qui va aux fermes qui sont dans la petite vallée ; après le chemin, c'est un jardin à dr. & des vignes à g.

Arrivez à *Tournus*. 90

Cette ville est du Duché de Bourgogne, Diocèse de Châlons, Bailliage & Présidial du Comté de Mâcon, dont les causes ressortissent par appel au Parlement de Paris, à 6 l. de Châlons, & à 8 de Mâcon, &c.

Cette ville est située sur le bord occidental de la riviere de Saône, & sur la grande route de Paris à Lyon, qui fait sa plus belle & sa principale rue, depuis 1779 qu'elle a été repavée toute entiere. La longueur de cette ville est de mille pas, sa largeur de 380, & son circuit de 3150 ; en y comprenant l'Abbaye, qui n'en est séparée que par ses murailles.

Tournus est remarquable par son Abbaye, sous le vocable de Saint-Philibert ; elle est située dans l'endroit le plus élevé de cette ville, à l'extrémité qui regarde le nord : elle a plutôt la ressemblance d'un fort que d'une Abbaye. Elle étoit possédée depuis le neuvieme siécle par des Moines Bénédictins, lorsque le Cardinal de la Rochefoucauld, qui en étoit Abbé, la fit séculariser, tant

au Chef qu'aux Membres. Elle eſt préſentement compoſée d'un Abbé titulaire, de douze Chanoines, dont trois poſſédent en même tems les dignités de Doyen, Chantre & Tréſorier. Outre cela, il y a ſix Semi-Prébendiers & ſix Enfans de chœur. Le Chapitre eſt ſoumis à la Juriſdiction de l'Evêque de Châlons, ſon Diocéſain; l'Abbé ayant conſervé ſes anciens priviléges, ne relevent que du S. Siége. Il eſt à la nomination du Roi; il n'eſt point tenu à la réſidence, & a droit d'uſer de la Croſſe, de la Mître, & autres ornemens pontificaux, non-ſeulement dans ſon Abbaye, mais même dans la ville, dont il eſt Seigneur haut-juſticier, ainſi que de ſept ou huit vill. qui en dépendent. La Juſtice lui appartient, il a le droit d'inſtituer les Officiers, de créer des Notaires & des Procureurs poſtulans (*). On prétend qu'autrefois il faiſoit battre monnoie, & que c'eſt de là que la tour de la monnoie a pris ſon nom.

La juſtice eſt exercée dans l'enclos de l'Abbaye, qui a ſon Auditoire & ſes priſons établis de toute ancienneté, par un Bailli, un Procureur Fiſcal, un Avocat Fiſcal, deux Subſtituts & un Greffier; il y a en outre quatre Avocats, huit Procureurs, cinq Notaires Royaux & cinq Notaires Seigneuriaux.

Le Doyen eſt inſtitué par l'Abbé ſur l'Election du Chapitre. L'Abbé ſeul nomme &

(*) *Sans déroger aux droits qu'ont les Notaires Royaux de s'établir dans l'étendue de la Juriſdiction abbatiale.*

inſtitue les autres Chanoines, & le Chapitre ſeul les Semi-Prébendes.

On remarque dans cette Abbaye l'égliſe ſouterraine, qui eſt vénérable par ſon ancienneté, & dans laquelle on voit le tombeau de S. Valérien, qu'on prétend avoir annoncé le premier la Foi chrétienne à Tournus.

Outre cette Abbaye, il y a deux Paroiſſes, S. André & la Magdeleine; elles ſont deſſervies chacune par un Curé & une ſociété de Prêtres qui doivent tous être natifs de la ville : un Couvent de Récolets, la Charité, des Urſulines, un Collége ou Séminaire, un Hôpital, un Hôtel-de-Ville, dont les Officiers ſont compoſés d'un Maire, de deux Echevins, de quatre Conſeillers de ville & de dix notables, outre un Syndic-Receveur & un Secrétaire-Greffier.

On remarque encore les Cazernes, le Port ſur lequel il y a la Croix Blanche, groſſe auberge, où pour l'ordinaire on attend le coche d'eau de Lyon à Châlons; la Poſte aux chevaux & aux lettres; la Ville de Rome, groſſe & forte auberge où loge la Diligence, le Palais Royal, &c.

Il s'eſt tenu deux Conciles à Tournus, l'un en 949, & l'autre en 1115.

Le commerce qui n'eſt pas bien conſidérable, conſiſte en vins, bled, &c. Le marché s'y tient le Samedi; une foire tous les 18 mois, & le Samedi après le Carnaval.

La poſte part de Paris pour Tournus, les Lundi, Mercredi & Vendredi, à 2 heures.

Suite de la Route.

Traverſant la ville de Tournus, le premier objet qui ſe préſente en prenant à dr., c'eſt le gros bâtiment de l'Abbaye S. Philibert, dont on voit la porte en face avec deux tours. Un peu après être entré dans la ville, on deſcend en remarquant la ville de Rome à dr., & d'autres auberges à g.; étant au bas, on paſſe ſur un pont où coule la petite riviere de Gelene.

Sortant par la porte de Mâcon, en montant un peu, on trouve le Couvent des Récolets à g., & enſuite la nouvelle auberge du Palais Royal à dr., qui eſt conſidérable & joliement bâtie.

Regardant à g., on apperçoit au-delà de la Saône, le ham. de la Crot, ſur le côteau, au bas duquel il y a des carrieres & une fontaine; à la g. du ham., on voit N. D. de la Levée, la Tuilerie, & la nouvelle auberge vis-à-vis, où l'on paſſe le bac. au Sud-eſt.

Après avoir paſſé devant une croix, & le long d'une corderie à g., on côtoie une belle haie vive qui borde une vigne à dr., après laquelle on trouve une maiſon à dr. avec un jardin; Champbrulé eſt plus loin avec Enſerre, Bout, &c. toutes maiſons le long de la côte des vignes.

Arrivé au bas, on paſſe ſur deux arches où coule la Dolive qui deſcend de Plotte, vill. à 1 l. dans la gorge à dr.; Chardonnay eſt au-deſſus, gros vignoble; il y a une tuillerie à dr. vis-à-vis le moulin.

Quittant le pont, on monte une pente

un peu rapide en traverſant une tranchée, après laquelle il y a des hayes & des vignes à g. & à dr.

Après avoir paſſé ſur une arche, on remarque la Chapel'e de N. D. de Lorette à g. & une maiſon à dr., avec la chapelle de S. Totin, la Pérouſe, Entremont, &c.

Etant preſqu'au haut, on paſſe devant une maiſon à g. en laiſſant un gros noyer à dr. avec une maiſon, après leſquels on trouve la Chapelle S. Clair, & des maiſons auprès à g.

Arrivé au haut, on découvre l'Abbaye, les clochers, les cazernes, le port & la ville de Tournus toute entiere, & plus loin la montagne de Mouron à ſa dr., la Saône, &c. à g., on apperçoit le vill. de Prety, au-delà de la riviere, & plus loin Cuiſery, Montpont, les environs de S. Amour & de Couzance, &c. La vue eſt bornée par les montagnes; à dr., on voit Pereragny & le bois de Plotte, deux maiſons à l'extrémité d'une côte & d'un bois; plus loin, on apperçoit le gros vill. de Plotte, le long d'une belle côte; Chardonnay eſt à ſa g., c'eſt un fort vignoble.

Continuant la route, on remarque une quantité conſidérable de noyers parmi les vignes; la vue eſt admirable au delà de Prety, vill. au levant, où l'on apperçoit une belle maiſon bourgeoiſe.

Après le chemin du vill., dont on apperçoit une maiſon à g., on paſſe devant une croix plantée du même côté, après laquelle on remarque une côte couverte de bois qui

borne la vue, & enſuite une marre en laiſſant un chemin à g. après les haies.

Ayant paſſé devant une croix plantée à l'angle d'un chemin à gauche, on prend ſur la droite en laiſſant du même côté un bois à 40 toiſes, & un à dr. à 30. En deſcendant dans un petit vallon, on voit la riviere de Saône en face.

Etant au bas, on quitte le bois en montant pour traverſer des bruyeres & des pâquis; paſſant à travers un bois nouvellement planté, on apperçoit à dr., le long de la côte, le vill. de Farges, renommé pour ſes belles carrieres de pierres dures qui approchent du marbre jaſpé, & dont on fait des cheminées, &c. & autres ouvrages très-propres; on les deſcend à Lyon par le moyen de la Saône.

Quittant le bois à dr., on apperçoit à g. le ham. de la Turchere, avec un moulin & le vill. de Sermoyé à ſa dr.; le Pont de Seille eſt au-delà de la Turchere, tous les deux ſur la rive dr. de la Seille, riviere qui ſe jette dans la Saône, un peu au-deſſous, après avoir ſerpenté au milieu d'une belle prairie; Romenay eſt à une petite lieue au-delà de Sermoyé, ſur la route de Bourg.

Deſcendant une double côte, on prend ſur la dr. en admirant la belle côte de vignes à dr., & à g. de la Breſſe; on quitte le bois à g. en remarquant à dr. le vill. d'Uchizy, au-delà de celui de Farges parmi les noyers.

Arrivé au bas, on paſſe ſur un pont ſous lequel coule un petit ruiſſeau qui eſt bordé de ſaules; il y a un chemin avant à g., & un autre après à dr. qui va à Farges.

au Sud.

Montant une pente douce, on trouve au haut une route pratiquée par les voitures qui defcendent les pierres des carrieres de Farges, pour les amener fur le port que l'on voit fur la Saône, d'où on les embarque pour Lyon, ou pour d'autres endroits; Sermoyé s'apperçoit plus loin, au-delà de la prairie & du bois de Mallianche.

Quittant la route, on prend un peu fur la dr., en laiffant le chemin de Farges, & enfuite un clos entouré de haies; defcendant une pente douce, on arrive au bas & fur une arche, après laquelle on tourne à g. en montant & en laiffant des chemins à dr. & à g.; étant au haut, on defcend dans un petit vallon, au bas duquel on trouve une arche, fous laquelle paffe un petit ruiffeau formé des eaux de deux fontaines, l'une fituée dans le vill. de Farges, & l'autre au bas de celui d'Uchizy. Ces deux ruiffeaux, à leur réunion, font tourner le moulin que l'on voit à dr., dans les prés, parmi les faules; on eft au couchant de Sermoyé, que l'on apperçoit au-delà de la Saône & de la prairie.

Le pont paffé, on remarque des faules & des près, en montant une pente douce, au haut de laquelle il y a un pré à g., & plus loin, au-delà de la vallée, à la dr. de Sermoyé, les hameaux de Chapuis, les Maîtres, Couchoud, le vill. d'Arbigny, &c. fur la hauteur.

Defcendant une pente douce, on arrive au bas & fur une arche, fous laquelle paffe le petit ruiffeau d'Erebie, qui vient de la fontaine du château d'Uchizy, & un che-

min qui conduit à une maiſon que l'on voit à g., appellée le Port d'Uchizy, ſituée vis-à-vis la pointe d'une iſle; la prairie que l'on voit à dr. a 3 q. de l. de large.

Après l'arche, on tourne à g. en remarquant des prés du même côté, & un clos à dr., au-delà duquel on apperçoit à une d. l. le château & le vill. d'Uchizy, avec le ham. de Raviers; au bas de la côte, Chardonnay & ſon château ſont plus loin, au pied d'une côte de vignes; après avoir paſſé ſur une ſeconde arche, on trouve une nouvelle route qui deſcend des vill. & des carrieres à dr., elle continue juſqu'à la riviere.

Paſſant ſur une autre arche, on remarque un vallon à dr. en admirant la prairie à g., & plus loin le vill. d'Arbigny & ſes hameaux.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, après laquelle on tourne à g.; la vue eſt bornée à dr.: il y a un pré à dr. & un à g., & enſuite une arche ſous laquelle coule le ruiſſeau des marais, qui deſcend du vill. & du château de Chardonnay, gros vignoble éloigné d'une lieue à dr.; Grenot eſt en-deçà.

L'arche paſſée, on en trouve une autre après avoir côtoyé des ſaules, & enſuite une troiſieme, après des noyers à g. & des vignes à dr., après leſquels il y en a une quatrieme.

Arrivé à *S. Oyen*. . . . . 92 $\frac{3}{4}$

Entrant dans le vill., on prend un peu ſur la g.; au milieu de cet endroit, on paſſe ſur une arche où coule le ruiſſeau qui deſcend de la Commanderie & du château de

Marſey, éloigné d'une d. l.; il fait tourner trois moulins avant d'arriver à S. Oyen; après, on paſſe ſur un autre pont qui fait tourner le moulin que l'on voit à dr.

S. Oyen, qui eſt le premier vill. que l'on trouve du Diocèſe de Mâcon, & qui a pour Seigneur M. de Montbelet, a une foire le 26 Mai, à la S. Barnabé, à la S. Didier, &c. pour les bêtes habillées de ſoie.

Paſſant devant pluſieurs auberges, on remarque l'égliſe à dr., après laquelle on ſort du vill. en paſſant ſur une arche bâtie ſur le ruiſſeau Bourbon qui coule au milieu d'une vallée remplie d'arbres à dr., il paſſe au vill. de Montbelet, dont on voit le clocher au-delà de pluſieurs moulins; il prend ſa ſource au vill. de Biſſy-la-Mâconnoiſe, ſitué au pied d'un côteau de vignes, couronné de bois, à 2 l. au couchant de S. Oyen, après un cours d'environ 3 q. de l., il traverſe Lugny, joli bourg avec un château à une petite d. l. de celui de Macheron, où il communique par une belle avenue; un peu au-deſſous du bourg, il ſe groſſit d'un autre petit ruiſſeau qui deſcend du vill. de Cruzille, fait enſuite tourner une demi douzaine de moulins, paſſe au ham. de la riviere, au château de Buffiere & à Montbelet, à S. Oyen, & va ſe jetter dans la Saône, au Port de S. Jean-de-Saône, éloigné d'un q. de l. à g.

L'arche & une jolie maiſon paſſées, on trouve une autre arche, de laquelle on voit à dr., au bord du côteau, Montbelet-la-Baronnie; après l'arche, il y a un chemin à dr. & des vignes à g., après leſquels

on trouve le chemin de Montbelet au Port S. Jean de Saône, qui eſt à dr., avec la Grange des Urſules; Arbigny s'apperçoit plus loin à l'horiſon.

Arrivé ſur une autre arche, on apperçoit à découvert le vill. & le château de Montbelet à dr. parmi des noyers; après l'arche, on côtoye des prés bordés de haies à g. & des noyers à dr.

Un peu plus loin, on ſe trouve à une belle avenue qui conduit au château de Montbelet; elle eſt ſuperbe. Après une arche, on paſſe un ruiſſeau, en remarquant un gros noyer à l'angle d'un pré à g., & Marfontaine à dr., avec Mirande; Burgy eſt le vill. plus loin, à l'extrémité d'un côteau de vignes qui a ſa pente au levant. au Sud.

Après avoir traverſé un chemin & une haie, on remarque des vignes à dr. & un arbre à g., après lequel on trouve un noyer & le chemin de Fleureville, qu'on voit parmi les noyers, avec Marigny; ces deux ham. qui ſont à dr. ſe tiennent enſemble; le château eſt à leur dr., ſur la hauteur.

Après avoir paſſé devant un noyer à dr., & laiſſé un chemin à g. qui va au port & au bac ſitués ſur la Saône, on trouve un autre noyer, un chemin & une marre à g. avec des arbres; la maiſon Janet eſt celle qu'on apperçoit au-delà de la Saône, vis-à-vis le port & le bac, preſqu'au confluent de la Reyſſouſe qui baigne les murailles de la ville de Pont-de-Vaux, éloignée d'une l. au levant.

Laiſſant un pré à g. & des foſſés remplis d'eau, on voit vis-à-vis à dr. une groſſe au-

berge, dont la cour eſt auſſi ſpacieuſe que celle du Palais Royal de Tournus : elle a pour enſeigne, *au Royal.* . . . . 92 ½

Quittant cette auberge, on trouve une arche & une croix plantée à l'angle du chemin de Marigny & de Fleureville, qu'on voit avec des Tourelles ; un peu plus loin, on paſſe ſur une arche en laiſſant le chemin de Fleureville à dr. bordé de ſaules.

Traverſant la prairie, on paſſe ſur une arche en remarquant des ſaules & des arbres dans la gorge, & plus loin les vill. de Vériſey & de Virey au bas de la montagne remplie de vignes & couronnée de bois; Péronne eſt à leur g., avec le Mont de Châtenay & le Mont Pelée plus loin; à dr., on apperçoit au-delà de la prairie le ham. de Reyſſouſe à l'extrémité ſeptentrionale d'une côte, derriere laquelle ſe trouve Pont de-Vaux ; ſuivant un foſſé plein d'eau qui borde la route, on admire la prairie & la route, qui eſt alignée depuis S. Oyen juſqu'à S. Albin.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche en laiſſant une marre à dr., après laquelle on trouve les clos de S. Albin, que l'on côtoie en prenant ſur la g. ; il y a un chemin qui va au Port à g., & un à dr. bordé de ſaules.

Arrivez à *S. Albin.* 94

Traverſant l'extrémité orientale de ce vill., on paſſe devant une auberge à dr., où ſe trouve la poſte aux chevaux ; vient enſuite une rue & la route du château de la Martine & du vill. de Péronne, ſitués ſur le Mont Chevreau éloigné d'une lieue au couchant,

derriere lesquels sont le Mont de Châtenay & le Mont Pelée. Regardant à dr., on apperçoit une belle auberge. Les maisons de cette Paroisse, dont le Chapitre de Mâcon est Seigneur, sont belles & presque toutes nouvellement bâties, surtout celles qui bordent la grande route; les habitans, comme ceux de tous les environs, sont curieux d'élever des bœufs & des vaches blanches; on n'y tue des veaux de cette espece, que lorsqu'il en manque de noirs ou tachés, aussi croiroit-on voir de loin des troupeaux de moutons au milieu de la prairie, lorsque ces bestiaux y pâturent.

Sortant du vill., on voit l'église qui a pour clocher une tour de pierre, ronde; elle est bâtie au pied d'une côte, sur le sommet, & à l'extrémité de laquelle se trouve le haut du vill. de S. Albin & le château qui domine au levant, la prairie arrosée par la Saône, la ville de Pont-de-Vaux & toute la Bresse.

au Sud.

Côtoyant des clos à g., on passe devant une croix après laquelle on remarque des pâquis & une spacieuse prairie, qui, malheureusement, est fort souvent inondée par la Saône: c'est pour cette raison que les foins sont très-médiocres, & même il y a des endroits où il ne vaut rien; à dr. regne une côte de vignes couronnée de bois, derriere laquelle il y a le château de Choiseau au milieu d'un vallon qui descend au vill. de la Salle.

Quelques toises plus loin, on trouve un clos & un chemin après avec des noyers plantés dans un terrein fertile en bled, &c.

& à g., on admire la prairie au-delà de laquelle il y a le ham. de Vernet.

Etant ſur une arche, on remarque des clos entourés de bois, & à dr. la côte de vignes; après l'arche, on en trouve une autre & le chemin du ham. de Drouin, que l'on voit à dr., avec la ferme de Pérouſe, au bas de la côte; le Jaquet eſt à g., & plus loin le vill. de Boz à l'extrémité de la côte qui eſt au-delà de la prairie.

Arrivez à *Mouge*. . . . . 94 ½

Traverſant ce ham., appartenant à M. le Comte de Périgord, on paſſe devant l'Ecu de France, auberge à g.

Sortant de Mouge, on trouve un beau pont ſous lequel paſſe la riviere de Mouge; elle prend ſa ſource à Donzy-le-Perthuis, vill. à 3 l. & d. au couchant d'été du pont, à une l. de Cluny, &c. préciſément au pied des montagnes de roches qui s'élevent ſur le rameau qui ſépare la Groſne du Griſon. De Donzy, ſe dirigeant au ſud-eſt, elle va paſſer entre le Mont Pellé & le Mont de Châtenay, haute montagne remplie de vignes & couronnée de bois; après le vill. de S. Mauris-des-Prés, le Mont Thuſeaux & le Mont Gourlin, elle ſe groſſit du ruiſſeau de Becheron qui deſcend de la fontaine de même nom, ſituée au pied d'une côte, un peu au-deſſus du vill. de S. Pierre de Langues, où il reçoit les eaux de la fontaine Coilleret qui ſe trouve au ſommet de la montagne, & à l'extrémité de Péronne. Arrivé au moulin rouge & vis-à-vis le vill. de Laizé, elle reçoit une autre riviere qui prend ſa ſource au vill. de Verzé, au pied d'une

d'une côte de vignes ; après le Moulin Rouge, elle ſe recourbe au nord eſt juſqu'au vill. de la Salle, ſitué au pied des Roubs de Rapillet, où ſe trouve le moulin des Roches ; après lequel elle coule au levant juſqu'à la Saône, qui eſt à un q. de l. du pont à g.

Le pont paſſé, on trouve des ſaules & le chemin du ham. de Drouin à dr. ; quelques toiſes plus loin, on ſe trouve vis-à-vis la ferme de Baruthier, ou Baratier bâtie à g., après laquelle on paſſe devant une auberge.

Après une croix à g., on traverſe un chemin; montant une côte douce en remarquant le château de Sénozan à la dr. de la route, on voit à g. Porcelet & Jurane, au-delà de la riviere.

au Sud eſt.

Arrivé preſqu'au haut, on remarque à dr. une gorge ſurprenante entre des côteaux de roches ; le premier vill. qu'on apperçoit au milieu & à l'entrée, eſt le vill. de la Salle, à la dr. duquel il y a les roches de Rapillet couronnées de bois ; plus loin, on voit le clocher & le vill. de Cleſſé, avec le château de Germaule à ſa g., & Rouſſay à ſa dr., & plus loin, le Mont de Châtenay, le Mont Pelée, qui s'élevent en pain de ſucre, couverts de bois, & les montagnes qui environnent le vill. de Donzy ; à la g. du Mont Pelée ſe trouve le château de Milleroche, effectivement parmi les rochers ; à la g. de la Salle, on apperçoit le vill. de la Charbonniere, & plus loin, celui de Laizé ; Satonnay, Igé & Verzé ſont au-delà ; le Mont Gourlin & celui de Thuſeau ſont à la g. de Cleſſé ; étant au haut, on traverſe une avenue de tillauls, plantée en face du châ-

teau de Sénozan, dont on remarque la ſituation & le point de vue des nouveaux bâtimens ſur la Saône, la Breſſe, &c. Il n'eſt borné au levant que par les montagnes de la Suiſſe; on découvre la ville de Mâcon.

L'avenue paſſée qui deſcend à la Saône, on trouve une arche, de laquelle on voit le vill. de Sénozan, l'égliſe & le parc à la g. du château, avec une jolie maiſon bourgeoiſe à leur g., elle eſt ſéparée du vill.; la Charbonniere eſt derriere la côte qui borne l'horiſon; à dr., on découvre la Breſſe couverte de bois, & les montagnes qui environnent Lons-le-Saunier, Orgelet, &c.

Quelques toiſes plus loin que l'arche, on prend ſur la dr. avant d'arriver au chemin bordé de haies qui conduit au clos Joubiers, belle maiſon à dr. avec un jardin; on apperçoit la ville de Mâcon en face.

Paſſant ſur une autre arche, on apperçoit la Saône à g., au-delà de laquelle ſe trouve le vill. d'Aſnieres parmi les arbres. Après l'arche, on prend ſur la dr. en deſcendant; arrivé au bas du côteau, on paſſe ſur une arche, de laquelle on voit le long vill. de S. Martin à mi-côte avec des carrieres au-deſſus qui fourniſſent de belles pierres que l'on amene au port, qui eſt à g., vis-à-vis Aſnieres, pour être embarquées ſur la Saône.

Arrivé à un clos ſitué à dr., on découvre la ville de Bourg en-Breſſe à l'horiſon à g., 9 l. au *ſud-eſt;* la route eſt alignée à l'égliſe de S. Jean.

Laiſſant le chemin de S. Martin à dr., on apperçoit à 3 q. de l. au-delà de la Saône,

le vill. de Manziat, ſur la route de Mâcon à Pont-de-Vaux; il eſt conſidérable par les ham. qui le compoſent. Paſſant le long d'un clos à dr., on voit au-delà le clocher de S. Martin.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis la ferme de la Griſiere que l'on voit à dr. à mi-côte, en-deçà de la côte de vignes, ſur laquelle eſt ſituée la ferme de Moranchin; après avoir côtoyé des vignes, on paſſe ſur un pont, après lequel on côtoie la Saône bordée d'arbres; après le pont, on monte en côtoyant des haies & en remarquant la route de S. Martin à dr.; on voit à g. un pont de pierre ſur le bord de la Saône, éloigné d'environ 80 toiſes.

A mi-côte, on paſſe ſur une arche, vis-à-vis laquelle il y a un chemin à g. après lequel on côtoie des haies & des vignes en remarquant les maiſons du vill. de S. Jean, le long du bord occidental de la Saône; le vill. de Vézines eſt vis-à-vis ſur le bord oppoſé; Manziat eſt 3 q. de l. plus loin. au Sud-eſt.

Arrivé au haut, on apperçoit au-deſſus de Vézines, le vill. de Feillens, ſur la route de Mâcon à Pont-de-Vaux, 1 l. & 2000 toiſes plus loin, le bourg de Bagé-le-Châtel; Pont de Veſle eſt à ſa dr.: enfin, on découvre toute la Breſſe, qu'on prendroit pour une forêt immenſe.

Deſcendant une pente paſſablement douce, on paſſe, étant à mi-côte, devant l'égliſe de S. Jean, éloignée d'environ 20 toiſes à g. en laiſſant à 30 toiſes à dr. deux maiſons, dont l'une eſt bourgeoiſe; elles ſont au milieu

des vignes : on apperçoit très-bien Vézines au delà de la Saône.

Après avoir traversé un chemin, on arrive au bas où l'on trouve une arche sous laquelle passent les eaux d'un petit ruisseau qui descend du vallon à dr., il va se jetter dans la riviere, auprès du port que l'on voit à g.

Quittant l'arche, on trouve un chemin à g. & un à dr. avec une maison où l'on vend du vin aux voyageurs, après laquelle on monte en prenant sur la g. ; arrivé au haut, on descend en côtoyant des vignes bordées de haies, après lesquelles on se trouve au bas, en remarquant le vill. de Senecé; l'église est à mi-côte, avec le Presbyterre entre les bois qui couvrent la côte.

Montant un côteau, on trouve une route qui passe sur une arcade, elle conduit à Senecey ; après deux arches, on prend sur la g. en remarquant Varcx à dr., avec la grange de Châtenay à sa g.

Descendant une pente douce, on remarque à g. le vill. & le château de Feillens, à 3 q. de l. dans la Bresse ; étant au bas, on trouve des prés en passant sur une arche, après laquelle on monte en laissant un petit bois, un chemin à dr., & une justice à g., vis-à-vis l'arche, sur le bord de la Saône, Feillens, & plus loin Châtenay à dr. sur la hauteur.

Arrivé au haut, on apperçoit les clochers de Bagé-le-Châtel, à la dr. de Mâcon ; descendant, on tourne un peu sur la dr. en remarquant les Mouches, maison à dr. au

milieu des vignes; Châtenay eſt à ſa dr., & le vill. de Sancé à ſa g.

L'arche paſſée, on appperçoit dans les vignes, les maiſons du vill. de Sancé, au-delà duquel il y a une belle côte de vignes; après avoir traverſé deux chemins, on trouve des prés à g., & à dr., on voit une jolie maiſon parmi les vignes.

Arrivé à une avenue qui y conduit en traverſant un clos à dr., on apperçoit le clocher de Sancé à ſa g., ſur la côte & au bas, le parc, &c. Quelques toiſes plus loin, on trouve le chemin du vill. avec une croix plantée à l'angle, après laquelle on côtoie des prés bordés de haies & de ſaules. Regardant à dr., on apperçoit au-deſſus de Sancé, le vill. d'Hurigny, ſur la côte; il eſt conſidérable.

Quittant les prés & les ſaules, on paſſe ſur une arche de laquelle on apperçoit à la g. de Mâçon, qui eſt en face, la petite ville de *Pont de Veyle*, 2 l. au Sud-eſt.

Arrivé au chemin qui conduit à la belle maiſon de la Perriere que l'on voit à dr., on côtoie des ſaules qui bordent un ruiſſeau à dr., par-deſſus leſquels on apperçoit, ſur la hauteur, les maiſons du vill. de Flacé.

Traverſant une prairie bordée de ſaules, on paſſe ſur une arche, après laquelle il y a le chemin de Flacé; le château Chanot eſt ſur la hauteur. Regardant à g., on apperçoit au-delà de la Saône & de la plaine, le vill. de Replonge, qui eſt compoſé de pluſieurs hameaux; Bagé-le-Châtel eſt une d. l. au-delà.

Un peu plus loin, on trouve une belle

avenue qui conduit au fief Marbay, jolie maison à dr. sur le petit ruisseau qui descend d'Hurigny.

Après le mur d'un jardin qui borde la route, on remarque l'église de S. Laurent à la g. de Mâcon au-delà de la Saône, avec Pont de Veyle plus loin.

Arrivez à *Mâcon*. 90

Traversant le fauxbourg S. Antoine, on prend sur la g. en laissant une croix & un chemin à dr.; après avoir pris sur la dr., on sort du fauxbourg en remarquant la manufacture de fayance à g., avec le nouveau boulevard qui descend sur le port, & à dr. la route de Cluny, de Charolles, &c. Elle passe devant l'Hôpital & dans le fauxbourg de la Barre.

Le boulevard passé, on entre dans la ville de Mâcon, par la porte S. Antoine.

Description de la Ville de Mâcon.

Mâcon, Ville Episcopale du Duché de Bourgogne, à 98 l. *au sud-est* de Paris, à 16 *au nord* de Lyon, à 8 *au nord ouest* de Bourg en Bresse, à 15 *au sud* de Châlons, & à 30 au même point de Dijon, &c.

Elle est située sur le penchant d'un côteau qui a sa pente au levant, & sur le bord ocidental de la Saône qui sépare la Bresse avec laquelle elle communique, par le moyen d'un pont d'environ 300 pas de long, sur 7 ou 8 de large depuis 1779 qu'il a été élargi, & 13 arches. L'enceinte de Mâcon forme à peu près le demi-cercle, & a environ 1300 pas de long, 660 de large & 3000

de circuit. Il n'y a presque point de places publiques, & les rues sont étroites & mal percées. Dans le tems que Galas se fit tant craindre en Bourgogne, on y commença de nouvelles fortifications que l'on n'a point achevées; on n'a fait que deux bastions du côté de la porte S. Antoine.

L'Evêché de Mâcon, troisieme Suffragant de Lyon, est si ancien qu'il remonte aux premiers siécles de l'Eglise; son Evêque a droit d'entrer aux Etats Généraux de la Bourgogne, & est Président né des Etats particuliers du Mâconnois.

L'église Cathédrale, sous le vocable de S. Vincent, est belle & bien éclairée; elle est reblanchie depuis peu; on y admire l'autel tout de marbre, le jeu d'orgues, les vitreaux, la fleche, & la tour qui renferme une sonnerie qui passe pour être une des plus harmonieuse du Royaume.

Le Chapitre de S. Vincent est composé de six Dignités & de vingt Chanoines. Les quatre Archidiacres sont à la nomination de l'Evêque; le Doyen, qui a double Prébende; le Chantre & les Chanoines sont nommés par le Chapitre.

La Collégiale de S. Pierre est remarquable par la noblesse de son Chapitre, qui est composé d'un Prevôt que le Roi nomme, & qui jouit du revenu de deux Prébendes; d'un Trésorier & de onze Chanoines, qui font preuve de quatre quartiers de noblesse, tant paternels que maternels. Ces douze places sont à la nomination alternative du Prevôt & du Chapitre.

Les Chanoines, Comte de cette église

ſont dans l'uſage de porter la mître à l'autel, & en portant chappe, de même que les Chanoines de la Cathédrale.

Outre ces deux égliſes, Mâcon renferme cinq Paroiſſes ; des Jacobins, qui tiennent le Collége, des Cordeliers, des Minîmes, des Capucins, des Oratoriens qui dirigent le Séminaire ; des Pénitens, des Carmélites, des Urſulines, des Viſitandines, des Filles Ste. Marie, deux Hôpitaux, N. D. & la Charité où l'on trouve une Manufacture de toiles de coton, & une filature ; une Commanderie de Malthe, &c. Cette ville, quoique de la Généralité de Dijon, eſt du reſſort du Parlement de Paris & chef-lieu d'une *recette*. Elle eſt de plus, ſiége d'un Préſidial & d'un Bailliage, dont les Officiers ſont un Grand Bailli, un Lieutenant-Général, un Lieutenant-Criminel, un Lieutenant-Particulier-Civil, un Lieutenant-Aſſeſſeur-Criminel, un Doyen, neuf Conſeillers, un Procureur, un premier & un ſecond Avocat du Roi, un Lieutenant de Roi, 29 Avocats, autant de Procureurs, dix Notaires, &c. Les Officiers de *l'Election* ſont un Préſident, un Lieutenant, ſix Conſeillers, & un Procureur du Roi. *Le Grenier à Sel* a un Juge-Viſiteur, un Contrôleur, un Procureur du Roi, &c. *Les Traites* ont un Préſident. *La Maîtriſe particuliere* eſt compoſée d'un Maître Particulier, d'un Lieutenant, d'un Garde-Marteau, d'un Procureur du Roi, d'un Receveur Particulier, d'un Receveur des amendes; il y a en outre une Maréchauſſée, &c. C'eſt un Gouvernement Particulier qui a pour Gouverneur M. le

Marquis d'Entragues, qui l'eſt auſſi de la Tour du Pont, dont M. Bernard de la Vernette eſt Lieutenant de Roi & Commandant.

On remarque à Mâcon, outre la Cathédrale, l'Hôtel-de-Ville nouvellement bâti; le nouvel Hôpital ſitué au couchant de la Ville : ce nouveau bâtiment mérite d'être vu; on y remarque, outre les Salles, l'autel en marbre, le dôme, la grande cour & la grille; la Comédie nouvellement bâtie ſur le Quai de Saône; les connoiſſeurs n'oublient point de la voir. Le Quai ſur lequel on va faire paſſer la grande route, belle commodité pour les voitures, qui ont beaucoup de peine à traverſer la ville, à cauſe du peu de largeur des rues; le beau magaſin nouvellement bâti, ſur le bord oriental de la Saône; la preſqu'iſle qui eſt au-deſſous du pont; elle eſt environnée d'arbres, & au milieu, il y a une belle prairie très-propre pour y donner des fêtes. Le pont qu'on vient d'élargir; les belles promenades du rempart, des foſſés & du quai, &c. où ſe trouve le bel Hôtel de Montrevel; M. le Marquis de Chevrier y a auſſi le ſien.

Le commerce de Mâcon conſiſte uniquement en vins, qu'elle ne fait qu'avec Paris & Lyon. Les plus renommés que le terroir & les environs produiſent, ſont les vins blancs de Pouilly; Solutré, vill. où il y a une carriere de marbre rouge & blanc; Fuiſſé, Chaſſelas, &c. on eſtime de même les vins de Chenas, Fleurie, Romaneche, dit le moulin à vent, les Thorins, &c.

Mâcon renferme des Bonnetiers, des Tanneurs, des Paſſementiers, des Fayan-

ceries, une Manufacture de toiles de coton, &c. un Bureau de la poste aux lettres & aux chevaux, plusieurs auberges sur le quai, dont les plus considérables sont le Parc, le Palais Royal & l'Hôtel de Mâcon, situé à côté de la Comédie.

Le marché se tient dans la ville, le Vendredi & le Samedi ; une foire aux jours gras ; le 21 Mai pour les bestiaux, à la S. Laurent & à la S. Michel.

Le Coche d'eau de Châlons pour Lyon, couche à Mâcon, il descend régulierement de deux jours l'un.

Le Mâconnois a ses Etats particuliers, qui font l'imposition des charges que le pays doit supporter. Ces Etats, dont la convocation se fait de trois ans en trois ans, sont composés de l'Evêque de Mâcon, qui y préside, des élus du Clergé du Mâconnois, de ceux de la Noblesse, du Tiers-Etat & des Officiers de l'Election unis aux mêmes Etats. Les derniers n'ont qu'une voix qui est rapportée au Bureau par celui qu'ils choisissent après s'être éloignés pour délibérer sur ce qui a été proposé.

On trouve à différentes distances de cette ville des carrieres précieuses, auprès du vill. de Berzé-la-Ville, éloigné de 3 l. au nord-ouest, il y a deux carrieres d'albâtre d'un blanc cendré ; au bas d'une petite montagne qui se trouve à côté de Solutré, vill. à 2 l. au couchant, il y a une carriere de marbre rouge & blanc, & sur le chemin de Tramayes, une espece de marbre noir.

Suite de la Route.

Sortant de Mâcon, on paſſe ſous la porte S. Clément, après laquelle on trouve le fauxbourg de ce nom, que l'on traverſe en attendant que la route ſoit faite le long du quai. Après avoir paſſé une belle plaine en remarquant à g. la Saône qui coule au milieu d'une agréable prairie, & à dr. pluſieurs maiſons éparſes çà & là parmi les vignes; on voit une côte de vignes à dr.

Arrivez à *S. Clément*. . . . .

Ayant paſſé ſur une arche, on traverſe le vill. en prenant ſur la g.; après une croix, l'égliſe & le jardin du Curé, qu'on laiſſe à dr., on paſſe ſur une arche en prenant ſur la dr.

Sortant du vill., on trouve le chemin d'une jolie maiſon bourgeoiſe, que l'on apperçoit à dr., accompagnée de pluſieurs autres, le long d'un beau côteau de vignes.

Prenant ſur la g., on laiſſe une maiſon à dr. & un moulin à g., ſur un petit ruiſſeau qui deſcend d'une gorge qui eſt à dr.

Traverſant une plaine auſſi fertile en bled qu'elle eſt agréable, par la grande quantité de ſaules & autres arbriſſeaux qu'on y remarque; on trouve une croix à g. & un chemin bordé de ſaules à g., après leſquels il y a l'ancienne route à dr.

Portant la vue à dr., le long d'un côteau de vignes qui a ſa pente au levant, on y remarque le ham. de la Chanay; à g., on apperçoit le vill. de Crottet, avec la petite ville de Pont-de-Veyle à ſa g.

au Sud.

Après avoir paſſé ſur pluſieurs arches, & laiſſé un chemin à g. & à dr. bordé d'aulnes; on découvre le Mont d'Or en face de la route.

Un peu plus loin, on trouve une arche, après laquelle il y a une croix à g. plantée à l'angle d'une route qui conduit à la Varennet; on diroit un bois à g. le long de la Saône.

Le chemin du ham. de Fontenaille paſſé, on trouve celui de Vinzelles, après lequel on tourne à g. en remarquant les maiſons du ham. de Fontenaille le long du côteau de vignes; le ham. de Scellery eſt au bas & à l'extrémité, avec celui de Beaulieu à ſa g.; ils ſont ſéparés l'un de l'autre par la petite Groſne; au-deſſus de ces ham., on apperçoit le vill. de Vinzelles le long d'un côteau de vignes, au-deſſus duquel ſe trouve le château & le bois Layé; le vill. de Loché eſt à la dr. de Vinzelles, dans la gorge; Fuiſſé eſt derriere, vill. renommé pour ſes bons vins, de même que Pouilly, qui eſt à 1 q. de l. à ſa dr. & au nord; Solutré & Vergiſſon ſont un peu plus loin; ces deux vill. ſont connus par leurs carrieres de marbre: il y a de belles côtes au-delà de Vinzelles.

Après avoir paſſé ſur une arche, on traverſe un chemin bordé de hayes; l'allée de ſaules qui eſt à g. & qui borde un ravin, conduit au moulin de la Tour & à la ferme des Noyerats: vient enſuite un pont que l'on paſſe, il eſt bâti ſur la riviere de la petite Groſne, qui deſcend de la belle gorge que l'on voit à g. bordé de jolies côtes, elle

va ſe jetter dans la Saône, à 1 q. de l. à g., vis-à-vis le port de Bief, ſitué au confluent d'un bras de la Veyle; Pont de Veyle eſt plus loin.

Etant ſur le pont, on diroit un bois par la grande quantité de ſaules qui ſont à dr. & à g., elles ſéparent les portions de prés de chaque particulier; regardant à dr., on apperçoit un moulin parmi les ſaules; Scelery eſt auprès.

Un peu plus loin, on trouve un pont de deux arches, où paſſent les eaux qui tombent des écluſes ou des décharges du moulin; vient enſuite une arche, après laquelle on trouve à g. le chemin du moulin de la Cour; 50 toiſes après l'arche, on tourne à g. en remarquant au-delà du ruiſſeau bordé de ſaules, Vinzelles, le château de Laye, Laine & ſes côtes, & on voit la ſcierie à droite. au Sud.

Vient enſuite le chemin du ham. & du château de Beaulieu, que l'on voit à un d. q. de l. à dr., & celui de l'égliſe de Varennes, que l'on voit à g.

Montant une pente douce, on admire les côtes à dr., préciſément au couchant, avec le vill. de Vinzelles, à la g. duquel il y a le château de Layé, & à leur dr. Loché, vill. entre deux ham.; Fuiſſé & Pouilly ſont derriere.

Arrivez à *Varennes*. 99

Traverſant ce vill., on remarque l'égliſe à g., qui en eſt ſéparée d'environ 300 toiſes, & plus loin, la petite ville de Pont-de-Veyle, au-delà de la plaine, fertiliſée par la Saône & la Veyle.

Après avoir laiſſé une croix à g. & paſſé devant pluſieurs auberges, on quitte les maiſons de Varennes en remarquant à dr. Vinzelles, avec le château de Layé, & plus loin de belles côtes à pic, ſur l'une deſquelles ſe trouve le vill. de Leine, préciſément au couchant; la vue eſt charmante par les différens objets qui ſe préſentent; on n'apperçoit que châteaux, jolies maiſons bourgeoiſes, côteaux de vignes, bois, &c.

Regardant à g., on voit une belle maiſon avec l'égliſe de Varennes, & plus loin la plaine remplie d'arbres; prenant ſur la g., on trouve le chemin de Vinzelles, après lequel il y a deux pilliers de juſtice, & plus loin le ham. de Meziat en-deçà & au bas du château de Layé; celui des Buiſſonnets eſt à ſa g., avec le vill. de Chintré au-deſſus, dont le château s'apperçoit entre la route & cet endroit; en face, on découvre le Mont d'Or, & d'autres montagnes à pic.

Deſcendant une pente douce, on admire la campagne à dr., qui eſt remplie de maiſons éparſes çà & là parmi les vignes & les arbres. Portant la vue à g., on voit parmi les arbres, la ferme & la chapelle d'Arbigny à 1 d. q. de l., & plus loin, au-delà de la prairie arroſée par la Saône, le vill. de Griege, avec pluſieurs ham. à ſa g., au bas d'un côteau, au milieu des arbres.

Un peu plus loin, on trouve une arche où paſſent les eaux d'un ravin qui eſt bordé de hayes; vient enſuite une ſeconde arche, d'où l'on voit un petit bois à dr. & des clos

bordés d'arbres à g., qu'on prendroit pour un bois de haute-futaye.

Arrivé au chemin bordé de hayes à g., on remarque à dr., le château de Chintré. Ce gros bâtiment eſt accompagné d'une tour; le vill. eſt à ſa dr., & le château de Sçavy à ſa g.

Etant au chemin & vis-à-vis le château de Chintré, on voit au-deſſus d'une maiſon qui eſt à ſa g., l'égliſe de S. Amour à l'extrémité d'un côteau de vignes; après avoir paſſé ſur une arche, on traverſe un chemin en remarquant à g. les arbres qui rempliſſent la plaine depuis Mâcon; on croit voir un bois le long de la Saône : la vue eſt égayée au couchant par de jolis côteaux de vignes parſemés de maiſons, parmi leſquelles on en remarque de très-belles, ſurtout celles qui ſont ſur la côte, au-deſſus de Chintré; elles font parties du vill dont on voit l'égliſe; le château de Layé eſt à leur dr., & plus loin des tertres qui s'élevent à pic, & qui bornent l'horiſon. au Sud.

Arrivé au chemin bordé de hayes qui conduit à Bergers; on remarque ce ham. à une très-petite diſtance de la route à dr. au bas des vignes; il s'étend le long d'un vallon qui a ſa pente au nord; après le chemin, on prend ſur la g., du ſud-oueſt au ſud, en laiſſant un chemin à g.

Arrivez à *Crêche*. . . . . 99 $\frac{1}{4}$

Entrant dans ce gros vignoble, qui a pour Seigneur M. Charlier, on prend ſur la dr., & enſuite ſur la g. en laiſſant l'égliſe à dr.; après une croix & un puits, & avoir

fait plusieurs sinuosités, on remarque un intervalle de maisons, après lequel on prend sur la dr. en traversant l'autre partie du vill. dans laquelle on voit à g. le château des Estours; vient ensuite le chemin du ham. de Jean Hugues qui est à g., & une croix; & à dr. l'auberge de la Croix Blanche, après laquelle on prend sur la g., avant de passer sur une arche & de sortir du vill.

Remarquant beaucoup d'arbres à dr. & à g., on passe sur un pont bâti sur la riviere de Darlay, qui est considérable dans les tems de pluies & d'orages : elle va se jetter dans la Saône à 1 q. de l. à g., vis-à-vis le vill. de Cormaranche, éloigné de 3 q. de l. au-delà de la prairie, dans la Bresse.

Quittant le pont, on trouve un chemin à dr. qui va au vill. de S. Amour éloigné d'une l.; après le chemin, on monte une pente douce en remarquant le beau coup-d'œil de la Bresse à g.; la ville de Bourg est à 9 l. de Crêche, précisément à l'est, en-deçà des montagnes qui bornent l'horison. Portant la vue à dr., on apperçoit, après avoir passé sur une arche, le ham. & le château de Dracé-les-Olieres, & plus loin, au couchant, les côtes de Jullié, bourg à 2 l., & à sa g. celles d'Emeringes, sur une desquelles ce vill. est situé; Julliennes est en-deçà, avec S. Amour à sa dr.; Leine, &c.

Peu de tems après, on prend sur la dr., en descendant une pente très-douce, au bas de laquelle on passe sur une arche en remarquant le ham. des Potets à dr., le long du

du côteau de vignes qui a sa pente au levant; vient ensuite un pont sous lequel coulent les eaux d'une fontaine, qui descendent du côteau à dr.; après le pont, elles vont au château des Nuguets, que l'on voit à g. parmi les arbres; il est décoré d'un beau jardin accompagné de jolies avenues; après avoir côtoyé une haie qui borde une vigne, on passe sur une arche d'où l'on apperçoit à une l. à g. plusieurs ham. avec les vill. de Bay & de Garnerans sur la hauteur; on remarque à dr. le château de Loyse parmi les vignes, au-delà de l'ancienne route & en-deçà d'un bois; la ferme de la Bâtie est à 200 toises à g. au Sud.

Côtoyant des saules qui bordent des prés à dr., on trouve en les quittant le chemin bordé d'arbres & de haies du château de Dracé-les-Olieres; ce bâtiment est décoré de deux pavillons, & accompagné de plusieurs maisons à sa g.; étant sur une arche, on remarque un pré à dr., & le clocher de Bay & de Garnerans à g.; un peu plus loin, on se trouve à *Pontenevaux*. . . . 101

Traversant ce ham., la premiere auberge c'est la Croix Blanche, nouvellement bâtie à dr., & celle de l'Etoile à g.; vient ensuite une jolie maison bourgeoise après laquelle on prend sur la dr. avant de passer sur un pont bâti sur la Mauvaise, riviere. (Elle est ainsi nommée à cause de la grande quantité d'eau qu'elle charie dans le tems des orages ou des pluies & des neiges qui tombent sur les montagnes qui environnent sa source située à la grande chaîne; le vill.

d'Emeringes eſt ſur un tertre qui s'éleve au milieu du baſſin de ce torrent.

Quittant le pont, au milieu duquel il y a une croix de fer à dr., on monte après avoir laiſſé un chemin, un moulin; des noyers à dr., & un cabaret à g.; le chemin conduit au vill. de Chenas, éloigné d'une l.; il eſt environné de côteaux & de ham., dont les plus remarquables pour les bons vins ſont les Thorins, les Caves, Moriers, &c.

La chapelle de Quinchey eſt à dr. dans la gorge, & Chalandon à g., preſqu'au confluent de la Mauvaiſe Riviere avec la Saône, au-delà de laquelle ſe trouve le Port Jengras.

Arrivé au haut de la côte, on traverſe des vignes en remarquant à dr. le château de la Platte au-delà de la riviere, & plus loin le vill. de Garnerans, ſur la hauteur; à dr., on eſt tout émerveillé de voir les beaux côteaux des Thorins de Moriers & de Romaneche, dit le moulin à vent, qui produiſent les excellens vins du Mâconnois. C'eſt un pays couvert de vignes & d'arbres parſemés de jolies maiſons qui ſont autant de châteaux; Emeringes eſt plus loin, ſur un tertre. La vue eſt bornée par la grande chaîne qui ſépare les eaux de l'Océan de celles de la mer Méditerranée.

Deſcendant une pente douce, on remarque à g. le chemin & les maiſons du vill. de S. Simphorien, parmi leſquelles on en diſtingue une nouvellement réparée. Etant au bas, on ſuit la nouvelle route qui traverſe une plaine charmante, en paſſant ſur plu-

ſieurs arches où coulent les eaux qui deſcendent des environs de Chenas & des côteaux de vignes ſi renommés; ils ont leurs pentes au levant.

Paſſant ſur les arches, on laiſſe des chemins à dr. bordés d'arbres & de haies, on croit voir un bois; parmi ces chemins, il y a celui de Romaneche, vill. connu par ſes bons vins, dit le moulin à vent; à g., on voit le vill. de S. Romain ſitué à l'endroit où les eaux qui paſſent ſous les arches qu'on a vues, ſe jettent dans la Saône; le château de Mérege eſt plus loin, au-delà de la prairie.

Arrivez à la *Maiſon Blanche.* 102

Lu & approuvé, ce 23 Juillet 1780.
ROBERT DE VAUGONDY, *Cenſeur Royal.*

PLAN
DE LYON
Avec ses Agrandissements
PAR L. DENIS
1780.

Echelle d'une demie Lieue

DERNIERE FEUILLE DE LA ROUTE DE LYON, Depuis *LA MAISON BLANCHE* jusqu'à cette VILLE, Dressée et Dessinée sur les Lieux en 1779. Par L. DENIS Géographe. Avec Privilège du Roi.

Echelle de 3 Lieues de 2000 Toises

A Paris chés l'Auteur et au Magasin de Géographie à l'Hotel Soubise.

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Paris à Lyon, depuis la Maiſon Blanche jusqu'à cette Ville.

Diſtance de Paris, & direction de la Route.

PRENANT ſur la g., on paſſe à l'extrémité orientale du ham. de la Maiſon Blanche, qui étoit autrefois traverſé par la grande route ; après la poſte ſituée à dr., on trouve une rue après laquelle il y a une nouvelle auberge nommée le Duc de Bourgogne. C'eſt la derniere maiſon du ham., celle qui eſt vis-à-vis à g. eſt nouvellement bâtie. Les quittant, on apperçoit en face, le Mont d'Or, 9 l., & à 1 l. à g. Thoiſſey, la ſeconde ville de la Principauté de Dombes, Archiprêtré de Dombes, Diocèſe de Lyon, Siége d'une Châtellenie ſous le Bailliage de Trévoux, Parlement de Paris, Maîtriſe des eaux & forêts; une brigade de Maréchauſſée & un Grenier à Sel. Sa ſituation au milieu d'une plaine, & ſur la rive dr. de la Chalaronne, preſqu'au confluent de cette riviere avec la Saône, eſt fort agréable & ſes environs très-riants. Il y avoit autrefois un château qui paſſoit pour fort ; il eſt démoli. au Sud.

Cette ville renferme une paroiſſe ſous l'invocation de Ste. Marie Magdeleine, dont la Cure eſt à la collation de M. l'Archevêque de Lyon ; un Collége avec penſion, fondé par Mademoiſelle de Montpen-

ſier, en 1680; il eſt confié aux ſoins des Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, par Lettres-Patentes du mois de Janvier 1769. Le Principal eſt à la nomination du Roi; une Communauté de Religieuſes Urſulines; un Hôtel-Dieu régi par les notables de la ville, préſidé par le Procureur du Roi & le Curé; il eſt deſſervi par des Dames Hoſpitalieres.

Les foires qu'on y tient dans l'année ſont très-fréquentées.

Quelques toiſes après l'Hôtel de Bourgogne, on voit à une très-petite diſtance à g., le ham. de Condeminal, & à dr. les Bulands, avec les côtes de vignes du moulin à vent.

Traverſant une plaine auſſi fertile qu'agréable, on remarque la route qui eſt directe à S. Jean d'Ardiere, vill. éloigné de 2 l.; après avoir paſſé ſur pluſieurs arches & entré dans le Beaujolois, & ſur le Diocèſe de Lyon, en quittant celui de Mâcon, on trouve un pont où coule la petite riviere d'Ouby qui deſcend des gorges de Fleuries & de Chirouble, gros vignoble. Ce torrent va ſe jetter dans la Saône, vis-à-vis le port de Thoiſſey.

Arrivé vis-à-vis le ham. de la Lime & le vill. de Corcelle à dr., celui de Lancié eſt à leur dr., on remarque à une d. l. à g., le vill. de Dracé-le-Panoux; le ham. de Babiaud eſt en-deçà à ſa g.

Un peu plus loin, on paſſe ſur un pont où coule le Boutecrot ou Bief-Torbey, qui va ſe jetter dans la Saône en face de Moigneneins, vill. ſitué au-delà de la plaine,

au bas d'un côteau de vignes ; il dépend de la justice de Bâtie.

Regardant à dr., on voit les ham. de Tournissons, les Fauxbourgs & les Mayets qui se touchent ensemble ; la ville de *Beaujeu* est 3 l. plus loin, précisément à l'ouest ; cette ancienne Capitale est la premiere Prevôté du Beaujolois, dont la justice se rend au nom de M. le Duc d'Orléans, a le titre d'un Archiprêtré du Diocèse de Mâcon, Intendance de Lyon, Election de Villefranche, &c. Cet Archiprêtré renferme 37 Paroisses & 7 Annexes.

au Sud.

La situation de cette ville est sur la riviere d'Ardiere, au bas d'une montagne, au haut de laquelle il y a deux églises & les ruines d'un château autrefois le plus fort de ces contrées ; à 3 l. au couchant d'été de Belleville ; à 7 l. au sud-ouest de Mâcon ; à 5 au nord-nord-ouest de Villefranche, &c.

L'église Collégiale de Beaujeu est digne de la curiosité des voyageurs, par ses beaux morceaux de peinture & de sculpture ; on voit sur la porte un *Tauroble* de marbre blanc en relief, que son antiquité rend très-précieux. Le Chapitre est composé d'un Doyen, d'un Chantre & d'un Sacristain, de neuf Chanoines & d'un Chapelain. Les Chanoines officient avec la mître ; ils nomment aux Dignités & aux Canonicats va cans, & instituent ceux qui ont été nommés sans prendre aucun *visa* de l'Evêque.

L'Eglise de S. Nicolas, seule paroisse de la ville fut consacrée par le Pape Innocent II en 1129 ; le Chapitre de la Collégiale en est le Curé primitif, & a droit d'y faire les

fonctions curiales quand bon lui semble, d'exiger même que le Curé avec son Clergé, viennent processionnellement à sa rencontre jusqu'au lieu marqué & le reconduise de même.

Beaujeu a encore un Couvent de Picpus fondé par les habitans, en 1611; un Hôpital, un Hôtel-de-Ville, une Milice Bourgeoise, divisée en quatre quartiers; un Collége & Pension, sous la direction du Chapitre & du Corps municipal; un Grenier à Sel, &c.

Le marché s'y tient le Mercredi.

Après avoir remarqué le ham. de Hamorge à g., & un bois à dr., avec le ham. de Chassaigne; on voit Villeneuve à une d. l. à g., & plus loin, au-delà de la Saône, sur la côte, le vill. de Peysieux, avec le château de Chavagneux le long d'un côteau de vignes.

Arrivez à *S. Jean d'Ardieres*. . . . . 103 ½

Ce vill. du Beaujolois est de l'Archiprêtré d'Anse, Election de Villefranche, justice de Pizay, de l'Eclufe & de Belleville, du ressort du Bailliage de Villefranche, &c. M. l'Archevêque de Lyon est Collateur de la Cure. M. Moigniat de l'Eclufe est Seigneur du clocher.

Les foires de S. Jean d'Ardieres se tiennent le 23 Avril, le 25 Juin, le 24 Août, & le 23 Décembre.

Traversant ce vill., on laisse l'église & l'avenue qui conduit au château de l'Eclufe décorée d'un beau parc; il y a justice seigneuriale; après, on trouve un pont bâti sur l'Ardiere qui se partage en deux bras, dont l'un va traverser Belleville. Ce tor-

rent prend sa source à la grande chaîne couverte des bois d'Aujoux : son cours est d'environ 6 l. du couchant au levant ; elle se réunit à la Saône, 3 q. de l. plus bas que S. Jean ; vis-à-vis la jonction de la Calomne avec cette riviere, au confluent de laquelle se trouve situé le vill. de Guerrins.

Un peu plus loin que le pont, on laisse une auberge à g. en remarquant le canal qui va à Belleville, que l'on voit à une d. l à g. : le ham. que l'on apperçoit à dr., c'est Poimiers le long de la côte de vignes, sur laquelle il y a le château de la Plume.

Après la ferme de Gonchou, qui est à dr., on arrive au carrefour de la route de Belleville à Beaujeu ; elle passe au château de Champelos, que l'on voit à dr. au bas du côteau.

au Sud.

Belleville est une petite ville du Beaujolois dans le Lyonnois, Diocèse & Généralité de Lyon, Parlement de Paris & Election de Villefranche, Archiprêtré d'Anse, &c. Elle est jolie & agréablement située, à 1 q. de l. du bord occidental de la Saône, au milieu d'une plaine arrosée par l'Ardiere, à 3 l. & d. de Beaujeu, à pareille distance de Villefranche, & à 6 l. au-dessous de Mâcon.

L'Eglise Collégiale de Belleville est paroissiale ; elle a été unie avec tous ses droits à l'Abbaye Royale de N. D. de la Congrégation des Chanoines Réguliers de France.

Le Chapitre est composé du Doyen, du Prieur & Curé, du Sacristain, de l'Aumônier, du Camérier, de cinq Chanoines, du Syndic du Chapitre & d'un Vicaire : il

y a un Chanoine honoraire & deux Chanoines d'honneur, &c.

Il y a dans l'églife de Belleville deux Chapelles, l'une fous le titre de S. Denis, à la nomination de M. le Duc d'Orléans, & l'autre eft déliée à S. Nicolas, à la nomination du Seigneur de l'Eclufe.

L'Hôpital eft adminiftré à l'intérieur par des Religieufes de Ste. Marthe, & l'inftruction des jeunes filles eft conférée à des Sœurs du S. Sacrement.

Les Recteurs nés de cet Hôpital font le Juge-Prevôt-Civil, Criminel & de Police, le Prieur-Curé, le Procureur-Fifcal & deux ordinaires. Les Officiers font un Aumônier, un Médecin, un Chirurgien, &c.

Le Collége, a été établi par les foins de MM. les Abbés, Chanoines du Chapitre & des Magiftrats, & fous la protection de M. l'Archevêque.

Cette ville, qui a deux Echevins, eft divifée en quatre quartiers; favoir, le quartier de l'Eglife, le quartier de Pierre-Proft, le quartier des Potiffieres, & le quartier des Moulins. ils ont chacun à leur tête un Capitaine, un Lieutenant, un Enfeigne & un Sergent. Les drapeaux font aux Armes de la Ville : c'eft une Salamandre dans le feu avec ce mot : *Durabo*.

La Prevôté de Belleville eft la feconde du Beaujolois; les Officiers font un Juge-Prevôt-Civil, Criminel & de Police ; un Lieutenant, un Procureur-Fifcal, un Greffier, deux Huiffiers, trois Notaires, quatre Procureurs, &c. Il y a en outre un Receveur du Grenier à Sel, un Receveur des Aides,

un Receveur des Péages, un Commissaire en Droits Seigneuriaux, &c.

Une partie des habitans de cette ville s'occupe à faire de la toile; il y a une Manufacture de mousselines, dont les Entrepreneurs sont privilégiés du Roi; il y a aussi des filatures; on y tient deux foires par an, la premiere le premier Mardi après la Pentecôte, & la seconde le 3 Novemb.

Suite de la route.

Quittant le carrefour de la route de Beaujeu, on remarque une maison & un magazin de vin à g., & à dr. un cabaret, & plus loin plusieurs hameaux, au bas & dessus la côte; un peu plus loin, on voit au Sud.
Peillon à g. avant d'arriver à un autre chemin qui conduit à Belleville; elle passe au ham. d'Aigurande, que l'on voit.

Un q. de l. plus loin, on laisse le château de Fontenaille à dr., en remarquant au-delà les ham. qui composent le vill. de S. Lager; vient ensuite le bois de Manœuvre & le château de la Martisiere, qui est derriere à dr.; on passe après sur une arche où coule le ruisseau de la Meberine qui descend de S. Lager.

Le ruisseau passé, on apperçoit à une d. l. à g., au-delà de la Saône, au bas d'un côteau de vignes; le gros bourg de Montmerle; il est situé dans le pays de Dombes. M. l'Abbé de Cluny nomme à la Cure. Outre cette paroisse, il y a un Couvent de Minîmes qui est hors & au nord de ce bourg,

ſur la rive g. de la Saône. Le Roi eſt Seigneur de ce lieu.

Tous les Jeudis, il y a un marché fort acrédité ; & ſi le Jeudi eſt un jour de fête, on tient le marché le Mercredi précédent ; la foire, qui ſe tient le 8 Septembre, eſt une des plus renommées de la France, elle dure pluſieurs jours.

Regardant à dr. le ham. Derfingues, & plus loin le château d'Armas, à ſa g. celui d'Argigny, qui a titre de Comté ; il eſt endeçà du vill. de Charentay, ſitué ſur le petit ruiſſeau de Saneillons ; Odenas & le château de la Chaiſe, ſont au-delà, ſur la hauteur ; à g., on apperçoit la Grange-Baron ; au levant, & plus loin, Montmerle, avec le Couvent des Minîmes à ſa g., tous les deux au-delà de la Saône, au pied d'un côteau de vignes.

Ce bourg, qui a titre de Châtellenie, eſt ſitué ſur la rive g. de la Saône, dans la Dombes, Diocèſe de Lyon, Bailliage de Trévoux, &c. Outre la Paroiſſe, dont l'Abbé de Cluny nomme à la Cure ; il y a une Communauté de Minîmes, &c.

Montmerle, qui a l'honneur d'avoir le Roi pour Seigneur, a un fort marché tous les Jeudis, & ſi le Jeudi eſt un jour de fête, on tient le marché le Mercredi précédent ; une foire conſidérable & très-renommée. Quoi qu'elle ſoit fixée au 8 Septembre, elle commence cependant pluſieurs jours auparavant & dure pluſieurs jours après.

Arrivé ſur un pont où coule la Nerval, on voit le ham. de Chafray à dr., & celui de Buſſy à g., avec celui du moulin à vent ;

le vill. que l'on apperçoit plus loin, dans la gorge, à la dr. de Montmerle, c'eſt celui d'Amareins-le-Sablon ; il a titre de Châtellenie ; & les Minîmes de Montmerle, comme Prieur de S. Trivier, nomment à la Cure ; on remarque dans cette Paroiſſe un ancien château ſur la hauteur.

Au bout d'un q. de l., & après avoir remarqué quelques hameaux à g. & à dr., on ſe trouve à *S. Georges de Renain.* . . . . . 105 ½

Le premier objet qui ſe préſente en arrivant dans ce vill., eſt un beau pont nouvellement bâti ſur la riviere de Vauzonne, qui eſt conſidérable dans le tems des pluies; elle prend ſa ſource aux pieds des montagnes que l'on apperçoit à 4 l. au couchant, & ſe jette à une d. l. à dr. au levant. au Sud.

Quittant le pont, on entre dans le vill. de S. Georges, en montant un peu & en faiſant quelques ſinuoſités.

S. George de Renain, ou Rogneins, eſt du Beaujolois, Archiprêtré d'Anſe, Election & Juſtice de Villefranche, &c. M. l'Abbé de Clugny nomme à la Cure. La Juriſdiction eſt diviſée en trois parties; la principale dans laquelle eſt placé le clocher, eſt en litige entre M. le Duc d'Orléans & M. Monſpey, Comte de Valliere. La ſeconde, qui a pour Seigneur M. le Comte de Valliere, comprend les Mas de Buſſy, Chaffray, Gandoyer, &c. dépend du Comté d'Argigny ; la troiſieme eſt la partie de Marſangue ; elle a pour Seigneur M. d'Eſpinay de Laye.

Traverſant le vill. de S. Georges, on laiſſe l'égliſe à g., en paſſant devant la poſte aux

chevaux, & laiſſant pluſieurs auberges à g. & à dr.; quittant les dernieres maiſons, on laiſſe l'ancienne route dr. en prenant à g., & enſuite à dr. en deſcendant & en remarquant le ham. de Monchervert, & plus loin, au-delà de la Saône, le vill. de Lurcy, au bas d'un côteau de vignes.

Traverſant une plaine de ſable d'environ 3 q. de l., on voit à dr. le ham. de Riviere ſur la dr. de la Saône, & au-delà le vill. de Meſſimy, avec ſon château ſur la Martre; à g., on apperçoit pluſieurs ham. dépendans de la Paroiſſe de S. Georges; le vill. d'Arbuiſſonnes eſt plus loin ſur la hauteur. M. l'Abbé d'Ainay nomme à la Cure de cette Paroiſſe, qui dépend de l'Election de Villefranche. Salles eſt en-deçà, ſur le petit ruiſſeau de Beze. Ce vill. renferme un Prieuré de filles, Ordre de S. Benoît, dont le Chapitre eſt compoſé de douze Dames Prébendées; l'Egliſe paroiſſiale eſt mere-égliſe de Blacé, vill. éloigné d'un q. de l.; la Haute-Juſtice eſt réunie à celle de Laye-Eſpinay. La Juſtice moyenne & baſſe de partie du vill. eſt indiviſe entre le Seigneur de Laye-Eſpinay & le Prieur de Salles.

Quittant les ſables, on deſcend en remarquant à g. le fief de Boitray, & plus loin le port de Flécheres, ſur la Saône, au-delà de laquelle on apperçoit le château & les avenues de la Baronnie de M. de Flécheres, Comte de Séve; le vill. de Farains eſt à ſa droite, dans la gorge de vignes. Arrivé au bas, on paſſe ſur un nouveau pont bâti ſur le ruiſſeau qui baigne les murs du château de Laye-Eſpinay, éloigné d'une demie lieue à dr. Cette Seigneurie eſt

ſituée dans la Paroiſſe de S. Georges de Renain en Beaujolois, en toute Juſtice, à laquelle ont été réunies celles de Blacé-le-Bas, Salles, Marſangue & Buyon, ainſi que la terre & Seigneurie de S. Albin, & les fiefs de Brameloup, des Bois-Barons, de Cepey & de Chamgobert. Ces Juſtices dépendoient des Baronnies de Thizy & des Tours, & elles s'étendent dans les Paroiſſes de Salles, Blacé, Arnas, S. Etienne-la-Varenne, & S. Georges de Reneins; elles s'exercent au château de Marſangue, où ſont l'auditoire & les priſons.

Quittant le pont, on monte une pente aſſez douce, du haut de laquelle on voit à g., au-delà de la Saône le vill. de Farains avec pluſieurs fiefs dans la gorge entourés de vignes, d'où ſort le petit ruiſſeau de Rougeal. Ce vill., qui eſt de Dombes, a pour Seigneur M. le Baron de Flécheres, & l'Abbé de Cluny nomme à la Cure. au Sud.

Un peu plus loin, la nouvelle route ſe réunit à l'ancienne. De-là, la vue eſt belle à g., elle s'étend ſur la Dombes & la Breſſe; on découvre Villefranche.

Deſcendant une pente douce, on apperçoit le vill. d'Arnas à un d. q. de l. à dr., derriere le bois. Cette Paroiſſe, qui a titre de Châtellenie, renferme un Prieuré, Ordre de S. Benoît, dont le Prieur nomme à la Cure.

Arrivé au bas, on prend ſur la g. en faiſant le demi-cercle, & en remarquant au coude à dr., le nouveau pavillon de la *Cornette*, joliment décoré, & les belles ave-

nues plantées en face du château d'Arnas; elle traverſe le parc, &c.

Quittant le pavillon, on va paſſer ſur un pont où coule un ruiſſeau qui deſcend des côtes qui ſont à dr., en remarquant la ferme de Neubourg à dr. Quittant le pont, on monte une pente douce en prenant ſur la dr.; ſuivant la nouvelle route, qui eſt directe à Villefranche, on voit la ferme de *l'Ave Maria* à g., & à dr. le fief de Chambourſy.

Un peu plus loin, on paſſe entre les deux ham. de Chevanne, en remarquant à dr. celui des Séves auprès du chemin de Villefranche à Beaujeu; les vill. que l'on apperçoit plus loin, ſur les hauteurs, ſont Montmelas & S. Saturnin. Le premier eſt une Châtellenie avec titre de Marquiſat, dont la Juſtice s'exerce au bourg de Cogny, & comprend les Paroiſſes de Montmelas, S. Julien, S. Sorlin, & preſque toutes celles de Cogny, le clocher & la plus grande partie de celle de Blacé & de Dénicé, & quelques Cantons de celle de S. Cyr, de Chatoux & Chambert. Le Prieur de Dénicé nomme à la Cure.

Un peu plus loin,on voit pluſieurs fermes à g. & des ham. à dr.; arrivé au pont bâti ſur le Nézeran, on remarque le village d'Ouilly à dr., & plus loin ceux de Pouilly & de Denicé; Lacenas eſt le clocher que l'on voit ſur la hauteur; le vill. de Cogny eſt au-deſſus, parmi les vignes. Cette grande Paroiſſe, qui peut paſſer pour un bourg, eſt du Diocèſe de Lyon, Archiprêtré d'Anſe, Election de Villefranche, Juſtice

de Montmelas & de Sou, qui s'exerce à Cogny. M. le Prieur de Denicé nomme à la Cure. MM. les Custodes-Curés de Sainte-Croix de Lyon, & M. le Curé de Cogny sont Seigneurs décimateurs, & M. le Marquis de Montmelas, Seigneur du clocher du bourg & de la plus grande partie de la Paroisse.

Quittant le pont & le chemin de Beaujeu, on voit la Grange-Morin, & plus loin celle de Gareft en-deçà de la Saône, au-delà de laquelle se trouve, sur son bord oriental, le vill. & le château de Beauregard, où il y avoit anciennement une Manufacture de glaces; à la g. de Villefranche, on apperçoit le château de Montgré, & plus loin celui de Belleroche à l'extrémité d'un côteau. au Sud.

Arrivez à *Villefranche*. 107½

Le premier objet qui se présente, est le fauxbourg de la Croix Fleury, duquel on voit à dr. le château de Vaurenard sur la côte; après, les Capucins, situés à g., & un Calvaire; vient le Lion d'Or, grosse auberge après laquelle on entre dans la ville.

Villefranche, ville capitale du Beaujolois, Diocèse & Intendance de Lyon, Siége d'un Bailliage & d'une Prevôté y réunie, d'une Maîtrise des eaux & forêts, d'une Chambre pour les Manufactures du Beaujolois réunies au Corps de Ville, & Chef-lieu d'une Election, d'un Grenier à sel & d'une Subdélégation; une Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts. Les murailles & les fossés de cette ville sont en dé-

cadence. Elle est située dans une plaine fertilisée par le Morgon, qui après avoir traversé la partie méridionale de la ville, du couchant au levant, grossit la Saône, qui n'est éloignée que d'environ une d. l. au levant, à 9 & d. au S. de Mâcon, à 12 au S. O. de Bourg-en-Bresse, à 7 au nord de Lyon.

La ville de Villefranche fut fondée par Humbert IV, Sire de Beaujeu, vers le commencement du douzieme siécle. Ce Seigneur, pour y attirer des habitans donna le terrein sur lequel elle est bâtie sous la redevance de trois deniers par toise, & entre les priviléges qu'il leur accorda, il y en avoit un qui permettoit aux maris de battre leurs femmes jusqu'à effusion de sang, pourvu que la mort ne s'ensuivit pas.

L'église Paroissiale & Collégiale, qui n'a d'autres choses remarquables que sa voûte & son antiquité, est sous le titre de *N. D. des Marais*, d'abord desservies par un Curé & plusieurs Sociétaires, l'est à présent par un Chapitre composé de trois Dignités, qui sont, le Doyen, le Chantre & le Sacristain Curé, & douze Chanoines. Le Doyen est de la nomination du Roi; le Chantre de celle de l'Archevêque, & le Sacristain-Curé de celle de M. le Prieur de Salles; le Chapitre nomme aux Canonicats vacans; mais il doit nommer par préférence les enfans natifs ou originaires de la ville, c'est une des conditions sous lesquelles les habitans consentirent à l'érection du Chapitre en 1691, & ce droit leur a été confirmé par Arrêt du Parlement, des 29 Avril & 18 Décembre 1741.

Outre cette Paroiſſe, Villefranche renferme un Couvent de *Cordeliers*, le premier de l'Ordre de S. François, qu'il y ait eu en France. On a tenu dans cette maiſon pluſieurs Chapitres Provinciaux, les trois derniers ſont des années 1621, 1744, & 1756.

Des Capucins, fondés en 1615. Ce Monaſtere eſt maintenant l'un des plus agréables que ces Religieux aient dans le Royaume.

Des Urſulines. Ces Religieuſes furent établies en l'année 1621, leur Couvent eſt bien bâti, on y tient des Penſionnaires à qui on donne une éducation épurée.

Des Viſitandines, fondées en 1632. L'égliſe fut peinte à freſque quelques années après, par Dominique Bourbonio, Peintre d'Italie fort célebre. Son ouvrage, qui con ſerve encore ſon premier éclat, paſſe pour un chef-d'œuvre.

au Sud.

La Confrairie des *Pénitens Blancs* eſt ſous le titre du S. Sacrement; elle fut érigée en 1621.

L'établiſſement de la Confrairie des *Pénitens Noirs*, date de l'année 1623, elle eſt ſous le titre du Saint-Crucifix, & remplie les fonctions des Pénitens de la Miſéricorde.

L'Hôpital Général. Cette maiſon bâtie en 1644, a reçu ſucceſſivement des augmentations & des embelliſſemens conſidérables. L'Adminiſtration intérieure eſt confiée à des Dames Religieuſes de l'Ordre de Sainte-Marthe. Les Recteurs primitifs ſont MM. les Maires & Echevins en Corps; les Recteurs Electifs ſont au nombre de trois, dont le premier eſt Tréſorier, & le ſecond Econome. Cette maiſon a pour Officier, un Di-

recteur ſpirituel, une Supérieure, un Aumônier, un Commiſſaire Feudiſte & Archiviſte, un Notaire, un Secrétaire, un Médecin, un Chirurgien & une Pharmacie.

Le Collége eſt dirigé par des Eccléſiaſtiques Séculiers; on y enſeigne toutes les claſſes, juſqu'à la Philoſophie. C'eſt la ſeule Ecole de latinité qu'il puiſſe y avoir & qu'il y ait dans la ville; on y tient des Penſionnaires. MM. les Maires & Echevins, qui en ſont les Fondateurs & les Protecteurs diſtribuent annuellement des prix qui conſiſtent en livres choiſis. On y ſoutient des exercices littéraires, & l'on y repréſente quelquefois des pieces de Théâtre pour exercer les Ecoliers.

Le Corps de Ville eſt compoſé d'un Maire & de deux Echevins, qui ſont tous les trois Syndics nés de la Province du Beaujolois, de ſix Conſeillers & de dix Notables élus par les Députés des différens Corps de Villefranche.

La Milice Bourgeoiſe de cette ville eſt diviſée en huit Compagnies, ou Pennonages. Ces Pennonages furent établis en 1714, par M. d'Halincourt, Gouverneur de la Province. MM. les Maires & Echevins, en l'abſence des Gouverneurs & Lieutenants de Roi, ſont les Commandans nés de cette Milice, dont ils nomment les Officiers & tous ceux qui compoſent l'Etat Major; ſavoir un Colonel, un Lieutenant-Colonel, un Capitaine Enſeigne, un Major, un Aide-Major; chaque Compagnie, qui a pour Officiers un Capitaine, un Lieutenant & un Sous-Lieutenant, porte le nom d'un quartier.

tier. L'ancienneté des Capitaines regle l'ordre de préséance pour les quartiers.

Noms des Compagnies.

1 La Compagnie du Quartier Rouge.
2 Quartier Jaune.
3 Quartier Aurore.
4 Quartier violet.
5 Quartier Blanc.
6 Quartier Gris de Lin.
7 Quartier Bleu.
8 Quartier Verd.

Il y a encore dans cette ville deux Compagnies de Chevaliers, l'une de l'Arc, composée de 95 Chevaliers, & l'autre de l'Arquebuse, composée de 135. Ces Compagnies sont instituées à Villefranche, depuis près de trois siécles. MM. les Maire & Echevins, Capitaines de ces deux jeux, tirent la coupe d'honneur aux deux prix royaux qui se représent chaque année, le premier & le second Dimanche du mois de Mai. Aucun Artisan n'est admis dans ces Compagnies. Dans l'une & dans l'autre, celui qui abat l'oiseau jouit pendant l'année de l'exemption des tailles & des autres charges & impositions publiques.

Bailliage Royal & Prevôté de Villefranche.

Par Edit du Roi du 2 Juillet 1771. Ce Bailliage avoit été supprimé, & l'exercice de la Jurisdiction réuni à la Sénéchaussée de Lyon.

L'Election est composée de 133 Paroisses

ou parcelles ; elle a pour Officiers, un Président, un Lieutenant-Civil & Criminel, trois Conseillers élus, un Syndic, un Procureur du Roi, un Greffier, &c. Un Receveur des Tailles, un Directeur des Aides, (il y a une Maîtrise particuliere); un Maître Particulier des Eaux & Forêts, une Jurisdiction des Gabelles & un Grenier à Sel de la Province, une Chambre pour les Manufactures du Beaujolois établie & attribuée aux Maire & Echevins de Villefranche, par Edit commun du mois d'Août 1669, & par Arrêt du Conseil d'Etat du 37 Juillet 1670, & par la Déclaration du 16 Décembre 1719, par les réglemens du 8 Mai 1736, & par les Arrêts du Conseil des 16 Septembre 1738 & 14 Mars 1739.

Les Audiences se tiennent le Vendredi à deux heures de relevée.

L'Académie Royale des Sciences & des Beaux Arts. Cette Académie, l'une des plus anciennes du Royaume, fut érigée par Lettres-Patentes de l'année 1696, confirmées par celles du mois de Mars 1728; elle est sous la protection de Mgr. le Duc d'Orléans; le nombre des Académiciens est fixé à vingt. Les Séances se tiennent tous les Jeudis de quinzaine en quinzaine, & l'assemblée publique, chaque année, le jour de S. Louis, dans la grand Salle de l'Hôtel-de-Ville.

La devise est une rose de diamans, avec ces mots : *Mutuo clarescimus igne.*

La grande rue de Villefranche est remarquable par sa largeur. Elle est directe d'une porte à l'autre, & a été réparée en Juillet

1779. Les pavés ſont des cailloux plantés debout.

On remarque encore dans cette ville une Manufacture d'Indiennes, des Tanneries, des Fabriques de bas & de chapeaux, un Bureau de la poſte aux lettres & aux chevaux; l'auberge du Faucon, &c.

Le marché ſe tient à Villefranche le Jeudi, pour les beſtiaux; une foire le lendemain de la Pentecôte, &c.

Suite de la Route.

Traverſant Villefranche, on remarque la grande rue, pour ſa largeur, en paſſant devant le Faucon & devant la Poſte. Après le Faucon, on deſcend une pente aſſez rapide, au bas de laquelle on paſſe deſſus un pont bâti ſur le Morgon, qui devient conſidérable dans les tems de pluies; à ſa naiſſance, il ſépare le Lionnois du Beaujolois; après une l. de cours, du couchant au levant, il paſſe à la Seigneurie de Sou, dont il baigne les murs du château, qui appartient à M. le Marquis de S. Amour; il y a une Juſtice, qui a pour Officiers un Juge Châtelain, un Lieutenant, un Procureur Fiſcal, un Greffier, &c. De Sou, elle paſſe à Morgon, au vill. de Chervinges, à celui de Glaizé, où il reçoit la Merlou. au Sud.

Le Morgon paſſé, on monte en laiſſant l'égliſe paroiſſiale & Collégiale à g., vient enſuite la poſte décorée d'une tour à ſa g.

Sortant de Villefranche, on laiſſe une route à g. qui conduit au bac de Riottier, vill. au-delà & ſur la rive g. de la Sone

avec un ancien château, c'eſt une ancienne Baronnie en Franc-Lyonnois; préciſément à la g. de la route de Riottier, au levant, on voit à un q. de l., le vill. de Beligny, & une d. l. plus loin, celui de Jaſſans, au-delà de la Saône; Frans eſt à ſa g. dans la gorge. Ce vill., dans la Dombe, eſt de la Juſtice de Beauregard; MM. les Comtes de Lyon nomment à la Cure, & M. le Comte de Séve, Baron de Flécheres en eſt Seigneur. Il y a deux foires dans l'année, le 24 Mars & le 4 Octobre.

Regardant à dr., après la porte, on remarque une jolie promenade plantée de quatre rangées d'arbres. Après l'avenue & la route, vient un four à chaux à g., & enſuite la Chapelle de la Maladerie, de laquelle on apperçoit le beau château de Belleroche, à M. de Vaurenard, & plus loin pluſieurs hameaux avec le vill. de Lancenas, Montmelas, S. Saturnin, &c. parmi les côteaux de vignes. La route & la plaine ſont admirables, & d'un aſpect ſi agréable, que cela a donné lieu au proverbe : *de Villefranche à Anſe, la plus belle lieue de France.* Le vill. de Glaizé eſt derriere la côte.

Un peu plus loin, on trouve une croix vis-à-vis laquelle des noyers ſuccédent aux mûriers blancs qui bordent la route; de-là on voit vis-à-vis à dr. le château & le vill. de Limans, ſur la hauteur; c'étoit avant que Villefranche exiſtât, le Siége d'une des plus conſidérables Prevôtés de la Province; l'Abbé de Clugny nomme à la Cure. Au bas de Limans on voit le ham. de la Barre, avec la ferme de Martelet parmi les vignes;

à dr. ſont les fermes de la Grange Rouge, le Caſſay, Rollin, le petit Martelet & Peloux, & plus loin Riottier, qu'on reconnoît par ſon ancienne tour.

Deſcendant une pente douce, on apperçoit la ville d'Anſe en face, en remarquant une Juſtice à g., & plus loin la ville de Trévoux.

Regardant à dr., on apperçoit la Citadelle ſur la hauteur, à la g. de Limans. Après la ferme de Beſſon, on ſe trouve vis-à-vis le Fief de Bel-Air, éloigné de 50 toiſes à g., au-deſſus duquel on apperçoit le château de Buiſanthe & les Ignolès avec le clocher de Pommiers. (*On ſort du Beaujolois pour entrer dans le Lyonnois*).

Arrivé au bas, on traverſe le ham. de la Fontaine, compoſé du Fief de la Fontaine, de la Logere & de Gire. au Sud.

Traverſant ce petit endroit, on paſſe ſur une arche en laiſſant la Logere à g., avec la Fontaine enſuite; & une route qui conduit au château de S. Try, que l'on voit avec le parc en forme d'amphithéâtre, le long d'un côteau qui domine la belle plaine arroſée par la Saône, au-delà de laquelle on apperçoit la ville de Trévoux; la partie ſupérieure du parc où ſe trouve le château eſt dans le Beaujolois, & celle du bas dans le Lyonnois. Ce fief eſt de la Paroiſſe de Pommiers que l'on apperçoit au-deſſus, ſur la côte de vignes. Elle a pour Collateur l'Archevêque de Lyon; pour Seigneur Haut-Juſticier, Mgr. le Duc d'Orléans, & pour Seigneurs-Décimateurs, MM. les Comtes

de Lyon, à cause de l'Isle Barbe ; le château de Monteclair est auprès de l'Eglise.

Laissant la maison de Gire à g., on apperçoit la Saône du même côté, qui coule au milieu de la prairie ; arrivé vis-à vis le Port, ham. que l'on voit à g., sur le bord & en-deçà de la riviere, on voit au delà & vis-à-vis, le vill. S. Bernard, qui a titre de Baronnie en franc Lyonnois. Le Chapitre de Romans, en Dombes nomme à la Cure ; le Seigneur Baron, M. le Comte de Montribloud y a une Justice ; à la g. de ce vill., on apperçoit les ruines de l'ancienne Abbaye de la Bruyeres, & plus loin, aussi à sa g., à l'extrémité d'une côte, on voit le vill. de S. Didier, partie dans la Dombes, & partie dans le Franc Lyonnois, qui est limité par le petit ruisseau de Formant ou Fromant qui descend de la gorge ; le Chapitre de Romans & les Religieux de Clugny nomment à la Cure alternativement.

La Baronnie de S. Didier, comprend la Justice haute, moyenne & basse de la Paroisse de Riottiers.

Quittant la Fontaine, on côtoie un mur en remarquant à dr., le long de la côte de vignes, la maison des Potteres, & au-dessus le Fief de la Sauzay ; un peu plus loin, on voit la Citadelle, maison au bord des vignes, & plus loin, dans la gorge, Gravez-la-Grange. Regardant à dr., on voit le ham. de Quart à la dr. de S Bernard, & en dedans du coude que la Saône fait en serpentant du midi au levant, directement à Trévoux, ville que l'on apperçoit, avec sa

tour ſur la hauteur, à 1 l. ſur la rive gauche de la Saône.

Deſcendant une pente douce, on prend un peu ſur la g., en remarquant la plaine remplie de noyers; un peu avant d'arriver à Anſe, on laiſſe la Grange S. Romain à g., à droite celle de Barona, & plus loin l'ancienne Abbaye de Bénédictins, avec le château de Jonchay entre la ville, & une jolie côte de vignes, qui a ſa pente au levant.

Après quelques maiſons qui ſervent de fauxbourg, on entre dens la ville d'*Anſe*. . 109

Anſe, petite ville & Baronnie du Lyonnois, proprement dit, Diocèſe, Gouvernement, Généralité & Election de Lyon. Elle eſt ſituée aux confins du Beaujolois, preſqu'au confluent de l'Azergue, qui dans la fonte des neiges ou les tems de pluies, reſſemble plutôt à un torrent qu'à une riviere, par l'affluence des eaux qui deſcendent des montagnes; à 5 l. & d. du centre de Lyon, à 1 l. au couchant de Trévoux, à 1 & d. au ſud de Villefranche, &c. Cette ville, qui a M. de Montjouvent pour Seigneur, quoique dans une plaine, au bord d'une belle prairie & entourée de fontaines, l'air y eſt ſain & bon pour les vieillards. au Sud.

L'égliſe paroiſſiale, dédiée à S. Pierre, renferme une Chapelle, dont les Saints, *Abdon* & *Sennen*, ſont Patrons. On compte depuis le premier Mai juſqu'à la Pentecôte, plus de 80 Paroiſſes qui y viennent en Proceſſion demander à Dieu la conſervation des biens de la terre. La Chapelle de S. Cyprien eſt dans un reſte de l'enceinte des murailles, où l'on dit qu'étoit le Palais d'Auguſte.

Ff iv

Les Comtes de Lyon nomment le Titulaire auſſi bien que le Curé ; elle eſt deſſervie par un Curé, un Vicaire & quelques Sociétaires.

La Paroiſſe a une l. & d. de circuit. Il y a en outre un Collége, fondé en 1728. Le Principal y tient des Penſionnaires. Un Gouverneur, un Receveur du Grenier à Sel & des Aides, &c.

L'Archiprêtré d'Anſe comprend quarante-cinq Paroiſſes, dont dix-ſept ſont en Lyonnois, 28 en Beaujolois & neuf Annexes.

La Juſtice d'Anſe, purement ſeigneuriale, dépend du Comté de Lyon ; les Officiers ſont un Juge, un Châtelain & Lieutenant de Juge, &c.

On remarque dans la Paroiſſe d'Anſe cinq fontaines, dont quatre ne tariſſent point, & deux ſont aſſez conſidérables pour faire aller des moulins. Il eſt à remarquer que la cinquieme, appellée la fontaine Brinieux, eſt depuis longtems ſujette à tarir dans les années pluvieuſes, & abondate dans les tems de ſéchereſſe. On trouve encore dans la Paroiſſe, des carrieres de pierre blanche tirant ſur le jaune, facile à tailler, elle eſt propre pour bâtir. Ces carrieres ont fourni en partie à la conſtruction de l'égliſe de la Paroiſſe de S. Jean de Lyon.

Il s'eſt tenu ſix Conciles à Anſe. Cette ville, dont le château eſt fort ancien, eut ſa bonne part aux malheurs du XVIe. ſiécle, & ſouffrit beaucoup dans les guerres de Religion ; on a fait depuis quelques années aux châteaux de très-grandes réparations.

Le commerce n'eſt pas conſidérable. Les

habitans ſont pour la plupart, occupés aux vignes, dans les carrieres, &c. Il y a des Tanneurs. Tous les Vendredis de chaque ſemaine, on tient le marché à Anſe, & une foire le Samedi de la Paſſion.

A 1 l. & d. au couchant d'été d'Anſe, eſt ſitué le vill. d'Alix, au bord de la forêt de même nom, ſur le petit ruiſſeau de Nirie; il dépend de la Paroiſſe de Marcy-ſur-Anſe, ſéparé l'un de l'autre par la forêt d'Alix qui couvre la côte: ce lieu eſt célebre par ſon Chapitre noble de Chanoineſſes régulieres de l'Ordre de S. Benoît dépendant de l'Abbaye de Savigny, éloignée de 3 l. au ſud. Les Chanoineſſes, pour y être reçues, font preuve de ſept générations de nobleſſe du côté du pere, & la mere doit être conſtatée Demoiſelle. Elles ſont au nombre de 42, en y comprenant la Prieure, qui eſt Dame du clocher & de l'enceinte du Chapitre. Le Grand Prieur de Savigny eſt le Supérieur majeur.

au Sud.

Traverſant la ville d'Anſe, le premier objet remarquable qui ſe préſente à g., c'eſt l'égliſe paroiſſiale, après laquelle on deſcend une pente douce en prenant tantôt ſur la g., & enſuite ſur la dr. & ſur la g., en paſſant devant le Lyon d'Or, groſſe auberge.

Sortant de la ville, on paſſe ſur un pont bâti ſur la riviere d'Azergues, qui a été détournée depuis que la grande route a été alignée; il n'y paſſoit autrefois qu'un petit bras; le reſte paſſoit par Amberieux, vill. à un q. de l. d'Anſe.

Les eaux de cette riviere ſont quelquefois ſi abondantes qu'elles forment dans la

plaine un étang d'environ une l. de longueur sur une grande d. l. de large.

Elle prend sa source au vill. de Poule, éloigné d'environ 11 l. au nord-ouest; il est situé au pied de la grande chaîne qui sépare les deux mers & qui traverse la France du midi au nord. Coulant vers le sud, elle se grossit, 2 l. & d. au-dessous de sa source, d'un fort ruisseau qui descend de Chenelette. Après cette réunion, elle passe à la Mure, au bourg de Chamelet, en côtoyant toujours la route de Charolles; se dirigeant au sud-est, elle descend à Ternand, bourg & Prieuré, vient au Pontaret, où elle reçoit un fort ruisseau qui descend de la grande chaîne; passe au Breuil, au bourg de Chessy, remarquable par ses mines de cuivre; de Chessy, elle passe à Châtillon, gros bourg avec titre de Baronnie; il y a une Paroisse, dont le Chapitre de S. Paul de Lyon nomme à la Cure. Les Officiers de la Justice sont un Juge, un Châtelain, un Lieutenant de Juge, un Procureur Fiscal, &c. Il y a quatre foires dans l'année, le 5 Février, jour de Ste. Agathe; le 6 Juin, jour de S. Claude; le 4 Octobre, jour de S. François; & le 16 Décembre, huit jours avant Noël.

De Châtillon elle descend à Dorieux où elle reçoit la Brevonne qui vient de la chaîne en coulant du sud-ouest au nord-est. Après le confluent de ces deux rivieres, elle coule au bas de Lozanne, où elle fait tourner le moulin; se recourbant vers le nord-est, elle vient passer à Chazay-l'Abatie ou d'Azergues. C'est un gros bourg, Paroisse & Baronnie, Election de Lyon, Justice de

l'Abbaye d'Ainay, dont l'Abbé nomme à la Cure, comme Seigneur de ce lieu; il y a trois foires dans l'année, le 4 Janvier, le 25 Avril & le 3 Décembre. Si elles se rencontrent un Dimanche ou un jour de Fête, elles sont renvoyées au jour suivant.

De Chazay, elle va faire tourner le moulin Potier, & se jette dans la Saône, à 1 q. de l. au levant d'Anse; elle a environ 14 l. & d. de cours.

Etant sur le pont, la vue s'étend sur la riviere à g., bordée d'une jolie avenue de peupliers plantés le long de sa rive septentrionale; à dr., on voit le vill. de Chassagne sur la hauteur & sur la route d'Anse à Charolles.

Quittant le pont, on prend sur la dr. en laissant une maison, une croix & l'ancienne route à g.; côtoyant un ruisseau à dr., on traverse un chemin, duquel on voit le vill. & le château de Lucenay en Lyonnois.

Un peu plus loin, on apperçoit à 100 t. environ à g., le grand pont, sous lequel passoit anciennement la riviere, ou plutôt le torrent d'Azergues; de-là, on découvre le vill. d'Amberieux au-delà du pont, & plus loin la ville & la tour de Trévoux, éloigné d'une l. au levant.

Trévoux, ville très-ancienne, Capitale de la Principauté de Dombes, Diocèse de Lyon. Elle est bâtie en amphithéâtre le long d'une côte de vignes qui a sa pente au sud; elle commande une plaine qui contient 2 l. de longueur sur deux de large, l'une des plus belles & des plus riches de la Province. La Saône, qui baigne les murs de la ville de

ſon bord ſeptentrional, y arroſe une prairie des plus agréables.

Trévoux renferme la Collégiale & Paroiſſiale de S. Symphorien. Ce Chapitre érigé en 1523, par le Pape Clément VII, eſt compoſé de douze Chanoines, y compris les Dignités; le Doyen, qui eſt la premiere Dignité, eſt à la nomination du Roi; le Chantre, le Sacriſtain, le Curé, qui doit être un Chanoine, & les autres Chanoines ſont à la nomination du Chapitre.

Outre cette égliſe, il y a une Communauté de Religieux du tiers Ordre de *Saint-François*, fondée par Mlle. de Montpenſier, alors Souveraine de Dombes. Ce Couvent ſitué dans le fauxbourg eſt très-beau; des *Carmélites*, fondées auſſi par Mlle. de Montpenſier; le bâtiment de ces Dames, ſitué dans le fauxbourg ſupérieur, eſt plus commode que beau; des *Urſulines*, fondées par des Religieuſes de Roane; elles ſont ſituées dans le fauxbourg inférieur; une Confrairie de *Pénitens du S. Sacrement*; leur Chapelle ſituée dans le centre de la ville, eſt à la vérité petite, mais fort jolie.

L'Hôpital Général ou Hôtel-Dieu, fut fondé au mois d'Octobre 1686, par Madame Anne-Marie-Louiſe, Ducheſſe de Montpenſier, Princeſſe Souveraine de Dombes, les pauvres malades y ſont ſervis par les Filles de la Charité du fauxbourg de S. Lazare de Paris, elles ſont chargées de l'économie de tous les dedans de la maiſon, ſous les ordres & direction des Recteurs.

Trévoux eſt un Gouvernement de Place, autrefois la réſidence d'un Parlement; le

ſiége d'une Sénéchauſſée, Châtellenie, Maîtriſe des Eaux & Forêts, Maréchauſſée, &c. un affinage royal, Imprimerie Royale, &c.

Il y a à Trévoux trois foires par an, le 2 Janvier, le 3 Mai & le 11 Novembre, & un marché conſidérable tous les Samedis.

Suite de la Route.

Un peu plus loin, on traverſe l'ancien lit de la riviere d'Azergues, qu'on a coupé à cauſe de la nouvelle route; le lit paſſé, on voit à dr. le vill. & le château de Lucenay, le long de la côte de vignes, & au-deſſus celui de Marcy-ſur-Anſe, en deçà du bois d'Alix; à g., on remarque des touffes de peupliers, au milieu deſquelles il y a un moulin ſitué ſur un petit ruiſſeau qui vient de l'Azergues. au Sud.

Traverſant une prairie, on trouve la réunion de l'ancienne route à g., que l'on avoit quittée en ſortant d'Anſe; dix toiſes après la route, on paſſe ſur un pont bâti ſur le ruiſſeau qui fait tourner le moulin à g.; le pont paſſé, on remarque des ſaules à dr. parmi la prairie arroſée par l'Azergue. Vient enſuite une arche, après laquelle on trouve une croix & le chemin de Quincieux, paroiſſe qui renferme le château de la Salle; de cet endroit, on découvre parfaitement bien la ville de Trévoux.

Trente toiſes après la croix, on trouve un chemin à g. bordé de noyers, il conduit à la ferme de Billy-le-Vieux, décorée d'un beau clos fermé de murs, accompagné de

jolies avenues de peupliers; à dr., il y a une avenue de noyers en face de l'allée à g.; la vue eſt bornée à dr. par la côte de vignes qui regne depuis Anſe juſqu'au bord de l'Arzergues, en ſe dirigeant du nord au ſud l'eſpace de 2 l. & d.

Remarquant la campagne remplie de noyers à g. & à dr., & le Mont d'Or en face, au-delà des Echelles, on ſe trouve vis-à-vis le ham. de Billy-le Jeune, dont on voit les maiſons à 100 toiſes de la route à g.; regardant à dr., on apperçoit à 3 q. de l. le vill. de Morancé au bas de la côte couronnée des bois de Charnay; Madame l'Abbeſſe de S. Pierre de Lyon nomme à la Cure.

Ce lieu a été en partie ruiné par l'abondance des eaux qui tomberent pendant la nuit du 20 au 21 Juin 1765.

Arrivez aux *Echelles*, ou *Cheres*. . . . . . 110 $\frac{1}{4}$

Traverſant ce vill., on prend un peu à dr.; en entrant, le premier objet qui ſe préſente à dr., c'eſt une auberge précédée d'un chemin qui conduit à Morancé & au château de Lizerable qui eſt en-deçà, au-delà de la riviere d'Azergues, ſur un petit ruiſſeau qui deſcend de la côte. Après avoir remarqué un chemin à g., on paſſe devant pluſieurs petites auberges après leſquelles on côtoie le mur d'une belle maiſon nouvellement bâtie à g.; vis-à-vis cette maiſon, on remarque la poſte à dr., vient enſuite l'égliſe accompagnée d'un gros noyer planté en face de cette ſuccurſale. Quelques toiſes plus loin, on paſſe devant une Chapelle à dr., après laquelle il y a des maiſons à dr.

que l'on côtoie. Après la derniere maison, on trouve le chemin de Chasselay à g., bordé d'un côté de beaux noyers. Ce bourg est situé à 3 q. de l. au sud-est des Echelles, au pied du Mont d'Or qui borne l'horison, c'est une Baronnie dans le Lyonnois, Archiprêtré d'Anse, Election & du ressort de la Sénéchaussée de Lyon; l'Abbé d'Ainay de Lyon nomme à la Cure. Cette Paroisse est remarquable par sa mine de plomb & par le fief de Plantin qu'elle renferme.

Arrivé sur une arche sous laquelle coulent les eaux qui descendent de Chasselay & des environs, par un ravin bordé de peupliers, on apperçoit à la dr. de la route, au pied du Mont d'Or, le château des Tillieres, avec le vill. & le château de Marcilly-d'Azergues, sur la route de Chazay, gros bourg que l'on apperçoit sur la riviere d'Azergues, dont on a parlé en sortant d'Anse; le vill. de Civrieux s'apperçoit entre Marcilly & le bourg, au pied de la côte, & Lozanne à sa dr.; le vill. que l'on voit à côté de la route à dr. dans un vallon, est celui de Lissieux; le château de Montluzin est à g. de la route, avec celui de Machy au-dessus, auprès de Montfort, situé sur la route & sur la côte; le Mont d'Or est plus haut. au Sud.

Quittant l'arche, on va passer devant une belle maison avec un colombier; on remarque en face de la grille huit beaux maronniers accompagnés de mûriers blans; après cette maison, qui est la derniere des Echelles, il y a un chemin à dr. qui conduit à Chazay.

Côtoyant des vignes & des peupliers, on remarque précisément à dr. le château de Beaulieu, éloigné d'une l. sur la hauteur, avec le ham. de Tredo auprès d'un petit bois; le vill. de Charnay est au-dessus, au bord du bois. De cet endroit, la vue est charmante. Regardant en face de la route, on apperçoit le château de Montfort sur la côte; à sa g. celui de Machy, & en-deçà Montluzin, au bas du Mont d'Or; Lissieux est à leur dr.

Après avoir côtoyé des peupliers à g., & traversé un chemin, on admire la campagne, une des plus fertiles de France, & la gorge à dr., au milieu de laquelle coule la riviere d'Azergnes, on y remarque Chasselay, gros bourg; plus loin le château de Gages, avec le vill. de Lozanne situé un peu au-dessous de la jonction de la Brevonne avec l'Azergues, & plus loin des montages au-delà de l'Arbresle, petite ville sur la route de Lyon par le Bourbonnois, à 3 l. des Echelles, dans la gorge, sur la rive g. de la Brevonne.

Arrivé à un ravin bordé de mûriers blancs, on découvre le bourg de Chasselay; à sa dr., le château de Machy, auprès duquel se trouve la mine de plomb.

Montant une pente douce qui commence des Echelles, on se trouve entre Chazay & Chasselay, le premier au couchant, & l'autre au levant. Cinquante toises après la route de Chasselay, & le chemin de Chazay, on arrive au mur du jardin du château de Montluzin; il est côtoyé par une belle avenue de tilleuls, au milieu de laquelle il y a un

un chemin qui va à Chaſſelay ; celui à dr. conduit à Marcilly & à Chazay, bourg au-deſſus duquel on apperçoit la Chapelle, celle de S. Jean & celle de Ste. Anne ; elles ſont ſituées à l'extrémité de la côte qui vient de Villefranche ; Châtillon eſt derriere avec Cheſſy.

Après le mur à g., à l'angle duquel il y a un pavillon, on paſſe devant la jolie maiſon de *Montluzin*. . . . .

Le château de Montluzin paſſé, on commence à monter le Mont d'Or, qui a 3 l. de traverſe.

Regardant à dr., on voit des maiſons parmi des arbres fruitiers, elles ſont partie du vill. de Liſſieux qui eſt derriere le côteau. Le Prieur de Salles & les Prébendiers du S. Sépulchre de Lyon nomme à la Cure ; le Seigneur Haut-Juſticier eſt M. Mermier. au Sud.

Montant une pente rapide, on voit un bois à dr. en remarquant un ravin de chaque côté de la route ; arrivé au chemin de Chaſſelay à g., on monte plus rapidement.

Un peu plus loin, on remarque à 50 toiſes à dr. la Chapelle de N. D.-les-Combes, avec une croix, de laquelle on découvre à dr., en ſe retournant, Chaſſelay, Trévoux, & à ſa g., en face de la route, la ville d'Anſe, Villefranche, &c. La vue eſt admirable.

Après avoir côtoyé des hayes & des vignes, on paſſe devant une nouvelle auberge bâtie à dr. ; on eſt vis à-vis le ham. & le château de Machy, que l'on voit à g.

Après la maiſon neuve, on trouve la

route plantée de noyers qui conduit à Marcilly & au bourg de Chazay.

Cinquante toises après la route, on arrive à *l'Hôtel de Montfort.* 110

On remarque, pour le présent, dans cet endroit deux auberges & quelques petites maisons, sans y comprendre la nouvelle, qui est un peu auparavant; elles sont toutes bâties à dr. de la route en allant à Lyon; la plus considérable est la derniere, appellée *Hôtel de Montfort.* La façade est décorée de peintures. En face de ces maisons sont des clos remplis d'arbres fruitiers, qui ont leur pente dans un vallon, au-delà duquel on voit le château de Machy, & à sa dr. l'ouverture de la mine de plomb de Chasselay. De Montfort, & surtout du haut du Mont d'Or, la vue s'étend vers le nord, à plus de 18 à 20 l.; on découvre dans la plaine fertilisée par la Saône, la ville d'Anse; plus loin, sur la même ligne, Villefranche, Belleville, Mâcon, & même les environs de Tournus; à leur g., Beaujeu à la dr. de la grande chaîne qui borne l'horison au couchant. Regardant à la dr. de Trévoux, ou au nord-est, la vue s'étend sur toute la Bresse, où l'on apperçoit les environs de Bourg, S. Amour, Lons-le-Saunier, &c.

Quittant l'Hôtel de Montfort, on prend sur la g. en côtoyant des noyers, après lesquels on remarque un vallon à g.; après une petite maison à dr., il y a des vignes bordées de noyers à g., en-deçà de la naissance du vallon rempli de bois.

Un peu plus loin, on traverse un vallon

en paſſant ſur une levée ſi conſidérable, qu'on eſt ſurpris de la quantité de terre qu'il a fallu rapporter pour la rendre praticable ; le vallon prend naiſſance à g., au pied du Mont d'Or, que l'on voit, couronné de bois à g.; il y a une maiſon de Plambo à dr., au bas de la levée.

Cinquante toiſes plus loin, on trouve un bois que l'on côtoie toujours en montant & en prenant ſur la g.

Traverſant le bois en remarquant le vallon à dr. rempli de bois, on voit plus loin le château de Baudry, avec le vill. & le château de Dammartin au-delà, Fleurieux & Lentilly ſont plus loin dans les côtes.

Un peu plus loin, on tourne fort à dr. en remarquant au coude à g. les vallons qui deſcendent du Mont d'Or rempli de bois. Regardant à dr., on voit le ham. & le fief de Dars, avec l'égliſe de Dammartin & la Seigneurie de S. André du Coing. Cette Seigneurie comprend la Paroiſſe de Limoneſt, & partie de celle de S. Didier au Mont d'Or ; Dammartin a un château dont la Juſtice comprend toute la Paroiſſe, l'Abbé d'Ainay nomme à la Cure; Lentilly eſt une l. plus loin. au Sud.

Trente toiſes avant d'arriver à une tranchée, on prend fort ſur la g., & enſuite ſur la dr. en traverſant un petit bois & la tranchée pratiquée dans des pierres marbrées.

La tranchée paſſée, on trouve un mur avant lequel on remarque l'ancienne route à dr.; arrivé ſur le mur qui ſoutient la route à la naiſſance d'un vallon rempli de bois, on voit une égliſe dans le fond parmi

les arbres. De-là, on découvre Anſe, &c.

Un peu plus loin, on prend ſur la g. avant d'arriver au point de partage du Mont d'Or qui s'éleve bien plus haut à g.; arrivé à l'ancienne route à dr., on ſe trouve tout émerveillé du coup d'œil de cet endroit; il s'étend à perte de vue, au midi, au couchant & au nord; la vue n'eſt bornée que par la grande chaîne ſur laquelle s'élevent comme en pain de ſucre pluſieurs montagnes.

Quittant l'ancienne route à dr. & un chemin à g., on côtoie une haye à dr., après laquelle il y a une avenue de noyers à g.; 40 toiſes après, on prend ſur la dr. avant d'arriver à la naiſſance d'un profond vallon rempli de bois & de noyers. Regardant à g., on côtoie des vignes plantées au bas de la partie la plus élevée du Mont d'Or.

Cinquante toiſes plus loin, on trouve un mur à g. en prenant ſur la dr.; côtoyant le mur d'une terraſſe ſur laquelle il y a une allée de tilleuls, on remarque à dr. la naiſſance de pluſieurs vallons & de belles montagnes parmi leſquelles ſe trouve le Mont Pottu à 5 l., ſur la grande chaîne qui borne l'horiſon; Montrotier eſt à ſa dr., 6 l. & d.

Après le mur de la terraſſe, on paſſe devant la belle maiſon de la Forge à g., & devant trois à dr., dont la derniere eſt le *Grand S. Claude*, auberge. Ces maiſons dépendent du vill. de Limoneſt, qui eſt au pied du Mont d'Or à g.

Deſcendant le Mont d'Or par une pente douce l'eſpace de 2 l., on apperçoit une

partie de la ville de Lyon, ſurtout la Croix Rouſſe & Fourvieres, à ſa dr.

Après avoir traverſé un petit vallon, & laiſſé au bas une maiſon à g. & une autre à dr., on voit après le bois à g., un château avec un beau vallon.

Suivant la route, qui eſt bien alignée & bordée de deux beaux vallons très-profonds, la vue s'étend ſur le Dauphiné, qui eſt borné par les montagnes des Alpes, parmi leſquelles on diſtingue le Mont-Cenis & le Grand S. Bernard, à l'horiſon. Regardant à dr. & à g., on ne voit que ham., belles maiſons, ou châteaux, bois, vignes, arbres fruitiers, noyers, prairies, vallons, &c.

au Sud.

Arrivé vis-à-vis une croix plantée à l'angle d'un chemin à dr., on voit du même côté la groſſe ferme de la Sabliere & des hameaux plus loin.

Un peu après, on remarque le château de la Barolliere, ſitué ſur des remparts, au milieu du vallon à g., auprès de l'égliſe de Limonet, au bas du Mont d'Or; à dr., on apperçoit pluſieurs ham. avec le vill. de la Tour, ſur la route de Lyon, par le Bourbonnois.

Un peu plus loin, on voit à g. la Rouſſelliere, les Beluzes, ham. au-delà du vallon; l'égliſe de S. Fortunat eſt plus loin, au milieu de jolis vallons qui deſcendent du Mont d'Or; à dr., on apperçoit Jubin, ham. à 300 toiſes dans le vallon.

Prenant ſur la g., on voit Chantemerle & S. André, & plus loin de beaux côteaux.

Arrivez au *Petit Paris*. . . . .

La premiere maison eſt la derniere de la banlieue de Lyon, c'eſt une auberge où il y a un Bureau de la Petite Poſte de cette ville. Après cette maiſon, on trouve celle d'un Maréchal, & enſuite l'enſeigne du Petit Paris, auberge. Ces trois maiſons ſont à dr. & dépendant de la Paroiſſe de Limoneſt, que l'on voit en ſe retournant, à la dr. de la route, au bas du bois qui couronne le Mont d'Or.

Un q. de l. après le Petit Paris, on trouve le *Puits d'Or*. 112

C'eſt un gros bâtiment à dr., où ſe trouve la poſte aux chevaux; derriere cette maiſon, on voit le ham. de la Bruyere, &c. Le chemin qui eſt à dr. conduit au château de Pinel & à S. Didier - au Mont d'Or, dont on voit l'egliſe à une d. l.

Deux cens toiſes environ après la poſte, on paſſe devant la maiſon de la Chaux, qui eſt à g., & plus loin, on voit le château de Pinel à la g. de S. Didier, où il y a le château de Fromente.

Un peu plus loin, on trouve à dr. une belle maiſon neuve, de laquelle on voit à g. le château de Bois, à l'extrémité d'une côte qui ſe trouve à la fourchette de deux vallons, au bas duquel il y a un moulin à la jonction de deux ruiſſeaux.

Quittant la maiſon neuve, on côtoie des hayes en remarquant S. Cyr-au Mont d'Or, parmi les vignes, au-delà de S. Didier; la Seigneurie de ce vill. appartient à MM. les Comtes de Lyon, qui nomment à la Cure.

La pente du Mont d'Or, qui regarde le ſud, eſt parſemée de ham., de belles

maiſons, de vignes, clos, prés, arbres fruitiers, enfin de tous objets fort agréables à la vue; à dr., on apperçoit le vill. de Dardilly, à 3 q. de l. Cette paroiſſe dépend de la Juſtice de Laval.

Côtoyant le vallon & des vignes en prenant ſur la g., on remarque un château à g., avec une avenue; la route eſt pavée de pierres.

Après une haye à g., on deſcend une pente plus rapide, en paſſant devant un cebaret ſitué à g.; quelques toiſes plus loin, on trouve le chemin de Charolles qui paſſe à Châtillon & à Cheſſy.

au Sud.

Arrivé ſur une arche, on remarque les vallons à g. & à dr., le vill. d'Eculy & celui de la Charbonniere; Marcy-le-Loup & Ste. Conſorce ſont deux vill. plus loin; le bourg de Grézieux eſt à leur dr.

Un peu plus loin, on prend ſur la g.; côtoyant des noyers & des hayes en laiſſant une maiſon au coude; il y a un vallon à g. qui prend naiſſance à la route, il deſcend au moulin d'Eculy; celui à g. eſt rempli des moulins & des maiſons du ham. de la riviere; on voit bien le fauxbourg de la Croix Rouſſe à la g. de Lyon, & Fourvieres à ſa dr., ſur la hauteur, en face de la route, & 30 lieues plus loin, à l'horiſon, on découvre les montagnes des Alpes au-delà du Dauphiné.

Avant de deſcendre une pente plus rapide, on voit vis-à-vis à g., le château de la Roche Cardon, avec un petit bois au-delà du vallon & des vignes.

Deſcendant la route plantée de noyers

noyers & pavée de pierres, à mi-côte; on traverſe un chemin, 400 toiſes après lequel on trouve une avenue très-jolie; 50 toiſes plus loin, on paſſe entre un cabaret ſitué à g. & une maiſon bâtie à dr., en prenant toujours ſur la g.

Arrivez à *l'Hôtel du Mont d'Or*. . . . . . $112\frac{3}{4}$

C'eſt une belle maiſon & forte auberge à dr., après laquelle on côtoie des jardins & des hayes en remarquant les Alpes en face, à l'horiſon; tournant à g., on deſcend une pente aſſez rapide; un peu plus loin, on tourne à dr. avant d'arriver devant une maiſon de Balmont à dr., en remarquant à g. les belles maiſons de campagne, accompagnées de vignes, de bois, &c.

Deſcendant la côte de Balmont, la derniere avant d'arriver à Lyon; la route fait le demi-cercle en tournant à l'entour de la montagne qui a été tranchée à dr.; il y a des vignes au-deſſus & un bois à g. au-delà du vallon qui côtoie la route.

Un peu plus bas, on paſſe devant une fontaine adoſſée au mur à dr. & décorée d'une figure & des Armes de la ville de Lyon, avec une Inſcription qui marque qu'elle a été conſtruite en 1775, du tems de Meſſire Jacques de Fleſſelles, Conſeiller du Roi en ſes Conſeils, & Intendant de Juſtice, Police & Finances de la Ville & Généralité de Lyon; la vue eſt admirable, elle domine la vallée où coule la Saône que l'on voit; ſur ſa rive gauche & au-delà, on remarque la Tour de la belle Allemande à l'extrémité du fauxbourg de Sedain; plus loin, ſur le même bord, en remontant la riviere, le vill. de

Cuire, vis-à-vis & en-deçà duquel on voit celui de S. Rambert en face de l'Isle Barbe (*), le premier est une annexe de la Paroisse de Vaize ; il est situé dans le franc Lyonnois. Sa Justice est composée d'un Juge, d'un Châtelain, d'un Procureur Fiscal & d'un Greffier. On remarque dans cette Paroisse un ancien puits bâti par Jean de la Palue, Abbé d'Aisnay. Caluire est un autre vill. au-dessus de Cuire, & pareillement Annexe de S. Rambert, Justice de l'Isle Barbe, &c. Il est situé partie dans le franc Lyonnois, & partie en Bresse. Les Comtes de Lyon sont Seigneurs de la partie du franc Lyonnois. On prétend que la Reine Brunehaud fit lapider & mourir *Desiderius*, Archevêque de Vienne dans le vill. de Caluire.

S. Rambert est de la Justice de Colonges; M. l'Archevêque de Lyon est Collateur de la Cure. Les Prêtres Missionnaires de la Congrégation de S. Joseph y ont une Pension considérable. A une l. au nord de S. Rambert, on trouve le vill. de Couzon,

au Sud.

(*) *L'Isle Barbe* est au milieu de la riviere de Saône, entre le vill. de Cuire & celui de S. Rambert. Comme ce n'étoit qu'un écueil stérile & sauvage, on la nomma d'abord *l'Isle Barbare*, & ensuite par contradiction *l'Isle Barbe*. Elle fut d'abord habitée vers l'an 199, par des Chrétiens qui fuyoient la persécution de l'Empereur Sévere. Longin, Gentilhomme du pays, bâtit un Monastere à la pointe septentrionale de cette Isle, vers l'an 240, qui fut ruiné par les Wisigoths. L'Empereur Charlemagne en fit bâtir un nouveau, & y assembla quatre-vingt-dix Religieux, qu'il avoit fait venir du Mont-Cassin, & des plus fameux Monasteres de son Royaume. Cet édifice fut encore ruiné & sacagé par les Calvinistes. Cette Abbaye fut sécularisée en 1540. Elle est actuellement occupée par le Séminaire de S. Pothin, où il y a six Prêtres. La Seigneurie de l'Isle Barbe, qui dépendoit autrefois de l'Abbaye, a été réunie au Comté de Lyon.

remarquable par ses belles carrieres à bouche de pierres dures d une une profondeur considérable, on prétend même que l'on percera le Mont d'Or, & que la sortie sera du côté de Chasselay.

Arrivé au bas, on prend fort sur la g., en laissant des maisons & des vignes à dr., & une belle vallée à g., au milieu de laquelle coule la Saône, entre de jolis côteaux couronnés de vignes ou de bois.

Arrivez à *la Monté de Balmont*. 113

C'est une auberge bâtie à g. de la route, elle sert de guinguette aux ouvriers de Lyon.

L'auberge passée, on remarque à dr., sur la hauteur, à l'extrémité d'une gorge qui fait le fer-à-cheval, le beau château de la Duchere auprès d'un bois qui couronne la côte. Ce joli séjour appartient à M. de Rivérieulx de Varay; Champvert & la Grange Blanche sont au-delà du vallon, sur la hauteur & sur la route de Paris, par le Bourbonnois.

Côtoyant des jardins bordés de hayes & remplis d'arbres à g., on passe devant une maison où l'on vend du vin, après laquelle il y a une belle avenue qui conduit au château de la Duchere à droite; vis-à-vis, il y a une porte de bois par où on entre dans le parc ou bois de la Claire qui est à g., avec une maison qui donne sur la Saône.

Après l'avenue & le bois de la Claire, on passe sur une arche où coulent les eaux qui descendent du vallon de la Duchere; 50 toises plus loin, on trouve à dr. la route de Paris, par le Bourbonnois, de laquelle

on voit en face le fauxbourg de Vaize, le Fort de Pierre-Scize, ou Pierre-en-Scize, anté ſur les rochers. Le Fort S. Jean eſt vis-à-vis à ſa g., ils ne ſont ſéparés que par la Saône qui baigne le pied des rochers ſur leſquels ils ſont ſitués. La ville de Lyon eſt derriere ce détroit, qui ſemble être fait par la main des hommes. Regardant à dr., on admire une très-agréable vallée fertiliſée par un petit ruiſſeau qui deſcend des vallons que l'on a côtoyés à dr. en deſcendant le Mont d'Or; elle eſt bordée de jolis côteaux remplis d'arbres: ſur celui qui eſt à ſa dr., on apperçoit le clocher & le vill. d'Eculy, Election de Lyon & Juſtice du Comté de cette ville. Le Chapitre de S. Juſt nomme à la Cure, & MM. les Comtes de Lyon poſſédent la Seigneurie. Sur le côteau oppoſé ſe trouve la grande route de Lyon à Paris, par le Bourbonnois, elle paſſe à Champvert, auprès de la Grange Blanche, fief & beau château de la paroiſſe d'Eculy, appartenant à M. Desfours; il y a Juſtice Seigneuriale. au Sud.

Quelques toiſes après la route, vient un pont ſous lequel paſſent les eaux qui deſcendent de la vallée à dr. qui prend naiſſance au Mont d'Or, dont on a vu la naiſſance à dr., étant vis-à-vis Limoneſt. Ce ruiſſeau fait tourner le moulin que l'on voit à dr.

Arrivez *au Fauxbourg de Vaize*. . . . . . 113 $\frac{1}{2}$

Quittant le pont, on laiſſe l'ancienne route à dr., qui paſſoit devant le Chapeau Rouge, groſſe auberge que l'on voit à dr. Quelques toiſes après, on entre dans le fauxbourg par une nouvelle rue bordée de jolies maiſons nouvellement bâties.

Description abrégée de la Ville de Lyon.

LION, Capitale du Lyonnois, Parlement de Paris, &c. à 114 l. au sud-sud-est de *Paris*, à 27 au nord-ouest de *Grenoble*, à 30 au sud ouest de *Genève*, à 50 presqu'au même point de *Besançon*, à 102 de *Strasbourg*, à 16 au sud de *Mâcon*, à 29 au même point de Châlons, à 46 de *Dijon*, à 39 *d'Autun*, à 13 au nord-est de *S. Etienne en Forez*, à 44 au sud-est de *Moulins*, à 7 au nord de *Vienne*, à 36 *d'Avignon*, & à 44 *d'Aix*. *A 2 degrés 29 m. 43 s. de long.*, & *45 d. 41 m. 59 s. de latitude.*

Sa fondation, qui se perd dans la nuit des tems, est très-incertaine. On croit qu'elle fut fondée par *Mutius Munatius Plancus*, Consul Romain, qui vers l'an 709, bâtit cette ville aux habitans de Vienne, Alliés du Peuple Romain, qui s'étoient rèfugiés au confluent du Rône & de la Saône, après avoir été chassés de leur ville, par les Allobroges : il y conduisit une Colonie Romaine pour achever de la peupler.

Les Etimologistes ne sont pas moins partagés sur le nom latin de cette ville, *Lugdunum*, que les Historiens le sont sur le tems de sa fondation. *Valois*, le *P. Hardouin*, & nos plus judicieux Critiques, disent qu'il a été formé de deux mots Celtiques, *Lut* & *Dun*, dont le premier signifie en cette Langue, *Peuple*, & le second *Montagne*, comme qui diroit : *Peuples de la montagne.*

Il n'y eut rien de plus célebre dans les Gaules, après que les Romains les eurent conquises, que le Temple que soixante Peuples des Gaules firent bâtir en l'honneur de la ville de Rome & d'Auguste. Caligula ayant reçu l'honneur de son troisieme Consulat pendant qu'il étoit à Lyon, ajouta toutes sortes de jeux, & établit cette fameuse Académie qui s'assembloit devant l'Autel d'Auguste, où les plus excellens Orateurs alloient disputer le prix d'éloquence (*).

On voit encore dans cette ville les restes des magnifiques Ouvrages dont les Romains l'avoient décorée. Le Théâtre où le Peuple s'assembloit pour voir les Spectacles étoit sur la montagne de S. Just, dans le terrein qui est occupé par le

(*) Ce Temple & cet Autel étoient dans l'endroit où est l'Abbaye d'Aisnay, qu'on a ainsi appellée d'*Athenæum*, nom que l'on donnoit à cette Académie.

Couvent & par les vignes des Minîmes. Il ne reste de ce monument que quelques arcades presque ruinées, & un amas de pierres. On y avoit fait construire des Acquéducs pour conduire de l'eau du Rhône dans la Ville, & même pour y en faire venir de celles de la riviere de Furens en Forez. Ces derniers Acquéducs avoient 9 ou 10 lieues d'étendue, & venoient aboutir au même quartier de S. Just; on en voit encore plusieurs Arcades près Fourvieres, sur le chemin de Feurs, & dans les Paroisses de Ste. Foy, de Chaponost, de Soucieu : ces derniers sont tout entiers. Les réservoirs, pour recevoir ces eaux, se remarquent en plusieurs quartiers de la ville, mais principalement dans le jardin du Monastere de la Déserte, & dans une vigne des Ursulines, sur la montagne de S. Just; on y trouve un de ces réservoirs tout entier; on le nomme aujourd'hui *la Grotte Berelle.* Le Palais des Gouverneurs & des Empereurs, lorsqu'ils étoient à Lyon, étoit sur le penchant de la même montagne, dans le terrein qu'occupe aujourd'hui le second Monastere de la Visitation, que l'on nomme à cause de cela, *le Couvent de l'Antiquaille.* On voyoit encore à Lyon, un ancien & célebre monument, c'étoit *le tombeau des deux Amans*, que le Consulat fit démolir en 1707. Cette antiquité, qui avoit échappé à la fureur des Peuples barbares, devoit-elle être anéantie par la main de ceux dont la gloire étoit de le conserver?

Cette ville a été très-souvent exposée aux plus grands malheurs. Elle fut consumée en une nuit par le feu du Ciel, l'an 59 de J. C. Séneque, dans sa 91e. *Epitre*, dit en parlant de cet embrâsement, qu'il n'y eut qu'une nuit entre une grande ville & une ville qui n'étoit plus. Néron y envoya une somme considérable pour la rebâtir, & en moins de 20 ans, elle se trouva en état de faire tête à la ville de Vienne, qui suivoit le parti de Galba contre Vitellius.

L'Empereur Sévere, après une bataille qui se donna aux portes de S. Just, ou aux environs de la Guillotiere, la fit piller & brûler en partie, le 19 Février, l'an 198, pour se venger des Lyonnois, qui avoient donner retraite à Albin, son ennemi. Il persécuta ensuite les Chrétiens avec tant de fureur & de cruauté, que les rivieres y furent teintes de sang, & les places publiques remplies de leurs cadavres : le massacre où S. Irénée perdit la vie, dura jusqu'au 28 Juin.

Le Tyran Magnence y finit sa vie par le suicide, l'an 353. Du tems de Julien l'Apostat, & sous le regne de Constantin,

fils de Constantin-le-Grand, elle fut assiégée & prise par les Allemands, qui la désolerent. L'Usurpateur Maxime la prit d'assaut, & y fit mourir l'Empereur Gratien l'an 387. Elle fut aussi prise par les Bourguignons en 427, & incendiée totalement par Atila, Roi des Huns, sous Clovis le-Grand, l'an 463. Le Rhône & la Saône eurent part à sa désolation, l'an 591, après vingt jours de pluie; l'inondation étoit effrayante. On ne parle point des courses des Goths, des Sarrasins & des guerres Civiles du seizieme siécle qui font horreur à la Nature.

Lyon, située au confluent du Rhône & de la Saône, est la seconde ville de France, l'une des plus anciennes, des plus belles, des plus considérables, des plus riches de l'Europe, & l'une des plus célebres par son négoce & par le grand nombre de ses Manufactures; c'est la seule ville du monde où trente à quarante mille Ouvriers s'occupent tous de la même matiere. C'est sans doute à la concurrence de ce grand nombre d'Ouvriers qu'il faut attribuer la supériorité de ses étoffes sur celles des autres Nations, pour le goût des desseins, des nuances, & la perfection du travail. Sa situation est agréable, son climat doux, ses Places magnifiques, ses Edifices somptueux, ses Quais uniques, & ses habitans civils & honnêtes.

Lyon est le Siége d'un Archevêche avec titre de Primatie, d'une Jurisdiction Ecclésiastique, d'une Intendance, d'une Cour Souveraine des Monnoies, dont les Officiers portent la robe rouge dans les cérémonies; d'un Présidial & d'une Sénéchaussée unis à la Cour des Monnoies; d'une Prevôté Générale de la Cour des Monnoies, dont les especes sont marquées de la lettre D; il y a un Bureau des Finances & Chambre du Domaine, Election, Grande Maîtrise des eaux & forêts, qui s'étend sur le Lyonnois, le Forez, le Beaujolois, le Mâconnois, l'Auvergne, la Provence & le Dauphiné; un Consulat, une Prevôté de la Maréchaussée, une Jurisdiction des Gabelles, de la Douane, de la Cour de la Conservation pour le fait du commerce, & pour décider entre les Marchands & Négocians; & du Parquet faisant partie de la conservation; une Jurisdiction de la Police, de la Voierie, une Maîtrise des ponts & passages, un Hôtel-de-Ville, où l'Echevinage procure la Noblesse; une Chambre de Commerce, Chambre & assurances générales, &c.

On tient que Lyon renferme près de 6000 maisons, le plus grand nombre à 5 & 6 étages; 120 ou 25 mille habitans, une église Primatiale, Métropolitaine & Cathédrale; une Abbaye & deux Prieurés, quinze Paroisses, lorsque celle de S. Joseph

ſera érigée, dont huit ſont Collégiales, & une Commanderie de Malthe, *Paroiſſe S. Georges;* deux Séminaires, deux Colleges, cinq Communautés Séculieres, quinze Communautés Régulieres de filles, trois Abbayes Royales, un Prieuré & douze Couvens, ſept Confrairies de Pénitens & une autre de Pélerins de S. Jacques; deux Communautés de Freres, l'une de Tailleurs, & l'autre de Cordonniers; on y trouve encore les Nouvelles Catholiques, la Communauté dite de l'Enfance; l'Oratoire des Dames de la Congrégation Réguliere & Séculiere de S. Joſeph, pour les pauvres Incurables; les Filles Pénitentes, le Bon Paſteur, les Recluſes, la Providence, les Sœurs Griſes & celles de S. Charles : il y a encore la maiſon de Bicêtre, où ſont renfermés les mendians.

Lyon a un Etat Major & Militaire de la ville; une Compagnie franche & une du Guet; une autre d'Archers; une Milice Bourgeoiſe compoſée de 28 Compagnies ou Pennonages; une autre Compagnie établie pour la Garde du Château de Pierre-Scize, un Bureau Militaire, une de Chevalier de l'Arc, trois de Chevaliers de l'Arquebuſe, trois Hôpitaux, un Collége de Médecine, une Ecole de Chirurgie & de Pharmacie; une Académie des Sciences, Belles Lettres & Arts, une Société Royale d'Agriculture, une Ecole Royale Vétérinaire, une Académie du Roi pour l'éducation des Gentilshommes; une Ecole Royale Académique de deſſein & de Géométrie; un Concert de l'Académie des Beaux Arts; pluſieurs Bibliothèques publiques & pluſieurs Cabinets curieux d'Hiſtoire Naturelle & de Méchaniques; une Chambre Syndicale, une Salle de Spectacle, une autre pour le Concert, un Arſenal, un Grenier d'Abondance, 8 ponts, 8 fontaines, 26 places, 12 ports, 7 portes, 4 fauxbourgs, 3 belles boucheries, 4 belles rues & 72 Communautés d'Arts & Métiers, ſans les Maîtres de Mathématiques, d'Ecritures, de Penſion, d'Ecole, &c.

ARCHEVÊCHÉ DE LYON.

L'Archevêché de Lyon, le plus ancien des Gaules, remonte au ſecond ſiécle; l'Archevêque a le titre de Comte de Lyon, depuis l'an 1307, & de Primat des Gaules, confirmé en la perſonne d'Amé Talaru, au Concile de Clermont, l'an 1427; ſa Primatie s'étend ſur ſa Province & ſur let Archevêchés, de Tours, de Sens & de Paris. C'eſt ce qui fait que la Juriſdiction Eccléſiaſtique a trois Bureaux différens dans ce Diocèſe; ſavoir,

l'Officialité ordinaire, la Métropolitaine & la Primatiale; l'Archevêque a pour Suffragans l'Evêché d'Autun, dont il a l'administration pendant la vacance sans jouir de la Régale, qui appartient au Roi; de Dijon, de Mâcon, de Langres, de Châlons & de S. Claude; ses Vicaires Généraux sont au nombre de 14; un Promoteur Général, & trois Promoteurs substitués, un Secrétaire, &c. Le Conseil ordinaire de l'Archevêché est composé d'environ 14 Ecclésiastiques titrés, à la tête desquels M. l'Archevêque préside.

Le Diocèse de Lyon s'étend dans les Provinces du Lyonnois, Forez, Beaujolois, Bourgogne, Bresse, Bugey, Dombes & Dauphiné. Il est borné au nord par le Diocèse de Mâcon & de Châlons; à l'Orient par ceux de S. Claude & de Belley; au midi, par ceux de Vienne & du Puy; & au couchant par celui de Clermont. Sa circonférence est d'environ 1020 l., & sa plus grande largeur est de 28 à 30 l. d'orient en occident; il est divisé en vingt Archiprêtrés, qui comprennent ensemble 707 paroisses, sans compter la Cathédrale & les quatorze Paroisses de la Ville de Lyon, & 131 Annexes; 7 Abbayes d'hommes, cinq Abbayes de filles, &c. 129 tant Evêques, qu'Archevêques, ont occupé le Siége de cette Ville, depuis S. Pothin, premier Evêque, jusqu'à M. Antoine de Malvin de Montazet, Archevêque régnant.

Les Archiprêtrés qui composent le Diocèse de Lyon, sont:

	Cures.	Annexes.
Ambournay en Bugey.	30	15
Anse.	45	9
L'Arbresle.	27	11
Bagé.	37	3
Bourg.	25	3
Chalamont.	44	8
Courzieux.	36	7
Dombes.	64	10
S. Etienne.	40	12
Meyzieux.	28	
Montbrison.	67	9
Moretel.	24	2
Mornant.	40	13
Nantua.	9	10
Néronde.	13	3
Pommiers.	32	5
Roanne.	47	4

Les

	Cures.	Annexes.
Les Suburbes.	22	5
Sandran.	37	1
Treffort.	18	4

La Juriſdiction Laïque de l'Archevêché s'étend ſur les terres & Seigneuries de Pierre-en-Scize à Lyon, d'Oullins & Ternand, qui appartiennent au Seigneur Archevêque. Le quartier de Pierre-en-Scize embraſſe les deux côtés de la rue Bourg-Neuf, depuis la maiſon des quatre fils Aymond, juſqu'aux portes de Pierre-en-Scize, & depuis ces portes juſqu'au Monaſtere des deux Amans, le côté de la Saône ſeulement. Cette Juſtice eſt exercée par un Juge-Général, un Procureur-Fiſcal-Général, un Greffier, un Commiſſaire de Police, un Echantilleur & un Huiſſier.

M. l'Archevêque eſt Préſident d'un Conſeil Charitable; il s'aſſemble tous les Jeudis à l'Archevêché. Ce Bureau regle à l'amiable toutes les conteſtations, ſur leſquelles les Parties veulent bien s'en rapporter à ſa déciſion. Il ſe charge en ſon nom des procès bien fondés de ceux que l'indigence met hors d'état de réclamer leurs droits; ou il leur fournit des ſecours pour les pourſuivre eux-mêmes Il aſſoupit d'autres affaires en éclairciſſant les droits de ceux qui le conſultent.

Le Tribunal de la Primatie de Lyon connoît des cauſes qu'on y porte par appel de l'Officialité Métropolitaine de Lyon, & de celles de Paris, Tours & Sens. Il eſt compoſé d'un Official Primatial, d'un Vice-Gérent, d'un Aſſeſſeur, d'un Promoteur & de trois Promoteurs ſubſtitués d'un Greffier, &c.

L'Officialité de la Métropolitaine a un Tribunal qui connoît des cauſes qu'on y porte par appel de l'Officialité ordinaire de Lyon, & de celle des Suffragants. On en appelle à l'Officialité Primatiale. L'Officialité Ordinaire a un Tribunal qui connoît en premiere inſtance de toutes les cauſes perſonnelles des Eccléſiaſtiques, Civiles & Criminelles; de ce qui regarde le lien du mariage, les Sacremens, les vœux de Religion, la diſcipline Eccléſiaſtique & les autres matieres ſpirituelles. On en appelle à l'Officialité Métropolitaine.

La Chambre Souveraine du Clergé établie par le Roi, connoît en dernier reſſort des appellations des Jugemens rendus par les Chambres Diocéſaines ſur les décimes, & les autres impoſitions Eccléſiaſtiques. Cette Chambre comprend les Dioceſes de Lyon, Vienne, Embrun, Autun, Mâcon, Châlons, Lan-

gres, Mende, Viviers, Grenoble, Valence, Die, S. Paul, le Puy, Prevôté d'Houx, Château-Dauphin & Nevers.

La Chambre Diocésaine, où M. l'Archevêque préside, de même qu'à la Chambre Souveraine, connoît en premiere instance des décimes & des impositions du Clergé de Lyon.

Lorsque l'Archevêché de Lyon vient à vacquer, l'Administration & la Régale appartiennent de droit au Chapitre; mais il est obligé de remettre l'une & l'autre à l'Evêque d'Autun, lorsqu'il lui en fait la demande, & sa possession ne commence que de ce jour-là, comme elle ne cesse, à l'égard du spirituel, que du jour que le nouvel Archevêque est sacré; & à l'égard du temporel, du jour qu'il prend possession.

ÉGLISES DE LYON.

S. Jean-Baptiste, Primatiale, Métropolitaine & Cathédrale.

Cette Eglise est célebre par son ancienneté & sa dignité. Elle porta d'abord le nom de S. Etienne, qu'elle quitta ensuite pour prendre celui de S. Jean. C'est un bâtiment gothique flanqué de quatre Tours, dont l'une sert de clocher, où l'on remarque une très-grosse cloche. Le grand Autel est au milieu du Chœur, qui est en marbre, avec des stales qui attirent les regards des Curieux. On voit à côté du Chœur la fameuse horloge faite par *Nicolas Lippius*, de Basle, en 1598, & rétablie en 1660, par un Horloger de Lyon, nommé *Guillaume Nourisson*, natif d'Ambert, en Auvergne. Cette méchanique est bien dérangée. L'église de S. Jean est grande, & seroit bien éclairée, sans la peinture des vîtreaux qui empêche la lumiere d'y pénétrer.

Le Chapitre de l'Eglise Primatiale a pour premier Chanoine, le *Roi;* il est composé de 32 Chanoines qui ont la qualité de *Comtes de Lyon*, & sont tenus de faire preuves de 16 quartiers de Noblesse, tant du côté paternel que maternel. Dans ce nombre de 32 Chanoines, sont compris huit dignités & un personnat; savoir, le Doyen, l'Archidiacre, le Promoteur, le Chantre, le Chamarier, le Grand Sacristain, le Grand Custode, le Prévôt & le Maître du Chœur. De plus, 4 Custodes, 8 Chevaliers, le dernier desquels est Théologal, 20 Perpétuels, 30 Habitués, 6 Diacres, 18 Clercs & 24 Enfans de Chœur. Ceux-ci parviennent par degrés aux places de Perpétuels.

Ce Chapitre a vu parmi ſes Membres des fils de Rois, des Papes, beaucoup de Cardinaux, des Légats apoſtoliques, des Miniſtres d'Etat, des Grands Aumôniers de France, des Lieutenans de Roi, des Ambaſſadeurs, &c. Pluſieurs Hiſtoriens diſent que dans le XIII[e] ſiécle, le Chapitre de Lyon étoit composé de 74 Chanoines, dont un fils de l'Empereur, 9 fils de Roi, 14 fils de Ducs, 30 fils de Comtes, & 20 fils de Barons.

L'ancien uſage de l'Egliſe Primatiale, qui étoit de n'avoir, ni Muſique, ni Orgues, ni Livre pendant la célébration de l'Office, vient d'être réformé par M. *Antoine de Malvin de Montazet*, Archevêque régnant.

Le Chapitre a ſur tout le Clergé de ſon égliſe, une Juriſriſdiction appellée *Juſtice du Glaive du Chapitre de l'Egliſe de Lyon*, indépendante de l'Archevêque : elle eſt exercée par un Official & un Promoteur.

MM. les Comtes s'aſſemblent tous les Vendredis non-fêtés, à l'iſſue de la grand'Meſſe, dans la ſalle Capitulaire, pour traiter des affaires du Chapitre.

S. Etienne. Cette petite Paroiſſe, qui n'a dans ſon reſſort qu'une maiſon, eſt unie à l'égliſe Primatiale dont elle fait partie. Elle eſt deſſervie par un Cuſtode, qui a titre de Sacriſtain de S. Etienne, & par des Eccléſiaſtiques de l'Egliſe Primatiale. Lorſque la *S. Jean* concourt avec la *Fête-Dieu*, on célebre dans cette Egliſe un eſpece de Jubilé, comme il eſt arrivé en 1666.

Sainte-Croix. C'eſt la premiere Paroiſſe de la Ville, pareillement unie à l'égliſe Primatiale, dont elle fait partie. Elle eſt deſſervie par deux Curés qualifiés de *Cuſtodes-Curés de Sainte-Croix en l'Egliſe de Lyon*, & par quatre Vicaires habitués en ladite égliſe.

Ces deux égliſes communiquent à la Primatiale, qui ſe touchent latéralement; S. Etienne eſt au milieu.

Le Chapitre de Lyon a une Juſtice ſéculiere, haute, moyenne & baſſe, qui s'étend dans le Cloître de ſon Egliſe, celles de Fourvieres, & dans les terres qui en dépendent; ſavoir, *Albigny*, *Anſe*, *Lucenay*, *S. Cyprien*, *Amberieu*, *Balant*, *Charnay*, *Bayere*, *Château-Neuf-d'Argoire*, *Colonge*, *S. Rambert*, *Condrieu*, *Couzon*, *d'Oyzieu*, *Eculy*, *Genay*, *Civrieu*, *S. Jean-de-Thurignieux*, *Givors & Bam*; *Lentilly & la Tour de Salvagny*; *l'Iſle-Barbe*, *Caluire & le Vernay*; *Rive-de-Gier*, *Rochefort & S. Martin*; *Anaux*,

Rochetaillée, Fontaine, Fleurieu, S. Andeol-le-Château, S. Cyr & S. Didier-au Mont d'Or; Sainte-Foy-les-Lions, S. Genis-Laval, S. Genis-les-Ollieres, S. Genis-Terre-Noire, S. Germain au Mont d'Or; S. Martin-la-Plaine, S. Paul en Jarrest & Farnay, son Annexe; S. Symphorien le-Château, Socieu, Tassin, Thurin, Vaugrenay & Villemontois, Brindas & Messimy.

S. Just, premiere Collégiale & Paroisse, n'étoit dans le quatrieme siécle, qu'un Oratoire dédié aux SS. Machabées. Le Corps de S. Just, mort en Egypte, & que les Lyonnois rapporterent à Lyon, y fut déposé. S. Patient, Archevêque, y fit bâtir dans le siécle suivant une très-belle église, selon la description qu'en a fait Sidoine Appollinaire, qui fut dédiée à S. Just.

Le Pape Clément V fut couronné dans cette Collégiale en 1311. La joie y fut changée en tristesse par le grand nombre de personnes qui furent écrasées; le Pape, le Duc de Bretagne, frere germain du Pape, &c. manquerent d'être du nombre de ces malheureux. En 1562, les Calvinistes ayant détruit cette église, le chœur fut rebâti en 1662, dans l'enceinte de la ville, d'une partie des matériaux de l'ancienne église. Ce ne fut qu'en 1703, que les Chanoines ont fait bâtir la nef & la façade, sur les dessins du sieur *de la Monce*.

Le Chapitre est composé de deux Dignités & de dix-huit Chanoines, qui ont titre de *Barons*. Celui qui possede la premiere Dignité, nommé *Grand Obédiencier*, est l'Orateur né du Clergé de Lyon; c'est en cette qualité qu'il porte la parole à l'entrée des Rois, des Papes & de leurs Légats. Ce Chapitre a une Jurisdiction appellée *Justice du Glaive de S. Just.* Elle s'étend sur tous ceux qui composent l'Eglise. Il y a encore une Justice séculiere, haute, moyenne & basse, qui renferme la Paroisse de S. Just, celle de S. Irénée, le Mandement & le territoire de Fourvieres; elle s'étend encore sur les Paroisses circonvoisines.

La Justice de la Baronnie de S. Just a pour Officier un Juge Général, un Procureur Fiscal Général, un Greffier en Chef, &c. Les terres qui en dépendent sont, *Brignais, Vourles, Beaunat & dépendances; Grezieu-la-Varenne, Sainte-Conforce & dependances, Valsonne. S. Clément, S. Apollinaire & dépendances.*

S. Paul, Collégiale & Paroissiale, a été bâtie dans le milieu du sixieme siécle, par S. Sacerdos, Archevêque de

Lyon, oncle de S. Nizier. Elle fut réparée en 802 par Ledrade, des bienfaits de Charlemagne, & en 1103, par Hugues I. Il y avoit dès le treizieme ſiécle une tradition que la conſécration de cette égliſe avoit été miraculeuſe. C'eſt la deuxieme Collégiale de Lyon.

L'égliſe de *S. Laurent*, Annexe de *S. Paul*, n'étoit anciennement qu'une petite Chapelle. M. Maſcranny contribua en 1639 à ſa reconſtruction; on y a tranſporté les Fonds Babtiſmaux de S. Paul; on y fait les Prônes & les autres fonctions curiales qui pourroient interrompre l'office canonial; on remarque proche la chaire du Prédicateur, le tombeau de Charlieu, connu ſous le nom de Gerſon, Chancelier de l'Univerſité de Paris; il mourut à Lyon en 1429.

Le Chapitre de S. Paul eſt composé de dix-huit Chanoines, dont trois ſont dignités, la premiere eſt celle de Chamarier, la ſeconde, celle de Chantre, & la troiſieme celle de Sacriſtain-Curé. Humbert de Forez, fils du Comte Gui II, & frere de Gui III, étoit Chamarier de cette Egliſe, vers l'an 1193.

Fourvieres. Cette Collégiale & Paroiſſiale eſt ſous le vocable de S. Thomas de Cantorbery; elle eſt grande & fort ancienne; on y remarque une Chapelle célebre dédiée à la Sainte-Vierge, qui eſt en grande vénération à Lyon & aux environs.

Le Chapitre de cette Egliſe a été fondé par l'Archevêque, le Doyen & le Chapitre de l'Egliſe de Lyon en 1192. Il eſt composé d'un Prevôt, Comte de Lyon, d'un Sacriſtain-Curé, d'un Chantre & de huit Chanoines.

De la platte-forme de Fourvieres, on découvre toute la ville de Lyon, la jonction du Rhône qui reçoit la Saône; tout le Dauphiné au levant, avec les Alpes qui bornent l'horiſon; le Bugey, une partie de la Breſſe, &c.

S. Nizier. Cette Collégiale & Paroiſſiale n'étoit d'abord qu'un lieu ſous-terrein, ſous le titre de la Sainte-Vierge, où S. Pothin célébroit les Saints Myſteres; on bâtit dans le quatrieme ſiécle, ſur cette Chapelle, qui ſubſiſte encore, une égliſe dédiée aux SS. Apôtres, à S. Pothin & à ſes quarante-ſept Compagnons Martyrs. Le Siége Archiépiſcopal y a été longtems. S. Albin, Archevêque ſur la fin du quatrieme ſiécle, eſt le dernier de ceux qui y ont ſiégé. Cette Egliſe paſſa ſous le titre de S. Nizier, dans le ſixieme ſiécle. S. Auſtregiſile, depuis Archevêque de Bourges, en fut Abbé. Louis de Villars, Archevêque de Lyon, fonda le Chapitre en 1305, ſous le regne de Philippe-le-Bel, & dans le même ſiécle, le Citoyen

le Renouard & ſes héritiers firent bâtir l'Egliſe telle qu'elle eſt aujourd'hui. Le portail fut conſtruit deux cens ans après, ſur les deſſins de Philbert de Lorme, célebre Architecte. Il eſt d'ordre dorique. La Crypte qui eſt ſous la Chapelle de la Vierge a ſervi de dépôt aux Reliques de S. Pothin, premier Evêque de Lyon, & de 48 Martyrs. Les tableaux qui décorent le chœur ſont preſque tous de *Thomas Blanchet*, celui de la Flagellation eſt du vieux *Palme*.

Le Chapitre de S. Nizier eſt compoſé d'un Sacriſtain, qui eſt Chef du Chapitre & Curé de la Paroiſſe; d'un Chantre qui eſt Archiprêtre né de la Ville & des Suburbes, & de dix-ſept Chanoines Les Dignités ſont compatibles avec les Canonicats.

Ainay, ou S. Martin d'Ainay, Abbaye, Collégiale & Paroiſſiale, étoit fort célebre ſous l'Empire d'Auguſte, par le Temple que ſoixante Nations des Gaules y éleverent à cet Empereur. Les 48 premiers Martyrs de Lyon du onzieme ſiécle, perdirent la vie en cet endroit, d'où ils furent nommés *les Martyrs d'Ainay*. Les Fideles y dédierent à Sainte-Blandine, qui fut du nombre de ces Martyrs, une Chapelle ſouterreine, ſur laquelle s'éleverent une Egliſe & un Monaſtere ſous l'Archevêque Actherius, en 622, dont S. Badulphe fut le premier Abbé. Elle fut conſacrée par le Pape Paſchalis II. La Reine Brunehaut fit à cette Abbaye des biens ſi conſidérables, qu'elle en fut regardée comme la Fondatrice. Il y avoit dans ce tems-là 300 Religieux. Les Sarrazins la ruinerent dans le huitieme ſiécle. Amblard, Archevêque de Lyon, l'a rétablie en 951. Depuis ce tems, elle fut très-floriſſante, par le nombre, la nobleſſe & la régularité de ſes Religieux ſous la regle de S. Benoît; mais les Calviniſtes l'ayant ruinée de nouveau en 1562, on ne put la relever qu'en la ſéculariſant en 1685. L'égliſe devint Paroiſſiale en 1690, par la tranſlation qui s'y fit de l'Office Paroiſſiale de S. Michel, près l'Arſenal.

Le Chapitre eſt compoſé de l'Abbé, du Prevôt, qui eſt Curé, & de 18 Chanoines aſtreints à des preuves de nobleſſe.

La Chapelle du S. Eſprit, près de la porte du Rhône, eſt ſuccurſale de la Paroiſſe d'Ainay.

L'Abbaye d'Ainay a une Juſtice ſéculiere, haute, moyenne & baſſe: elle s'étend dans le Cloître d'Ainay, dans le fauxbourg de Vaize & dans le Bourg, Paroiſſe & Baronnie de Chazay-d'Azergues, ou l'Abatie.

N. D. de la Platiere, Collégiale & Paroiſſiale, fut donnée aux Chanoines de S. Ruf, par S. Gebuin, Archevêque de

Lyon dans le onzieme ſiécle. C'eſt la ſeule dans la ville qui ſoit conſacrée à Dieu ſous le nom de la Sainte-Vierge & de ſa Nativité. Elle eut l'honneur d'être choiſie par le premier Concile Général tenu à Lyon ; l'an 1245, où préſida le Pape Innocent IV, pour être la premiere où ſeroit ſolemniſée l'Octave que ce Concile ajouta à la Fête de la Nativité de la Vierge dans toute l'Egliſe. Cet octave eſt célébré tous les ans avec une grande dévotion, & concours de toute la ville. Il y a une Confrairie ſous le titre de la Nativité de la Sainte-Vierge, à qui nos SS. PP. les Papes ont accordé de grandes indulgences. Cette égliſe eſt deſſervie par un Prieur, un Curé, trois Vicaires, un Sacriſtain, &c.

S. Irénée. Cette égliſe, l'une des plus anciennes de Lyon, eſt Collégiale & Paroiſſiale, dans le fauxbourg de même nom; l'égliſe étoit belle, bien bâtie avant qu'elle fût détruite par les Calviniſtes, en 1562. Elle eſt aujourd'hui deſſervie par des Chanoines Réguliers de l'Ordre de S. Auguſtin de la Congrégation de France, qui ont pris la place d'autres Chanoines non-réformés du même Ordre, qui en étoient en poſſeſſion. Le Chapitre eſt composé d'un Prieur-Commandataire, d'un Prieur-Sacriſtein-Curé, & de ſept Chanoines. L'on voit ſous cette égliſe le Sépulchre de S. Irénée, l'Autel de S. Policarpe, & pluſieurs autres tombeaux & cercueils très-anciens.

Les ſuperbes bâtimens que ces Chanoines viennent de faire conſtruire, ſont contigus & précédés d'une cour attenante à celle qui eſt en face de l'égliſe : on remarque les jardins, le point de vue & le puits de cette Abbaye.

S. Pierre & S. Saturnin, Abbaye Royale & Paroiſſiale, fut fondée ſur la fin du cinquieme ſiécle, par les Rois de Bourgogne Elle fut ruinée par les Sarraſins, du tems de Charles Martel, & rebâtie par l'Archevêque Ledrade, au commencement du onzieme ſiécle. Elle fut encore pillée & brûlée par les Calviniſtes en 1562, & reconſtruite vers le milieu du ſiécle dernier; l'Abbaye eſt ſous la regle de S. Benoît. Les fonctions curiales ſe font dans l'égliſe de S. Pierre, & dans celle de S. Saturnin, qui eſt à côté.

Le bâtiment de cette Abbaye, dont la principale face donne ſur la place des Terreaux, eſt magnifique ; il eſt décoré en dehors des ordres doriques & compoſites à pilaſtres; au pourtour du jardin regne un grand portique, au-deſſus duquel eſt une terraſſe découverte; l'égliſe eſt un vaiſſeau antique qu'on a

embelli autant qu'il a été possible ; l'argenterie de l'autel est belle & d'un prix considérable.

S. Pierre-le-Vieux. Cette église est devenue paroissiale par la translation qui a été faite sur la fin du siécle dernier de l'Office curiale de l'ancienne église de S. Romain.

S. Vincent. L'ancienne église de S. Vincent ne fut point épargnée de la fureur des Calvinistes, en 1562. Elle a été rebâtie par le Chapitre de S. Paul, qui en est Curé primitif.

S. Georges. L'Eglise réguliere de la Commanderie de S. Georges, Bailliage de l'Ordre de Malthe, Langue d'Auvergne, est devenue une Paroisse de la Ville. Outre le Grand Bailli, il y a cinq Chevaliers, un Secrétaire, un Prieur-Curé, quatre Chapelains, deux Vicaires, &c.

S. Pierre-ès-Liens. Cette Paroisse est dans le fauxbourg de Vaize; le Curé a titre de Prieur. Il a pour annexe le vill. de Cuire, où l'on remarque un puits pour son ancienneté; il fut bâti par Jean de la Palice, Abbé d'Ainay.

N. D. de Grace, est la Paroisse du fauxbourg de la Guillotiere, l'un des plus considérables de Lyon; il est traversé par la grande route de Turin & de Grenoble.

Le Séminaire de S. Irénée a été fondée en 1659, par M. Camille de Neuville, Archevêque de Lyon. Il est sous la direction des Prêtres du Séminaire de S. Sulpice de Paris; on y enseigne la Philosophie & la Théologie dogmatique & morale, on y fait le *Quinquennium.* Outre les retraites ordinaires qui s'y font annuellement, on en fait deux autres pour les Curés & autres Ecclésiastiques, tant du Diocèse de Lyon, que des Diocèses étrangers, la premiere commence le Mardi de Pâques, & la seconde le Vendredi de la semaine suivante.

Le Séminaire de S. Charles & petites Ecoles. Cet établissement a pris naissance en 1670, sous l'autorité de M. Camille de Neuville, qui en a été l'un des premiers bienfaiteurs.

L'objet en est d'instruire les enfans pauvres des deux sexes de la ville & des fauxbourgs. Les Ecoles des garçons sont confiées à 18 jeunes Ecclésiastiques qui font en même tems leur séminaire dans la maison de S. Charles, au nombre de trente qui vivent en communauté; il y a neuf écoles pour les garçons & dix pour les filles, dans les fauxbourgs de la Guillotiere & de S. Irénée.

Il y a de plus dans les Paroisses de S. Nizier & de S. Pierre-les-Nonnains, une école de travail, place des Cordeliers & place Neuve des Carmes, où l'on éleve les filles pauvres aux

ouvrages propres à leur ſexe & à leur état. Le produit de leur travail leur eſt diſtribué à la fin de leur apprentiſſage. Le nombre des enfans de ces Ecoles d'inſtruction & de travail ſe monte à plus de quatre mille. Cet établiſſement ſi utile ne ſe ſoutient que par le ſecours des Citoyens.

L'Adminiſtration eſt ſous la direction d'un Bureau qui s'aſſemble tous les ſeconds Jeudis de chaque mois; il eſt compoſé d'un Directeur Général & de 32 Recteurs.

Le Collége de la Trinité, ci-devant poſſédé par les Jéſuites, aujourd'hui par la Congrégation de l'Oratoire, eſt un des plus magnifiques du Royaume; il a été bâti ſur les deſſeins de Martel Ange, Frere Jéſuite de Lyon; l'Egliſe, dédiée à la Sainte-Trinité, eſt une des plus belles de la ville, par ſa richeſſe & par ſa propreté. Les quatre premiers Ordres d'Architecture ont été mis en œuvre dans la conſtruction de ce grand Edifice; le Toſcan ſert de baſe aux autres: la friſe n'a point d'autre ornement qu'une Inſcription latine. L'ordre Dorique, avec tous ſes ornemens eſt placé au-deſſus du Toſcan; l'Ionique eſt le troiſieme, où l'on a placé dans les entre-colonnes de cet ordre, les figures ſymboliques des Sciences que l'on enſeigne dans ce Collége & que l'on a diviſées en trois claſſes. Les Sciences ſacrées compoſent la premiere; les humaines, la ſeconde; & les Arts, la troiſieme. L'ordre Corinthien termine cet Edifice, dont l'élévation n'étant point égale en toutes ſes faces, a obligé de jetter des termes & des ornemens de l'ordre Compoſite dans les faces qui ſont plus élevées. L'on y voit un des plus beaux vaiſſeaux de Bibliotheque qu'il y ait en France. Quant aux livres dont on fait monter le nombre à plus de 40,000, ils n'ont point été diſperſés comme ceux des deux Bibliotheques que les Jéſuites avoient à Paris. Cette riche Bibliotheque a été conſervée, à peu de choſe près, dans ſon ancien état, auſſi bien que le Cabinet, où l'on voit une très-belle collection de Médailles & d'Antiques.

On enſeigne gratuitement toutes les claſſes dans ce Collége, & même les Mathématiques & la Théologie; il y a auſſi un Profeſſeur en Langue Hébraïque. L'on a élevé ſur la façade de l'Egliſe de ce Collége, un Obſervatoire deſtiné aux obſervations aſtronomiques, qui eſt un ouvrage d'une hardieſſe ſurprenante, il a été bâti ſur les deſſeins du P. Jean de S. Bonnet. *Ce Collége tient une Penſion conſidérable.*

Le ſecond Collége de Lyon, dit *de Notre-Dame*, a été fondé en 1632, par Gabrielle de Gadagne de Chevrieres. Ses

revenus ont été augmentés par plusieurs donations qu'on lui a faites depuis, & par l'union du Prieuré de S. Romain-en-Jarêt; l'on remarque dans l'Eglise un excellent tableau de *Stella*, qui représente J. C. dans le Désert. Les leçons de ce College sont aussi gratuites, mais on n'y enseigne que depuis la sixieme jusqu'à la Réthorique inclusivement.

L'Administration de ces deux Colléges a été confiée par Edit du mois de Février 1763, à un Bureau créé par le même Edit; il est composé de Mgr. l'Archevêque, Président; de M. l'Intendant, & de huit autres Administrateurs; d'un Receveur & d'un Secrétaire.

Le Collége de Droit n'a qu'un Professeur, dont les leçons se donnent depuis deux heures après midi jusqu'à cinq.

Communautés Séculieres & Régulieres d'Hommes.

Les Prêtres de l'Oratoire de Jesus, furent appellés à Lyon en 1616, par le Cardinal de Marquemont, Archevêque, peu de tems après leur établissement à Paris. Leur maison, sous le nom de l'Institution, est belle & bien bâtie; on descend à l'Eglise par un escalier à triple étage. Ils ont fait construire depuis peu un très-beau Portail à leur Eglise, dont les ornemens sont de Babel fils, célebre Sculpteur.

Les Missionnaires de S. Joseph, furent d'abord assemblés par M. Jacques Cretenet, Chirurgien à Lyon, pour faire des Missions dans la campagne. M. Camille de Neuville les établit en Congrégation Ecclésiastique, en 1661, & M. le Prince de Conti en fut le Fondateur. M. & Madame de Coligny leur fournirent les moyens d'acheter la maison qu'ils occupent aujourd'hui près l'Hôtel-de-Ville, & de bâtir leur Eglise. Elle est composée de vingt Prêtres & de vingt Etudians.

Cette maison est dirigée par un Directeur-Général, un Sous-Directeur, un Procureur, un Directeur des Clercs, deux Professeurs, un en Théologie, & l'autre en Philosophie.

Les Missionnaires de S. Lazare, s'établirent à Lyon en 1668 & en 1673; ils firent l'acquisition de la maison qu'ils occupent aujourd'hui sur la colline de Fourvieres; ils font des Missions dans la campagne, & reçoivent pendant le courant de l'année, dans leur maison, ceux qui desirent faire des retraites. Cette Communauté est composée d'environ 50 personnes, sous la direction d'un Supérieur, d'un Procureur, & d'un Directeur des Retraites. Leur Eglise est belle & nouvellement bâtie.

S. Antoine. Cette Commanderie de Chanoines Réguliers de l'Ordre de S. Antoine, dont on ne peut aſſigner l'époque de la fondation, vient d'être ſupprimée avec tout l'Ordre. Elle eſt ſituée ſur le Quai de S. Antoine, à qui elle a donné ſon nom. En 1779, on parloit d'ériger cette Egliſe en Paroiſſe.

Trinitaires. Les Chanoines Réguliers de l'Ordre de S. Auguſtin de la Trinité, qu'on appelle à Paris, *les Mathurins*, s'établirent à Lyon en 1658.

Dominicains, ou *Jacobins.* Ces Relieux vinrent s'établir à Lyon dès le tems de S. Dominique, leur Fondateur, l'an 1218. Ils furent d'abord logés à la montée du Gourguillon, enſuite au lieu où eſt aujourd'hui l'Arſenal, & enfin à la place Confort, où ils ſont encore. Pour ſe conformer à l'eſprit de leur inſtitut, les Religieux de cette maiſon ont repris les exercices de l'Ecole qu'ils avoient été obligés d'interrompre par les malheurs des tems & les frais immenſes d'un bâtiment conſidérable qu'ils ont fait élever; ils ont obtenu du Roi en 1760, des Lettres-Patentes qui érigent leur maiſon en Collége public de Philoſophie & de Théologie.

L'Egliſe de ces Religieux fut bâtie aux dépens de la Nation Florentine au commencement du quinzieme ſiécle; le chœur eſt enrichi de très-belles pierres de marbre; on admire la Chapelle de S. Thomas par ſes colonnes & par ſes autres ornemens; on y remarque un tableau qui repréſente S. Thomas à la vue de Jeſus-Chriſt reſſuſcité. Ce chef-d'œuvre de *Salviati* eſt d'un prix ineſtimable; on dit qu'Anne d'Autriche, Reine de France, en a offert un prix conſidérable. Les Princes Jacques & Pierre de Bourbon, pere & fils, qui furent tués à la Bataille de Brignais, qui ſe donna l'an 1362, ont leurs tombeaux dans le chœur de cette Egliſe. On prétend que Jean XXII fut élu Pape dans l'Egliſe des Jacobins, le 4 Août 1316, & couronné à S. Jean le premier Septembre, où il arriva ce malheur dont on a parlé. Le repas ſe fit dans le jardin de ce Couvent, où aſſiſterent les deux fils du Roi Philippe, Comte de Poitier, & Charles, ſon frere, Comte de la Marche, & Charles, Comte de Valois, & Louis, Comte d'Evreux, leur oncle, frere du Roi Philippe-le-Bel.

Cordeliers de S. Bonaventure. Le Monaſtere a été fondé en 1220, par Humbert de Grolée, Sénéchal de Lyon, qui leur donna ſon Hôtel. Il eſt devenu célebre par le ſéjour & la mort de S. Bonaventure; on y conſerve ſon Chef dans un buſte d'argent, & on voit encore ſa Chambre changée en Chapelle, &

peinte par le vieux *Stella*. Elle eſt ſoutenue par quatre colonnes de marbre gris, & le tableau de l'Autel eſt un S. François de *Vannius* qui mérite.

Grands Carmes. Louis de Villars, Archevêque, aſſigna à ces Religieux, qui vinrent à Lyon en 1303, le lieu où ils ſont aujourd'hui. Laurent Bureau, un de leurs Religieux, Confeſſeur de Charles VIII & de Louis XII, obtint de ces Princes les ſecours néceſſaires pour bâtir leur Monaſtere & leur égliſe.

Grands Auguſtins. Ces Religieux s'établirent à Lyon, vers l'an 1000. Les Seigneurs de Beaujeu leur donnerent l'emplacement de leur Palais hors de l'enceinte de la Ville, au lieu qu'ils occupent encore aujourd'hui ſur le Quai qui porte leur nom. Leur égliſe & leur monaſtere étant tombés en ruine, l'Archevêque François de Rohan & le Chapitre de l'Egliſe de Lyon contribuerent à leur rétabliſſement au commencement du ſeizieme ſiécle. On travaille à la conſtruction d'une nouvelle égliſe. La premiere pierre en fut poſée le 6 Septembre 1759, par M. de Montjouvent, au nom de M. le Dauphin. Juſqu'à préſent, les travaux ont été bien lentement.

Céleſtins. Le lieu que ces Religieux occupent, appartenoit aux Templiers. Louis, fils & ſucceſſeur d'Amédée VIII, premier Duc de Savoie, qui a été depuis Pape ſous le nom de Félix V, fit bâtir leur égliſe en 1465. On y a conſervé ſon cœur. Louis XII, & Anne de Bretagne, ſa femme étant dans cette Ville, firent réparer une partie de leur maiſon en 1502. Le Cardinal Georges d'Amboiſe fit bâtir en 1507 la plus grande partie des Cloîtres, & mourut dans la maiſon en 1510. On y conſerve ſon cœur. Ce Monaſtere a été rebâti en 1721, & la façade ayant été conſumée par un incendie, elle a été reconſtruite en 1747.

Cette Communauté Religieuſe vient d'être ſuprimée; l'on parloit en 1779 de tranſporter la Douane de Lyon dans cette maiſon.

Cordeliers. Ce Couvent Royal, ſitué près la porte de Vaize, a été fondé en 1494, par Charles VIII & Anne de Bretagne, ſon épouſe, en conſidération de Jean Bourgeois, Religieux de cet Ordre & leur Orateur. Il fut bâti ſur l'emplacement d'un ancien Hôpital appellé les *deux Amans*, appartenant au Chapitre de l'Egliſe de Lyon. On y reçoit en retraite les jeunes gens dont la conduite eſt déréglée.

Minîmes. Ces Religieux doivent leur établiſſement à Theodore de Vichy de Champron, Doyen de l'Egliſe de Lyon,

qu'il leur donna en 1550, la maiſon qu'ils occupent, ſituée ſur la colline de S. Juſt. On y tint au mois de Mai 1758. un Chapitre Général pour la nomination du Général de l'Ordre. C'eſt le premier Chapitre Général de l'Ordre qui ſe ſoit tenu à Lyon.

Capucins. Les Italiens établirent ces Religieux à Lyon, en 1574. La maiſon qu'ils leur acheterent, & qu'ils occupent encore aujourd'hui, eſt ſituée vers le milieu de la colline de Fourvieres.

Chartreux. Henri III forma, lors de ſon paſſage à Lyon, le deſſein d'y fonder une Chartreuſe. Il donna à ces Solitaires, l'emplacement d'une Citadelle qu'on fit démolir ſur la côte de S. Vincent, & voulut que cette maiſon fût appellée la Chartreuſe *du Lis S. Eſprit.* Leur égliſe, n'eſt achevée que depuis peu d'années. C'eſt une des plus belles de l'Ordre; leur cloître eſt fort étendu & bien bâti. L'on y voit un dôme terminé par une coupole, le tout d'une Architecture aſſez légere. C'eſt l'unique morceau qui ſoit à Lyon dans ce genre. Les décorations ſont de *Couſtou.*

Peres du Tiers Ordre de S. François, dit *Picpus.* Cette maiſon ſiſe au fauxbourg de la Guillotiere, a été fondée avant 1606. On y a établi des retraites aux Fêtes de Pâques & de la Pentecôte, en faveur des Laïques. Ces Peres ont une hoſpice dans la rue Belle Cordiere.

Carmes Déchauſſés. Ce Monaſtere fut fondé en 1618, par le Marquis de Néreſtang, Grand Maître de l'Ordre du Mont Carmel, à la place d'une plus ancienne Recluſerie, qu'on appelloit *le Grand Thune.* L'Egliſe eſt belle, bien bâtie, & ſupérieurement décorée.

Feuillans. Les Religieux réformés de l'Ordre de S. Bernard, vinrent à Lyon en 1620; Charles de Neuville d'Halincour, Gouverneur de Lyon, leur donna d'abord de quoi bâtir une Egliſe. Le Conſulat fit enſuite conſtruire leur maiſon ſituée ſur le Quai S. Clair, & leur donna une Penſion, à condition qu'ils ſeroient à perpétuité les Aumôniers de l'Hôtel-de-Ville; & qu'ils y diroient une Meſſe tous les jours.

Capucins. Ces Religieux occupent l'ancienne maiſon du *Petit Forêt*, la Reine Anne d'Autriche en perſonne, les mit en poſſeſſion de cet établiſſement en 1622, & fit poſer en ſon nom la premiere pierre de leur Egliſe.

Récolets. La Reine Marie de Médicis appella ces Religieux en 1623 de la petite ville de *S. Genis Laval*, où ils ont un Monaſtere. Elle leur donna une maiſon appellée *Belle-Grève.* S. François de Salles y prêcha lors de leur établiſſement.

On vante beaucoup la voûte hardie qui ſoutient, non-ſeulement cette maiſon, mais encore la colline même contre laquelle elle eſt appliquée. Ce morceau d'Architecture fut fait en 1648, par le Frere *Valérien*, Religieux du même Ordre.

Auguſtins Réformés. Le Cardinal de Marquemont établit ces Religieux en 1624, dans le fauxbourg de la Croix-Rouſſe, pour donner des ſecours ſpirituels à ſes habitans, qui étoient ſans Prêtres & ſans égliſes.

Abbayes & Couvens de Filles.

S. Pierre, Abbaye Royale de l'Ordre de S. Benoît. Godegiſile, Roi de Bourgogne, & la Reine Teudelinde, ſon épouſe, fonderent à Lyon, environ l'an 490, une Communauté Hoſpitalieres non-cloîtrées, que les Sarraſins ravagerent du tems de Charles Martel. L'Archevêque Ledrade fit rebâtir l'Egliſe & la Maiſon au commencement du neuvieme ſiécle. Ces Religieuſes ont vécu longtems ſéparées les unes des autres dans différentes terres qui leur appartenoient, ne ſe réuniſſant dans le Monaſtere que pour y célébrer la Pâque. Après une prétendue apparition de la Sœur Alix, du tems de François I, elles ſe renfermerent dans leur Abbaye. (*Voyez le reſte de la Deſcription, à la page* 459.)

La Déſerte. L'Abbaye Royale de la Déſerte fut fondée en 1260, pour des Filles de l'Ordre de Ste. Claire, par Blanche de Châlons, femme de Guichard de Beaujeu, Connétable de France. Le lieu où elles ſont placées étoit alors ſi déſert, que le Monaſtere en a pris ce nom. En 1304, ces Religieuſes paſſerent ſous la régle de S. Benoît.

Chazaux. Cette Abbaye Royale fut fondée en 1333, par Luce de Baudine, Dame de Cornillon, dans un hameau de la Paroiſſe de S. Firmin en Forez. Ce ne fut d'abord qu'un Prieuré de l'Ordre de Ste. Claire, ſous le nom de Chazaux, qu'il a gardé. Après que ces Religieuſes eurent paſſé ſous la regle de S. Benoît, leur Monaſtere fut érigé en Abbaye Royale, & transféré à Lyon en 1323. La ſituation de cette maiſon eſt des plus agréables; on y reçoit des Penſionnaires.

Prieuré de S. Benoît. Ce Prieuré fut fondé en 1648, par Madame Dugué & ſa Sœur, Religieuſe de l'Abbaye de S. Pierre. Il eſt à la nomination de l'Archevêque, avec la condition expreſſe qu'il pourroit ſe réſigner, prérogative unique. Cette maiſon, où l'on reçoit des Penſionnaires, a été rebâtie en 1684.

Ste. Claire. Ces Religieuſes vinrent de Bourg-en Breſſe s'établir à Lyon, ſous le regne d'Henri IV. Le bâtiment qui leur ſert d'égliſe, étoit autrefois un jeu de paume, où François, Dauphin, fils de François I, but le verre d'eau qui lui donna la mort. La Supérieure prend le titre d'Abbeſſe, & porte une croix de bois.

Ste. Eliſabeth des deux Amans. Les Religieuſes du Tiers-Ordre de S. François, ſous le titre de S. Eliſabeth, Reine de Hongrie, vinrent à Lyon en 1614, de Salins, en Franche-Comté. Leur Monaſtere fut fondé en 1617, par Marguerite d'Ullins, femme de François Clapiſſon, Préſident des Tréſoriers de France. Le nombre des Religieuſes étant devenu conſidérable, il donna lieu à la fondation d'un ſecond Monaſtere, ſur le bord de la Saône, entre les portes de Vaiſe. Il fut nommé *des deux Amans*, à cauſe d'un ancien tombeau, qu'on appelloit ainſi, qui a été malheureuſement démoli en 1707.

Ste. Eliſabeth. Ce Monaſtere, le troiſieme du même Ordre, eſt devenu le ſecond de la ville, par la ſuppreſſion de celui de la rue Ste. Claire. Il a été fondé par Madame de Coligny. Le ſurnom de *Collinettes* a été donné à cette maiſon à cauſe du nom de la Fondatrice, ou de la colline de S. Sébaſtien, où elle eſt ſituée.

Urſulines. Les Religieuſes de Ste. Urſule, ſous la regle de S. Auguſtin, vinrent de Provence à Lyon, en 1612. Le nombre des Religieuſes étoit devenu ſi conſidérable, qu'il donna lieu en 1633, à la fondation d'une ſeconde maiſon ſituée près de S. Juſt.

Viſitation de Ste. Marie. Il y a trois Monaſteres du même Ordre.

Le premier eſt ſitué près de la Place de Louis-le-Grand. Cette maiſon fut fondée en 1614, peu de tems après l'inſtitution de l'Ordre de la Viſitation de Ste. Marie. C'eſt le premier Monaſtere de cet Ordre en France. On y conſerve le cœur de S. François de Salles, leur Fondateur, qui mourut dans la petite maiſon du Jardinier, le 26 Décembre 1622; la maiſon des Pénitentes eſt ſous la direction de ces Religieuſes.

Le ſecond Monaſtere, ſurnommé *la Viſitation de Ste. Marie de l'Antiquaille*, fut formé en 1627, de quelques Religieuſes du premier Monaſtere de la Viſitation de Ste. Marie. Cette maiſon eſt bâtie ſur les ruines du Palais des Empereurs & des Gouverneurs Romains, ce qui lui a fait donner le ſurnom d'*Antiquaille.*

Le troisieme Monastere du nom est nommé le Couvent de *la Visitation de Ste. Marie des Chaînes.* Cette maison fut fondée le 6 Mai 1640, par Antoinette Guinet de Montverd de Lagnieu, en Bugey. Elle est située sur le Quai Serin près des chaînes que l'on tend la nuit sur la Saône.

Carmélites. Jacqueline de Harlay, femme du Marquis d'Halincour, Gouverneur de Lyon, fonda cette maison en 1616.

Son fils, premier Duc, & premier Maréchal de son nom, fit bâtir l'église, qui est passablement décorée. Le Maître-Autel est à remarquer, de même que son Tableau, qui est une descente de Croix, estimé le meilleur morceau de *le Brun.* Le Tabernacle a été fait à Rome, sur les dessins du Cavalier *Bernin.* On y voit la Chapelle de Villeroy, remarquable par ses décorations de sculptures, & par les différens Mausolées qu'elle renferme.

Bernardines. Ces Religieuses occuperent d'abord le lieu où sont aujourd'hui les Missionnaires de S. Joseph. Ce fut en 1641, qu'elles se transporterent près la porte de la Croix-Rousse.

Verbe-Incarné. Jeanne Chezard de Matel, institua en 1625, l'Ordre du Verbe-Incarné, à Rouane, en Forez. Elle assembla ses Religieuses à Lyon, en 1627. M. de Camille, Archevêque, fonda leur maison en 1655, dans un endroit où étoit autrefois une Recluserie de Ste. Magdelaine.

Outre ces Maisons Religieuses, on trouve encore à Lyon plusieurs Confrairies de Pénitens.

Celle de *N. D. du Confalon*, a titre de Compagnie Royale. Cette Société fut fondée par S. Bonaventure, qui se trouvant à Lyon à la tenue d'un Concile Général, en 1274. Après 14 ans d'interruption, M. d'Epinac, Archevêque, l'a rétablie. Le Roi Henri III, honora cette Société de sa présence, en 1582, où il assista plusieurs fois à ses exercices, en habit de la Confrairie; il reçut le serment de la Compagnie, qu'il déclara Royale, ordonna qu'on suspendît dans la Chapelle deux Couronnes, &c.

La premiere pierre du bâtiment qu'ils occupent aujoud'hui, fut solemnellement posée, en présence de MM. les Comtes, & de MM. les Consulats, le 29 Décembre 1631, par Charles de Neuville, Gouverneur de Lyon. Depuis cette époque, la Maison de Villeroy s'est déclarée protectrice de cette Compagnie.

La Chapelle de ces Pénitens est un des plus beaux monumens

mens de la Ville, par l'élégance de l'Architecture, la beauté de ses tableaux, & le fini des bas-reliefs & autres sculptures des plus célebres Artistes, & par la richesse de ses ornemens.

Pénitens du S. Crucifix. Cette Confrairie fut établie en 1590, par le Cardinal Cajetan, Légat en France. Elle choisit pour ses assemblées, la Chapelle de l'ancienne Recluserie de S. Marcel, située au bas de la grande côte. Cette Chapelle a été rebâtie en 1633.

Pénitens de la Miséricorde. Elle fut fondée en 1636, par César Laure. Le principal objet de leur établissement est de secourir les Prisonniers.

Pénitens de Notre-Dame de Lorette. Il faut pour être reçu dans cette Confrairie, qui fut fondée en 1658, avoir fait le voyage de Lorette. Leur Chapelle est près celle de S. Irénée.

Pénitens de la Passion, ou *de la Croix.* Cette Confrairie a été fondée sous M. Camille, Archevêque de Lyon. On vient de reconstruire la Chapelle, située près de S. Claire, avec l'agrément de M. de Montazet, Archevêque regnant.

Pénitens de S. Charles. La formation de cette association a été au commencement du siecle dernier, lors des ravages de la peste. La Chapelle a été bâtie en 1735, au bout de la rue de la Charité, vers les remparts.

Chapelle de S. Jacques. Cette Chapelle, située sur la place de S. Nizier, appartient au Chapitre de cette Eglise. Dès l'an 1218, on y tint les assemblées des Communes de la Ville, qui commençoient à se former. On y fait à présent les Cathéchismes aux enfans de la Paroisse de S. Nizier.

Une ancienne Confrairie pour ceux qui auroient fait le voyage de S. Jacques de Compostelle, y fait ses exercices, de l'agrément du Chapitre de S. Nizier.

HOPITAUX.

Hôpital-Général & Grand Hôtel-Dieu, sous le nom *de Notre-Dame de Pitié*, fondé au milieu du sixieme siécle, par le Roi Childebert, est régi par un Bureau de quatorze Recteurs, qui servent chacun deux ans. C'est toujours un Président ou Conseiller à la Cour des Monnoies qui y préside. L'Archevêque y doit présider, mais il n'y vient jamais, parce qu'on n'est pas d'accord sur le cérémonial. Quoique l'Administration de cet Hôpital soit commise au Bureau; chacun des 14 Rec

teurs a cependant une Direction particuliere qui répond ensuite au Bureau.

Le premier préside à la Compagnie & aux délibérations du Bureau.

Le second a la direction des affaires & procédures, le soin d'arrêter le compte des Agens & des Huissiers, la direction des rentes nobles, pensions foncieres, &c. *Le troisieme* a l'Intendance générale & le soin des bâtimens, maisons & héritages dudit Hôpital. *Le quatrieme* fait la recette & dépense des deniers dudit Hôpital. *Le cinquieme* a la direction de la Chirurgie, de la Pharmacie, & des appartemens destinés au traitement des maladies Vénériennes. *Le sixieme* a la direction de l'intérieur dudit Hôpital, qu'il est chargé de pourvoir de meubles, de toiles, & le soin des affaires des enfans *Comby*, la direction des Incurables & des Domestiques. *Le septieme* a la régie de la boîte, la direction des chambres basses & du traitement de la teigne. *Le huitieme* a l'inspection des Tailleurs, pourvoit à l'habillement des enfans, dont il a la surveillance générale & la direction des Domaines situés au nord de la Ville. *Le neuvieme* a la direction des Fiefs de la *Part-Dieu*, Domaine, fond & maison de la Tête d'Or, de la Guillotiere & des digues, des achats de bled, le payement & leur moulure, & tout ce qui concerne la Boulangerie. *Le dixieme* est chargé de la recherche des cas fortuits. *Le onzieme* a l'inspection sur les livres imprimés & autres écritures relatives aux affaires de l'Hôtel-Dieu, la distribution aux pauvres femmes nourrices du quartier de la grande rue, & du payement des nourrices de la campagne pendant le troisieme trimestre. *Le douzieme* a le soin de la Sacristie, la régie de la cave, & fait les achats des vins, la distribution aux pauvres nourrices du quartier de Bon-Rencontre, le payement des nourrices de la campagne pendant le premier trimestre. *Le treizieme* est chargé de l'achat des bois & charbons, tient le Contrôle des entrées des vins, reçoit les droits de passe-debout, la direction des maisons & domaines situés au midi de la Ville, y compris les domaines de Gerbey & de Venissieu; la distribution aux pauvres nourrices du quartier de la grande côte, & les payemens des nourrices de la campagne pendant le second trimestre. *Le quatorzieme* a la direction de la Cuisine, fait les achats de savons, la distribution aux pauvres nourrices du quartier de S. Georges & de Vaise; & le payement des nourrices de la campagne, pendant le quatrieme trimestre.

Cette maiſon eſt un azile pour les malades des deux ſexes de tous les pays, de tous les âges. Chaque genre de maladies eſt traité dans des appartemens ſéparés, avec une propreté & des ſoins peu ordinaires. Les enfans y ſont reçus, légitimes ou bâtards, abandonnés ou expoſés dans la Ville; les Orphelins y ſont adoptés; les campagnes à vingt lieues à la ronde, ſont remplies de ces enfans nourris & entretenus aux frais de l'Hôpital.

Les femmes des pauvres ouvriers qui allaitent, ou qui font allaiter leurs enfans, y reçoivent chaque mois un ſecours en argent proportionné à leurs beſoins.

Trois fois la ſemaine, les malades du dehors qui ne veulent ou ne peuvent pas entrer dans l'Hôpital, ſont viſités par les Médecins & Chirurgiens de la maiſon, dans des Salles deſtinées à cet objet, où l'on diſtribue *gratis* les remedes preſcrits.

Cette maiſon entretient dans le fauxbourg de la Guillotiere un petit Hôpital pour les pauvres paſſans, à qui l'on donne à ſouper & à coucher. On contribue auſſi à la nourriture des filles & femmes débauchées qui ſont renfermées dans la maiſon des Recluſes. On compte annuellement plus de 20,000 pauvres perſonnes des deux ſexes & de tous âges, qui ſont ſecourus par cet Hôpital.

Les bâtimens de cette maiſon ont pluſieurs fois changé de face; la grande Infirmerie eſt ſur le deſſin de celle du Grand Hôpital de Milan; elle a 560 pieds de longueur, & eſt diſpoſée en forme de Croix grecque, au milieu de laquelle eſt placé un Autel à la Romaine fort élevé, pour que les malades qui ſont dans les trois rangs de lits de fer, placés dans chacune des aîles, puiſſent aiſément y entendre la Meſſe. Cet Autel ne prend jour que par un dôme de 36 pieds de diametre, qui fait le milieu des quatre aîles de ce bâtiment.

L'égliſe répond à la magnificence de cet édifice; le portail eſt du ſieur *de la Monce*, qui y a employé l'Ordre dorique avec autant de goût que d'élégance.

L'Hôpital vient d'élever un bâtiment magnifique ſur le Quai du Rhône, d'après les deſſins de M. *Soufflot*. Ce chef-d'œuvre eſt décoré d'un beau portail orné de colonnes, de ſtatues, d'un dôme immenſe, de ſculptures intérieures, qui ſont admirables, d'un Maître-Autel, &c.

Le Bureau de l'Hôtel-Dieu s'aſſemble tous les Dimanches à neuf heures du matin, & tous les Mercredis à 3 heures de relevée.

Un Bourgeois de cette ville, nommé *Giron*, Capitaine du Quartier de rue Neuve, a fait par son testament du 18 Juillet 1695, une fondation pour soulager les pauvres honteux, & pour marier des pauvres filles du quartier de rue Neuve. Les fonds destinés à cette bonne œuvre sont entre les mains des Recteurs de l'Hôtel-Dieu.

L'Hôpital-Général de la Charité, & *Aumône Général de Lyon*, est d'une grande étendue; il est composé de neuf basse-cours, autour desquelles l'on a pratiqué de grands corps de bâtimens destinés aux logemens des pauvres qui sont séparés suivant leur âge & leur sexe.

Le clocher de la Charité est remarquable par sa hardiesse & sa légereté: il a été construit sur les dessins du Chevalier *Bernin*. On voit au fond de l'égise les tombeaux de trois ou quatre bienfaiteurs.

Cet établissement qui a servi de modele aux autres Hôpitaux du Royaame, même à l'Hôpital-Général de Paris, doit son origine à une famine affreuse qui désola toute la France en 1531 malgré les loix qui prohiboient l'exportation des grains. De pauvres habitans des Provinces voisines s'étant réfugiés à Lyon, au nombre de douze mille, augmenterent la misere subsistante. Par la bonne administration des Magistrats Municipaux & les aumônes des riche Citoyens, tous les pauvres trouverent de l'assistance jusqu'au moment de la nouvelle récolte qui ramena l'abondance.

C'est d'après cette époque, que l'on a connu la néceffité de soulager la misere, & le danger de confondre les malades avec les sains. C'est dans ce même tems que s'établissoient à Lyon les Manufactures de soie, qui ont augmenté si prodigieusement le commerce de la ville. Il restoit entre les mains des Magistrats la somme de 396 liv. 12 s. 7 d., & sur cette base étroite on fonda cet établissement. La protection de nos Rois & les priviléges qu'ils lui ont accordés, les bienfaits des Gouverneurs, des Archevêques, du Chapitre des Comtes de Lyon, des principaux Corps de la Ville & des Citoyens, & le zele des Administrateurs, ont fait le reste.

Un des premiers bienfaits de cette Administration fut l'établissement d'un moulinage de soie, le premier qui aït été connu en France. Ce fut l'idée d'Etienne Turquet, Fondateur de la Fabrique de soie, & le second Administrateur des années 1535 & 1536.

Aujourd'hui l'Hôpital Général de la Charité réunit dix objets principaux de Police & de bienfaisance publique:

1°. La diſtribution du pain aux peres de famille vraiment pauvres & honnêtes.

2°. La diſtribution du pain & du linge à tous les Priſonniers.

3°. L'entretien de l'Hôpital des Recluſes, concuremment avec le Corps de Ville & l'Hôtel-Dieu.

4°. L'aumône ſecrette à d'honnêtes familles dont les beſoins ſont connus.

5°. La dotation annuelle de 33 filles de pauvres Citoyens de différentes Paroiſſes, & celle de toutes les filles adoptives de l'Hôpital qui ſont demandées en mariage.

6°. L'enlevement des mendians de la ville & des fauxbourgs, leur entretien, logement, nourriture, travaux, directions & police ; ils ſont dépoſés dans un bâtiment conſidérable, achevé en 1759, à qui on a donné le nom de Bicêtre.

7°. L'entretien, le logement & la nourriture des Citoyens des deux ſexes, qui parvenus à l'âge de 70 ans accomplis, ne trouvent plus de reſſources dans leur fortune, leur travail & leur famille.

8°. Les enfans orphelins, que l'adminiſtration, ſur la préſentation des parens, adopte depuis l'âge de ſept ans juſqu'à l'âge de quatorze, ſur leſquels dès-lors elle acquiert juſqu'à vingt-cinq ans tous les droits de la puiſſance paternelle, & à qui elle tient lieu de pere.

9°. Les enfans délaiſſés, ou abandonnés par leurs peres & meres depuis l'âge de ſept ans & au-deſſus juſqu'à douze accomplis ; on les reçoit ſur la préſentation des voiſins, & ſur les certificats des Officiers du quartier, &c.

10°. Les enfans adoptifs, les enfans trouvés qui paſſent à ſept ans de l'Hôtel-Dieu à la Charité. Par délibération du 29 Avril 1767, l'Adminiſtration a arrêté que tous les enfans de cet Hôpital, ſans exception, ſeront aux frais de l'Adminiſtration, nourris, élevés, entretenus à la campagne, qu'indépendamment des gages & des vêtemens donnés aux nourriciers, il leur ſera payé 6 liv. en juſtifiant par eux que l'enfant a fait ſa premiere communion à la campagne, & 30 liv. de gratification, ſoit qu'ils aient conſervé les enfans juſqu'à l'âge de 18 ans, ſoit qu'ils les aient mariés plutôt.

L'Adminiſtration de cet Hôpital eſt partagée entre dix-huit Recteurs, dont le Préſident eſt toujours un Chanoine Comte de Lyon ; ſept de ces Recteurs ſont chargés de l'inſpection des mendians des deux ſexes, de faire la viſite chaque jour de la ſemaine dans le lieu où ils ſont renfermés, afin de les interro-

ger, de voir s'il eſt poſſible de les renvoyer; d'inſpecter leurs travaux & leur nourriture, & d'en faire rapport au Bureau qui s'aſſemble depuis la *Touſſaints* juſqu'à *Pâques*, les Dimanche & Mercredi à 3 heures de relevée; & depuis *Pâques* juſqu'au *Dimanche* qui ſuit *la Nativité de la Vierge;* les Dimanches à 8 heures du matin, & les Mercredis à 3 heures après midi. Depuis le Dimanche qui ſuit la *Nativité*, juſqu'à la *Touſſaints*, le Bureau ne s'aſſemble que tous les *Mercredis*, à 3 heures de relevée.

Fondation Mazard. Etienne Mazard, Bourgeois de Lyon, fonda en 1735, une diſtribution annuelle & perpétuelle d'une dot de 150 liv. à 33 pauvres filles. Les fonds deſtinés à cette bonne œuvre, ſont entre les mains des Recteurs de l'Hôtel-Dieu.

Nouvelles Catholiques, ou *Séminaire de la propagation de la Foi.* M. Camille de Neuville, Archevêque, Comte de Lyon, voyant un nombre conſidérable de Proteſtans domiciliés & établis dans pluſieurs lieux & villes voiſines de ſon Diocèſe, forma le deſſein d'établir cette Communauté, l'an 1659. Les Lettres Patentes qui confirment cet établiſſement, ſont de l'année 1677.

Bon Paſteur. Le même Archevêque érigea cette maiſon établie de 1672 en Communnauté, & lui obtint des Lettres Patentes en 1675. L'Adminiſtration temporelle eſt compoſée d'un Supérieur & de douze Adminiſtrateurs, dont M. l'Archevêque eſt le Chef.

Filles Pénitentes. C'eſt une Maiſon de correction, où la plupart des filles qui y ont été miſes, ſe font Religieuſes après une longue épreuve. La conduite intérieure eſt confiée à quatre Religieuſes du premier Monaſtere de la Viſitation de Sainte-Marie. M. l'Archevêque eſt Chef du Bureau d'Adminiſtration, compoſé d'un Supérieur & de 12 Directeurs.

Les Recluſes. Cette maiſon eſt deſtinée à la correction des femmes & des filles de mauvaiſe vie. Elle doit ſa fondation aux Citoyens de la Ville. Elle eſt ſoumiſe aux ordres de M. l'Archevêque pour le ſpirituel, & à ceux de M. le Gouverneur pour le temporel, & régie par un Bureau compoſé de pluſieurs Adminiſtrateurs Eccléſiaſtiques & Laïques; on augmente cette maiſon de pluſieurs bâtimens conſidérables, pour former deux Communautés diſtinguées, l'une pour les Recluſes diſpoſées à ſe convertir, afin qu'elles ſoient ſéparées des plus perverſes; on y formera des cellules à chaque fille en particulier pour y coucher, &c.

Hôpital de la Providence. Cette maiſon fut fondée vers le commencement de ce ſiecle de la générosité des Citoyens, pour y élever de pauvres jeunes filles, dont l'innocence court les dangers les plus évidens, par le mauvais exemple & la vie ſcandaleuſe de leurs parens; on n'y entre pas avant l'âge de 7 ans, ni au delà de 9, & on en ſort à 20 ans: leur éducation eſt confiée à des Sœurs de la Trinité, qui outre les principes de religion qu'elles leur donnent, leur apprennent à gagner leur vie.

Sœurs de la Charité. Ces Sœurs s'emploient au ſoulagement des pauvres dans leurs maladies, & leur fourniſſent auſſi dans la ſanté des ſecours abondans. Elles dépendent du Supérieur-Général de la Congrégation de la Miſſion & de la Supérieure Générale de leur Maiſon de Paris ſituée près S. Lazare; il y en a dans la Paroiſſe d'Ainay, de S. Paul & S. Pierre-le-Vieux. Ces dernieres étendent leurs ſoins dans les Paroiſſes de Ste. Croix & de S. Georges.

Il y a dans toutes les Paroiſſes de la ville, des aſſemblées de charité ſous la conduite de MM. les Curés.

Il y a encore à Lyon une Communauté dite *de l'Enfance*, pour les perſonnes du ſexe, foibles d'eſprit. Un Oratoire des Dames de la Congrégation de S. Joſeph, pour les pauvres incurables; une Communauté de Tailleurs, une de Cordonniers, quinze Chapelles ouvertes à la dévotion du public, dont quatre dans les fauxbourgs.

Dépôt des Mendians. Cette maiſon appellée *la Quarantaine*, ou Bicêtre, eſt ſituée ſur les bords du Rhône, elle ſervoit autrefois d'Hôpital dans le tems de la peſte. On y renferme les vagabonds, gens ſans aveu & mendians de toute eſpece. Ils y ſont nourris, entretenus, chauffés & blanchis aux dépens de Sa Majeſté.

Gouvernement de Lyon.

Lyon a pour Gouverneur *Mgr. le Duc de Villeroy, Pair de France*, &c. &c. pour Lieutenant-Général pour Sa Majeſté, M. le *Marquis de Caſtries, Chevalier des Ordres du Roi, Lieutenant-Général de ſes Armées*, *&c.* & pour Commandans MM. *les Prevôt des Marchands & Echevins.* M. le Duc de Villeroy eſt auſſi Gouverneur du Château de *Pierre-en-Sciſe*, du *Fort S. Jean* & *Baſtion de S. Clair.*

L'Intendance a pour Intendant Meſſire *Jacques de Fleſſelles*, Chevalier-Seigneur de Champgueffier, la Chapelle-Iger,

Vaux, Mauny, Châteaufort, &c. &c. Cette Généralité eſt compoſée des Elections de Lyon, de Villefranche, de Roanne, de Montbriſon & de S. Etienne.

Conſulat & Officiers Militaires.

Le Corps ou la Communauté de la ville de Lyon a reçu depuis ſon établiſſement trois différentes formes de Gouvernement.

Par la premiere, & ſous le regne de Philippe-Auguſte, en 1200, les habitans choiſirent 50 des principaux Citoyens pour compoſer le Conſeil & régler les affaires de la Communauté. Ce nombre de 50 fut enſuite réduit à douze, ſous les noms communs de Gardiateurs, Recteurs, Conſeillers, ou Echevins de Lyon. En 1495, Charles VIII accorda le privilége de la nobleſſe aux Echevins de la Ville & à leur poſtérité, privilége qui a ſubſiſté depuis ce tems. Enfin Henri IV, par ſon Edit du mois de Décembre 1595, réduiſit ces douze Echevins, à un Prevôt des Marchands & quatre Echevins, un Procureur-Général & un Secrétaire. Suivant le réglement de 1764, le Corps de la Ville de Lyon eſt compoſé d'un Prevôt des Marchands nommé par le Roi & choiſi entre trois ſujets élus dans une aſſemblée par la voie du ſcrutin, il ne demeure que deux ans en place, & ne peut être continué plus de deux fois; de quatre Echevins, d'un Procureur Général, d'un Secrétaire & d'un Recevenr des revenus de la ville. Ces trois derniers n'ont pas voix délibératives dans ſes aſſemblées. Les Echevins ſont élus par la voix du ſcrutin; ils ne demeurent que deux ans en place, & ne peuvent être continués. Ces Officiers doivent toujours être tirés du Corps des Conſeillers qui ſont auſſi élus par la voix du ſcrutin; ils ne reſtent que ſix ans en place. Chaque année, deux d'entre eux ſortent de charge, & ſont remplacés, l'un par celui des Tréſoriers des Hôpitaux, & l'autre par le nouvel élu. Les jours d'audiences & d'aſſemblées du Conſulat, ſont les Mardi & les Jeudi non-fêtés de chaque ſemaine, ſur les deux heures de relevée. Celle pour la police des Arts & Métiers ſe tient auſſi dans la Chambre du Conſulat, le Mercredi à 9 heures du matin.

La Juriſdiction de la Police de Lyon appartient au Conſulat, auquel elle a été unie avec le droit de la faire exercer par les Officiers qu'il nomme & commet. MM. les Prevôt des Marchands & Echevins ſont les Préſidens nés de ce Tribunal, qui eſt compoſé d'un Lieutenant-Général de Police, d'un Procureur du

Roi, d'un Greffier, d'un Receveur des amendes, de quatre Commiſſaires, &c.

Les Audiences ſont le Vendredi matin pour les condamnations ſur les contraventions aux Ordonnances & Réglemens de Police; & le Samedi à 3 heures de relevée, ils tiennent la grande audience, où les Parties pour dettes ſont aſſignées par exploits.

Le Conſulat a pour ſa garde, & ſous ſes ordres, une Compagnie de 200 Arquebuſiers ou Archers, dont 50 font le ſervice actuel & journalier, les autres appellés les Arquebuſiers des 150, doivent être prêts à ſervir, lorſqu'ils ſont commandés.

La Compagnie Franche fut établie à la garde des portes en 1670, qui étoit anciennement confiée à la Bourgeoiſie. Elle fut tirée par ordre du Roi dans le Régiment Lyonnois.

Il y a encore pour la ſûreté des Citoyens & de la Ville de Lyon, une Compagnie de 50 hommes du Guet, commandés par un Chevalier pourvu par le Roi à la nomination du Conſulat. Elle fut établie en 1565, par un Edit de Charles IX. Cette troupe eſt ſous les ordres de M. le Gouverneur. Elle eſt obligée de prêter main forte à la juſtice, & de faire des rondes pendant la nuit.

Le Château de Pierre-en-Sciſe eſt une priſon d'État. Cette fortereſſe eſt antée ſur des rochers, & commande à toute la Ville. C'eſt un Gouvernement avec Etat-Major; la Garniſon eſt compoſée de 30 hommes, outre un Compagnie de milice bourgeoiſe connue ſous le nom *d'Avoués de Pierre-en-Scize*. Cette Compagnie ſubſiſte depuis un tems immémorial. La garde de ce Château lui fut confiée avant qu'il appartînt au Roi. Elle eſt compoſée de 72 hommes enrôlés pour ce ſervice, au nom de M. le Gouverneur, par le Commandant du Château. Ils ſont pour prêter main-forte, & pour renforcer la garde de cette Fortereſſe au premier commandement.

La Ville de Lyon a le privilége de ſe garder elle-même par forme d'inféodation, dont le Conſulat fait hommage à chaque renouvellement de regne, entre les mains du Chancelier de France.

La Milice Bourgeoiſe à qui la garde eſt confiée, étoit anciennement armée de lances, au bout deſquelles étoient attachés ces Pannons ou Pennons, appellés en latin *Pannus*, d'où eſt dérivé le nom Pennon, que l'on donne aux Capitaines qui commandent cette Milice, & on a appellé Pennonage l'étendue de chaque quartier, qui comprenoit les maiſons dont les habitans étoient aux ordres de chacun de ces Officiers.

Cette ville étoit autrefois divisée en trente-cinq quartiers ou pennonages ; mais par une nouvelle répartition faite en 1746, elle fut divisée en 28.

Noms des Pennonages.

1. *Place Confort.* Ce Quartier porte le nom de Compagnie Colonelle, & le Capitaine celui de Colonel; son drapeau est blanc, de même que les cocardes & plumets.

2. *Le Change.* Son drapeau est blanc avec une croix d'or & ces mots : *Lieutenance-Colonelle ;* la cocarde blanche.

3. *Le Griffon.* Le drapeau est amaranthe & blanc, avec trois Griffons & la devise : *Quis consurgeret adversus eos?* Les cocardes sont blanches & ponceau.

4. *Rue Thomassin.* Les cocardes & le drapeau sont jaunes, noirs & blancs, le drapeau est traversé d'une croix blanche; au milieu, on voit un vaisseau éclairé par un soleil; dans les deux coins supérieurs est une L. couronnée; dans l'un des coins inférieurs est un Lyon rampant, & à l'autre coin est une tour : la devise est, *Terrâ marique lucet.*

5. *Rue Belle Cordiere.* Son drapeau est bleu parsemé de fleurs-de-lis d'or, avec une croix blanche & ces mots : *Quocumque sequar.*

6. *La Juiverie.* Le drapeau est bleu, blanc & noir; la devise est une tour couronnée d'étoiles, avec ces mots : *Turris mea Deus.*

7. *S. Georges.* Le drapeau blanc & verd semé de fleurs-de-lis d'or, avec l'Image de S. Georges relevée en broderie d'or & d'argent; les cocardes sont blanches & vertes.

8. *Rue Neuve.* Le drapeau blanc & amaranthe, a pour devise le Mont-Vésuve, avec ces mots : *Usque novis ignibus ardet*, qui fait allusion à la rue Neuve.

9. *La Croisette.* Son drapeau est verd, cramoisi & blanc, avec des petites croix d'or; pour devise un trophée d'armes.

10. *S. Vincent.* Son drapeau est verd avec une croix blanche & ces mots : *Conjuncta forti non displicent Palladi*, cocardes vertes & blanches.

11. *La Grande Côte*, drapeau blanc & verd, sur lequel est peint S. Sébastien, avec ces mots : *Victori perpetuo.* Cocardes vertes & blanches.

12. *Port S. Paul.* Le bras de S. Paul est peint sur le drapeau bleu & blanc de même que les cocardes.

13. *Bon Rencontre*, drapeau blanc & cramoiſi, de même que les cocardes; la deviſe eſt : *Patriæ devotus & Aris.*

14. *Place Neuve*, cocardes roſes & blanches, le drapeau bleu & blanc, & ſa deviſe : *Juri & armis miniſtrat.*

15. *Rue Buiſſon*, drapeau blanc, rouge & cramoiſi, les cocardes de même; au milieu du drapeau eſt peint Moyſe devant un Buiſſon ardent, avec ces mots : *Excitat ardorem quamvis non ardeat.* Ses armes ſont deux Rangonds en ſautoir ſurmonté d'un buiſſon.

16. *Port du Temple*, cocardes vertes & blanches, le drapeau de même, ſur lequel eſt peint le périſtile d'un Temple, au bas duquel repoſe une Nymphe tenant des cornes d'abondances avec ces mots : *in portu temploque quies.*

17. *Porte-Froc*, drapeau blanc & cramoiſi; ſa deviſe eſt, *Mars Themidis auxilium.*

18. *La Pêcherie*, drapeau blanc & cramoiſi, ſa deviſe fait allégorie au mariage de M. le Dauphin; elle repréſente un Dauphin dans la mer, ſur lequel ſe repoſe un amour qui le retient dans ſes filets, avec ces mots : *Amicus hominis, Piſcatorum protector; urbis & Galliæ ſpes*, les cocardes ſont de même couleur.

19. *Place S. Pierre.* Son drapeau eſt cramoiſi, traverſé d'une croix blanche; au milieu un Lion qui tient ſous une patte les armes de S. Pierre, & de l'autre un ſabre pour garantir la Couronne Royale qui repoſe ſur un carreau; la deviſe eſt, *ſub Romæ Clypeo, lilia ſervat.*

20. *Rue Tupin.* Cette Compagnie a ſon drapeau verd & blanc, avec des urnes aux quatre coins, & un Hercule au milieu avec ſa maſſue, tenant un Dragon ſous ſes pieds, & pour deviſe, *Invidus alterius rebus marceſcit opimis.*

21. *Rue de l'Hôpital*, drapeau cramoiſi & blanc, au milieu un Lion couché, & ſa deviſe eſt : *Oculis dormit apertis.* Les cocardes ſont d'un ruban blanc, les bords cramoiſis.

22. *Gourguillon*, drapeau blanc & cramoiſi, ſur lequel eſt peint un cimeterre enſanglanté, environné de palmes & couronné, avec ces mots : *Dat ſanguine palmas.*

23. *Place de Louis-le-Grand*, drapeau blanc, les armes du Roi au milieu; les quatre coins ſont en fleurs-de-lis, le tout en or; la deviſe : *Ardore creſcens.* Les cocardes blanches & vertes.

24. *Le Plâtre*, drapeau blanc, ſur lequel eſt peint un S. Eſprit ſous la forme d'une Colombe, & pour deviſe : *Quâ ſævit fæcundat opes.* Coquardes blanches & aurores.

25. *Les Terreaux*. Le drapeau eſt coupé de violet & de blanc; la deviſe eſt une croix blanche gardée par un Lion, avec ces mots : *Pro hoſtibus ferox, pro amicis mitis.*

26. *Pierre-Scize*, drapeau verd & blanc, ſur lequel eſt peint le château de Pierre-Sciſe, & un Lion rampant, avec ces mots : *Inexpugnabilis quidem robori hoſtili.* Coquardes vertes & blanches.

27. *Plat d'argent*, drapeau fond blanc, avec une croix cramoiſie, des trophées d'armes aux quatre coins. La deviſe eſt un Lion tenant avec ſes pattes un plat long boſſelé autour reſſemblant à un bouclier, avec lequel il ſe garantit des fleches qui ſortent en confuſion d'un carquois renverſé, avec ces mots: *De lance fit clypeus.*

28. *S. Nizier*. Cette derniere Compagnie a ſon drapeau & les coquardes blanches & cramoiſies; la deviſe eſt un Lion tenant avec ſes griffes une toiſon ſuſpendue, avec ces mots : *Non alter vincat Jaſon.*

Toutes ces Compagnies ſont commandées par 28 Capitaines, 28 Lieutenans & autant d'Enſeignes, & par environ 340 Sergens, ſans compter les Fouriers, Sergens d'affaires, Sergens de piquet pour les incendies, & par autant de Caporaux.

MM. les Officiers, ou Pannons en Chef des 28 Quartiers, pour maintenir le ſervice militaire de la Bourgeoiſie, nommerent en 1764 ſept Députés ou Commiſſaires d'entre eux, dont un fait l'exercice de Secrétaire. Ils veillent à l'exactitude du ſervice, & maintiennent la diſcipline dans le Corps. Ces Meſſieurs s'aſſemblent tous les Samedis chez le plus ancien.

Lyon a encore une Compagnie de Chevaliers de l'Arc, érigée par Charles VII en 1431. Elle a un bâtiment fort commode ſur le rempart du côté d'Ainay; ils ont pour Protecteur M. le Duc de Villeroi.

Une Compagnie des Chevaliers de l'Arquebuſe, qui eſt très-ancienne. Elle a le privilége de marcher aux frais du Roi par étapes, ſur le pied de Compagnie de Cavalerie, lorſqu'elle eſt invitée au prix royal, qui ſe tire dans la ville de Meaux. Le Capitaine de la Ville en eſt le Capitaine né; les exercices ſe font à l'Hôtel de la Butte, près la porte d'Alincourt.

Outre cette Compagnie, il y en a deux autres, la premiere eſt connue ſous le nom de *Chevaliers de l'Arquebuſe de Villeneuve de Lyon*. Cette Compagnie eſt compoſée de 29 Chevaliers, outre les Officiers, fait ſes exercices au fauxbourg de la Guillotiere : elle eſt établie ſous les ordres des Gouverneurs depuis 1738, & autoriſée par le Roi, le 28 Mai 1768.

Les Chevaliers de l'Arquebuſe de Luxembourg. Cette Compagnie faiſoit ſes exercices au fauxbourg de Vaiſe.

La Juriſdiction de l'Election connoît des tailles, des aides, papier timbré, marques des fers & aciers, de tous les octrois de la Ville & les fauxbourgs, des tabacs, de la marque d'or & d'argent, des huiles & de la marque des cuirs. L'audience ſe tient les Mercredi & Vendredi, &c.

Il y a encore une Maîtriſe particuliere des eaux & forêts, une Juriſdiction des Gabelles, une Juriſdiction de la Douane, qui tient ſon Tribunal au Bureau de la grande Douane ; une Régie du droit ſur les ſoies, ſur les cuirs, des octrois municipaux ſur les cartes, du don gratuit pour le compte de la Ville, droits du marcs d'or, &c.

La Juriſdiction de la maîtriſe des ports, eſt une des plus anciennes de la Province : elle eſt compoſée du Maître des Ports, de ſon Lieutenant, d'un Procureur du Roi, d'un Greffier, & de deux Huiſſiers. Le Maître des Ports en eſt le Chef, il commande à 21 Gardes, dont il reçoit pour le Roi le ſerment de fidélité; il eſt encore le Juge né dans la Juriſdiction de la Douane, il a ſiége à côté du Préſident.

Outre la Prevôté & Sénéchauſſée de Lyon ; il y a une Cour & Hôtel des Monnoies, dont les eſpeces ſont marquées de la lettre D. ; un Bureau des Finances & Chambre du Domaine ; une Prevôté Générales des Monnoies & une de Maréchauſſée, qui eſt compoſée d'un Prevôt-Général, d'un Lieutenant, d'un Aſſeſſeur, d'un Procureur du Roi, d'un Greffier, de quatre Exempts, 30 Cavaliers, & d'un Cavalier-Trompette, leſquels Cavaliers ſont diviſés en pluſieurs Brigades qui ſont répandues dans pluſieurs Provinces, &c.

Hôtel-de-Ville.

Le Corps de Ville eſt compoſé du Gouverneur, du Lieutenant-Général, du Prevôt des Marchands, de quatre Echevins & douze Conſeillers ; d'un Avocat & d'un Procureur-Général ; d'un Secrétaire & d'un Receveur-Général des deniers communs, dons & octrois de la Ville ; les Officiers de l'Hôtel-de-Ville ſont le Capitaine, le Secrétaire du Conſulat & du Commerce, le Secrétaire de la Prevôté des Marchands & du Commandement, le Secrétaire du Prevôt des Marchands, le Voyer de la Ville, &c.

Les autres Officiers sont les Députés du Commerce, &c.

Conservation des Privilèges Royaux des Foires de Lyon.

Cette Jurisdiction dépendante de l'Hôtel-de-Ville, est établie pour le fait du commerce & pour décider des contestations entre les Marchands & Négocians, & pour la conservation des privilèges des foires de Lyon. Elle étoit autrefois exercée par un Juge appellé Juge Conservateur, un Lieutenant, un Procureur du Roi, &c. Mais en 1655, elle fut réunie au Corps Consulaire, pour être exercée par le Prevôt des Marchands & les quatre Echevins, avec six Juges Bourgeois ou Marchands, un Avocat & Procureur du Roi, un Greffier, &c. Les Audiences se tiennent tous les Lundis, Mercredis & Vendredis.

La Jurisdiction du Parquet fait partie de la conservation. Le Procureur du Roi y juge gratuitement & en dernier ressort les causes, jusqu'à la somme de 100 liv. de principal; ses Sentences sont exécutoires par Corps. Les audiences s'y tiennent les Lundi, Mercredi & Vendredi, depuis une heure après midi jusqu'à trois.

La Chambre de Commerce fut créée en 1701. Elle est composée de M. l'Intendant, qui y préside; du Prevôt des Marchands, d'un Echevin-Négociant, d'un ancien Echevin aussi Négociant, & d'autres Marchands de différent commerce; les assemblées de cette Chambre se tiennent à l'Hôtel-de-Ville le Samedi après midi, de quinzaine en quinzaine.

Les quatre Syndics du Commerce établis en 1679, ont soin de veiller à l'exécution des réglemens de la Place du Change, de faire les honneurs de cette Place, & d'assister à l'ouverture des payemens.

Par Arrêt du Conseil du 30 Octobre 1767, le Roi a créé des lettres de Banquiers en vertu desquelles les Négocians en gros qui en seront pourvus, seront réputés vivant noblement, & en cette qualité auront rang & séance dans les assemblées de Ville & autres, jouiront de tous les honneurs, de l'exemption de milice pour eux & pour leurs enfans, de celle de Guet de garde, &c. & concourront aux deux lettres de noblesse particulieres que Sa Majesté s'est réservé d'accorder à ceux des Négocians en gros qui se distingueront dans le Commerce.

Les principaux Bureaux des Communautés de Lyon sont le Bureau des Drapiers. Cette Communauté est la premiere des

Marchands de Lyon, des Arts & Métiers de la Ville, les Syndics en ſont les Chefs, & préſident à toutes les aſſemblées.

Le Bureau des *Négocians* & des *Marchands*. Cette Communauté comprend les Banquiers, Marchands de Soie, Toiliers, Canabaſſiers, Merciers, Joyailliers, Commiſſionnaires, & généralement tous ceux qui ſont Marchands en cette Ville, & qui n'ont point de Maîtriſe. Ce Bureau a été établi le 3 Janvier 1743, par les Ordonnances du Conſulat. Il s'aſſemble un fois le mois.

Bureau des *Epiciers*. Cette Communauté, l'une des premieres de cette ville, tient ſes aſſemblées dans une Salle des Feuillans.

Bureau des *Marchands & Maîtres Fabriquans*, dont le Bureau s'ouvre tous les Mercredis; celui des Marchands *Orfèvres-Joyailliers* ſitué à l'Hôtel de-Ville; il eſt ouvert tous les Jeudis à 3 heures. MM. les Gardes y procédent aux eſſais de tous les Ouvrages d'or & d'argent qui ſe fabriquent à Lyon, & marquent d'un poinçon à ce deſtiné, de même que toutes ſortes de bijouteries venant de l'Etranger.

Outre ces Bureaux, Lyon renferme ſoixante-dix-ſept Communautés d'Arts & Métiers, ſans y comprendre celles des Huiſſiers & Sergens-Royaux, la Librairie, Maîtres de Mathématiques, Maîtres à écrire, d'Ecole, de Penſion, &c.

Le Collége de Médecine fut établi au mois de Juin 1577, par Lettres-Patentes de Henri III. Pour y être reçus, il faut être Docteurs d'une Univerſité fameuſe, avoir exercé la Médecine pendant quatre années dans une ville ou bourg muré, & ſubir deux examens publics, l'un ſur la théorie & l'autre ſur la pratique de la Médecine. La matiere de ces examens eſt tirée au ſort par M. le Lieutenant Général, qui accompagné de M. le Procureur du Roi y préſide; MM. les Députés du Conſulat y aſſiſtent. Le Récipiendaire eſt obligé de faire ſur le champ un diſcours en latin ſur le ſujet qui lui eſt échu; après avoir été interrogé, s'il n'eſt Docteur de Paris ou de Montpellier, on le reçoit, ou on le renvoie à la pluralité des ſuffrages.

MM. les Aggrégés qui compoſent ce Collége ont le titre de Profeſſeurs, & ſont chargés par leurs ſtatuts d'enſeigner toutes les parties de la Médecine, qui ont rapport à la Chirurgie & à la Pharmacie; ces leçons ſe donnent à l'Hôtel-de-Ville.

Tous les Mardis de chaque ſemaine, depuis dix heures du matin juſqu'à midi, trois Docteurs-Aggrégés y donnent des conſultations gratuites & par écrit à tous les pauvres qui ſe pré-

ſentent dans une ſalle de l'Hôtel-de-Ville deſtinée pour cet objet.

Chirurgie. La Chirurgie eſt établie à Lyon de tems immémorial. La plupart des Membres qui la compoſent ſont Maîtres ès-Arts, ou Membres de quelques Académies, & ſe ſont diſtingués par des Ouvrages de Chirurgie reçus & couronnés par l'Académie Royale de Paris. Par Arrêt du Conſeil & Lettres-Patentes du 10 Août 1756. Tous ceux qui exercent la Chirurgie ſans aucun mélange de méchanique, ſont compris dans le nombre des notables Bourgeois, & peuvent être revêtus des Offices municipaux des lieux de leur réſidence; ils ſont exempts de la taxe d'induſtrie, de la taille, des corvées, &c. & leurs éleves exempts de tirer à la milice.

Pour être admis à la Maîtriſe, il faut ſubir neuf examens, le premier & le dernier ſont publics, & ſe font en préſence du Conſulat qui préſide à ces aſſemblées avec le Procureur-Général de la Ville.

Leurs aſſemblées publiques & privées ſe tiennent dans la grande ſalle du Baſſin, rue du Baſtion de Villeroy.

Pharmacie. Les Pharmaciens de Lyon ſont patentés; nul ne peut être admis dans ce corps qu'il n'ait ſubi les examens les plus rigoureux ſur toutes les parties de cette profeſſion, en préſence du Conſulat & des Députés du Collége de Médecine.

ACADÉMIE

Des Sciences, Belles-Leetres & Arts.

Pluſieurs Citoyens de Lyon formerent dans cette Ville, dès l'année 1700, une Société Littéraire d'*Académie des Sciences & Belles-Lettres*, qui fut autoriſée en 1724, par Lettres-Patentes. Le goût des Beaux Arts inſpira à d'autres perſonnes le deſſein de les cultiver ſous l'autorité des mêmes Lettres de 1724, avec la dénomination d'*Académie des Beaux Arts.* Cet établiſſement fut enſuite confirmé ſous le titre de *Société Royale des Beaux Arts* par d'autres Lettres-Patentes du premier Novembre 1750. Ces deux Compagnies ont été réunies pour ne faire qu'un ſeul & même Corps, en vertu de nouvelles Lettres Patentes du mois de Juin 1758, enregiſtrées avec ſes Statuts & Réglemens au Parlement de Paris, le 23 Août ſuivant.

Cette Académie, qui a M. le Duc de Villeroy pour Protecteur, eſt compoſée de quarante Académiciens ordinaires établi-

blis à Lyon & d'un nombre illimité d'Associés résidans, ou d'autres lieux.

L'Académie s'assemble le mardi de chaque semaine dans une Salle de l'Hôtel-de-Ville. Elle a trois assemblées publiques dans l'année : l'une, le second mardi après la Quasimodo ; l'autre, le premier mardi après la Fête de S. Louis, & la troisieme le premier Mardi de Décembre.

Le sceau de l'Académie représente l'ancien Temple dédié à Rome & à Auguste, qui étoit élevé à l'endroit où est l'Abbaye d'Ainay, appellé *l'Autel de Lyon*, avec ces mots : *Athenæum Lugdunense restitutum* ; & dans l'exergue : *Acad. Sc. Litt. & Art. 1700.*

Cette Académie distribue chaque année dans son assemblée qui suit la S. Louis, une Médaille de la valeur de 300 livres à l'Auteur qui a le mieux traité le sujet qu'elle a proposé, sur les Mathématiques, la Physique & les Arts.

Cette même Académie fait aussi tous les deux ans la distribution d'une Médaille d'or de 300 l. & d'une Médaille d'argent de 25 liv., pour le prix d'Histoire Naturelle & d'Agriculture.

Société Royale d'Agriculture. Cette Société, dont l'établissement est autorisé par Arrêt du Conseil du 12 Mai 1761, doit faire son unique occupation de l'Agriculture & de tout ce qui s'y rapporte.

La Société est composée de vingt Associés ordinaires, qui ont un Bureau Général à Lyon, de qui dépendent quatre autres Bureaux particuliers composés chacun de dix personnes, qui doivent tenir leurs séances une fois par semaine dans les villes de Montbrison, S. Etienne, Roanne & Villefranche. M. l'Intendant de la Généralité, a séance & voix délibérative, comme Commissaire du Roi dans toutes les assemblées.

Ecole Royale Vétérinaire. Cette Ecole établie au fauxbourg de la Guillotiere, est la premiere qui ait été formée. Les fondemens en furent jetés en 1762.

Académie du Roi. Cette Académie, pour l'éducation des Gentilshommes, est une des plus anciennes du Royaume. On y enseigne les Mathématiques, les exercices militaires & l'art de monter à cheval, les Langues Françoise, Italienne & Espagnole ; le dessin, la musique vocale & instrumentale, la danse, l'écriture, &c

Ecole Royale Académique, de Dessin & de Géométrie. Cette Ecole fut établie à Lyon le 31 Décembre 1676. Différentes circonstanees en ont interrompu à plusieurs reprises les

exercices. En 1756, M. Bertin, Intendant; M. de la Verpilliere, ancien Prevôt des Marchands, avec dix autres Amateurs de cette Ville, se réunirent pour faire à leurs dépens, les frais de ce rétablissement. Depuis cette époque, le Conseil a bien voulu favoriser cette Ecole, en lui accordant des fonds nécessaires pour la rendre entierement gratuite.

Ces exercices se font dans la salle où l'on distribue les prix au Collége de la Trinité, sous l'inspection & la direction des douze Associés fondateurs, & sous la conduite de plusieurs Professeurs.

Concert de l'Académie des Beaux Arts. Cette Société a été autorisée par Lettres-Patentes du mois d'Août 1724. Elle est sous la protection de M. le Duc de Villeroy, & sous la direction du Consulat.

BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES.

La Bibliotheque du Collége de la Trinité, passe avec raison pour une des plus belles du Royaume, par la situation, par la grandeur du vaisseau qui la renferme, & la quantité des livres qui la composent. Elle est ouverte au Public depuis la S. Martin jusqu'au 15 du mois d'Août, le Mardi & le Jeudi à huit heures & demie du matin, jusqu'à onze heures; l'après-midi à deux heures & demie jusqu'à cinq, & tous les Samedis à la même heure, excepté les jours de fête & la quinzaine de Pâques.

Bibliotheque du Collége de Notre-Dame.

Cette Bibliotheque est composée de l'ancienne Bibliotheque de la Ville, du Collége, & de toute la partie du droit de la Bibliotheque de la Ville. Elle est publique, les Lundis & les Vendredis, depuis huit heures jusqu'à onze, & depuis deux jusqu'à cinq, & pendant l'été jusqu'à six.

Bibliotheque des Grands Augustins.

Cette Bibliotheque est devenue depuis quelques années fort considérable; le vestibule qui lui sert d'entrée est garni de spheres, de globes & de divers instrumens d'Astronomie & de Géométrie.

Bibliotheque du Concert.

La Bibliotheque de Musique du Concert peut passer pour la

plus belle & la plus complette du Royaume. Elle renferme tout ce qu'il y a de plus célebre & de meilleur en musique instrumentale & vocale, Italienne & Françoise.

La Bibliotheque de M. le Président de la Tourrette de Fleurieu, est curieuse par le choix des Livres, la rareté des Editions & la propreté des Relieures. On y trouve plusieurs tableaux des grands Maîtres, un grand nombre de portraits gravés & d'Estampes de prix, un Recueil d'empreintes de pierres antiques des plus fameux Cabinets d'Italie & de celui du Roi, tirées en souffre & cinabre, qui ont la qualité & le poli des véritables pierres.

La Bibliotheque de M. l'Abbé Lacroix, Baron, &c. est très-nombreuse & bien choisie. On y voit des Recueils considérables d'Estampes, & le Cabinet qui la renferme est embelli par des tableaux, des marbres, des bronzes, &c.

La Bibliotheque de feu M Adamoli, qu'il a légué à l'Académie des Sciences, est composée de plus de 6000 volumes, dans tous les genres de littérature. La partie qui concerne l'Histoire Naturelle, les Antiquités & les Arts, est une des plus complettes de ce Cabinet. On y voit quelques Ouvrages des Poëtes & des Historiens, anciens manuscrits sur vélin, &c.

A cette Bibliotheque sont joints un petit Médaillier, des Médailles anciennes & modernes, avec une collection de curiosités relatives à l'Histoire Naturelles.

Le Cabinet de l'Académie des Sciences renferme tous les Ouvrages manuscrits ou imprimés des Académiciens, depuis 1736; des Livres, des collections d'Estampes, des Curiosités d'Histoire Naturelle, des pieces d'Anatomie, des modeles de machines, des instrumens de Mathématiques & de Physique, &c.

Cabinet de Livres de M. Michan, Avocat du Roi. L'Histoire & les Belles-Lettres dominent dans cette Bibliotheque. On y trouve le Recueil de tout ce qui a été imprimé jusqu'à présent sur la Ville de Lyon & sur la Province, avec un grand nombre de manuscrits anciens & modernes sur ce sujet, beau coup de Cartes à la main, Historiques, Chronologiques & Généalogiques, & beaucoup de portraits gravés, &c.

Le Cabinet de Curiosités Naturelles de M. Pestalozzi, Docteur en Médecine. Ce Cabinet formé par M. Pestalozzi pere, aussi Médecin, renferme un Recueil très-considérable de minéraux, cristaux, cristallisations, congelations, pierres précieuses & singulieres, plantes marines, animaux, végétaux, insectes, coquillages, pétrifications, &c.

Le Cabinet de M. Grolier de Servieres, Place de Louis-le-Grand. Ce Cabinet eſt compoſé d'un grand nombre d'ouvrages, de pieces de Tour & de Machines de Mathémathiques ou de Méchaniques, travaillées avec une délicateſſe infinie, & qui ſont regardés comme des chefs d'œuvres de l'art, & le tout de la main & de l'invention du pere de ſon Propriétaire; il y a un Recueil imprimé qui en donne la connoiſſance.

On voit encore à l'Hôtel de Milan, rue Grenette, une Méchanique unique pour le moulinage des ſoies.

Chambre Syndicale.

Les Officiers qui compoſenr cette Chambre, ſont les Syndics & Adjoints en charges. Les Mercredi & Samedi ſont les jours de Chambre, à trois heures de relevées. Quand ces jours ſont fêtés, on tient Chambre la veille.

Edifices remarquables.

L'Hôtel-de-Ville, l'un des plus beaux morceaux de l'Europe en ce genre, eſt un grand bâtiment quarré-long, compoſé de la façade qui ſe trouve ſur la place des Terreaux, & de deux aîles en retour, chacun de 70 toiſes de longueur; le milieu de la façade eſt décoré d'une tour quarrée terminée en coupole, & dans les angles ſont deux gros pavillons, ou avant-corps. La grande porte eſt décorée de deux colonnes Ioniques: elle conduit au grand veſtibule voûté, où l'on remarque les buſtes des Rois Philippe-le-Bel, Charles VIII & Henri-le-Grand. Le premier de ces Rois établit le Conſulat, le ſecond l'honora de la nobleſſe, & le troiſieme le réduiſit comme il eſt aujourd'hui. Dans ce même veſtibule, l'on voit une table antique de bronze partagée en deux, & ſur laquelle eſt gravée la harangue que l'Empereur Claude, n'étant encore que Cenſeur, fit au Sénat de Rome, en faveur des Lyonnois. Le hazard fit trouver cette table en 1528, en creuſant dans la colline de S. Sébaſtien, pour chercher les eaux d'une fontaine.

Le grand eſcalier ſe fait remarquer par ſa grandeur, ſa belle diſpoſition & ſes peintures de Thomas Blanchet. Ce Peintre a repréſenté ici l'embrâſement de Lyon, qu'il a diviſé en quatre tableaux.

La Salle de Spectacle eſt achevée depuis environ 20 ans; elle eſt bâtie ſur un terrein qu'occupoit autrefois l'Hôtel-de-

Ville, ſur les deſſins de M. Soufflot. Elle eſt digne de la réputation de cet Architecte.

Le Concert eſt un bâtiment iſolé comme la Salle de Spectacle. Les décorations intérieures ſont très-belles.

L'Arſenal eſt fort beau & bien fourni; ſa ſituation ſur le bord de la Saône eſt très-commode pour les embarquemens. C'eſt dommage que ſes magaſins ſont trop petits & trop expoſés aux accidens occaſionnés par les maiſons voiſines. La rafinerie de ſalpêtre qui y eſt établie, en rend environ 140 milliers par an.

Le Grenier à Sel. Le bâtiment eſt aſſez conſidérable & bien bâti.

Le Grenier d'Abondance. C'eſt un bâtiment conſidérable que le Conſulat a fait conſtruire ſur le bord de la Saône, au bout du Quai d'Alincourt, pour ſervir de magaſin pour la proviſion de Lyon; on y voit une ſalle d'armes bien remplie, qui occupe le premier étage de ce bâtiment.

Pierre-en Sciſe, ou Pierre-Sciſe. Ce Château anté ſur des rochers, commande à toute la Ville, & ſert depuis longtemps de priſon d'Etat. Il y a un Gouverneur, un Commandant, un Lieutenant, un Major, &c. un Capitaine, un Lieutenant & un Sergent, commandant la Garniſon qui eſt de 30 hommes ſeulement.

Le Fort S. Jean, a auſſi un Gouverneur & un Commandant.

La Place de Louis-le-Grand, autrefois *Belle-Cour*, eſt une des plus belles de l'Europe. C'eſt un quarré de 450 pas de longueur ſur environ moitié de largeur, entouré de banquettes de pierre : elle eſt terminée à l'Orient & à l'Occident, par deux façades, chacune de cinq grandes maiſons ſymétriques, & du côté du midi, dans ſa longueur, par pluſieurs rangs d'arbres plantés en quinconce; au centre de la Place, eſt la Statue équeſtre de Louis XIV, élevée ſur un pied-d'eſtal en marbre blanc, d'un beau deſſin, enrichi d'ornemens de bronze, au-deſſous duquel ſont placées, dans les endroits les plus larges, deux grandes Statues de bronze couchées, repréſentant le Rhône & la Saône, faites par Couſtou. Le tout eſt renfermé dans une baluſtrade de fer.

Dans l'eſpace qui eſt entre ces Statues & les maiſons, il y a deux grandes fontaines jailliſſantes avec leur baſſin.

La place des Terreaux a auſſi ſa beauté; ſes principaux ornemens viennent de l'Abbaye de S. Paul & de l'Hôtel-de-Ville,

La Place du Change n'eſt pas abſolument grande; c'eſt où les Marchands s'aſſemblent tous les jours, & y font preſque tout le commerce du Royaume & des pays étrangers. La Loge du Change n'eſt pas un édifice bien vaſte. C'eſt dans cet endroit que M. le Prevôt des Marchands, ou en ſon abſence le premier Echevin, fait l'ouverture & la publication des quatre payemens de Lyon, en préſence des Syndics de la Place & du Commerce.

La Place Confort, ou *les Jacobins* eſt remarquable par une pyramide érigée en l'honneur d'Henri IV, & ſur laquelle le nom de *Dieu* eſt gravé en vingt-quatre langues.

On voit dans la Place des *Cordeliers*, une colonne ou méridien couronnée du Dieu Eſculape.

Outre ces quatre Places, il y a encore celles de la Comédie, de S. Michel, de S. Nizier, des Cordeliers, de S. Pierre, du Plâtre, des Carmes, deux Places neuves; de la Baleine, du Gouverneur, de S. Georges, de S. Jean, de la Douane, de l'Hôpital, Grenouille, de la Platiere, de l'Herbiere & de la Fromagerie, & la nouvelle place de Louis XV.

Les Fontaines de Lyon ſont : celles de la Maiſon de Ville, de la Place de Louis-le-Grand, de la Place S. Michel, elle méritent d'être vues ; celles des trois Cornets, de la Chana, ſituées près S. Georges, ſont renommées pour la bonté de leurs eaux.

Il y a huit ponts à Lyon, en comprenant ceux qui ſont projettés, trois ſur le Rhône & ſix ſur la Saône.

Le pont du Rhône eſt compoſé de vingt arches; on en doit la conſtruction aux ſoins du Pape Innocent IV, ſous le regne de S. Louis, en 1242. Outre que ſon plan n'eſt pas en droite ligne, & qu'il fait un angle, ou eſpece de courbe, dont la courbure au nord s'oppoſe au courant des eaux. Deux choſes ſingulieres ſont à remarquer dans ſa conſtruction : la premiere, c'eſt qu'ayant d'abord été fait ſi étroit, qu'il n'y avoit de paſſage que pour une voiture, on a été obligé d'en bâtir un autre à côté, & pour donner à ces deux ouvrages la ſolidité néceſſaire, on a fait paſſer dans toutes les arcades de groſſes barres de fer, qui ont des clefs à chaque extrémité, par le moyen deſquelles ces deux ponts ſont ſerrés l'un contre l'autre. La ſeconde ſingularité, eſt que les arches n'étant point aſſez larges, le ſable que le Rhône roule avec ſes eaux, s'amaſſoit au paſſage, & bouchoit fort ſouvent les arches principales; mais il y a environ un ſiécle qu'un Architecte eût la hardieſſe de couper un des

piliers du milieu, & de deux arches n'en a fait qu'une, en grossissant les appuis qui la soutiennent.

Le pont Morand est en bois. Ce chef d'œuvre de l'Art a pris le nom de son Constructeur, qui perçoit à son profit un droit sur les personnes qui y passent; il est situé sur le quai du Rhône, en face de l'Hôtel de-Ville, & des promenades des Bertheaux plantés sur la g. du fleuve.

Les ponts sur la Saône sont : *le Pont de Pierres*, ainsi nommé à cause de sa construction en pierres ; il est étroit, serré, peu solide & difficile à monter pour les carrosses & pour les voitures : les pilles qui soutiennent les quatre arches sont antées sur des rochers qui s'élevent au-dessus de l'eau.

Le Pont de S. Vincent vient d'être rétabli; on estime son arche de charpente qui le forme, pour sa hardiesse.

Le Pont de l'Archevêché, ou *le Pont Rouge*, fut démoli en 1779; on croit qu'il sera reconstruit en pierres.

Les autres sont : *le Pont Serein*, le *Pont d'Ainay*, & le *Pont Pérache*, Les piles de ce dernier étoient hors de l'eau au mois de Juin dernier ; il est situé à l'extrémité des travaux Pérache, à la jonction de la Saône avec le Rhône, en face de la Quarantaine.

Les Quais sont encore un des grands ornemens de la Ville de Lyon, & sans contredit le plus beau, surtout celui qui regne le long du Rhône, depuis le port *S. Clair* jusqu'au pont de *Pérache*, ou de la *Quarantaine* ; il a une bonne lieue de longueur du midi au nord. On est redevable de cet embellissement à M. Perrache, célebre Architecte, qui a vaincu le Rhône & la Saône, malgré leur opiniâtreté à lui enlever ses travaux par plusieurs reprises. Après avoir vu ce chef d'œuvre, on peut dire que rien n'est impossible à l'homme. La partie de ce Quai qui est à la droite & au midi du Pont du Rhône, se nomme *Quai Monsieur.*

Le Quai qui s'étend le long de la Saône, depuis le Greniers d'Abondance jusqu'à la Boucherie des Terreaux, est aussi à remarquer.

On compte 12 Ports sur ces Quais ; savoir les Ports S. Vincent, de la Feuillée, Chalamont, du Temple, du Roi, du Sablet, de Roane, de la Baleine, de la Douane, de l'Arche de Noé, S. Clair & Dauphin.

Lyon a sept belles & grandes portes, dont la garde est confiée à la Compagnie franche de Lyon; elles se ferment tous les soirs de très bonne heure, ce qui plaît aux uns & déplaît aux

autres. Quatre fauxbourgs, dont le plus considérable est situé au levant de la Ville, où il communique par un pont sur le Rhône.

Les promenades de Lyon sont le quai du Rhône, qui a une bonne lieue & demie de longueur, en y comprenant la nouvelle route de Geneves qui regne le long de ce fleuve. Elle commence à la porte S. Clair, qui est démolie; les Breteaux, qui sont vis à-vis, sur la g. du Rhône; le Quai de Saône; la place de Louis-le-Grand, &c.

L'Hôtel d'Artois, le Palais Royal, le Parc à la place des Terreaux, le Chapeau Rouge, les Quatre Nations, N. D. de Pitié, &c. sont les plus fortes Hôtelleries de Lyon.

Les quatre Boucheries de cette Ville, sont des bâtimens vastes & commodes, situés auprès des rivieres, pour faciliter l'exportation des immondices: tous les Bouchers sont obligés d'y demeurer, afin d'y entretenir la propreté.

Manufactures & Fabriques de Lyon.

Les plus belles & les plus nombreuses sont celles de draps d'or & de draps d'argent, d'étoffes de soies en or & argent, traits & files; gros de Tours broché, or & argent; de velours frisés, double corps, triple corps & liférés; de taffetas brochés en or & argent; de Damas, satins unis, rayés, brochés, à fleurs d'or & d'argent, qui par la variété des dessins, l'éclat des couleurs & la perfection de la main-d'œuvre, sont autant de chef-d'œuvres; cirsakas, étoffes en dorures passées en cilindre, Satins cannelés, carrelés, les uns & les autres en soie & dorure; taffetas façonnés, simplités, doubletés, tripletés, chinés & brillantés; taffetas chinés, rayés, unis en toutes couleurs; Droguets simples, satinés en doubles corps ou Dauphines & en dorures; Moëres, qui ne le cedent en rien à celles d'Angleterre; Gros de Naples, unis, jaspés & rayés en toutes couleurs; taffetas noirs de toutes qualités; Serges satinées croisées, en toutes largeurs & couleurs, Draps, Serges, &c. Les Galons d'or & d'argent, rubans & passemens, occupent les Manufactures du second ordre. Les Fabriques de bas de soie, de padous, de basins, de bas de laine & autres bonneteries, tiennent le troisieme rang; il y a aussi Fabriques de chapeaux, des cuirs dorés pour tapisseries; des Quincailliers, Merciers, Papetiers, Tanneurs, Corroyeurs, Maroquiniers, Fourbis-

ſeurs, Tondeurs de draps, Teinturiers de ſoies, fils & de draps; Drapiers, Epingliers, Cordiers, Amidonniers, &c.

Les Pays Etrangers contribuent à l'entretien des Fabriques de Lyon, à l'exploitation deſquelles on emploie pour plus de douze millions de matieres par an; l'Italie lui envoie des ſoies les plus précieuſes, & en tire les étoffes fabriquées or & argent, &c. qu'elle porte juſqu'au Levant. L'Eſpagne lui envoie auſſi des ſoies, des droguets pour la teinture, des piaſtres & des lingots d'or & d'argent; en échange elle reçoit des draperies, des toiles, des futaines, du ſafran, du papier, des étoffes d'or & des broderies, des galons, &c. qui en fournit les Colonies de l'Amérique Eſpagnole. Les Princes Allemands n'emploient d'autres étoffes que celles de Lyon. L'Angleterre entretient des taffetas luſtrés, la plupart noirs, des brocards d'or & d'argent, différentes étoffes de ſoies. Le commerce qu'elle entretient avec les Suiſſes ſe fait par la voie de Zurich, S. Gall, Berne & Baſle. Ces Villes reçoivent des Lyonnois, des draperies groſſieres, des chapeaux, du ſavon, de la mercerie, &c. Ils tirent de la Suiſſe des ſoies & fleurettes fabriquées à Zurich, des toiles, des fromages, des chevaux, &c. Les Hollandois, malgré leurs Manufactures, ont encore une forte correſpondance avec les Lyonnois, ſurtout les Villes d'Amſterdam & de Roterdam, pour les remiſes d'argent, & les négociations des lettres de changes. Le commerce avec le Levant, qui ſe fait par la voie de Marſeilles & de Gênes, eſt conſidérable.

Il y a quatre fameuſes foires par année dans eette VIlle, que l'on nomme, *Foires des Rois, de Paques, d'Août & des Saints*, établies par Louis XI, le deux de ſon regne, étant à S. Michel-ſur-Loiſe. Elles durent chacune 15 jours, non-compris les Fêtes & Dimanches; celle des Rois commence le Lundi d'après cette Fête; celle de Pâques, le Lundi après la Quaſimodo; celle d'Août, le 4 dudit mois, & celle des Saints, le 3 Novembre. Le privilége de ces foires, la ſituation même de la Ville, qui ſe trouve au milieu de la France, environnée de fleuves qui facilitent le tranſport des marchandiſes, ont rendu Lyon, comme l'entrepôt public, ou le magaſin de diverſes Provinces de France. Les ſoies tiennent parmi ces marchandiſes, le rang le plus conſidérable.

Les Suiſſes & les Allemands des Villes libres Impériales inſcrites au Bureau général de la Douane & à l'Hôtel-de-Ville, jouiſſent de 15 jours de franchiſes, dont le premier jour com-

mence le lendemain du dernier jour de chaque foire de Lyon.

Comme il y a quatre foires à Lyon, il y a auffi quatre payemens qui portent les noms des foires qui précédent; celui des Rois commence le premier Mars; celui de Pâques, le premier Juin; celui d'Août, le premier Septembre, & celui des Saints, le premier Décembre.

Lyon a été la patrie & la demeure de beaucoup de grands hommes, ou par leur nobleffe, leurs dignités, leurs fciences, leur courage, &c. favoir, parmi les anciens, l'Empereur Claude, fils de Drufus & de Live, neveu de Tibere, empoifonné par fa quatrieme femme, qui étoit fa niece, en 54 L'Empereur Marc-Aurèle, Antonin-Caracalla, fils de Septime Sévere, affaffiné en 217. Septimius Geta, affocié à l'Empire avec fon frere Caracalla qui l'affaffina entre les bras de Julie, fa mere, l'an 212. L'Empereur Gratien, trahi & mis à mort à Lyon. Parmi les modernes, Philippe de l'Orme, Aumônier des Rois Henri II & Charles IX, Abbé de S. Eloi de Noyon, &c. Intendant des bâtimens du Roi, & l'un des plus célebres Architectes de fon fiécle, mort vers 1577. Gérard des Argues, ami de Defcartes, mort en 1661. Pierre Perrin, le premier qui ait imaginé de donner des Opéra françois. Jacob Spon, Médecin favant; Gérard Audran, fameux Graveur; Claude François Méneftrier, Jéfuite célebre par fon érudition, &c. Antoine Coyfevox, Sculpteur du Roi; Nicolas Couftou, fon neveu & fon éleve; Couftou le jeune, frere du précédent; François Gacon, Poëte fatyrique; Jofeph Vivien, regardé comme l'Inventeur de la peinture en paftel, dans laquelle il excelloit, mort à Bonne en 1734. Antoine de Juffieu, de l'Académie des Sciences, Médecin & célebre Profeffeur de Botanique au Jardin du Roi; Bernard de Juffieu, fon frere, &c.

Bureau Général des Poftes, fitué rue S. Dominique.

Départ des Couriers pour Paris, &c. par le Bourbonnois, *Mardi, Jeudi & Samedi*, à midi.

Par la Bourgogne, *Lundi, Mercredi, Vendredi*, à 11 h. du matin, arrive tous les jours, excepté le Mercredi.

Route du Bourbonnois, Nivernois, Auvergne, Berry, &c. *Mardi, Jeudi, Samedi*, avant 11 h., arrive *Mardi, Vendredi & Dimanche.*

Route de Bourgogne, Franche-Comté, Alface, Allemagne, &c. *Lundi, Mercredi & Vendredi*, avant 11 h. du matin, arrive le *Lundi, Jeudi & Samedi*

Route du Bas Dauphiné, Provence, Vivarais, Languedoc, Gascogne, Béarn, Rouſſillon & Catalogne, *Mardi, Vendredi & Dimanche*, avant 11 h., arrive le *Lundi, Jeudi & Samedi.*

Tout le Forez, *Mardi, Vendredi & Dimanche*, avant 11 h., arrive comme ci-deſſus.

Grenoble & le Haut-Dauphiné, *Mardi, Vendredi & Dimanche*, avant 11 h., arrive *Mardi, Jeudi & Samedi.*

Genève, Milan & la Suiſſe, *Mardi, Mercredi, Samedi*, arrive *Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche.*

Gênes, Italie & Sicile, *Vendredi* à 11 h. du matin, arrive *Lundi, Jeudi & Dimanche.*

Les lettres pour l'Angleterre, l'Ecoſſe & l'Irlande, doivent être affranchis juſqu'à Paris ; celles pour la Haute-Allemagne, la Catalogne, la Savoie, le Piémont & les autres Villes d'Italie, exceptées Gênes, Lucques, Rome & l'Etat Eccléſiaſtique, le Royaume de Naples & Sicile, doivent être affranchies juſqu'aux frontieres.

Il y a dans la Ville de Lyon cinq boëtes, où l'on va tous les jours lever les lettres à 7 h. du matin. La premiere eſt place Louis le-Grand ; la ſeconde place S. Jean, à l'Hôtel de Chevriers; la troiſieme à l'entrée de la rue Neuve, du côté de la Fromagerie. La quatrieme à l'Hôtel de la Comédie, & la cinquieme, rue de Flandres, au coin de la Douane. Il y en a une ſixieme à la Pêcherie pour les lettres deſtinées pour Trévoux & la Dombes.

COCHES.

Les Coches par eau pour Paris, Bourgogne & route, partent régulierement deux fois par ſemaine, le Lundi & le Jeudi, font la route de Lyon à Châlons en deux jours & demie en montant, & deux jours en deſcendant; ils arrivent à Lyon les Lundi & Vendredi. A l'arrivée des Coches d'eau à Châlons, il part en été ſeulement deux carroſſes par ſemaine pour Auxerre, les Dimanches & les Jeudis, où ils communiquent avec les Coches d'Auxerre à Paris.

DILIGENCES.

Les Diligences d'eau de Lyon pour Châlons, partent régulierement de deux jours l'un, & arrivent à Châlons en deux jours en hiver, & en un jour & demi en été, dînent à Montmerle & couchent à Mâcon, dînent à Tournus & couchent à Châ-

lons. En été, elles arrivent à Châlons pour dîner. A l'arrivée de ces voitures à Châlons, il part une Diligence à ressorts, & à dix places, qui fait la route pour Paris en quatre jours en hiver, en trois jours ou trois jours & demie en été. De Châlons, elle va dîner à Yvri, coucher à Saulieu; dîner à Lucy-le-Bois, le second jour, & coucher à Auxerre; le troisieme jour dîne à Joigny & couche à Villeneuve-la-Guyard; le quatrieme va dîner à Chailly, & coucher à Paris. En été, elle part de Châlons après le dîner, & va coucher à Arnay-le-Duc; dîne à Rouvray, couche à Vermenton; dîne à Joigny, couche à Pont; dîne à Chailly couche à Paris. *Le prix des places est de 100 francs pour être nourri, & de 80 sans nourriture.*

Les Diligences d'eau de Lyon pour Avignon, partent les du Quai S. Antoine, les Lundi & Vendredi de chaque semaine à sept heures du matin, & les coches, les Mercredi à midi. Les Directeurs expédient une Diligence de plus en été le Mercredi, lorsque le service l'exige, & un Coche les Mercredi & Samedi à midi. Les Diligences partent en été à 5 h. du matin; elles se rendent à Avignon en deux jours & demie en hiver, & en deux jours en été. Les Coches d'eau pour Avignon font le trajet en trois jours en hiver, & en deux jours & demie en été; ils mettent douze ou quatorze jours pour remonter en été

Les Coches descendent en droiture de Lyon à Beaucaire, dans le tems de la foire, & même en tout tems.

Il part encore du même Bureau des Fourgons, Guimbardes & autres voitures de Lyon pour Avignon, Aix, Marseilles, Nismes, Montpellier, & autres Villes de la Provence & du Languedoc. Les carrosses partent de Lyon le Mercredi & le Samedi à 5 h. du matin, vont en quatre jours à Avignon, & de même au retour, où ils arrivent le Mercredi & le Samedi, dans la matinée.

Ces Carrosses ont quatre places, & correspondent avec ceux qui sont établis d'Avignon à Marseilles & d'Avignon à Montpellier.

Tous les *Lundis*, il part du Port S. Clair, un Coche d'eau qui remonte le Rhône jusqu'à Seissel d'où il repart le Mercredi matin; on se charge par ce Coche des Marchandises destinées pour Geneve, Versoix, Pays de Gex, Savoie, Suisse, Allemagne, &c. De Seissel, il y a des voitures qui achevent la route par terre.

Le Carrosse & Messagerie de Lyon pour la Suisse, part du Port S. Clair le Vendredi à 5 h. du matin, pour arriver à la

nouvelle Ville de Verſoix le troiſieme jour, d'où il repart le Mardi pour arriver le Jeudi à Lyon. Il part auſſi tous les Vendredis matin un Carroſſe pour Belley, arrive le deuxieme jour, & repart le Lundi pour Lyon.

Le Bureau des Carroſſes & de la Meſſagerie de Lyon à Grenoble, eſt ſitué Port S. Clair, d'où il part pour Grenoble des Carroſſes à quatre places, le Lundi & le Jeudi, qui repartent de Grenoble le Lundi & le Vendredi à 5 h. du matin, pour arriver pendant toute l'année en deux jours.

Il y a auſſi des carroſſes pour *Beſançon, Strasbourg* & route; ils partent du Port S. Claire les Mardi & Samedi, portes ouvrantes, & ſe rendent dans dix jours de Lyon à Strasbourg, & dans 5 jours à Beſançon; celui du Mardi va ſeulement à Beſançon, où il communique avec celui de Beſançon à Veſoul, & celui de Veſoul communique, avec ceux qui deſſervent la route de Paris à Strasbourg par Langres & Beffort; celui du Samedi va en droiture à Strasbourg.

Les Guimbardes qui ſont chargées des marchandiſes pour Strasbourg partent le Dimanche, portes ouvrantes, arrivent à Beſançon le Mercredi, & le Lundi ſuivant à Strasbourg.

Le Carroſſe de Lyon à S. Etienne, place du Port Dauphin, part les Dimanche, Mercredi & Vendredi matin; il communique juſqu'au Puy en Velais.

Il y a encore trois Diligences ſur la Saône, une pour Trévoux, l'autre pour Toiſſey, & la troiſieme pour Neuville.

A deux lieues au nord de Lyon, il y a des carrieres inépuiſables en pierres de taille, au village de Couzon ſitué ſur le bord occidental de la Saône. On trouve dans ces carrieres, qui ont une étendue conſidérable ſous le Mont d'Or, des pierres très-dures, creuſes & cryſtaliſées, comme les prétendus melons du Mont Carmel, & des pierres plattes appellées *Graptolites*, repréſentant des ramifications ſéparées. On trouve aux environs d'Eculy, vill. éloigné de 3 q. de l., & à l'oueſt du fauxbourg de Vaize, de la terre couleur de paille, propre à faire de la fayence, & au même village dans le jardin d'une maiſon de campagne, un fontaine pétrifiante. Elle forme des colonnes très délicates, ſouvent adoſſées & collées enſemble avec des Tubulaires dans toute leur longueur; on les remarque particulierement dans la voûte. Le long de la Saône, à environ une lieue & demie, ſe trouve une pareille ſource pétrifiante, dans un ſouterrain appellé *Fontaine*. Les

Stalactites, les Tubulaires & le bois pétrifié imitant le sapin, sont les choses qui s'y rencontrent le plus communément. Le vill. de S. Didier au Mont d'Or, également distant d'une lieue & demie, a une carriere dont les pierres sont d'un rouge sale mêlé de jaune, & qui prennent un vrai poli. Le petit bourg de Chasselay, au Mont d'Or, à 3 l., possede une mine de plomb exploitée avec succès. On voit à S. Fortunat des carrieres de marbre noir, & une autre de pierres communes remplie de Bélemnites de toutes grandeurs. Chessy, petit bourg à 5 l. au nord-ouest, est aussi remarquable par ses mines de cuivre & ses carrieres.

Lu & approuvé, ce 10 Novembre 1780. *ROBERT DE VAUGONDY, Censeur Royal.*





